DOSSIER DE DEROGATION RELATIF AUX ESPECES PROTEGEES

PROJET EUROPORT LORRAINE

Maître d'ouvrage :







Réalisation du dossier :

AOUT 2019

L'Atelier des Territoires

1, Rue Marie-Anne de Bovet
B.P. 30104
57004 METZ CEDEX 01
☎ 03 87 63 02 00
✉ atelier.territoire@atelier-territoires.com

Inventaires et analyses des données :	S. MASSOT C. SAUNIER F. GIRARDOT T. WALTZER G. COPPA CABINET DUBOST ENVIRONNEMENT ET MILIEUX AQUATIQUES
Rédaction du dossier de dérogation :	S. MASSOT C. SAUNIER F. GIRARDOT
Cartographie :	B. JARDINE
Photographies :	C. SAUNIER S. MASSOT T. WALTZER N. DUBOST
Relecture :	N. HOTTIER S. MASSOT

Référence interne de l'étude : 2977

Sommaire

I. LE DEMANDEUR, LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU PROJET ET SA JUSTIFICATION 5
I.1 LE DEMANDEUR 7
I.2 LE PROJET 7
1.2.1. Cadre général 7
1.2.2. Genèse du parti d'aménagement 8
1.2.3. Caractéristiques du projet 9
Dessertes routières 10
Aménagement des accès 10
- ACCES PRINCIPAL NORD 10
- ACCES SECONDAIRE SUD 10

Réseau viaire interne 11
Pont traversant la Fensch 11
Principes généraux d'aménagement 12
Terminal multimodal à dominante ferroviaire du Parc à Fonte 12
Principes generaux d'aménagement 13
Terminal multimodal à dominante fluviale de Sopcillange 13
- LA ZONE NORD 14
- LA ZONE SUD 14

Principes généraux des terrassements 14
Dragage de la darse est 14
Principes généraux de dépollution 14
1.2.4. Phasage général et coûts du projet 15
I.3 JUSTIFICATION DU PROJET 16
1.3.1. Créer un hub multimodal d'envergure à l'échelle de la Grande Région 16
1.3.2. Répondre aux enjeux de transport du Grenelle de l'Environnement 16
Accompagner la reconversion du bassin sidérurgique lorrain 16
Requalifier les friches industrielles 16
Assurer un portage public de l'aménagement 16
I.4 ABSENCE D'AUTRES SOLUTIONS SATISFAISANTES ET CONCEPTION DU PROJET 17
I.4.1. Les scénarios initialement envisagés pour l'aménagement de l'Europort 17
1.4.2. Amélioration de la prise en compte de l'environnement lors de la conception du projet 18
1.4.3. Raisons pour lesquelles le projet a été retenu 20
La Moselle sous utilisée 20
Objectif 20
Un foncier morcelé 20
Objectif 20
Des continuités naturelles à préserver 20
Objectif 20
Une recolonisation de l'espace par la nature à respecter 20
Objectif 20
Une ressource en eau superficielle et souterraine à sauvegarder 20
Objectif 20
1.4.4. Coût des mesures environnementales 21

II. JUSTIFICATION DE L'OBJET DE LA DEMANDE : 23

CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET INVENTAIRES REALISES 23
II.1 LE CONTEXTE ECOLOGIQUE 24
II.1.1. Le contexte physique 24
II.1.2. Les milieux naturels 27
II.1.3. Les continuités écologiques 35
II.2 INVENTAIRES ET ETUDES ENVIRONNEMENTALES 38
II.2.1. Les méthodologies 38
II.2.2. Les observations 42

III. ENVIRONNEMENT ET ACTIVITES CONNEXES AU PROJET 57
III.1 LE PROGRAMME DANS LEQUEL S'INSERE LE PROJET 59
III.1.1. Présentation globale du programme 59
III.1.2. La plateforme multimodale de Thionville - Illange 59
III.1.3. La desserte routière du port à partir de la RD 653 59
III.2 IMPACTS INDUITS DU PROJET SUR L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE 61
III.2.1. Contexte d'urbanisation actuelle et future du secteur 61
III.2.2. Aménagements fonciers 62

IV. IMPACTS DU PROJET SUR LES ESPECES PROTEGEES ET EFFETS CUMULATIFS 63
IV.1 IMPACTS DU PROJET 65
IV.1.1. Impacts sur les amphibiens 65
IV.1.2. Impacts sur les reptiles 65
IV.1.3. Impacts sur l'avifaune 66
IV.1.4. Impacts sur les chiroptères 66
IV.1.5. Impacts sur les autres mammifères protégés 67
IV.1.6. Impacts sur les poissons 67
IV.1.7. Impacts sur les plantes protégées 67
IV.1.8. Impacts indirects liés à des aménagements connexes 67
IV.2 EFFETS CUMULATIFS 68
IV.2.1. Zones d'activités 68
IV.2.2. Développement de l'habitat 69
IV.2.3. Infrastructures 69
IV.2.4. Aménagements sur la Moselle 70

V. MESURES D'EVITEMENT ET DE REDUCTION DES IMPACTS NEGATIFS 71
V.1 MESURES D'EVITEMENT D'IMPACTS 73
V.1.1. Prise en compte des zones à fort enjeu au fur et à mesure des esquisses puis du projet d'aménagement 73
V.1.2. Préservations d'autres habitats d'espèces au fur et à mesure des esquisses puis du projet d'aménagement 73
V.1.3. ME7 : Préservation des zones de frayères et opérations de dragage 74
V.2 MESURES DE REDUCTION DES IMPACTS 78
V.2.1. Préconisations vis-à-vis des travaux 78
V.2.2. MR3 : Limitation des dépôts dans le « chaudron » du crassier d'Uckange 78
V.2.3. MR4 : Maintien de continuités au sein des espaces verts 78
V.2.4. MR5 : Secteurs de compensation hydraulique 79
V.2.5. MR6 : Maintien de l'ancien pont de la voie ferrée 80
V.2.6. MR7 : Réduction des risques d'impacts par collision /écrasement 80

VI. IMPACTS RESIDUELS SUR LES ESPECES PROTEGEES 81
VI.1 IMPACTS RESIDUELS SUR LES AMPHIBIENS 83
VI.2 IMPACTS RESIDUELS SUR LES REPTILES 84
VI.3 IMPACTS RESIDUELS SUR L'AVIFAUNE 85
VI.4 IMPACTS RESIDUELS SUR LES CHIROPTÈRES 86
VI.5 IMPACTS RESIDUELS SUR LES AUTRES MAMMIFERES 87
VI.6 IMPACTS RESIDUELS SUR LES POISSONS ET SUR LES PLANTES PROTÉGÉES 88
VI.7 CONCLUSION 88

VII. PRESENTATION DES ESPECES FAISANT L'OBJET DE LA DEMANDE 89

VIII. MESURES COMPENSATOIRES 115
VIII.1 MC1 - CONVENTIONS EN VUE DE MAÎTRISE D'USAGE 117
VIII.1.1. MC1.1. : Conventions sur des parcelles hors de la ZAC 117
VIII.1.2. MC1.2. : Maîtrise foncière / convention sur les sites préservés dans la ZAC 117
VIII.2 MC2 : RESTAURATION ET GESTION DES ESPACES 118
VIII.2.1. MC2.1. : Site du « Marais de Maison Neuve » étendu sur le Gassion 118
VIII.2.2. MC2.2. Gestion des sites sur la zone Sud de l'Europort 119
VIII.2.3. MC2.3. Gestion des sites hors de la ZAC 120
VIII.2.4. Tableau récapitulatif des sites faisant l'objet des plans de gestion 121
VIII.3 MC3 : AMÉNAGEMENTS D'HABITATS ET ENTRETIEN 122
VIII.3.1. MC3.1 : Micro-habitats pour les reptiles 122
VIII.3.2. MC3.2 : Abris à Hérisson 122
VIII.3.3. MC3.3 : Plantations compensatoires 124
VIII.4 MC4 : HABITATS DE LA FAUNE AU SEIN DES LOTS 124
VIII.4.1. MC4.1. : Surface minimale préservée 124
VIII.4.2. MC4.2 : Autres aménagements au sein des parcelles 124
VIII.5 CALENDRIER DE MISE EN ŒUVRE DES MESURES COMPENSATOIRES 125

IX. MESURES D'ACCOMPAGNEMENT ET SUIVI DU PROJET 127
IX.1 MA1 : ASSISTANCE A MAITRISE D'ŒUVRE EN MATIERE DE BIODIVERSITE 129
IX.2 MA2 : MESURES D'ACCOMPAGNEMENT PENDANT LE CHANTIER 129
IX.2.1. MA2.1. : Gestion des mouvements terres et des espèces végétales envahissantes 129
IX.2.2. MA2.2. : Captures de reptiles 129
IX.2.3. MA2.3. : Captures d'amphibiens 129
IX.3 MA3 : ADAPTATION DES EQUIPEMENTS ET DE L'ENTRETIEN SUR LA ZONE 130
IX.3.1. MA3.1. Adaptation de l'éclairage public 130
IX.3.2. MA3.2. Adaptation des clôtures autour du périmètre de l'Europort 130
IX.3.3. MA3.3. Entretien extensif des espaces verts 130
IX.4 MA4 : PRESCRIPTIONS ENVIRONNEMENTALES DU CCCT 131
IX.5 MA5 : MESURES DE SUIVIS 132
Suivi de l'avancement et de la mise en œuvre des mesures 132
Suivi de l'efficacité des mesures 132
Comité de suivi 132
IX.6 MA6 : MISE EN PLACE D'ORE 132

X. COUT GLOBAL DES MESURES EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITE 135

XI. CONCLUSION 137
XI.1 BILAN PAR ESPÈCES OU GROUPE D'ESPÈCES 138
XI.2 CONCLUSION GENERALE 141
Tableau récapitulatif des surfaces d'aménagement et des mesures d'évitement, réduction et compensation 142

XII. BIBLIOGRAPHIE 143
XII.1 DOCUMENTS CONSULTÉS 144
XII.2 SITES INTERNET CONSULTÉS 145

XIII. ANNEXES 147
Annexe 1 : Périmètres d'autres études faune – flore en périphérie du projet de la ZAC Europort 149
Annexe 2 : Détail des résultats des inventaires complémentaires de reptiles en 2014 et 2017 150
Annexe 3 : Tableau récapitulatif des observations d'oiseaux en période de reproduction (2011 – 2017) 152
Annexe 4 : Tableau récapitulatif des observations d'oiseaux en automne / hiver 153
Annexe 5 : Tableaux récapitulatifs des observations entomologiques 154
Annexe 6 : Compte-rendu des captures par pêche électrique (DUBOST Environnement) 155
Annexe 7 : Carte des aménagements connexes 158
Annexe 8 : Cartes de synthèse des enjeux extraites des études faune – flore sur le Gassion et l'Europort sud 159
Annexe 9 : Copies du courrier VNF et des conventions VNF et SNCF 160
Annexe 10 : Exemple de restauration de milieu sur le Site d'Ebange 161
Annexe 11 : Tableau détaillé des coûts des mesures 162
Annexe 12 : Localisation des mesures d'évitement et réduction, des mesures compensatoires et des mesures d'accompagnement 163

I. LE DEMANDEUR, LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU PROJET ET SA JUSTIFICATION

I.1 LE DEMANDEUR

Le projet d'aménagement de l'Europort Lorraine est porté par le Syndicat Mixte Ouvert E-LOG'IN 4 (précédemment Syndicat Mixte Europort) :

Syndicat Mixte E-LOG'IN 4
4, avenue Gabriel Lippmann
59 970 Yutz
Tél : +33 (0)3 82 526 526
Courriel : contact@europort-multimodal.com

Portée dans une première phase par les deux communautés d'agglomération de Portes de France - Thionville et du Val de Fensch, la maîtrise d'ouvrage du projet a ensuite été assurée par le Syndicat mixte Europort.
Ce syndicat mixte a réuni les six établissements intercommunaux du Nord mosellan (CA Portes de France Thionville, CA du Val de Fensch, CC du Pays Haut Val d'Alzette, CC de l'Arc Mosellan, CC de Cattenom et Environs, et CC des Trois Frontières), le Département de la Moselle, la Chambre de commerce et d'industrie territoriale de la Moselle et la Chambre des métiers et de l'artisanat de la Moselle.

Depuis le 2 mai 2018, le Préfet de la Moselle a modifié la composition du Syndicat mixte ouvert (SMO).
La gouvernance du site portuaire est désormais assurée par le Syndicat mixte ouvert **E-LOG'IN 4**, qui est constitué des six EPCI initiales, et de la Région Grand Est.
La mission du SMO consiste à créer, aménager, gérer et développer le site industrialo-portuaire Europort Lorraine.

Une concession d'aménagement a été attribuée fin 2014 à la société d'économie mixte SODEVAM, qui est en charge pour les quinze prochaines années de la mise en œuvre de la plateforme multimodale.

I.2 LE PROJET

Les chapitres suivants sont extraits de l'étude d'impact (Artélia et Territoires Durables – Conseil, janvier 2016) et du Dossier Loi sur l'Eau (Ingérop, février 2017).

1.2.1. Cadre général

Le projet de l'Europort se situe au sud de l'agglomération thionvilloise sur les bans communaux de Thionville, Illange, Uckange et Florange. Il intègre dans son fonctionnement logistique les installations portuaires existantes sur le canal de la Moselle, à savoir le port public de Thionville-Illange géré par CAMIFEMO (7ème port fluvial français et 1er port pour le transport des métaux) et le port minéralier privé de GEPOR. Les fonciers mobilisables à terme pour la future plateforme multimodale correspondent aux anciennes emprises liées à l'activité sidérurgique des usines de Thionville (usine et cokerie) et d'Uckange (crassier, parc à fonte et port Sopcillange).

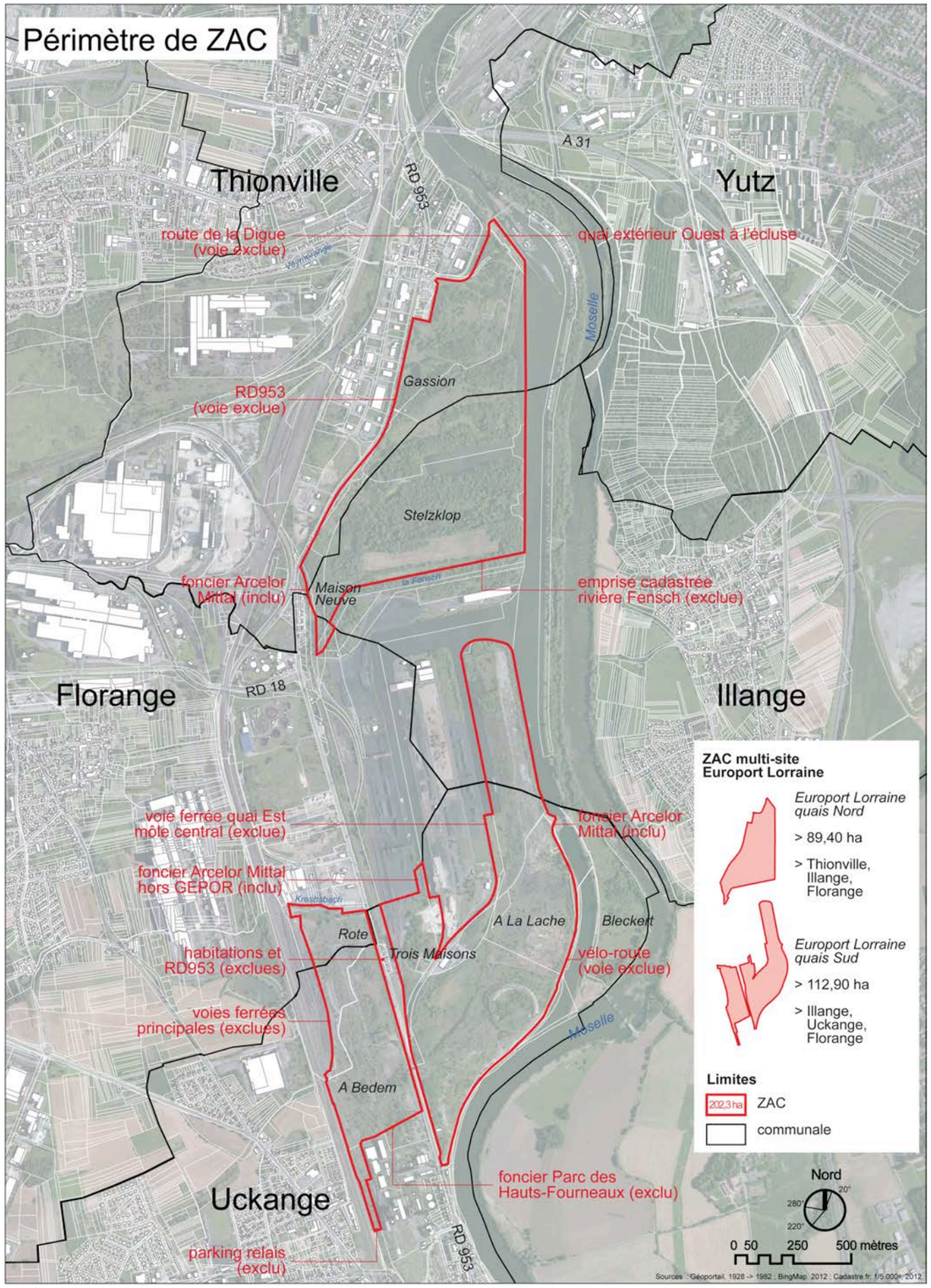
Ce territoire s'inclut dans un périmètre de réflexion afin de projeter l'Europort dans une identité fonctionnelle pertinente avec pour limites :

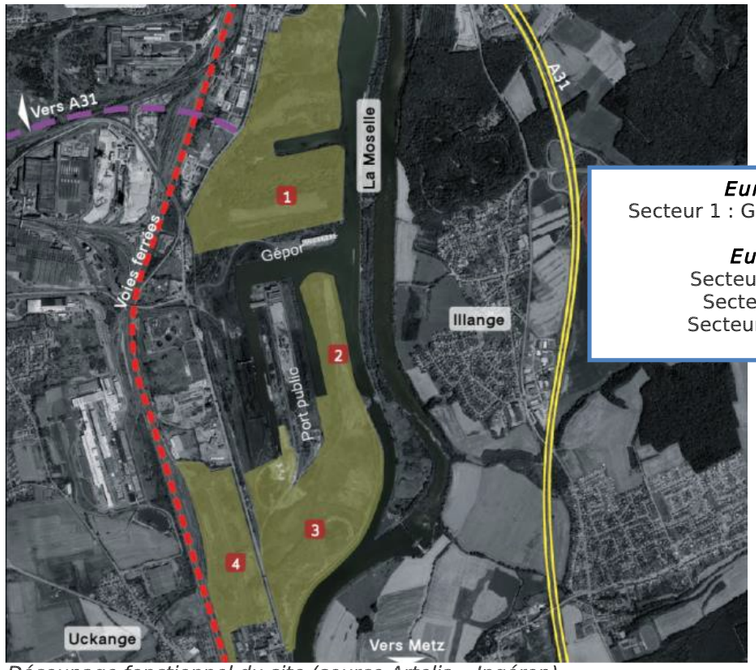
- A l'ouest : les voies ferrées difficilement franchissables et la RD 953 qui devient un axe structurant où les activités implantées de part et d'autre constituent géographiquement l'arrière-port de l'Europort ;
- A l'est : la berge de l'île séparant la Moselle et son canal. Ce plan d'eau et les linéaires d'accostage participant à l'activité fluviale portuaire ;
- Au nord : l'écluse Robert Schuman, infrastructure fluviale essentielle au fonctionnement du port ;
- Au sud : le foncier de l'usine d'Uckange inclus dans le projet Evolu4.

En 2013, une mission d'étude spécifique fut menée par HL Architectes mandaté par l'EPF de Lorraine et l'AMREF avec dans le Comité de Pilotage les deux communautés d'agglomération de Portes de France – Thionville et du Val de Fensch. Plusieurs scénarios d'aménagement furent esquissés en intégrant au mieux les contraintes environnementales.

A son issue, un scénario fut préférentiellement retenu car il fut jugé plus efficace du point de vue ferroviaire, moins couteux, maximisant l'emploi du foncier à destination des activités industrialo-portuaires et logistiques et assurant le meilleur compromis en termes d'impact environnemental. Cette situation privilégiée permet d'envisager le développement d'un ambitieux projet stratégique structuré autour d'une plate-forme industrielle multimodale de grande envergure (RAIL – ROUTE – FLUVIAL).

Fin 2014, la SODEVAM a été retenue comme concessionnaire par le syndicat mixte de l'Europort et une mission de maîtrise d'œuvre a été lancée. Cette mission a permis d'affiner le scénario d'aménagement retenu pour dégager un parti d'aménagement plus fonctionnel et réaliste.





Europort Nord
Secteur 1 : Gassion – Maison Neuve

Europort Sud
Secteur 2 : Sopcillange
Secteur 3 : La Lâche
Secteur 4 : Parc à fonte

Découpage fonctionnel du site (source Artelia – Ingérop)

1.2.2. Genèse du parti d'aménagement

La réflexion d'aménagement de l'Europort Lorraine s'inscrit dans une démarche pluri-thématique intégrant une définition économique et fonctionnelle du projet, une connaissance précise du territoire dans ses dimensions environnementales et géotechniques et une synthèse pré-opérationnelle permettant d'assurer la mise en œuvre du projet de plateforme multimodale.
La définition du projet se base sur les études d'aménagement ayant débuté en 1999, en parallèle avec les études environnementales réalisées de façon plus précise à partir de 2010.
Les scenarios choisis depuis 1999 se sont progressivement orientés vers une préservation des milieux naturels remarquables et un maintien des continuités écologiques existantes.
Le projet retenu permet par ailleurs le réemploi des ouvrages existants, la limitation de la consommation d'espace et une gestion des eaux pluviales intégrée à l'environnement.
Ci-après sont listées les études successives qui ont permis d'aboutir au parti d'aménagement aujourd'hui retenu.

Etudes ayant permis la définition économique et spatiale du projet

- ETUDE RIVE GAUCHE DE LA MOSELLE ENTRE UCKANGE ET THIONVILLE (1999)

  Menée par le Groupe CEU sous l'égide de l'E.P.M.L. en 1999, l'étude porta sur la rive gauche de la Moselle. Elle débuta par un diagnostic précis pour aboutir à une faisabilité technique menée sur deux scénarios d'aménagement pour lesquels une évaluation financière fut établie.

- ETUDE DE LOCALISATION – FAISABILITE D'EQUIPEMENTS MULTIMODAUX EN LORRAINE (2008)

  L'étude de localisation-faisabilité d'équipements multimodaux en Lorraine fut menée par le groupement l'Atelier des Territoires et Ingérop pour le compte de l'Etablissement public foncier de Lorraine (EPFL). Le territoire d'étude couvrait l'ensemble de la Moselle française sur laquelle une analyse infrastructurelle et foncière fut menée sur treize sites en vue du développement de plateformes multimodales. L'aménagement du site d'Illange fut approfondi dans sa dimension d'accessibilité routière et ferroviaire afin de constituer un avant-projet technique.

- ETUDE DE FAISABILITE D'UNE PLATEFORME TRIMODALE EN LORRAINE (2010)

  Lancée par l'Etablissement public foncier de Lorraine (EPFL) pour le compte de l'Etat et du conseil Régional, l'étude de faisabilité technique d'une plateforme trimodale en Lorraine fut menée par la Société Eurotrans au cours de l'année 2010. L'étude conclut sur la fonctionnalité des trois sites mosellans avec pour le port de Thionville-Illange un renforcement de son rôle de port industriel grâce à l'accueil d'outils de transbordement conteneurs fer-route et à l'amélioration significative de son accessibilité routière et ferroviaire.

- ETUDE PRE-OPERATIONNELLE (2011)

  Une étude pré-opérationnelle du projet Europort Lorraine fut confiée en 2010 à la Société CTS. Les résultats de cette étude (fin 2011) ont confirmé, toutes filières confondues, la réceptivité des industriels aux solutions de transport «écologiques» et l'attractivité du site d'Europort pour sa qualité trimodale.

- ETUDE DIAGNOSTIC ET D'AMENAGEMENT DE L'EUROPORT LORRAINE (2013)

  L'étude mandatée par l'EPF de Lorraine en partenariat avec l'AMREF propriétaire actuel des terrains et menée par HL architectes portait sur la définition d'un schéma d'aménagement. Réalisée dans le courant de l'année 2013, elle comporte un inventaire et une synthèse de l'état initial du territoire, une définition des enjeux de l'aménagement et la proposition d'un schéma directeur d'aménagement chiffré et phasé dans le temps.
  C'est dans le cadre de cette étude que les Communautés d'Agglomération de Portes de France – Thionville et du Val de Fensch ont retenu un scénario préférentiel de l'aménagement de l'Europort Lorraine comprenant un passage en pont de la RD953 au-dessus du futur accès ferroviaire de la plateforme multimodale, un renforcement des activités d'entrepôt liées aux trafics conteneurs, une intégration sur le môle de Sopcillange du terminal conteneur et d'un embranchement fer capable à terme d'opérer des transbordements rail / route / fleuve.

- ETUDE PRELIMINAIRE DE L'INFRASTRUCTURE FERROVIAIRE (2015)

  Réalisée en 2015 par le service Infra Ingénierie de la SNCF, l'étude préliminaire de la desserte ferroviaire sur la plateforme multimodale a permis de définir la modalité de desserte du môle Sopcillange et de la zone Gassion.

- ETUDE D'AMENAGEMENT MAP/INGEROP/ATELIER DES TERRITOIRES (2015)

  L'étude réalisée par le groupement MAP/INGEROP/ATELIER DES TERRITOIRES après validation du choix du scénario de l'aménagement a notamment permis de :

  - Définir la programmation du site en la traduisant géographiquement (parcellaire, emprises...) ;
  - Dimensionner les ouvrages (longueur de quai, installations ferroviaires...) et dessiner les infrastructures internes ;
  - Définir les accès et connexions avec les zones alentours (giratoire, raccordement ferroviaires).

- ETUDES DE MAÎTRISE D'ŒUVRE (2015 - 2017)

  En 2015, la SODEVAM a été retenue comme concessionnaire par le syndicat mixte de l'Europort et une mission de maîtrise d'œuvre a été lancée. C'est le groupement ARTELIA – TERRITOIRES DURABLES CONSEIL qui a été mandaté. Cette mission a permis d''affiner le scénario d'aménagement retenu pour dégager un parti d'aménagent plus fonctionnel et réaliste.

Etudes ayant concouru à l'identification de la valeur environnementale du territoire

- ETUDE ENVIRONNEMENTALE ET GEOTECHNIQUE – SECTEUR NORD (2010)

  Une étude de synthèse des données fut entreprise en 2011 par ERG sur le secteur du Gassion correspondant à l'ancienne cokerie (20 ha) et à la zone de friche mitoyenne allant jusqu'à la Fensch (87 ha).
  Cette étude recense particulièrement :

  - la présence d'une zone naturelle dans la partie sud du Gassion et correspondant à une zone marécageuse issue des travaux de comblement de l'ancien méandre de la Moselle et de la création d'une darse dans les années 1960 ;
  - la présence d'une zone de remblais hétérogènes dans la zone sud (zone de comblement du méandre et du premier canal de la Moselle) et également sur la zone de la cokerie ;

- la présence de quatre zones de sols impactées avec une zone à goudron avec anomalie en HAP, des remblais superficiels à laitiers et fines de fonderie riches en métaux, des bassins à boues riches en métaux, et une zone de remblais de boues rouges et noires riches en métaux.

Pour chacune des zones, des prescriptions en termes de réhabilitation ou de gestion des risques sont proposées.

- ETUDE FAUNE ET FLORE – SECTEUR NORD : MARAIS DE MAISON NEUVE ET SITE DU GASSION (AVRIL 2012)

  Réalisée par l'Atelier des Territoires, la mission consista en une phase d'observations et d'inventaires, à partir de campagnes de terrain (entre octobre 2010 et septembre 2011), une hiérarchisation des enjeux et une estimation des impacts potentiels d'un aménagement de la zone en matière de destruction ou détérioration de milieux ou d'habitats d'espèces et de destructions d'individus faunistiques ou de plantes. Le rapport comportait également des préconisations de principes de mesures, en évoquant la nécessité de réalisation d'un dossier de dérogation.

- ETUDE ENVIRONNEMENTALE ET GEOTECHNIQUE – SECTEUR SUD (2013)

  Mission menée en interaction avec celle liée à l'aménagement de l'Europort Lorraine, elle a dressé un diagnostic exhaustif technique et réglementaire sur les différentes contraintes environnementales et géotechniques affectant la partie sud de la plateforme multimodale. L'étude commandée conjointement par l'EPF de Lorraine et l'AMREF fut réalisée par le bureau d'études EGIS dans le cadre de la mission d'HL architectes.

- ETUDE FAUNE ET FLORE – SECTEUR SUD DE L'EUROPORT (SEPTEMBRE 2013)

  L'EPF de Lorraine a commandé fin 2012 une étude faune-flore sur le secteur sud de l'Europort Lorraine intégrant les sites du Parc à Fonte, de la zone du Crassier et du môle de Sopcillange. Menée sur un an par l'Atelier des Territoires, l'inventaire faune et flore réalisé s'inscrivait dans un objectif d'établissement de dossier de demande de dérogation. Un rapport décrit l'état initial de la zone d'étude avec une synthèse des enjeux, contraintes et sensibilités, puis un chapitre sur les impacts théoriques (avant plan d'aménagement) et des principes de mesures.

- ETUDE SUR LES ZONES HUMIDES (MARS 2015)

  Réalisée par Atelier des Territoires dans le cadre de la demande d'autorisation au titre de la Loi sur l'Eau, cette étude a recensé 34,3 hectares de zones humides sur le site, selon les critères pédologiques et écologiques. Elle a permis de définir les mesures d'évitement, réduction et compensation sur site et hors site prévues dans l'aménagement.

- DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION AU TITRE DE LA LOI SUR L'EAU (FEVRIER 2017)

Réalisé par INGEROP, ce dossier a été établi conformément aux articles R.214-1 à R.214-56 du Code de l'Environnement en vigueur. Les différents impacts identifiés sur les milieux aquatiques et relevant des aménagements créés sont déclarés par le Maître de l'ouvrage.

Le dossier de demande comprend notamment un document d'incidences précisant :

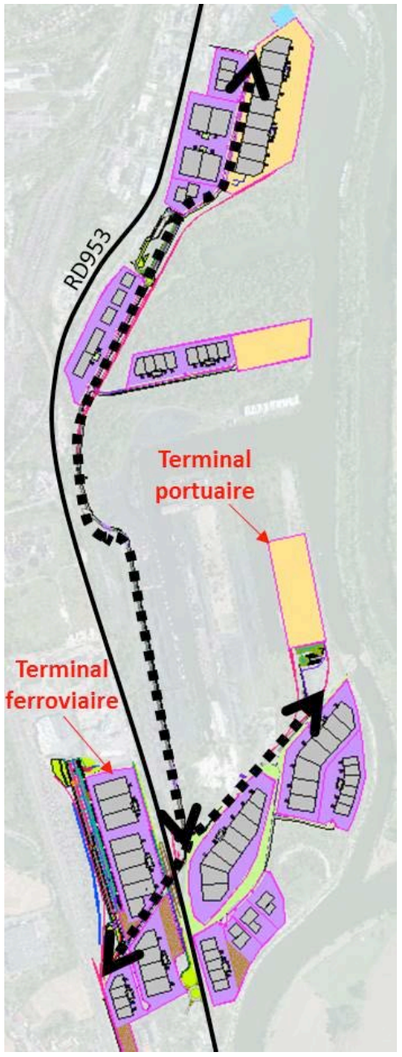
- Les incidences de l'opération projetée sur la ressource en eau et le milieu aquatique ;
- Les incidences du projet sur un ou plusieurs sites Natura 2000 ;
- Les mesures correctives ou compensatoires envisagées ;
- La compatibilité du projet avec les documents de planification ;
- Les raisons pour lesquelles le projet a été retenu parmi les alternatives.

1.2.3. Caractéristiques du projet

La réalisation des différentes analyses et esquisses d'aménagement ont permis la construction d'un projet d'aménagement équilibré entre la valorisation économique des espaces anciennement industriels et une valorisation d'une nature d'opportunité qui présente une certaine valeur écologique. En effet, sur **les 200 ha de foncier acquis,** les **surfaces d'activités** représenteront **94 à 100 ha**.

Principes structurants

Le projet nourrit l'ambition de réaliser une **zone multimodale « verte »** et intégrée à son environnement : la gestion extensive des 200 ha permet de **préserver des secteurs naturels** et de biodiversité tels que des zones humides, roselières, friches évolutives, de ré-ouvrir, de requalifier ou de valoriser des sections de rivières ou des délaissés.



Vue en plan de l'aménagement

Cette préservation des sites sensibles s'accompagnera de la **mobilisation et la requalification des secteurs de friches industrielles** pour l'installation d'activités portuaires et d'activités économiques associées (ferroviaire, logistique, assemblage, production...).
Le projet reconnecte ainsi l'ensemble des zones et les structure autour de deux équipements structurants : le **terminal à dominante ferroviaire du Parc à Fonte** et le **terminal à dominante fluviale de Sopcillange.**

Deux axes routiers majeurs viennent par ailleurs organiser le site :

- Axe nord-sud, parallèle à la RD953, qui permettra de relier les secteurs sud et nord et de raccorder l'entrée secondaire (située au sud) à l'entrée principale (située au nord).
- Axe diagonal ouest-est, qui s'inscrit dans la continuité de la voirie de desserte du port Public et qui desservira depuis l'entrée secondaire les secteurs du Parc à Fonte, de la Lâche, de Sopcillange et du Port Public.

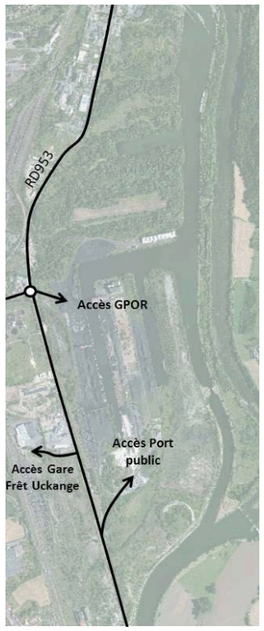
Un parking sera créé à l'entrée principale.

Légende :

Stockage & logistique : Espaces non connectés directement à la voie d'eau
Stockage & portuaire : Espaces directement connectés à la voie d'eau
Trame verte interne
Principaux axes routiers

Infrastructures routières

Dessertes routières



Actuellement, la zone portuaire est accessible en deux points depuis la RD953.

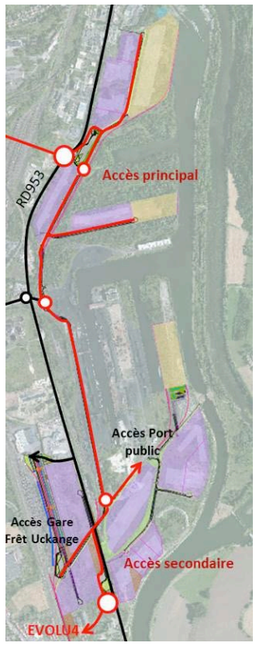
- Accès Sud : Entrée Port Public
- Accès Nord : Entrée GEPOR

Les secteurs « Parc à Fonte » et « Gassion » ne sont pas directement accessibles depuis la RD953 :

- Accès au parc à fonte depuis la rue de desserte de la Gare Fret d'Uckange ;
- Accès au Gassion depuis la route de la Digue (écluse VNF).

Actuellement, les secteurs de l'Europort à l'Ouest et ceux à l'Est de la RD953 ne sont donc pas connectés autrement que par un transit via la RD. Le périmètre ZAC ne constitue donc pas aujourd'hui un bloc uni.
Par ailleurs, la desserte du site depuis l'autoroute est aujourd'hui assurée via la traversée du centre-ville d'Uckange ou de Thionville, ce qui peut créer des nuisances significatives.

Desserte routière existante



Dans le cadre du projet global ZAC Europort, les accès routiers aux différents secteurs seront modifiés :

- Création par le CD57 d'un giratoire de grande ampleur en extrémité de la future liaison A31-Terville-Europort. Ce giratoire deviendra à terme l'accès principal de la ZAC Europort. L'ensemble des services PL (station-service, lavage…) seront situés à cette entrée.
- Création d'une entrée secondaire par un giratoire mutualisé avec le projet EVOL'U4 à Uckange permettant d'accéder au secteur du parc à fonte puis à l'ensemble de l'Europort via le secteur Sud.

  Cet aménagement s'accompagnera par la création d'un pont routier au-dessus de la RD953 (compétence CD57)

Par ailleurs, les accès existants (GEPOR et Port public) ne seront à terme plus utilisés. L'accès au Port public sera raccordé au futur accès secondaire via le giratoire EVOL'U4. Un portail verrouillé sera mis en place pour conserver l'accès GEPOR potentiel en secours.

Le site Europort, pour des questions de sureté, de sécurité et douanières, sera entièrement clôturé.

Desserte routière projetée

Aménagement des accès

- **Accès principal Nord**

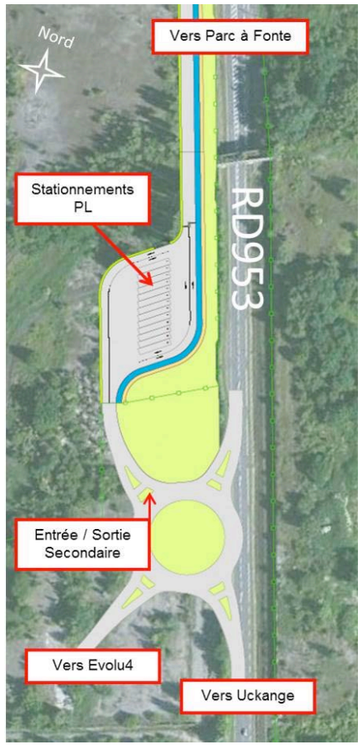


L'aménagement de l'accès principal de l'Europort se fera sur la nouvelle voie parallèle à la RD953, depuis le giratoire créé par le Conseil Départemental de Moselle.
Cet accès est aménagé de façon à fluidifier l'entrée et la sortie des poids lourds et éviter tout blocage en cas de changement de direction des véhicules.

L'entrée est composée d'un stationnement Poids Lourds, une station-service et de lavage et un pôle de restauration.
L'assainissement des eaux pluviales est assuré par un bassin d'écrêtement et de décantation entre le parking et la voirie.

Vue aérienne de l'entrée principale

- **Accès secondaire Sud**



L'aménagement de l'accès secondaire de l'Europort au sud du site permet de mutualiser les coûts avec le projet Evol'U4 : 1 seul giratoire pour la desserte des 2 projets.
Cet accès sera également équipé d'un stationnement pour poids lourds.
Cette entrée secondaire sera uniquement utilisée en secours en cas de problème sur l'accès principal Nord.

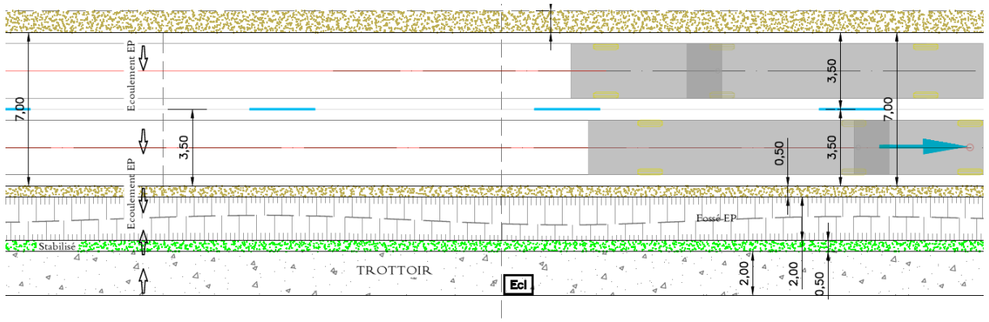
Vue aérienne de l'entrée secondaire

Réseau viaire interne

Une reprise en profondeur de la trame viaire existante est nécessaire au développement du projet (voies, carrefours, zones de stationnement…). Les objectifs sont les suivants :

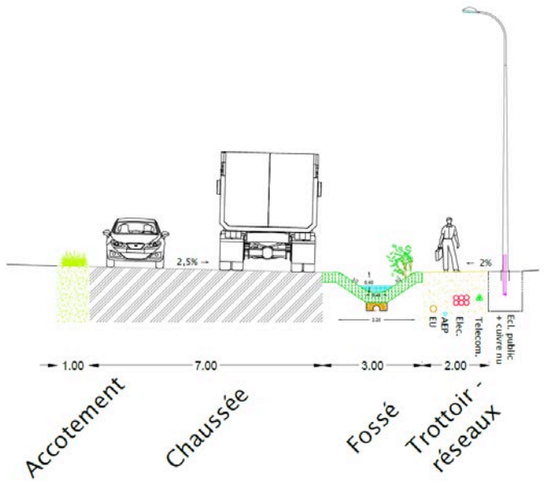
- Création de voiries fonctionnelles permettant la circulation et le croisement aisé des PL.
- Intégration régulière de possibilités de retournement et de dégagement
- Limitation des vitesses de circulation à 30km/h sur la zone portuaire
- Sécurisation des carrefours et des flux piétons
- Mise en conformité de l'assainissement pluvial des voiries
- Limitation des emprises consommées

Le projet viaire de la ZAC Europort est structuré autour des points d'accès développés ci-avant et des voiries et emprises existantes aux droits des secteurs déjà en partie aménagés (raccordements sur les routes et voies ferrés existantes).



Vue en plan des voiries internes proposées

Profil en travers type de la voirie



Une logique d'économie d'emprise et de coût d'investissement a été recherchée. Aussi, la trame principale est composée de deux grands axes qui permettent de composer des parcelles de tailles et de formes commodément commercialisables :

- Axe Nord Sud, parallèle à la RD953 qui permettra de relier les secteurs sud et nord et de raccorder l'entrée secondaire à l'entrée principale ;
- Axe diagonal Ouest-Est, qui s'inscrit dans la continuité de la voirie de desserte du port Public et qui desservira depuis l'entrée secondaire les secteurs du Parc à Fonte, de la Lâche, de Sopcillange et du Port Public.

Pont traversant la Fensch

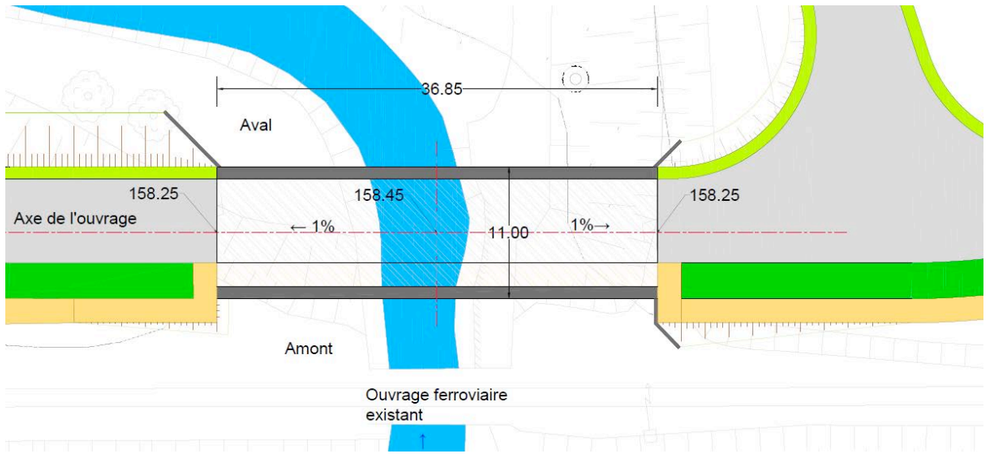


Un ouvrage de franchissement routier est prévu au-dessus de la Fensch. Il se situe au nord de l'entrée du GEPOR actuel, à l'Est de l'ouvrage existant permettant à la voie ferrée de franchir le cours d'eau.

Il sera long de 37m environ et large de 11m. Il permettra le franchissement de la future voirie et de la bande piétonne.
Le tablier fera environ 34m de long et aura une épaisseur d'environ 1m. Le revêtement et l'étanchéité feront environ une dizaine de centimètres.
Le tablier sera penté en toit suivant l'axe Est-Ouest. La pente sera de 1% de part et d'autre de cet axe.

Les fondations de part et d'autre du pont seront éloignées d'environ 2m du bord de berge. La cote des plus hautes eaux du PPRi à cet emplacement est de 156.70. Il a été laissé 50cm d'espaces entre la cote des PHE et le dessous du tablier au niveau des berges.
Le tablier ayant une forme de toit, l'espace entre la cote des PHE et le dessous du tablier sera de 65cm.

Localisation de l'ouvrage de franchissement de la Fensch



Vue en plan de l'ouvrage projeté

Infrastructures ferroviaires

Principes généraux d'aménagement



Le site est marqué par un historique complexe, et de nombreuses mutations successives. Ainsi bon nombre de voies du site sont coupées ou non fonctionnelles.

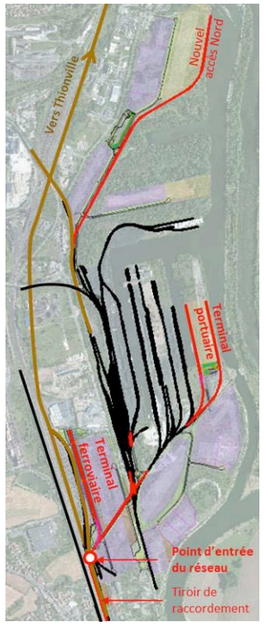
Les points d'ancrage suivants sont cependant présents :

- Proximité de la gare fret d'Uckange
- Faisceau CAMIFEMO
- Faisceau GEPOR

} Privés

Légende :
Réseau ferré national
Réseaux privés

Desserte ferroviaire existante



Le projet prévoit la création d'un nouveau réseau ferré privé, raccordé sur la gare fret d'Uckange.

Les trains seront accueillis sur le faisceau de réception de la gare fret puis seront acheminés sur un tiroir de refoulement privé de 650 ml aménagé au sud-est de la Gare long de l'ancien haut fourneau U4 (réutilisation des emprises de l'ancienne voie 7 et de l'ITE HFRSU).

Les trains seront ensuite refoulés vers leur destination sur les différents secteurs de l'Europort. Le fonctionnement ferroviaire interne de la ZAC sera donc de type « refoulement des rames » essentiellement.

Le stockage, remisage des trains sera effectué sur les faisceaux existants du GEPOR et de CAMIFEMO. La voie mère existante CAMIFEMO sera réutilisée et prolongée pour desservir le secteur SOPCILLANGE. Le faisceau existant GEPOR sera réutilisé et prolongé pour desservir le secteur GASSION. Un terminal multimodal à dominante ferroviaire sera implanté sur le secteur du Parc à Fonte à l'ouest de la RD953.

Légende : Nouveau réseau ferré

Desserte ferroviaire projetée

Terminal multimodal à dominante ferroviaire du Parc à Fonte

Dans le cadre de la réflexion générale sur le transbordement FER de la ZAC de L'Europort, il est envisagé d'implanter un terminal multimodal à dominante ferroviaire au sud-ouest de la zone sur l'ancien site du parc à fonte d'Uckange. Ce terminal, directement raccordé sur le faisceau ferré de la gare fret d'Uckange, sera non seulement le point de transbordement stratégique FER/ROUTE de l'Europort, mais constituera également le premier maillon du schéma de desserte ferrée général de la zone, qui reliera à termes le GEPOR, le Port Public et les secteurs de Sopcillange, de la Lâche et du Gassion.

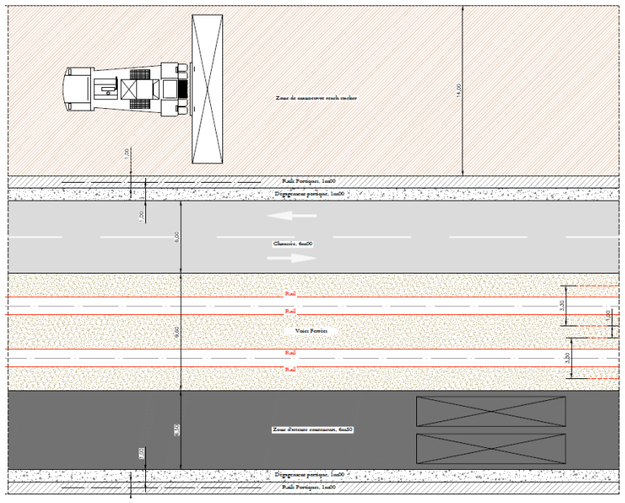
L'aménagement du terminal ferroviaire du Parc à Fonte s'intègre donc dans **un renforcement des capacités de transport de la zone portuaire et une amélioration de la multimodalité du site,** en lien avec la Moselle canalisée.

Afin de correspondre aux besoins des logisticiens de premier plan et de proposer une plateforme structurante relais pour l'Europe de l'Ouest, le terminal sera composé de deux voies ferrées encastrées permettant l'accueil et le transbordement de trains jusqu'à 750 mètres de longueur. La manutention pourra être assurée par des Reachsteackers ou des portiques installés sur rails. Du côté Est des voies, une zone de manœuvre de 15m de large est prévue pour permettre le transfert des marchandises sur des camions. Des entrepôts et zones de stocks de conteneurs sont prévus à proximité des voies pour améliorer la fonctionnalité du dispositif.

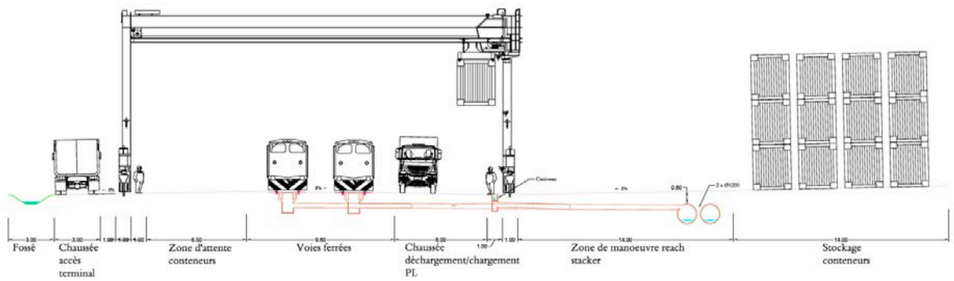
Le terminal sera raccordé au réseau routier interne de la ZAC Europort mais également directement à la RD953 (via l'accès secondaire de la ZAC Europort) pour permettre un accès aisé à la zone et une exploitation rapide.

L'alignement droit en voies encastrées béton sera voisin de 610 m de long.

Ci-dessous la vue fonctionnelle en plan de l'aménagement projeté et la coupe type :



Vue en plan d'une section du terminal ferroviaire



Coupe type du terminal ferroviaire

Infrastructures fluviales

Principes generaux d'aménagement



Deux quais sont recensés actuellement sur le site de l'Europort. Ceux-ci ne sont plus utilisés depuis la fin des activités sur le site et seront à nouveau exploités dans le cadre du projet :

- Le Quai Gassion, au nord, long de 280 ml
- Le Quai Sopcillange, au sud, long de 425 ml

Il n'est pas prévu de rallonger les quais existants. Les investigations géotechniques en cours permettront de vérifier les modalités de leur réutilisation et les éventuels travaux de confortement à effectuer. Ces travaux de confortement seront inclus dans les travaux de la ZAC.

Légende :
Quai existant à proximité du projet
Quai existant sur le site du projet

Desserte fluviale existante

Le secteur de Sopcillange a été choisi pour accueillir le terminal à conteneur fluvial principal de l'Europort Lorraine. Les objectifs de ce terminal sont les suivants :

- Permettre l'accostage de trois convois de 135m
- Etre raccordé au schéma ferré général de l'Europort avec des voies en bord à quai
- Permettre le transbordement par des portiques et des reachsteackers
- Etre raccordé facilement à la trame viaire de l'Europort.

Au nord, les parcelles mises en vente en bord de Moselle seront susceptibles d'être aménagées par les privés afin de :

- Réutiliser le quai du Gassion
- Créer des estacades au droit du secteur Stelzklop sur la Moselle canalisée.

Ces éventuels aménagements ne sont pas connus à ce stade de la commercialisation des parcelles et ne seront pas réalisés sous maitrise d'ouvrage EUROPORT Lorraine.

Légende :
Réutilisation du quai existant
Nouvel accès potentiel à la voie d'eau

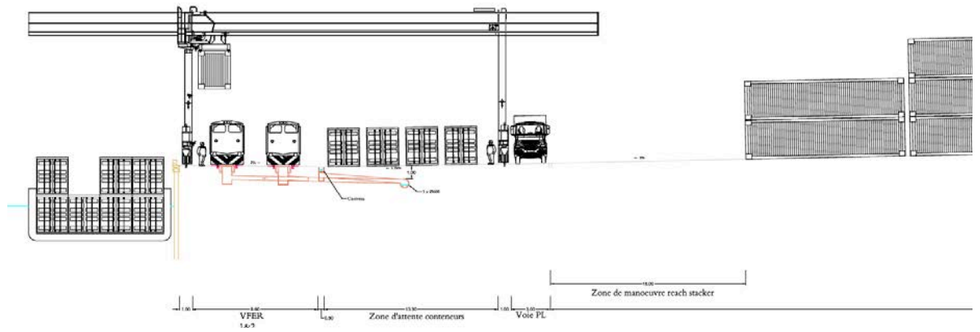
Desserte fluviale projetée

Terminal multimodal à dominante fluviale de Sopcillange

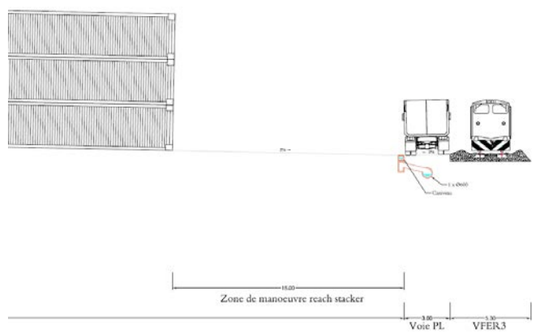
Le nouveau terminal à conteneurs de Sopcillange permettra un transfert des marchandises entre les voies routières, ferrées et fluviales. Il mesurera 425 m de long dont 300 ml de zone de transbordement.
Ci-dessous une vue en plan de l'aménagement ainsi qu'une coupe type des sections Ouest et Est :



Vue aérienne générale du Terminal de Sopcillange



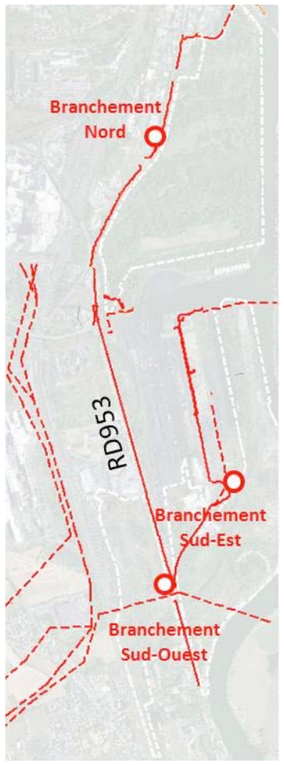
Coupe type du terminal, section Ouest – Bord à quai



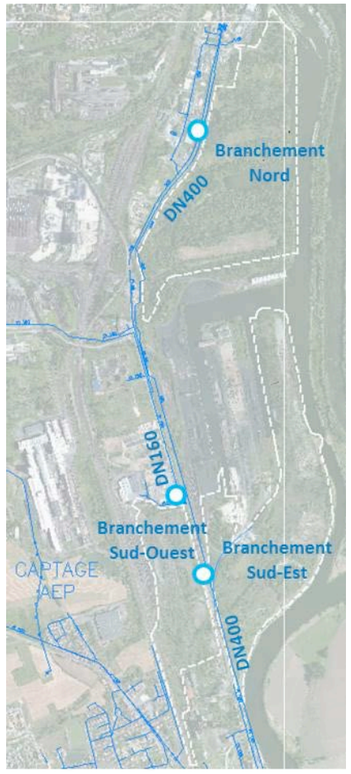
Coupe type du terminal, section Est

Réseaux

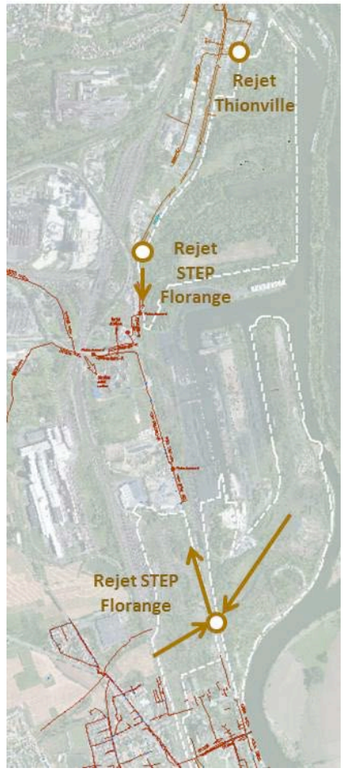
Les figures ci-dessous représentent les principes de raccordement sur les réseaux électriques, d'eau potable et de rejet des eaux usées :



Alimentation électrique



Alimentation en eau potable



Rejet en eaux usées

La zone Nord

Le point de raccordement des réseaux de la zone Nord sera situé à proximité de l'entrée principale. Les branchements se feront depuis les réseaux longeant la RD953 pour la haute tension, l'eau potable et le réseau télécom.
Le rejet des eaux usées se fera selon les contraintes altimétriques, soit vers le réseau de Thionville au Nord du site, soit vers la station d'épuration de Florange au Sud, comme représenté sur la figure ci-dessus.

La zone Sud

Les raccordements de la zone Sud se feront également depuis la RD953, ou depuis le prolongement qui a été réalisé pour l'aménagement du Port public.
L'assainissement de la zone sud sera de type collectif et se rejettera à termes dans la station de Florange, via la pose de postes de refoulement successifs.

Terrassement et dépollution

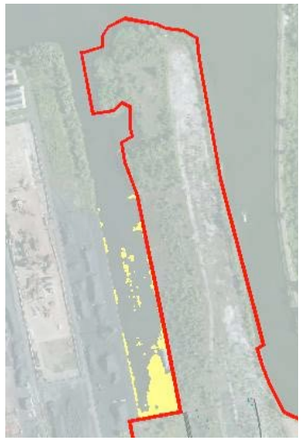
Le Syndicat Mixte de l'EUROPORT s'est doté d'une Assistance à Maîtrise d'Ouvrage Sites et Sols Pollués (AMO SSP) pour les questions de pollution. Cette AMO a à charge la réalisation d'un plan de gestion des matériaux pollués. Les matériaux issus des dragages et des terrassements qui, après analyses, ne pourront être traités, stockés ou réutilisés sur site, seront évacués vers des centres de retraitement agréés disposant de capacités de traitement et de stockage adaptées.

Principes généraux des terrassements

Le site est en majorité localisé en zone inondable. Il a donc été convenu avec la DDT lors des rencontres de travail du 08/07/15 et 26/10/15 que le nivellement général devait au maximum **conserver la topographie actuelle** pour ne pas entrainer de compensations trop importantes et irréalisables.

Aussi, les nouvelles voiries et les plateformes créées seront implantées altimétriquement à la cote du terrain naturel existant, au nivellement près des pentes en travers nécessaires à l'écoulement des eaux.
En revanche, **tous les bâtiments seront implantés sur remblai** pour que le niveau du rez-de-chaussée se situe au-dessus de la cote de référence centennale du Plan de Prévention des Risques Inondation (PPRI). Ces remblais liés à la rehausse des bâtiments seront intégralement compensés par des déblais de même volume comme indiqué plus loin dans les mesures de compensation hydrauliques du projet (cf chapitre VIII du présent dossier).

Dragage de la darse est



Dans la darse est (= darse de Sopcillange), un relevé bathymétrique réalisé le 8/08/2012 dans le cadre des travaux du port public CAMIFEMO est disponible. Ce relevé réalisé avec un niveau d'eau à 153,68 m NGF montre qu'un tirant d'eau de 3 m est majoritairement disponible dans la darse, sauf dans sa partie sud où ce dernier s'abaisse à 2,7m.

Afin de porter le tirant d'eau à 3 m dans toute la darse, ce qui permettra d'accueillir des bateaux automoteurs de classe Va (Gabarit Rhénan), des dragages seront donc à prévoir dans cette zone.

La figure ci-contre montre en jaune l'emprise prévue de ces dragages à l'ouest du quai Sopcillange. Ils concernent une surface de 8 000 m².
Le volume prévisionnel brut de dragage est de 1 490 m³. Par précaution, ce volume est majoré de 10 %.
Ainsi, il a été estimé que le volume de dragage sera de 1 640 m³.

Légende :
Zones de dragage prévisionnelles

Principes généraux de dépollution

La dépollution du site de l'ancienne cokerie sur la partie nord de l'Europort (secteur du Gassion) résulte des obligations d'ArcelorMittal France, représentant du dernier exploitant, vis-à-vis du Code de l'Environnement. Dans le cadre de la cession de terrain à l'EPFL, AMF s'est engagé à entreprendre en 2017 l'opération de dépollution.
L'opération, en cours, comporte une excavation des matériaux pollués, un stockage temporaire avec tri, le traitement des matériaux pollués, pour partie sur place (thermopile) et pour partie évacués, enfin le remblaiement des secteurs excavés.

Pour toutes les autres zones où des pollutions diffuses plus ou moins marquées ont été recensées, un devenir sur site sera favorisé, notamment en remblaiement sous les structures, en merlons paysagers, en couche de forme si possible et en stockage dans le crassier (« chaudron ») d'Uckange, en fonction des natures et taux de pollution.
Aucun stockage de matériaux ne sera réalisé dans les zones inondables.

L'évacuation des terres polluées du site sera limitée au maximum afin de réduire les couts (intérêt économique) et de limiter les rotations de camions (intérêt environnemental).

1.2.4. Phasage général et coûts du projet

Phasage général

La première phase des travaux prévoit l'aménagement du secteur de « A La Lâche » (secteur sud-est de la ZAC). Le début des travaux est ainsi prévu pour fin 2020.

Coût global

L'enveloppe budgétaire prévue pour l'aménagement de la ZAC Europort Lorraine est voisine de 58.5 M€HT (dont plus de 8 M€ de mesures environnementales), pour la totalité des aménagements.

Le chiffrage est résumé ci-après par grands secteurs.

Coûts des aménagements (*Source : ARTELIA – mise à jour comp. environnementales : l'Atelier des Territoires)*

Secteurs	Total HT en M€	Total TTC en M€
Secteur Gassion	1.15 M€	1.38 M€
Secteur RD953 Nord	2.93 M€	3.52 M€
Secteur Fensch	0.93 M€	1.12 M€
Liaisons	5.02 M€	6.02 M€
Secteur Sopcillange	12.51 M€	15.01 M€
Secteur A la Lâche	1.58 M€	1.90 M€
Secteur Parc à Fonte	15.36 M€	18.43 M€
Travaux généraux (divers, réseaux ferrées et contraintes de sol)	10.81 M€	12.97 M€
Compensations environnementales	8.16 M€	9.79 M€
Totaux en M€	**58.45 M€**	**70.14 M€**

I.3 JUSTIFICATION DU PROJET

Les chapitres suivants sont extraits de l'étude d'impact (Artélia et Territoires Durables – Conseil, janvier 2016) et du Dossier Loi sur l'Eau (Ingérop, février 2017).

1.3.1. Créer un hub multimodal d'envergure à l'échelle de la Grande Région

Le bassin Metz-Thionville-Fensch-Luxembourg dispose d'une excellente position par rapport aux moyens de communications Fer-Eau-Route-Air :

- **Une situation au carrefour de deux corridors ferroviaires :**
  - le corridor Amsterdam-Marseille, avec des bifurcations vers l'Espagne et l'Italie ;
  - le corridor Ouest Est - Le Havre - Paris - Strasbourg avec une connexion vers l'Allemagne ;
- **Une connexion voie d'eau avec la Moselle canalisée à grand gabarit,** permettant de se positionner en base arrière des grands ports de la mer du nord (Anvers, Zeebrugge et Rotterdam) ;
- **Un carrefour autoroutier majeur avec l'A4 Est-Ouest et l'A31 Nord-Sud,** avec un projet de liaison directe à l'A31 à travers la future desserte Terville – Europort ;
- **Un aéroport fret à Luxembourg à 40 km de la plate-forme Europort.** Il s'agit du 5ème aéroport fret européen, avec une grosse activité vers l'Asie et en particulier la Chine.

Cette situation privilégiée permet d'envisager le développement d'un ambitieux projet stratégique structuré autour d'une plate-forme industrielle multimodale de grande envergure (RAIL – ROUTE – FLUVIAL)

Le projet EUROPORT n'a pas uniquement pour objectif de constituer une plate-forme portuaire et logistique tri modale : il s'agit de créer un véritable Parc d'activités multimodal, comprenant des activités portuaires, ferroviaires, logistiques et également des activités de transformations, d'assemblage, voire de production, utilisant les modes multimodaux pour l'approvisionnement en matières premières et l'expédition des produits valorisés.
Europort porte l'ambition d'une redéfinition du rôle logistique et industriel de la Lorraine au sein de l'Europe. Cette zone se doit d'être une vitrine d'un nouveau dynamisme économique Lorrain après le déclin industriel. La Lorraine et la Moselle, doivent montrer les capacités du territoire à réinvestir ses délaissés sidérurgiques pour mettre en mouvement un nouvel essor économique porteur d'emploi permettant de revitaliser l'ensemble du bassin de vie.

De ce fait, la conception de ce projet et sa réalisation seront menées avec un souci d'exemplarité, tant dans la conception des ouvrages et leur pérennité que dans la qualité du concept global, des espaces, de la mise en scène urbaine de cet entre-deux urbain aujourd'hui discret.

1.3.2. Répondre aux enjeux de transport du Grenelle de l'Environnement

Le report modal

Occupant une situation géographique stratégique au sein de l'aire métropolitaine du Nord-Ouest définie par l'Union Européenne, le territoire considéré se place au cœur de l'un des quatre « Eurocorridors » traversant l'Europe de part en part.

La loi du 3 août 2007 sur le Grenelle de l'Environnement précise que « les moyens dévolus à la politique des transports de marchandises seront mobilisés pour faire évoluer la part modale du non-routier et non-aérien de 14 % à 25 % à l'échéance 2022 ».

Le projet de plateforme multimodale Europort Lorraine s'inscrit dans cette dynamique afin de reporter sur rails ou sur le fleuve les trafics routiers internationaux qui partent des ports de la Mer du Nord vers la Grande Région.

Fin 2012, un premier essai fut mené sur la Moselle avec un chargement de 134 conteneurs du port de Metz vers Huangpu en Chine via Rotterdam. Il nécessita préalablement le rehaussement de sept ponts et la destruction de trois autres. Désormais la dynamisation de la filière passe par la création de plateformes de transbordement et d'entrepôts dédiés aux activités d'empotage et de dépotage des conteneurs comme l'Europort Lorraine.

Une réponse logistique pertinente

Les atouts du trafic fluvial et ferroviaire, notamment sa fiabilité, son coût compétitif par rapport aux autres modes de transport, son caractère économe en énergie et en émission de gaz à effet de serre, sont autant d'arguments qui inciteront le report modal et le développement nécessaire des trafics. Par ailleurs, les nuisances générées par la circulation des poids lourds (bruit, odeurs, pollution) seront limitées ainsi que les risques d'accidents de la route sur les autoroutes de la Grande Région.

Accompagner la reconversion du bassin sidérurgique lorrain

Depuis les années 2000, le bassin sidérurgique lorrain connaît une désindustrialisation entrainant une perte importante d'emplois dans ce secteur (-48 000 emplois entre 2000 et 2010) dont l'un des derniers faits est la fermeture de la filière liquide (hauts-fourneaux de Florange) d'Arcelor-Mittal.

Ces emplois, compensés depuis une décennie en nombre absolu par le secteur des services et de la construction, montrent aussi une difficulté du territoire à retrouver des emplois industriels. Le projet de plateforme multimodale Europort Lorraine sera un levier d'actions pour générer des emplois productifs localement dans la poursuite de la traduction industrielle du bassin économique local.

Requalifier les friches industrielles

Le site porte les stigmates d'une friche industrielle. Disposant d'un potentiel foncier de 200 hectares, son réaménagement est une opportunité pour renforcer l'attractivité économique du port et de son hinterland en proposant de nouveaux équipements : portiques de manutention des conteneurs, nouveaux linéaires de quai avec un embranchement fer, terre-pleins d'activités industriels et logistiques, etc.

Le passé industriel du territoire a laissé une pollution des sols dont le traitement ou le confinement pourra être mené à l'occasion du projet Europort Lorraine.
L'absence d'intervention humaine depuis une trentaine d'années a laissé se développer une végétation de friches herbacées à arbustives, voire de boisements de recolonisation, sur ces territoires industrialo-portuaires. La faible qualité des essences supportant des terrains acides et pollués a cependant permis d'accueillir une biodiversité (reptiles, Alouette lulu, Pie-grièche écorcheur, etc.) qui sera intégrée au projet d'aménagement des espaces, au même titre qu'une requalification des paysages et des cours d'eau.

Assurer un portage public de l'aménagement

Les Communautés d'Agglomération de Portes de France – Thionville et du Val de Fensch souhaitent prendre l'initiative de la création d'une Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) sur le territoire à l'étude comprenant les secteurs dits du Gassion, de Sopcillange, du Parc à Fonte et du Crassier. Le périmètre de cette ZAC est déterminé à partir de la capacité d'aménagement des fonciers à destination des activités portuaires et logistiques.

Il s'appuie sur une stratégie d'intervention publique forte retenue par les collectivités pour préparer l'aménagement de l'Europort Lorraine et son insertion infrastructurelle, environnementale et urbaine dans le territoire thionvillois et du val de Fensch.

Il correspond par ailleurs à une recherche de valorisation économique des entités portuaires déjà existantes du port de Thionville-Illange.

I.4 ABSENCE D'AUTRES SOLUTIONS SATISFAISANTES ET CONCEPTION DU PROJET

Les chapitres suivants sont extraits de l'étude d'impact (Artélia et Territoires Durables – Conseil, janvier 2016) et du Dossier Loi sur l'Eau (Ingérop, février 2017).

Depuis 1999, chaque étude d'aménagement des fonciers compris en rive gauche de la Moselle entre Uckange et Thionville a fait l'objet d'un ou de plusieurs scénarios d'aménagement. Les paragraphes ci-dessous détaillent les principaux choix effectués dans les dernières études.

Afin de simplifier la lecture et la compréhension, seule les études d'aménagement les plus récentes ont été présentées.

I.4.1. Les scénarios initialement envisagés pour l'aménagement de l'Europort

Depuis 1995, chaque étude d'aménagement des fonciers compris en rive gauche de la Moselle entre Uckange et Thionville a fait l'objet d'un ou de plusieurs scénarios d'aménagement.

En 2013, une mission d'étude spécifique fut menée par HL Architectes mandaté par l'EPF de Lorraine et l'AMREF avec dans le Comité de Pilotage les deux communautés d'agglomération de Portes de France – Thionville et du Val de Fensch.

Plusieurs scénarios furent esquissés dans le cadre d'une démarche itérative de réflexion d'aménagement, en intégrant au mieux les contraintes environnementales.
Les scénarios d'aménagement de l'Europort Lorraine se sont appuyés sur plusieurs variantes en termes d'aménagement, avec pour le secteur sud les modalités de desserte de la voie ferrée à partir du réseau national et **pour le secteur nord** l'opportunité de mobiliser l'ensemble des fonciers du Gassion pour le projet industriel.

A son issue, le scénario 2C fut préférentiellement retenu car il fut jugé plus efficace du point de vue ferroviaire, moins couteux, maximisant l'emploi du foncier à destination des activités industrialo-portuaires et logistiques et assurant le meilleur compromis en terme d'impact environnemental.

Les variantes d'études

Les scénarios d'aménagement de l'Europort se sont appuyés sur plusieurs variantes en termes d'aménagement, avec pour le secteur sud les modalités de desserte de la voie ferrée à partir du réseau national et pour le secteur nord l'opportunité de mobiliser l'ensemble des fonciers du Gassion pour le projet industriel. En terme programmatique, la localisation et la pérennité de la cour rail-route furent également étudiées.

ACCESSIBILITE FERROVIAIRE

La création d'un nouvel accès ferroviaire pour la plateforme multimodale est indispensable à son fonctionnement logistique. Plusieurs scénarios furent étudiés par les services d'Infra-Ingénierie de la SNCF en particulier dans un phasage des connexions entre le môle de Sopcillange, le réseau CAMIFEMO et le réseau national. La notion d'une grande boucle entre la gare de fret d'Uckange et le môle de Sopcillange fut retenue avec une interrogation qu'en à la manière d'assurer la traversée de la voie ferrée sur la RD953. La création d'un pont ferroviaire fut étudiée (scénario 1) dans un premier temps, puis dans un second temps l'option d'un pont routier (scénarios 2 et 3) fut proposée avec l'avantage de limiter la puissance des engins de traction et l'impact de l'ouvrage de franchissement sur les crues de la Moselle.

AMENAGEMENT DU GASSION

Les études environnementales ont précisé que la partie sud du Gassion, celle comprise entre la darse inachevée et la rivière Fensch, présentait un intérêt écologique important. D'une surface de plus de quarante hectares, ce foncier peut, soit être maintenu dans sa vocation ''naturelle'' en compensation de l'aménagement de la partie nord (scénarios 1 et 2) du Gassion, soit être mobilisé en totalité pour des activités industrielles et logistiques (scénario 3).

AMENAGEMENT D'UNE COUR RAIL-ROUTE

Elément de programmation à l'initiation de l'étude sur l'Europort, le projet de cour rail-route fut analysé dans un premier temps en termes de localisation sur le foncier du Parc à Fonte (scénario 3) et sur le môle de Sopcillange (scénarios 1 er 2). Dans un second temps, le projet fut étudié à l'échelle de la Grande Région. Les terminaux rail-route existants à Bettembourg (Luxembourg) et à Athus (Belgique) font qu'un tel équipement est dispensable sur l'Europort Lorraine.

Description technique du scénario 1 (non retenu)

INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT ET NIVEAU D'EFFICACITE

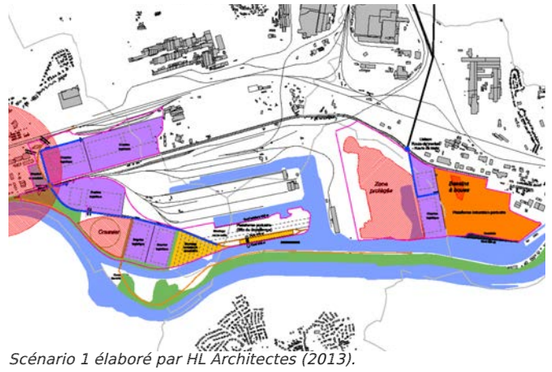
Dans le scénario 1, Sopcillange est connecté à la gare de triage d'Uckange par un ouvrage ferroviaire qui passe au-dessus de la RD 953. Avantage de ce scénario, seules trois grandes étapes sont nécessaires pour acheminer le train jusqu'à Sopcillange. Cependant, le pont ferroviaire présente une pente de 1,5% qui ne permet pas à la locomotive de tracter des trains ayant une charge supérieure à 550t. Dans ce scénario, les trains devraient donc systématiquement être coupés dans la gare de triage, de manière à ce qu'ils n'excèdent pas 400 m au moment de monter l'ouvrage ferroviaire. L'acheminement complet des trains devrait donc se faire en plusieurs fois, augmentant ainsi le nombre de manœuvres à effectuer.

SURFACES D'ACTIVITES AU SUD DU SITE

Ce scénario permet de commercialiser beaucoup de foncier autour du crassier. Ainsi, trois entrepôts de 300 000 m^3 pourraient être construits par les sociétés intéressées qui s'implanteraient. De même, le foncier du parc à fonte n'est pas morcelé, ce qui permet d'y installer de nombreux entrepôts.

FAUNE ET FLORE

L'écosystème du sud de Gassion est pleinement conservé dans ce scénario. Néanmoins des dossiers réglementaires (dossier loi sur l'eau, étude d'impact, dossier de dérogation de destruction d'espèces protégées) doivent tout de même être réalisés.



Scénario 1 élaboré par HL Architectes (2013).

Description technique du scénario 3 (non retenu)

INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT ET NIVEAU D'EFFICACITE

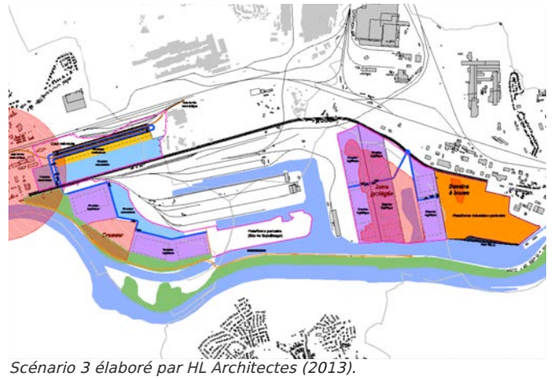
Cette fois, Sopcillange n'est pas connecté au réseau ferré de RFF. Le chargement et le déchargement des trains se fait dans une cour rail-route située sur le parc à fonte. La cour rail-route est reliée au réseau de RFF à la fois par le nord et par le sud du site, ce qui permet d'accueillir les trains immédiatement. En revanche, la circulation des conteneurs entre Sopcillange et cette cour rail-route devrait se faire par un brouettage routier. L'acheminement final est donc plus long que dans les scénarios 1 et 2. En outre, un tel scénario n'est viable que si le trafic de conteneurs ne dépasse pas les 25 000 EVP par an.

SURFACES D'ACTIVITES AU SUD DU SITE

En l'absence de connexion ferroviaire de Sopcillange, le foncier entourant le crassier est entièrement disponible pour l'implantation d'entrepôts. La présence de la cour rail-route sur le parc à fonte limite cependant l'implantation d'entrepôts à cet endroit.

FAUNE ET FLORE

La partie sud du site de Gassion est ici complètement aménagée avec une destruction de l'actuel écosystème. Des dossiers réglementaires (dossier loi sur l'eau, étude d'impact, dossier de dérogation de destruction d'espèces protégées) doivent être réalisés.

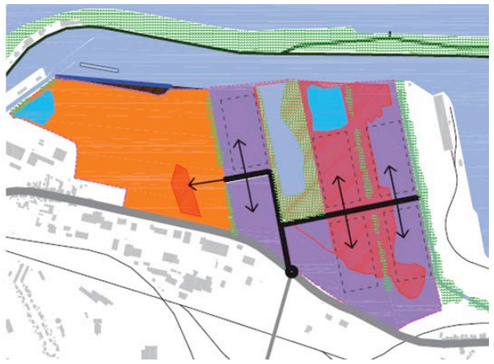


Scénario 3 élaboré par HL Architectes (2013).

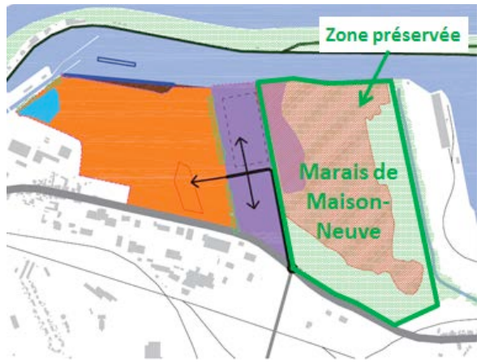
Variante d'aménagement retenue (scénario 2)

Les études environnementales ont précisé que la **partie sud du Gassion**, celle comprise entre la darse inachevée et la rivière Fensch, présentait un **intérêt écologique important**. D'une surface de plus de 40 hectares, ce foncier peut soit :

- Scénario 1 : être mobilisé en totalité pour des activités industrielles et logistiques et nécessitant par conséquent une demande de dérogation des espèces protégées ;
- Scénario 2 : soit être maintenu dans sa vocation « naturelle» réduisant ainsi l'impact du projet.



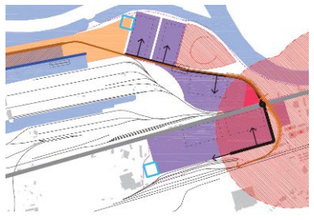
Scénario 1



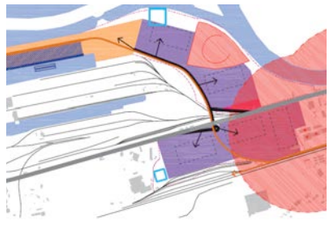
Scénario 2

Le scénario n° 2 a été retenu car il assure le meilleur compromis en termes d'impact environnemental et limite les mesures de compensation et de dérogations à prévoir.

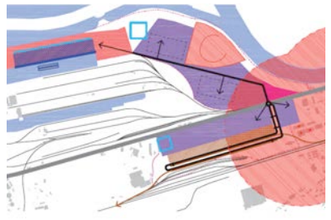
A noter que les scénarios sud (A, B et C) ont concerné la conception de l'accès ferroviaire :



Scénario A



Scénario B



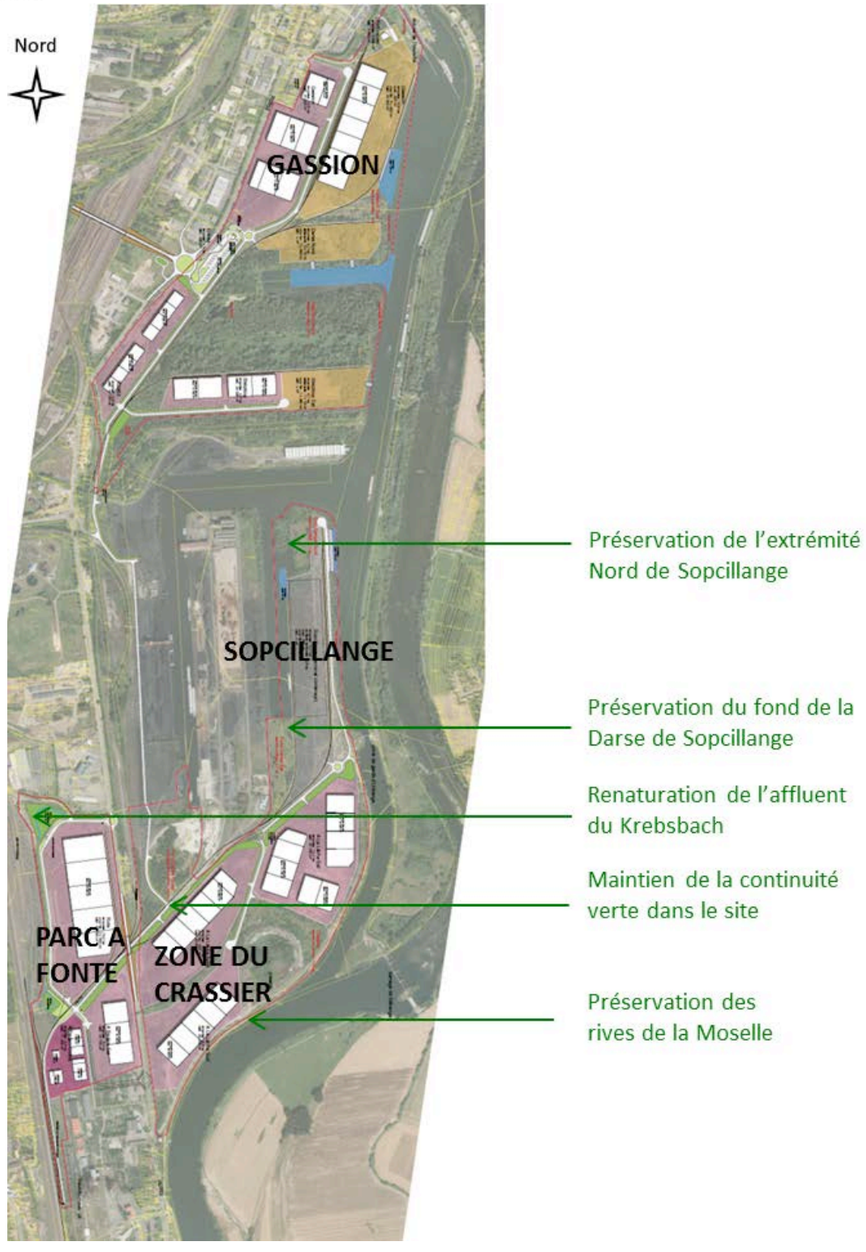
Scénario C

C'est le scénario 2C qui a été retenu.

1.4.2. Amélioration de la prise en compte de l'environnement lors de la conception du projet

Etude Map/Ingerop (2015)

Pour améliorer les mesures de prise en compte des sensibilités environnementales existantes, des adaptations de l'esquisse d'aménagement supplémentaires ont été proposées dans le cadre de l'étude MAP/INGEROP. Ces adaptations sont représentées ci-dessous et sont détaillées dans les mesures d'évitement de la partie III de l'étude d'impact.



Vue en plan du scénario retenu et amélioration du bilan environnemental du site

Etude Préliminaire d'aménagement (Artelia – TDC 2015)

Les études préliminaires, réalisées par le groupement ARTELIA - Territoires Durables-Conseil en 2015, ont vu un certain nombre de modifications vis-à-vis des aménagements proposés jusqu'alors.
Afin d'intégrer le projet dans une démarche de développement durable et suite aux conclusions du premier dossier de dérogation des espèces protégées (L'Atelier des Territoires, mars 2015), il a ainsi été fait le choix de préserver de nouvelles zones à enjeux environnementaux.

La figure ci-dessous rappelle ces principales zones recensées dans l'analyse de l'état initial et montre l'évolution des emprises du projet :



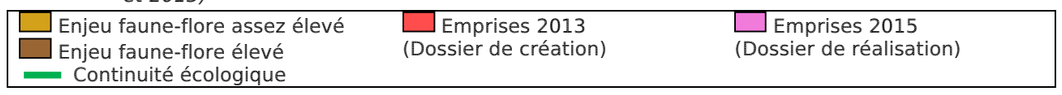
Enjeux faune flore (L'Atelier des Territoires, 2012 et 2013)



Dossier de création 2013 (MAP/Ingérop)



Dossier de réalisation 2015 (TDC/ ARTELIA)



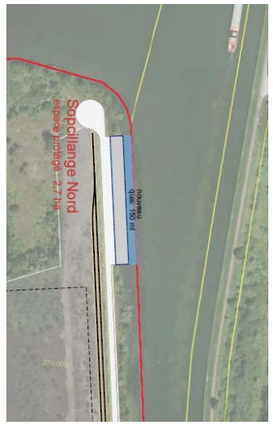
Evolution du projet vis-à-vis des zones à enjeu écologique

Comme le montre la figure ci-dessus, ce sont les études environnementales, menées dès 2011 en parallèle avec les études d'aménagement, qui ont dessiné les contours extérieurs de la ZAC, afin de préserver les principaux milieux sensibles du site.

L'étude préalable réalisée dans le dossier de réalisation a ainsi choisi de préserver et enrichir deux sites supplémentaires :

- **La ripisylve mélangée en bordure Est de la Moselle**

Le projet initial d'aménagement d'un quai de 150 ml de long en bordure Est de Sopcillange Nord a été abandonné, permettant de préserver la continuité verte et bleue le long de la Moselle, depuis le Nord de la darse jusqu'au Crassier d'Uckange.



Esquisse initiale 2013

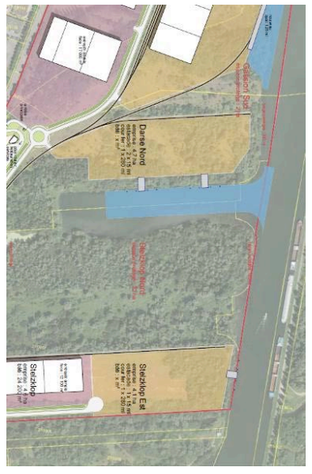




Différence au niveau du quai Est entre l'esquisse 2013 et l'étude 2015

- **Le Nord du Gassion**

L'abandon de la zones de la darse Nord entre l'esquisse et l'étude préalable a également permis de préserver la bordure Nord du Marais de Maison-Neuve et de mettre à profit cet espace pour améliorer le caractère humide et naturel de la zone.



Esquisse initiale 2013



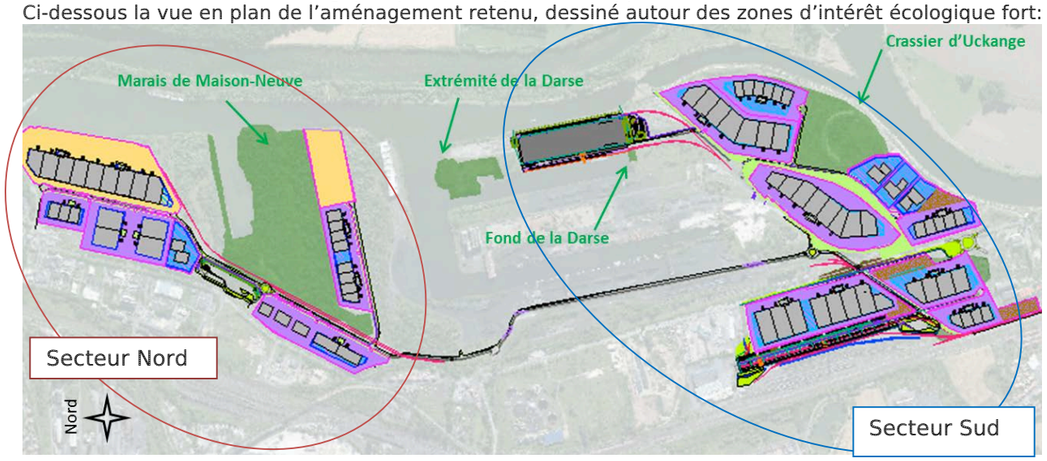


Différence entre l'esquisse 2013 et l'étude préalable

Ces mesures de protection des zones naturelles sont par ailleurs détaillées dans le chapitre consacré aux mesures d'évitement et de réduction (Chapitre V du dossier de dérogation).

1.4.3. Raisons pour lesquelles le projet a été retenu

L'aménagement de la zone trimodale Europort Lorraine permet d'intégrer en son sein toutes les infrastructures nécessaires à une desserte fleuve / rail / route de qualité entre les réseaux nationaux et les emprises des futurs opérateurs économiques de la zone.
Le projet apporte par ailleurs une cohérence urbanistique et fonctionnelle entre les villes de Thionville et d'Uckange, dans une géographie profondément bouleversée en un siècle d'activités portuaires, tout en respectant et maintenant la richesse écologique qui s'est depuis développée sur le site.
Ci-dessous la vue en plan de l'aménagement retenu, dessiné autour des zones d'intérêt écologique fort:



Plan d'aménagement préalable et richesses écologiques du site

Les paragraphes ci-dessous détaillent comment le projet Europort Lorraine répond à une nécessité de développement durable du territoire à grande échelle.

Réemploi des ouvrages fluviaux existants

La Moselle sous utilisée

Les canalisations successives de la Moselle en 1932 et 1964 ont entraîné la création d'ouvrages fluviaux (darse) et de transbordement (quai) qui répondaient aux besoins de développement des industriels de la sidérurgie. Le déclin des activités dans les années 1970 a depuis laissé ces **ouvrages inexploités et la Moselle sous-utilisée** par rapport à sa capacité de navigation, **évaluée au double du trafic actuel**.

Objectif

Des quais de conception moderne comme celui de Sopcillange (1966 étendu en 1972) présentent encore un important potentiel d'utilisation avec ses terre-pleins à l'arrière.
Par ailleurs, la rareté des fonciers en bord de voie d'eau doit se traduire par une mobilisation des quais existants plutôt que la mise en place de nouvelles infrastructures.

Mobilisation du foncier existant pour limiter la consommation d'espace

Un foncier morcelé

L'intervention sur plus d'un siècle de grands groupes sidérurgiques a généré en rive gauche de la Moselle des emprises foncières de surfaces conséquentes (Gassion Nord, Parc à Fonte, Zone du Crassier) mais sans réelle structuration entre elles et avec leur environnement immédiat.
Cette situation s'est aggravée avec la destruction des réseaux et superstructures industrielles, et la reconfiguration inachevée des fonciers liés à la seconde canalisation de la Moselle. En périphérie, la configuration des réseaux routiers et ferroviaires a généré des emprises résiduelles dont la mobilisation économique s'avère problématique de par leur taille ou leur enclavement.
Ce territoire a perdu dans son ensemble toute lisibilité dans une trame foncière fonctionnelle et compatible avec des activités industrielles et de logistiques modernes.

Objectif

La constitution d'un projet global s'inscrit dans une restructuration des grandes emprises issues de l'époque sidérurgique pour les mettre en adéquation avec les besoins actuels.
L'optimisation du tracé des réseaux de transport (rail et route) sur la plateforme multimodale Europort Lorraine limite la consommation de foncier à destination des infrastructures.

Définition d'une trame verte et bleue pour l'aménagement de la plateforme

Des continuités naturelles à préserver

Le site projet de la plateforme multimodale Europort Lorraine présente sur le canal de la Moselle environ trois kilomètres de berges talutées et boisées, auxquelles s'ajoutent les 900 mètres de berges de la darse nord.
Les analyses environnementales menées sur ce linéaire ont identifié plusieurs secteurs jouant un rôle écologique fort dans milieu alluvial de la Moselle avec la présence de roselières. Par ailleurs, les ruisseaux de Krebsbach et de Veymerange longent le site et la rivière de la Fensch le traverse dans sa partie centrale.
Ces cours d'eau présentent tous un tracé rectifié et pour certains complètement artificialisé pour permettre le développement des activités sidérurgiques ou portuaires. Ils offrent à ce jour une faible biodiversité mais présentent par leur maillage du territoire un potentiel écologique fort.

Objectif

De par le choix des emprises et la gestion des espaces naturels existants, le projet Europort Lorraine retenu maintient les continuités vertes et bleues existantes : conservation des berges, maintien de certains couloirs verts internes, préservation et renforcement des milieux humides et des friches buissonnantes.

Préservation des espaces à forte valeur écologique

Une recolonisation de l'espace par la nature à respecter

Façonné en totalité par la main de l'Homme suite à un siècle d'aménagements hydrauliques et industriels, le territoire support du projet Europort Lorraine présente des espaces où la nature a pu recoloniser les sols et les cours d'eau. Ainsi différentes strates de friches, allant de celles herbacées à celles arborées occupent les fonciers depuis une quarantaine d'années pour certains.
L'abandon d'infrastructures comme les voies ferrées a apporté des milieux nouveaux qui ont favorisé l'installation d'espèces animales et végétales rares à l'échelle régionale et nationale.

Objectif

Le recensement des zones à vocation écologique ont permis de conserver ces espaces dans le choix du scenario et permettent d'inscrire la plateforme multimodale dans son contexte environnemental.

Conception d'une gestion des eaux pluviales intégrée à l'environnement

Une ressource en eau superficielle et souterraine à sauvegarder

La conception initiale des aménagements sur les ports issus des deux canalisations de la Moselle ne présentait pas de mesures particulières dans la gestion des eaux pluviales. Jusqu'à ce jour, elles ruissellent sur les terrepleins et se jettent directement dans les darses du port (hors partie Port Public où l'assainissement a été repris en 2014-2015). Cette situation est cependant limitée par la faible imperméabilisation des sols dans les parties actives du port (aires de stockages) et par les surfaces importantes de friches aux sols perméables (Gassion nord et sud, Zone de Crassier, Sopcillange et Parc à Fonte).

Objectif

Le scenario retenu prévoit les emprises nécessaires à la gestion alternative des eaux pluviales à la source (noues paysagère intégrée à la coulée verte, bassins de traitement, réseaux souterrains...) respectant les dernières normes en vigueur concernant les rejets d'eaux pluviales.
Les eaux pluviales des secteurs commercialisés seront également gérées à la parcelle avec un débit limité de rejet aux infrastructures collectives de 3 l/s/ha et uniquement dans le cas où la gestion des eaux à la parcelle s'avèrerait technico-économiquement impossible à mettre en œuvre.
Est prévue également la renaturation d'un cours d'eau à l'ouest du site, aujourd'hui bétonné et de mauvaise qualité.

1.4.4. Coût des mesures environnementales

Ce chapitre donne une estimation des dépenses liées aux aménagements réducteurs et compensatoires du projet sur l'environnement.

A ce stade des études, ces dépenses peuvent être regroupées en cinq postes principaux :

- L'installation des chantiers environnementaux
- Les compensations hydrauliques et écologiques des zones Z1, Z2 et Z3
- La gestion superficielle des eaux pluviales (noues et bassins)
- Les aménagements paysagers
- Les mesures de réduction et de compensation du milieu naturel, (cf présent dossier de dérogation relatif aux espèces protégées.

Le tableau ci-dessous récapitule ces dépenses au stade de l'étude préalable :

Désignation	Unité	Quantité	Prix unitaire	Montant H.T.
INSTALLATION DE CHANTIER ET ETUDES ENVIRONNEMENTALES	Fft	5%	1 6000 000 €	**80 000 €**
COMPENSATIONS HYDRAULIQUES & ECOLOGIQUES				**1 600 000 €**
Volumes compensatoires	m3	200 000	3 €	600 000 €
Plus-value pour évacuation	m3	100 000	4 €	400 000 €
Déblais mis en remblai	m3	100 000	6 €	600 000 €
GESTION DES EAUX PLUVIALES				**2 197 000 €**
Assainissement superficiel (noues)	Fft			809 000 €
Ouvrages de rétention	Fft			1 388 000 €
AMENAGEMENTS PAYSAGERS				**1 440 000 €**
Travaux préparatoires	Fft	1		340 000 €
Fournitures végétales, plantations	Fft	1		640 000 €
Accessoires (tuteurage, protection, paillage...)	Fft	1		250 000 €
Entretien annuel	Fft	1		210 000 €
PRISE EN COMPTE ESPECES PROTEGEES				**2 844 600 €**
Mesures de réduction	Fft	1		23 100 €
Mesures compensatoires	Fft	1		1 490 750 €
Mesures d'accompagnement	Fft	1		1 330 750 €
TOTAL				**8 161 600 €**

Au total, les coûts liés aux mesures environnementales sont estimés à environ 8 200 000 € HT.

II. JUSTIFICATION DE L'OBJET DE LA DEMANDE : CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET INVENTAIRES RÉALISÉS

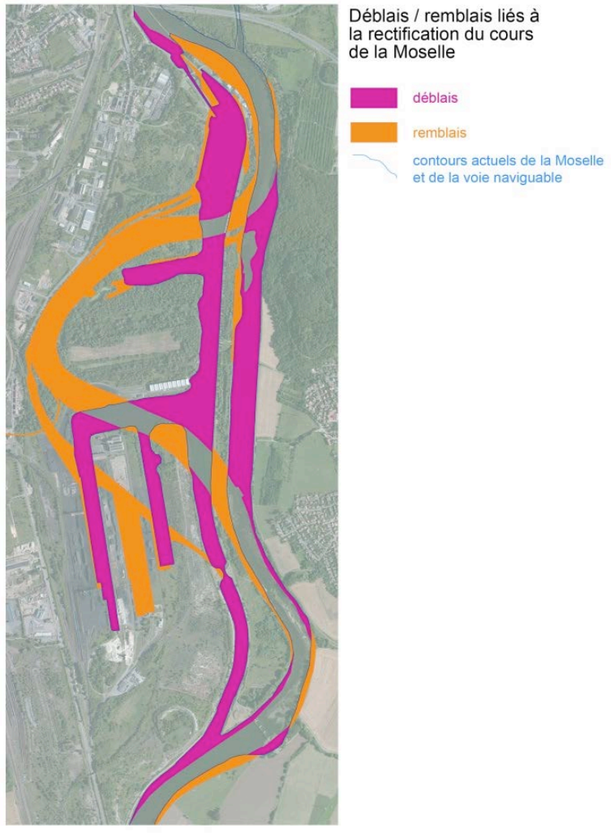
II.1 LE CONTEXTE ECOLOGIQUE

II.1.1. Le contexte physique

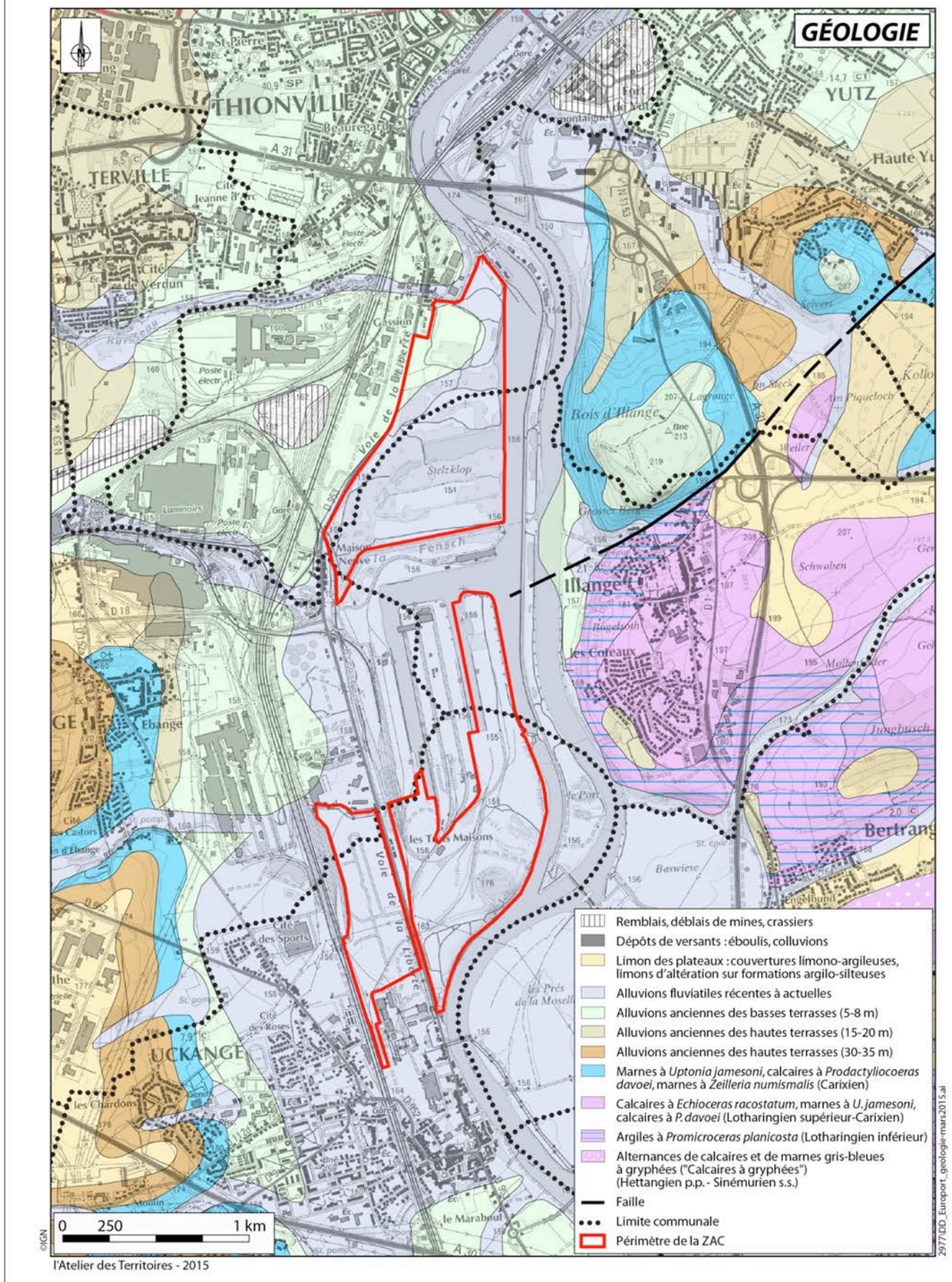
II.1.1.1. Le contexte géologique

Au nord de la Lorraine, la Moselle s'écoule sur un plateau dont l'origine vient des dépôts de la mer du Trias. L'étage de l'Hettangien présente un faciès gréseux marginal, résultant de fonds marins situés à proximité du littoral et alimentés en éléments grossiers quartzeux. Au niveau du site désigné pour l'implantation de la ZAC, le substratum géologique est constitué par les alluvions récentes de la Moselle (Quaternaire). En effet, la vallée de la Moselle (lit majeur) est une basse terrasse alluvionnaire formée à partir de matériaux détritiques sablo-graveleux recouverts de limons et d'argiles tourbeuses. L'épaisseur totale des alluvions est de l'ordre de 6 à 7 mètres. Les alluvions de la Moselle recouvrent généralement des argiles et des grès du Lias au niveau des affluents Fensch, Krebsbach et Orne.

L'influence humaine est bien marquée dans le secteur, qu'il s'agisse d'activités présentes ou passées. Selon les zones, des remblais anthropiques masquent les terrains naturels sur 0,5 à plus de 3 mètres d'épaisseur.



Source : étude d'impact (MAP – Ingérop)



Evolution des déblais / remblais en rive droite de la Moselle entre Uckange et Thionville (1928 - 1982)



II.1.1.2. Les cours d'eau et plans d'eau

La Moselle est la rivière la plus importante dans le périmètre d'étude. Elle prend naissance dans le massif qui domine le Col de Bussang dans le département des Vosges, à 1 000 m d'altitude et se jette dans le Rhin à Coblence en Allemagne, après un parcours total de 555 km. Son bassin versant couvre une superficie totale de 28 286 km^2 dont 15 360 km^2 dans sa partie française (54%). Le site d'implantation de la ZAC de l'Europort se situe en bordure de la Moselle. La rivière est déterminante pour ce projet puisqu'elle interviendra comme support pour le transport fluvial de marchandise.
Le débit de la Moselle est mesuré au niveau de la station hydrométrique d'Uckange, située à une altitude de 150 m, et légèrement en aval du site d'étude. Au niveau de cette station, la Moselle draine un bassin d'une superficie de 10 770 km^2, soit 38% de son bassin versant total. A Uckange, le module (calculé sur la période 1981-2013) s'élève à 145m^3/s. La Moselle présente des fluctuations saisonnières bien marquées sans être excessives.

La Fensch, qui prend sa source à Fontoy, est un affluent de la Moselle en rive gauche. Après un parcours de 15,2 km, elle se jette dans la Moselle au niveau du secteur du Gassion, un des sites retenus pour le projet de la ZAC. Au total, la Fensch draine un bassin versant d'environ 80 km^2.
Le Krebsbach est le seul affluent notable de la Fensch. Ce cours d'eau, qui prend sa source à Ranguevaux, réalise un parcours de 10 km de long et son bassin versant est de 22,5 km^2. La Fensch et le Krebsbach traversent des secteurs fortement artificialisés et marqués par la présence de plusieurs sites industriels. La Fensch est canalisée et enterrée sur plusieurs tronçons, notamment au niveau des usines, qui représentent au total une fraction importante de son parcours. Ces aménagements ont modifié le trajet aval des deux cours d'eau. A l'origine, la Fensch rejoignait le Veymerange au nord et le Kresbsbach était un affluent direct de la Moselle. Aujourd'hui la Fensch transite à travers un siphon avant de se jeter dans la Moselle.

Le débit de la Fensch est mesuré à la station de Florange (site de Neuves Maisons), située à 154 mètres d'altitude, juste avant sa confluence avec la Moselle, au niveau de la zone du Gassion. A Florange, le module, calculé sur la période 1968-1982, s'élève à 2,1 m^3/s. Les variations saisonnières ne sont pas très importantes

La Moselle compte d'autres affluents dans le périmètre d'étude élargi. Les plus proches sont le Veymerange, qui conflue avec la Moselle en amont du projet, et la Sée et le Thilbach qui se jettent dans la Moselle sauvage sur la rive droite au sud de la ZAC de l'Europort.

Le ruisseau du **Veymerange** se jette dans la Moselle à environ 1 km en aval du site de l'Europort. Sur un parcours total de 11 km, le Veymerange draine un bassin versant d'environ 23,4 km^2. S'il prend sa source en zone rurale, son cours s'urbanise rapidement à partir d'Ebange, pour finir dans l'agglomération thionvilloise.

La See est un cours d'eau qui prend sa source à Rurange-lès-Thionville (rive droite de la Moselle) et qui, après un parcours d'une dizaine de kilomètres, se jette dans la Moselle au sud de la zone d'étude. La Sée suit un parcours essentiellement rural, et comporte plusieurs petits affluents. Il n'y a pas de station de mesure permanente située sur ce cours d'eau.

Le Thilbach s'écoule de façon intermittente, au sud de la Sée sur les territoires des communes de Bertrange et d'Illange. Il ne dispose pas non plus de station de mesure.

Les darses

Le secteur d'études compte trois darses : une est présente sur le Gassion et deux sont situées dans la partie sud du site. Les darses situées au sud sont des milieux très anthropisés, les berges étant très artificialisées. La darse située à l'est présente une reculée et un îlot ; les berges y sont plus « naturelles », composées de roselières avec de grands et de petits hélophytes.

Au nord du Port d'Illange (secteur dit du « Gassion »), une amorce de darse crée une annexe hydraulique perpendiculaire à la Moselle, favorable à la vie piscicole. Cette darse, creusée en 1956, n'est actuellement pas utilisée pour la navigation.

Les plans d'eau

Le secteur sud de l'Europort est dépourvu de point d'eau permanent.

En revanche, un étang est présent au nord dans le secteur du Gassion. Ce plan d'eau, très eutrophisé, est envahi par une végétation aquatique flottante (la petite lentille d'eau *Lemna minor*, notée en 2011 ; la fougère *Azolla ficuloides*, observée en 2014). La végétation ceinturant cet étang est composée d'espèces très diversifiées ; c'est néanmoins le roseau phragmite qui domine en compagnie de buissons de saules.
Avant le comblement de la Moselle, le plan d'eau et la mégaphorbiaie qui le borde faisaient partie d'une zone marécageuse en connexion avec le lit de la Moselle. Aujourd'hui, ces milieux sont en cours d'atterrissement.

Un plan d'eau est également présent à la « Cité des sports » à l'ouest des voies ferrées.

II.1.2. Les milieux naturels

II.1.2.1. Les zonages environnementaux

Les espaces naturels remarquables situés autour du périmètre d'étude sont localisés sur la carte « Espaces naturels remarquables répertoriés ».
Sont décrits uniquement les zonages les plus proches du périmètre d'étude ainsi que ceux dont les habitats sont les plus similaires à ceux de l'aire d'étude.

Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologiques Faunistiques et Floristiques (ZNIEFF)

Les ZNIEFF de type 1

- **La ZNIEFF 1 « Pelouses à Fontoy »** (Identifiant national 410030108)

La ZNIEFF se situe à environ 12 kilomètres à l'ouest de la ZAC et compte deux sites pour une superficie de 12 hectares. Elle abrite un habitat et treize espèces déterminants. Elle abrite en particulier des insectes et une flore remarquables, avec notamment la Damier de la Succise et la Marguerite de la Saint-Michel (= Aster amelle). Le site est également classé en Espace Naturel Sensible (ENS) de la Moselle.

- **La ZNIEFF 1 « Plateau d'Algrange »** (Identifiant national 410006950)

La ZNIEFF s'étend sur 85 hectares et abrite vingt espèces et deux habitats déterminants, dont huit espèces réglementées (le Damier de la succise, le Torcol fourmilier, la Pie-grièche écorcheur, la Locustelle tachetée, la Linotte mélodieuse, le Lézard des souches, la Coronelle lisse et l'Anémone sauvage). Elle se situe à environ 8 km à l'ouest de la ZAC. Le site est également classé en ENS de la Moselle.

- **La ZNIEFF 1 « Zones humides de Cattenom et prairies à grand Pigamon de la vallée de la Moselle »** (Identifiant national 410030114)

La ZNIEFF se compose de plusieurs sites au nord-est de la ZAC et couvre 414 hectares ; elle compte deux habitats et quatre espèces déterminants et abrite notamment le Crapaud vert.
Cette ZNIEFF se situe dans la vallée de la Moselle, entre 5 et plus de 10 km en aval du périmètre de la ZAC.

- **La ZNIEFF 1 « Héronnière Gansebruch à Gavisse »** (Identifiant national 410030115)

Cette ZNIEFF de presque douze hectares accueille trois espèces déterminantes de ZNIEFF. Cependant, c'est le Héron cendré, avec une colonie importante, qui est l'espèce la plus déterminante. On note également la présence du Triton ponctué et de la Grenouille rousse.
Cette ZNIEFF est située à environ 12 km en aval du périmètre de la ZAC.

- **La ZNIEFF 1 « Forêt de Valmestroff »** (Identifiant national 410030059)

La ZNIEFF s'étend sur 261 hectares, à 7 kilomètres au nord-est de la ZAC. Elle abrite un habitat et quinze espèces déterminants, dont treize réglementées avec quatre espèces d'amphibiens (parmi lesquelles le Sonneur à ventre jaune, et les tritons alpestre et palmé), huit espèces de chauves-souris et le Gobemouche à collier. Elle est également classée en ENS. Elle est incluse dans la ZNIEFF 2 « Arc Mosellan ».

- **La ZNIEFF 1 « Bois Le Stolbusch »** (Identifiant national 410030061)

S'étendant sur 90 ha, à environ 9 km à l'est de la zone du projet, cette ZNIEFF accueille neuf espèces de chauves-souris (espèces déterminantes et règlementées) notamment le Grand rhinolophe, le Murin à oreilles échancrées et le Murin de Bechstein. Elle est également classée en ENS de la Moselle.

- **La ZNIEFF 1 « Forêt de Blettange »** (Identifiant national 410030055)

A environ 4 kilomètres au sud-est de la ZAC, la ZNIEFF s'étend sur 262 hectares et abrite quatorze espèces déterminantes et réglementées, deux espèces d'amphibiens (les tritons alpestre et palmé), neuf espèces de chauves-souris (dont la Barbastelle d'Europe, le Murin à oreilles échancrées et le Murin de Bechstein), le Pic mar, le Grimpereau des bois et le Gobemouche à collier. Cette ZNIEFF est également classée en ENS de la Moselle.

- **La ZNIEFF 1 « Bois de Trémery »** (Identifiant national 410030044)

A plus de 7 kilomètres au sud-est de la ZAC, la ZNIEFF s'étend sur 722 hectares et abrite quatre habitats et vingt-deux espèces déterminants, dont dix-huit espèces à statut réglementé dont six espèces d'amphibiens (notamment les tritons crêté, alpestre, ponctué et palmé), le Cuivré des marais, sept espèces d'oiseaux (dont les pics cendré, mar et noir), trois espèces de reptiles (dont les lézards des souches et vivipare) et la Cervicaire. Cette ZNIEFF est également classée en ENS de la Moselle.

- **La ZNIEFF 1 « Etang et anciennes gravières à Argancy et Woippy »** (Identifiant national 410030117)

Cette ZNIEFF est localisée dans la vallée de la Moselle, à environ 12 km en amont au sud de la ZAC.
La ZNIEFF s'étend sur environ 924 ha et abrite dix-neuf espèces déterminantes de ZNIEFF dont quinze réglementées. La plupart de ces espèces est liée aux habitats humides qui constituent la ZNIEFF : plans d'eau, roselières, formation riveraine de saules, fossés, petits canaux... On retrouve la Mouette rieuse, la Grèbe à cou noir, la Couleuvre helvétique, le Triton ponctué, le Crapaud commun... De nombreuses espèces de chauves-souris sont présentes.

- **La ZNIEFF 1 « Friche industrielle de Rombas »** (Identifiant national 410030120)

Ce site est localisé à environ 7 km au sud de la ZAC. Cinq espèces déterminantes ont permis le classement en ZNIEFF de sites industriels anciens à Rombas sur près de 26 ha.
Il s'agit essentiellement d'espèces pionnières comme le Pélodyte ponctué et le Crapaud calamite pour les amphibiens. En ce qui concerne l'avifaune, l'Alouette lulu ainsi que le Tarier pâtre s'y reproduisent.

- **La ZNIEFF 1 « Pelouses calcaires à Rosselange »** (Identifiant national 410008749)

Cette ZNIEFF d'une cinquantaine d'hectares abrite quinze espèces déterminantes de ZNIEFF. Ces espèces sont liées à des habitats de type « pelouses calcaires » et « vergers ». On y trouve donc de nombreux insectes déterminants comme la Mante religieuse et le Criquet des jachères mais aussi des oiseaux comme le Torcol fourmilier et la Pie-grièche écorcheur. La Coronelle lisse est également présente.
Ce site est localisé à plus de 6 km au sud-ouest de la ZAC. Cette ZNIEFF est également classée en ENS de la Moselle.

Les ZNIEFF de type 2

- **La ZNIEFF 2 « Arc Mosellan »** (Identifiant national 410010375)

Elle s'étend sur plus de 22 000 hectares à plus de 8 kilomètres à l'est de la ZAC. Elle contient dix-sept ZNIEFF 1, trente et un habitats déterminants, cent trente-quatre espèces déterminantes, dont de nombreuses espèces réglementées, réparties dans de divers ordres parmi les mammifères (en particulier les chauves-souris), les oiseaux, les reptiles, les amphibiens et les angiospermes.

- **La ZNIEFF 2 « Forêt de Moyeuvre et coteaux »** (Identifiant national 410030448)

Cette ZNIEFF 2 inclut cinq ZNIEFF 1 au sud-ouest de la ZAC, sur plus de 10 000 hectares. Elle abrite quarante-six espèces déterminantes, dont dix espèces d'amphibiens, huit espèces d'insectes, onze espèces de chauves-souris, huit espèces d'oiseaux, deux espèces de reptiles et angiospermes, dont de nombreuses espèces au statut réglementé.

Les Zones Natura 2000

- **La ZSC « Carrières souterraines et pelouses de Klang – Gîtes à chiroptères »** (Identifiant national : FR4100170)

Il s'agit d'une Zone Spéciale de Conservation (ZSC) à environ une quinzaine de kilomètres à l'est du périmètre de la ZAC.

Composé de pelouses sèches marneuses et d'anciennes carrières de gypse souterraines sur 59 hectares, le site accueille plusieurs espèces de chauves-souris dont le Grand Rhinolophe, le Petit Rhinolophe, le Grand Murin et le Murin à oreilles échancrées. D'un point de vue floristique, les pelouses sèches (habitat prioritaire) accueillent entre autres l'Orchis bouc et l'Orchis homme pendu.
Le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine (CENL) possède 14 ha sur cette zone, comprenant d'anciennes carrières.

- **La ZSC « Pelouses et Rochers du pays de Sierck »** (Identifiant national : FR4100167)

Cette ZSC se situe à environ 15 km et plus au nord-est du périmètre de la ZAC.

Ce secteur (éclaté en plusieurs sites) est très riche en milieux secs (pelouses à orchidées, lisières) et en zones humides (tourbières basses,...). Cette ZSC possède une très grande diversité floristique et une faune remarquable. Parmi les espèces ayant justifié l'inscription au réseau Natura 2000, sont présents deux papillons d'intérêt communautaire, le Cuivré des marais et le Damier de la Succise, et trois espèces de Chiroptères : le Grand Murin, le Grand Rhinolophe, le Vespertilion de Beschstein.

Le Grand Duché de Luxembourg a intégré au réseau Natura 2000 plusieurs sites limitrophes, localisés à plus de quinze kilomètres du périmètre de la ZAC.

La ZPS d'Esch sur Alzette sud-est, anciennes minières / Ellergronn (LU0002009) et la **ZSC du même nom (LU0001030)** couvrent respectivement 1011 ha et 953 ha.
Situées à la frontière franco-luxembourgeoise, ces zones ont pour objectifs de concilier la volonté de mettre en valeur l'héritage industriel minier de cette région, avec la protection d'une flore et d'une faune rares et sensibles. Le passé minier a ainsi apporté plusieurs sites d'hivernages aux chiroptères, avec des espèces rares et menacées ayant installé leurs quartiers d'hiver au sein de tunnels et de galeries creusés par l'homme. A signaler également la présence du Triton crêté, du Damier de la succise et du Cuivré des marais.
La diversité des paysages et des habitats a permis l'installation d'une avifaune diversifiée.

La ZPS (LU0001110) et ZSC (LU0001031) « Dudelange Haard » sont également situées à la frontière franco-luxembourgeoise. Le site, d'une surface d'environ 616 ha, correspond à 95% de la réserve naturelle nationale « Haard-Hesselbierg-Staebierg », protégée par règlement grand-ducal du 30 juillet 1994.
La zone abrite cinq types d'habitats de l'annexe I, dont trois habitats prioritaires On y trouve les pelouses calcaires karstiques, les pelouses calcaires sèches semi-naturelles, les prairies maigres de fauche, les éboulis calcaires et les hêtraies du *Melico-Fagetum*.
Le site abrite également sept espèces figurant à l'annexe II de la directive « Habitats » : trois espèces de papillons (Damier de la succise, Ecaille chinée, Cuivré des marais), une espèce d'amphibien (Sonneur à ventre jaune) et trois espèces de chauves souris (Vespertillion de Bechstein, Grand murin, Grand Rhinolophe). Enfin, sept espèces de l'annexe I de la directive « Oiseaux » utilisent la zone pour y nicher ou se nourrir.

ZSC Dudelange-Ginzebierg (LU0001032)
Ce site transfrontalier de 272 ha, comprend les massifs forestiers de Ginzebierg, du Daerebësch et de Waal. La forêt représente 83 % de l'occupation du sol du site.
Cette ZSC abrite huit types d'habitat de l'annexe I dont trois habitats prioritaires. Les pelouses calcaires et les habitats forestiers en particulier la forêt alluviale résiduelle et les hêtraies calcicoles constituent l'intérêt majeur du site. Deux espèces de l'annexe II sont présentes : le Cuivré des marais et le Sonneur à ventre jaune

Les réserves naturelles nationales

- **La réserve naturelle d'Hettange-Grande** (Identifiant national FR3600075)

La réserve « Stratotype de l'Hettangien à Hettange-Grande » a été créée en 1985 sur une superficie de 6,1 hectares à plus de 7 kilomètres au nord du périmètre de la ZAC. Il s'agit d'anciennes mines de grès préservées en raison des formations géologiques de valeur internationale et de biotopes remarquables.

- **La réserve naturelle de Montenach**

La réserve naturelle de Montenach, se situe à environ 16 kilomètres au nord-est du projet, sur les versants de collines couverts, entre autre, de pelouses calcicoles, milieux les plus remarquables de la réserve, riches en orchidées (plus de trente espèces) et en espèces thermophiles.

ESPACES NATURELS REMARQUABLES RÉPERTORIÉS

Carrière du quart de réserve à Audun-le-Tiche
Forêt domaniale de Zoufftgen
Dudelange - Ginzebierg
Dudelange Haard
Vallées de la Chiers et de la Crusnes
Esch-Sur-Alzette Sud-Est Anciennes Minières / Ellergronn
Pelouse calcaire au Nord de Ottange - Lieu-dit Grauve
Forêt domaniale de Garche à Cattenom
Héronnière Gansebruch à Gavisse
Les pelouses des collines de Montenach
Montenach
Vallon du Nanhol
Fond de vallon de Kahler et pelouse calcaire de la Croix St-Marc
Pelouses et rochers du Pays De Sierck
Forêt domaniale de Sierck
Hettange - Grande
Vallée de l'Oudrenne et affluents
Pelouses des Quicon à Errouville
Zones humides de Cattenom et prairies à Grand Pigamon de la vallée de la Moselle
Arc mosellan
Bois de Koenigsmacker
Vallon et marais de la Crusnes
Plateau d'Algrange
Prés-vergers vers Eisenfeld
Pelouses à Fontoy
Forêt de Thionville
Forêt de Valmestroff
Milieux ouverts de Monneren
Fontaine de Corbey à Sancy
Vallée de Canner et affluents
Carrières souterraines et pelouses de Klang - Gîtes à Chiroptères
Bois de Klang
Bois "le Stolbusch"
Forêt de Moyeuvre et coteaux
Vallons du Conroy et du Chevillon
Forêt de Blettange
Bois de Luttange
Forêt du Comte
La Raide Côte
Pelouses calcaires à Rosselange
Friche industrielle de Rombas
Bois de Trémery
La grande carrière de Malancourt-la-Montagne
Carrières des Anges à Montois-la-Montagne
Bois de Champion, Bois de Bouchet et Bois Saint-Jean
Vergers et coteaux à Pierrevillers
Vallées du Rawe et du Cuvillon
Coteaux calcaires du Rupt de Mad au Pays Messin
Carrières de Jaumont à Roncourt
Etangs et anciennes gravières à Argancy et Woippy

0 1,25 5 km

- Réserve Naturelle Nationale
- ZPS : Natura 2000
- ZSC : Natura 2000
- Gîtes à chiroptères (ZSC)
- ZNIEFF de type 1
- ZNIEFF de type 2
- Espace Naturel Sensible
- Périmètre de la ZAC

2977_DD_milieux_naturels_mars2017.ai

II.1.2.2. Les milieux biologiques de l'aire d'étude

Les cartes présentent d'une part les habitats biologiques recensés sur les deux zones à partir des études menées en 2011 sur la partie nord (secteur dit du Gassion) et en 2013 pour la partie sud, et d'autre part les grands types d'habitats sur une zone d'étude plus étendue. Ces grands types de milieux sont en rapport avec les habitats faunistiques (qui ne sont pas nécessairement en lien avec les habitats Corine biotopes, plutôt adaptés à la notion d'habitats floristiques).

Les milieux arbustifs et boisés

- **Formation riveraine de saules**

Code CORINE Biotopes : 44.1
Habitat d'intérêt communautaire (NATURA 2000 : 91E0) et déterminant de ZNIEFF de niveau 2

Cet habitat regroupe les formations végétales arborescentes dominées par les saules (*Salix alba, S. fragilis, S. x rubens).* Ces formations sont liées au niveau hydrique ; elles se cantonnent aux zones humides en déprise et aux secteurs régulièrement inondés en bordure de cours d'eau.

Elles se développent sur des substrats variés donnant des conditions eutrophes. La présence d'espèces nitrophiles comme l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*), le Gaillet gratteron (*Galium aparine*), le Géranium Herbe à Robert (*Geranium robertianum*), la Benoîte commune (*Geum urbanum*) dans la strate herbacée est donc liée à ces conditions de richesse du sol. Elles sont également marquées par l'installation de lianes comme la Clématite vigne blanche (*Clematis vitalba).*

Cet habitat se retrouve sur les deux zones. Au nord, il s'agit des formations boisées situées au sud de la darse. Au sud, deux petits îlots ont été localisés ; un en bord de route, l'autre en bordure de la darse.

- **Saussaie marécageuse à Saule cendré**

Code CORINE Biotopes : 44.921
Habitat déterminant de ZNIEFF de niveau 2

C'est une formation arbustive appartenant à l'Alliance du *Salicion cinereae*. Elle est représentée par le Saule cendré (*Salix cinerea*) et se développe dans des bas marais ou sur des zones d'atterrissement de plan d'eau. Ce type d'habitat a été observé sur le site du Gassion.

- **Ripisylve mélangée**

Code CORINE Biotopes : 44
Habitat déterminant de ZNIEFF de niveau 3

Cet habitat regroupe toutes les formations arbustives et arborescentes qui bordent les cours d'eau qui n'ont pu être rattachées aux divers habitats forestiers décrits dans la présente étude. Il désigne ainsi les formations boisées spontanées, composés d'essences variées, telles que les saules, l'Aulne glutineux, le Frêne élevé (*Fraxinus excelsior*)...

Boisement de recolonisation
Code CORINE Biotopes : 86.4 x 41.H

Ils sont nombreux sur le site d'étude, disposés en mosaïque avec les friches. Ils sont principalement composés d'espèces pionnières comme le Tremble (*Populus tremula*), le Bouleau verruqueux (*Betula pendula*), le Saule marsault (*Salix caprea*) et le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*). Le Robinier faux-acacia, arbre originaire d'Amérique du nord est considéré comme une espèce invasive, empêchant notamment la croissance des autres plantes par concurrence à la pollinisation.

Le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), l'Aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*), le Merisier (*Prunus avium*) dominent la strate arbustive. La strate herbacée est composée d'espèces des milieux assez riches en azote comme le Panais cultivé (*Pastinaca sativa*), l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*), le Gaillet gratteron (*Galium aparine*), le Solidage du Canada (*Solidago canadensis*), la Véronique petit-chêne (*Veronica chamaedrys*)...
Des orchidées sont parfois présentes dans ces boisements : la Listère à feuilles ovales (*Listera ovata*), assez commune et la Platanthère des montagnes (*Platanthera chlorantha*), assez rare.

- **Plantation ou formation spontanée de *Robinia pseudoacacia***

Code CORINE Biotopes : 83.324

Ces plantations âgées occupent une partie des boisements puisqu'on les trouve au nord et à l'ouest du site du Gassion. Cette formation est caractérisée par la présence majoritaire du Robinier faux-acacia, accompagné du Bouleau verruqueux. Le Sureau noir (*Sambucus nigra*), le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), l'Aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*) et le Prunellier (*Prunus spinosa*) occupent la strate arbustive. La strate herbacée est composée d'une flore majoritairement nitrophile comme la Chélidoine (*Chelidonium majus*), la Grande Berce (*Heracleum sphondyllium*), le Géranium Herbe à Robert, l'Ortie dioïque, le Gaillet gratteron.
Ces bois sont des formations de substitution à très faibles diversité et richesse biologiques.

- **Fourrés**

Code CORINE Biotopes : 31.81

Les fourrés constituent le stade avancé des friches buissonnantes à arborées. Ils sont principalement composés de Prunellier, de Cornouiller sanguin, d'Aubépine monogyne, de ronces (*Rubus sp*)....

- **Alignement d'arbres**

Code CORINE Biotopes : 84.1
Habitat déterminant de ZNIEFF de niveau 3

On retrouve des alignements d'arbres au bord de la route (Erable), mais aussi au sein des sites (Peuplier et Robinier faux-acacia).

- **Haies, bosquets**

Code CORINE Biotopes : 84.2 et 84.3
Habitats déterminants de ZNIEFF de niveau 3

Ces formations végétales désignent des surfaces boisées restreintes, linéaires ou en îlots. Elles sont étroitement liées à la dynamique de la végétation et présentent donc des dimensions variées.
Les petits bois et les bosquets sont composés de diverses espèces mais essentiellement des espèces pionnières citées précédemment.

Une double haie longe la culture à gibier au sud de la zone du Gassion. Elle est composée d'Aubépine monogyne, de Cornouiller sanguin, de Saule marsault (*Salix caprea*), de Merisier (*Prunus avium*), de Prunellier, de rosiers (*Rosa sp.*) et de ronces.

Les milieux ouverts herbacés à buissonnants

- **Friches herbacées d'anciens sites industriels**

Code CORINE Biotopes : 86.43
Habitat déterminant de ZNIEFF de niveau 3

Une végétation a colonisé les anciennes friches industrielles, sur des sols marqués par une activité humaine passée.
La végétation est organisée en mosaïque avec des variations dans la composition floristique liées aux niveaux hydrique et trophique.

Ces friches herbacées s'apparentent par endroits à des pelouses à Orpins se développant sur sols très superficiels, avec une flore particulière, comme l'Orpin âcre (*Sedum acre*), la Sauge des prés (*Salvia pratensis*), l'Oeillet prolifère (*Petrorhagia prolifera*), le Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*), l'Alysson blanc (*Berteroa incana*), le Brome des toits (*Bromus tectorum*), le Saxifrage tridactyle (*Saxifraga tridactylites*), la Vipérine (*Echium vulgare*), la Véronique des champs (*Veronica arvensis*), l'Erodium à feuilles de ciguë (*Erodium cicutarium*), l'Arabette de Thalius (*Arabidopsis thaliana*).
Elles comportent notamment des espèces patrimoniales à savoir, une espèce rare, **la Luzerne naine** (*Medicago minima*) et quelques espèces assez rares en Lorraine, le Salsifis pâle (*Tragopogon dubius ssp. major*), la Potentille droite (*Potentilla recta*), **l'Herniaire glabre** (*Herniaria glabra*). Cette dernière est déterminante de ZNIEFF de niveau 3.
Par endroits, **la Vulpie unilatérale** (*Vulpia unilateralis*), espèce très rare en Lorraine, est présente. D'après la Flore de Belgique, elle peut être assez commune sur des déblais miniers. Une autre espèce très rare en Lorraine est présente aux abords des chemins, le **Chénopode botrys (***Chenopodium botrys).* Ces milieux sont présents sur le site du Gassion principalement dans la moitié nord mais également dans la zone sud de l'Europort, en mosaïque avec d'autres types de friches.

- **Fiches herbacées hautes**

Code CORINE Biotopes : 87.1

Cet habitat se présente sous la forme d'une friche herbacée plus ou moins dense, dont la physionomie est marquée par l'abondance d'espèces végétales hautes. Ces friches se développent sur des sols récemment remués, secs et bien éclairés, comme les talus routiers, de voie ferrée, les sites industriels, les abords des carrières, les cultures abandonnées, les terrains « vagues »...

Il s'agit de friches herbacées au sein desquelles on retrouve une partie du cortège de prairie mésophile de fauche avec le Pâturin des prés (*Poa pratensis*), le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), la Gesse des prés (*Lathyrus pratensis*), l'Avoine élevée (*Arrenatherum elatius*), la Marguerite (*Leucanthemum vulgare*), la Luzerne cultivée (*Medicago sativa*)... Quelques espèces sont assez rares en Lorraine à savoir la Gesse sans feuilles (*Lathyrus aphaca*), la Gesse à larges feuilles (*Lathyrus latifolia*), la Potentille intermédiaire (*Potentilla intermedia*).

Le cortège végétal y est souvent très diversifié : composées épineuses (Chardon penché - *Carduus nutans,* Chardon Roland - *Eryngium campestre...*), Mélilot blanc (*Melilotus albus*), Molène bouillon-blanc (*Verbascum thapsus*), onagres, accompagnés par des adventices issues d'autres continents pouvant parfois se montrer localement envahissantes (Vergerette du Canada - *Conyza canadensis*, Sénecçon du Cap - *Senecio inaequidens,* espèce invasive avérée...). Parfois, quelques espèces végétales basses peuvent y trouver refuge, lorsque la végétation n'est pas trop dense (Germandrée botryde - *Teucrium botrys*, Luzerne naine, Myosotis rameux - *Myosotis ramosissima,* Bugle petit-pin - *Ajuga chamaepitys*). La présence de l'Aubépine monogyne et de ronces atteste une évolution par fermeture du milieu.

- **Friches buissonnantes**

Code CORINE Biotopes : 87.1 x 31.81

La présence d'espèces arbustives ou arborescentes dans les friches herbacées témoigne d'une dynamique de fermeture du milieu. On peut ainsi trouver l'Aubépine monogyne, le Prunellier, le Cornouiller sanguin, le Rosier des chiens (*Rosa canina*) et des essences pionnières telles que le Tremble, le Bouleau verruqueux et le Robinier faux-acacia.
Certaines de ces friches tendent à évoluer vers des boisements de recolonisation.

Les milieux aquatiques et humides

- **Canal navigable et darse**

Code CORINE Biotopes : 89.21

Les darses sont des milieux très anthropisés, les berges étant très artificialisées.

Dans la zone sud, la darse située à l'est présente une reculée et un îlot. Les berges sont plus « naturelles », composées de roselières avec de grands et de petits hélophytes.

Les berges de la darse située sur la zone du Gassion sont relativement naturelles. Actuellement, il ne circule aucun bateau. **La Vallisnérie** (***Vallisneria spiralis***), espèce protégée en Loraine, est présente dans cette darse et est potentiellement présente dans le canal navigable. Une espèce originaire d'Amérique du Sud, l'Azolla fausse filicule (*Azolla filiculoides*) est également présente dans le canal, en compagnie de la Grande naïade (*Najas marina*), assez rare en Lorraine, et dans la darse.

- **Roselières hautes**

Code CORINE Biotopes : 53.1
Habitat déterminant de ZNIEFF de niveau 3

Constituées de grands hélophytes, les roselières sont habituellement pauvres en espèces (souvent dominées par une seule espèce). Elles peuvent être classées selon l'espèce dominante qui confère à chacune d'elles une apparence propre.
Elles croissent dans les eaux stagnantes ou à écoulement lent.

Ici, deux types de roselières sont présentes :
- la Phragmitaie, essentiellement constituée de *Phragmites australis,*
- la Typhaie, essentiellement constituée de *Typha latifolia*, habituellement extrêmement pauvre en espèces.

La phragmitaie constitue un habitat favorable à de nombreuses espèces d'oiseaux.

- **Roselière basse**

Code CORINE Biotopes : 53.14
Habitat déterminant de ZNIEFF de niveau 2

Les roselières basses sont des ceintures végétales situées au bord des cours d'eau ou des eaux dormantes. Composés de petits hélophytes, elles sont représentées par un ensemble de communautés végétales dominées par une ou plusieurs espèces. Elles se rencontrent la plupart du temps en formation linéaire soit en mélange avec les roselières, soit en contact avec elles.

Cette végétation s'observe au niveau d'une petite anse de bord de Moselle, qui correspond à l'amorce de l'ancien canal des mines de fer ; mais également au niveau de la reculée en bordure de la darse dans la zone sud.

Ces franges sont formées de petits hélophytes comme l'Iris faux-acore (*Iris pseudacorus*), l'Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*), la Salicaire (*Lythrum salicaria*), l'Epiaire des marais (*Stachys palustris*), le Lycope d'Europe (*Lycopus europaeus*), la Patience d'eau (*Rumex hydrolapathum*), le Butome en ombelle (*Butomus umbellatus*), le Rubanier dressé (*Sparganium erectum*).
On y trouve également des lianes telles que la Morelle Douce-amère (*Solanum dulcamara*) et le Liseron des haies (*Calystegia sepium*).

- **Mégaphorbiaie**

Code CORINE Biotopes : 37.1
Habitat d'intérêt communautaire (NATURA 2000 : 6430) et déterminant de ZNIEFF de niveau 3

Cette zone ouverte très humide au début du printemps est ensuite colonisée par des espèces hygrophiles estivales comme la Grande consoude (*Symphytum officinalis*), le Phragmite, le Cirse des marais (*Cirsium palustre*), l'Angélique des bois (*Angelica sylvestris*), la Menthe aquatique (*Mentha aquatica*), la Grande bardane (*Arctium lappa*) et la Renouée à feuilles de patience (*Polygonum lapathifolium*). La Renouée douce (*Polygonum mite*) et l'Epiaire des marais sont considérées comme assez rare en Lorraine.
L'Ortie et le Liseron des haies sont également très présents.

- **Plan d'eau et végétation associée**

Code CORINE Biotopes : 22.1x 53
Habitat déterminant ZNIEFF de niveau 3

Un plan d'eau est situé au sud de la zone du Gassion en amont de la darse. Avant le comblement de la Moselle, le plan d'eau et la mégaphorbiaie faisaient partie d'une zone marécageuse en connexion avec le lit de la Moselle. Aujourd'hui, ces milieux sont en cours d'atterrissement.

Le plan d'eau est envahi par la petite lentille d'eau. La végétation le ceinturant est composée d'espèces très diversifiées : Massette à larges feuilles (*Typha latifolia*), Laîche des rives (*Carex riparia*), Salicaire, Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*).... C'est néanmoins le Phragmite qui domine en compagnie de buissons de saules.

- **Cours d'eau**

Code CORINE Biotopes : 24.1

La Fensch se trouve au sud de la zone du Gassion. La ripisylve est constituée en majorité de Saule hybride et de Saule blanc. La Renouée du Japon (*Reynoutria japonica)* y est, par endroits, bien implantée.

Le Krebsbach et un de ses affluents se trouvent à l'ouest de la zone sud de l'Europort. La ripisylve est constituée de diverses espèces (voir ripisylve mélangée).

Les milieux anthropiques

- **Friches herbacées rudérales**

Code CORINE Biotopes : 87.2

Sont regroupés dans cette appellation les milieux plus ou moins perturbés par l'Homme, en particulier les remblais, les friches eutrophes sur talus... Cet habitat, au nord de la zone du Gassion, correspond à l'ancien site de production de la cokerie (fours démantelés en 1982) mais aussi aux fosses à charbon encore visibles actuellement.

Lorsque la végétation est présente, ces habitats sont le lieu privilégié d'implantation d'espèces invasives (Solidage du Canada, Renouée du Japon...). Les espèces rudérales ou nitrophiles dominent : Ortie dioïque, Mélilot blanc, Armoise commune, Panais cultivé...
L'Eragrostis faux-pâturin (*Eragrostis minor*) est présent en assez grande quantité.
Une espèce très rare en Lorraine est présente aux abords des chemins, **le Chénopode botrys** (***Chenopodium botrys***).

- **Culture extensive**

Code CORINE Biotopes : 82.3

Une parcelle de culture à gibier est présente sur le site du Gassion. On y observe quelques espèces comme l'Eragrostis faux-pâturin (*Eragrostis minor*), le Pied de coq (*Echinochlora crus-galli*), la Potentille rampante (*Potentilla reptens*), le Réséda jaune (*Reseda lutea*), la Véronique (*Veronica sp.*).

- **Jardins**

Code CORINE Biotopes : 85.32
Une zone à l'extrême nord du Gassion est composée de jardins potagers et d'espaces verts.

- **Zone faiblement végétalisée en cours de colonisation**

Code CORINE Biotopes : 41.H x 86.42

Ces zones se trouvent sur un substrat défavorable (graviers, sol pollué...) à la croissance de la végétation. Seules quelques espèces pionnières comme le Tremble et le Bouleau verruqueux s'y installent. Une astéracée invasive, l'Aster lancéolée (*Aster lanceolatus*) a tendance à envahir ces terrains. Ce type d'habitat est présent dans la zone sud de l'Europort.

- **Remblais, dalles et dépôts divers**

Code CORINE Biotopes : 86.42

Ce milieu constitué de déchets industriels (graviers, sables...), dallé ou non, est très pauvre en végétation.
On y trouve cependant une végétation herbacée sèche pionnière constituée de la Vipérine, du Bouillon blanc, du Mélilot blanc, de l'Onagre (*Oenothera sp.*), du Séneçon du Cap (*Senecio inaequidens*), espèce invasive avérée, de l'Orpin acre...
Quelques arbustes s'y sont implantés.
Au sud-est de la voie de la Liberté, ces zones sont utilisées pour le dépôt de déchets verts ou de gravats.

- **Habitation**

Code CORINE Biotopes : 86.1

Les seules zones d'habitation dans l'aire d'étude se situent le long de la voie de la Liberté.

- **Site industriel et voie de chemin de fer en activité**

Code CORINE Biotopes : 86.3

La zone d'étude englobe une partie du port de Thionville. Certaines zones ainsi que certaines voies de chemin de fer sont donc toujours en activités.

HABITATS BIOLOGIQUES

N

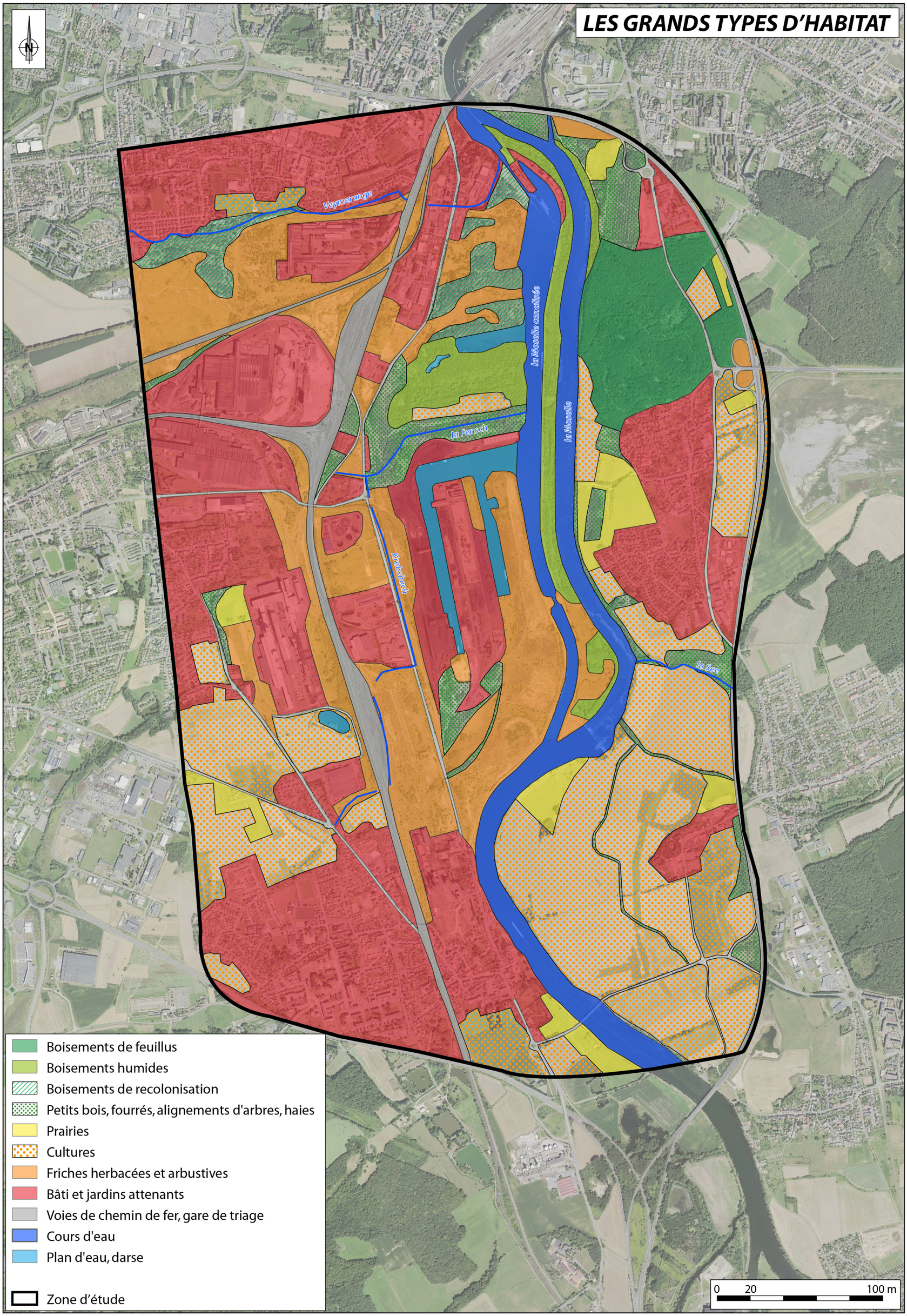
Boisements de recolonisation (CB : 86.4 x 41.H)
Plantation ou formation de Robinier faux-acacia (CB : 83.324)
Zone faiblement végétalisée en cours de colonisation (CB : 41.H x 86.42)
Ripisylve mélangée (CB : 44)
Alignement d'arbres (CB : 84.1)
Haie, bosquet (CB : 84.2 x 84.3)
Formation riveraine de saules (CB : 44.1)
Saussaie marécageuse à Saule cendré (CB : 44.921)
Fourré (CB : 31.81)
Friches herbacées d'anciens sites industriels (CB : 86.43)
Friche herbacée haute (CB : 87.1)
Friche buissonnante (CB : 87.1 x 31.81)
Friche herbacée rudérale (CB : 87.2)
Roselières hautes (CB : 53.1)
Roselière basse (CB : 53.14)
Mégaphorbiaie (CB : 37.1)
Remblais, dalles et dépôts divers (CB : 86.42)
Habitation (CB : 86.1)
Site industriel et voie de chemin de fer en activité (CB : 86.3)
Zone inaccessible
Culture extensive (CB : 82.3)
Jardins (CB 85.32)
Cours d'eau (CB : 24.1)
Canal navigable et darse (CB : 89.21)
Plan d'eau et végétation associée (CB : 22.1 x 53)
Zone d'étude Gassion
Zone d'étude de l'Europort sud

Sources :
L'AdT, avril 2012 : Gassion
L'AdT, septembre 2013 ; Europort sud
Ecolor, septembre 2013 : Port public

0 500 m

L'Atelier des Territoires - 2014

LES GRANDS TYPES D'HABITAT



2977_DD_Europort.ai

L'Atelier des Territoires - 2014

II.1.3. Les continuités écologiques

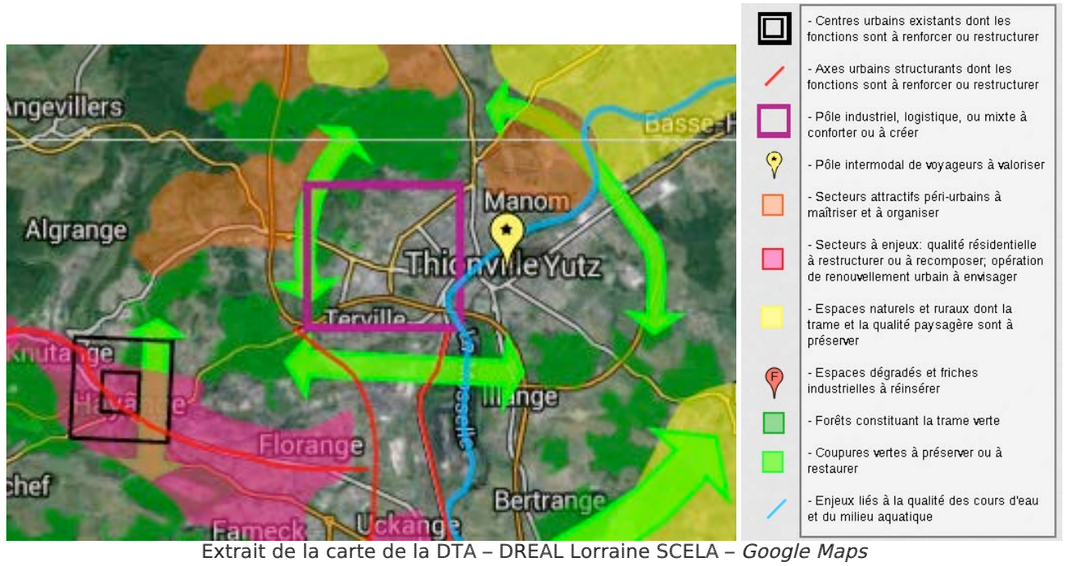
II.1.3.1. Eléments d'analyse des Trames Vertes et Bleues

La Directive Territoriale d'Aménagement (DTA)

En matière de préservation des espaces naturels, la DTA recommande :

- « de respecter les dernières continuités rurales et forestières subsistant entre les deux versants du sillon mosellan ». Il s'agit de la liaison paysagère entre la forêt de Florange et le Bois d'Illange, qui constitue le maillon sud de la ceinture verte de Thionville. La continuité de la Trame Verte a aussi pour effet de maintenir un espace tampon entre des secteurs d'habitats et des secteurs d'activités « lourdes ».

- « de maintenir la qualité des ceintures forestières en périphérie des zones urbanisées ; la consistance des massifs les plus sensibles identifiés ci-dessous devra être maintenue, sans préjudice des mesures normales de gestion forestière » → prioritairement autour de l'agglomération de Thionville, l'ensemble constitué par la forêt domaniale de Florange et les forêts communales de Thionville, Terville, Illange, Yutz, Nilvange, Volkrange.



Extrait de la carte de la DTA – DREAL Lorraine SCELA – *Google Maps*

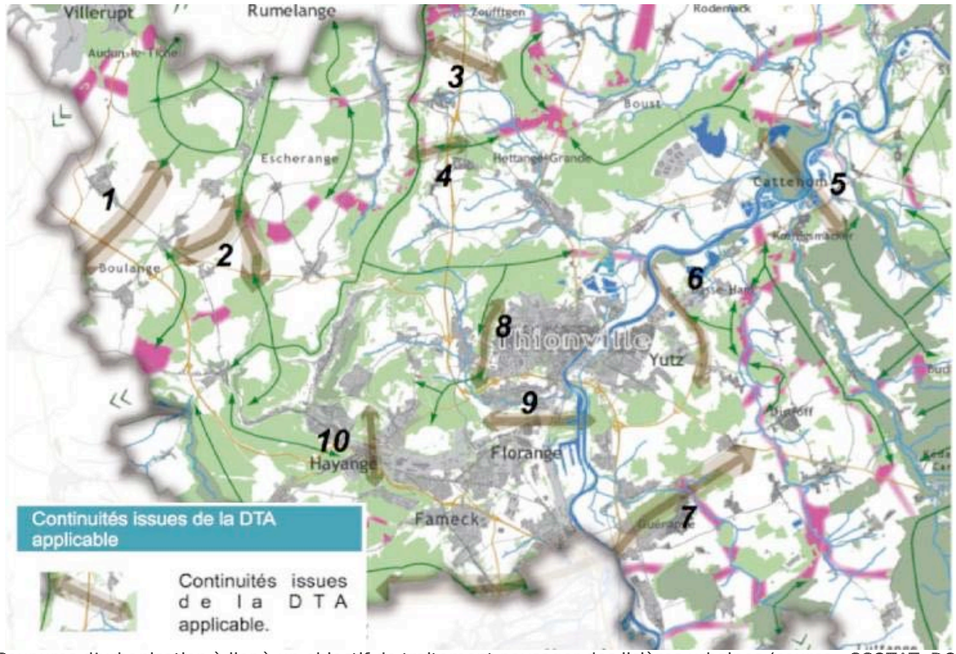
La Trame verte et bleue à l'échelle du territoire du SCoTAT (Schéma de Cohérence Territoriale de l'Agglomération Thionvilloise)

La Trame Verte et Bleue du SCOT constitue un outil de structuration territoriale dont les fondements reposent sur une démarche d'intégration environnementale globale du développement. Elle a pour vocation de déterminer les grands axes de liaison naturelle qui contribuent au bon fonctionnement environnemental des différents espaces, de diminuer la fragmentation des milieux naturels et de mieux intégrer les rapports entre les zones naturelles et bâties.
Les principaux pôles de biodiversité, à l'échelle du territoire du SCOTAT, sont les espaces boisés, les cours d'eau et les zones humides. Ces éléments doivent donc être protégés en priorité ainsi que leur lisière.

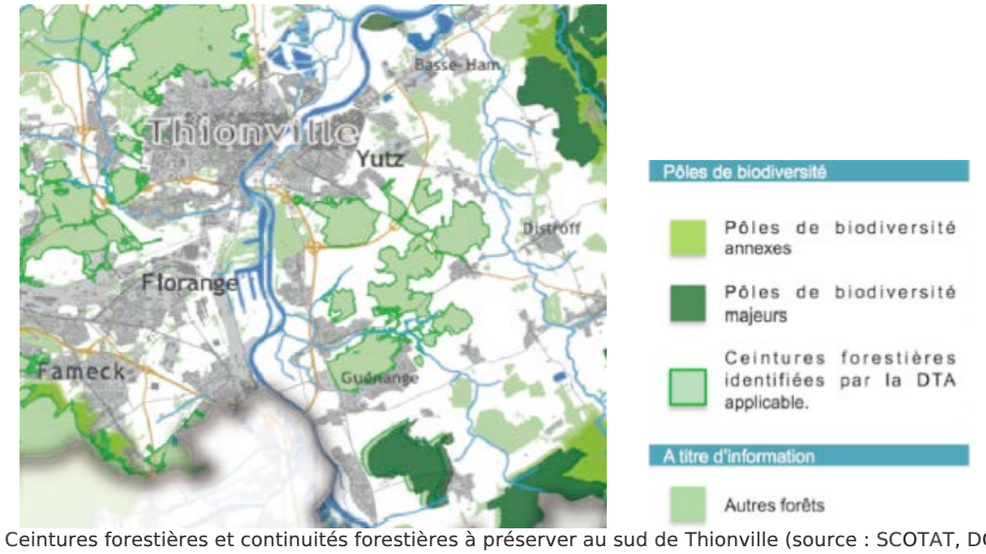
La Moselle et les autres cours d'eau du territoire constituent les principaux éléments de la trame bleue. Le SCOT se doit donc de permettre leur conservation et de favoriser leur fonctionnalité afin que les relations écologiques avec les zones humides périphériques soient conservées.

En ce qui concerne la trame verte, les principaux corridors sont constitués par les boisements eux-mêmes mais d'autres peuvent être liés au maillage bocager proche.

Dans ce cadre, le DOO du SCOT s'appuie sur les objectifs de la DTA en matière de préservation des continuités naturelles et de ceintures forestières à préserver, notamment au sud de Thionville, entre la forêt de Florange et le Bois d'Illange.



Coupures d'urbanisation à lier à un objectif de traitement paysager des lisières urbaines (source : SCOTAT, DOO)



Ceintures forestières et continuités forestières à préserver au sud de Thionville (source : SCOTAT, DOO)

Le SCoTAT n'avait identifié aucun pôle de biodiversité au sein de la zone d'étude.
A noter que la procédure de révision de ce Scot est prévue du fait de l'extension de son périmètre. Celle-ci permettra de mettre ce document en compatibilité avec le SRCE.

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE)

Le SRCE de Lorraine a été adopté le 20 novembre 2015. Ce document cadre de mise en œuvre de la Trame Verte et Bleue à l'échelon régional a pour objectif la préservation et la remise en état des continuités écologiques.

Ce document se compose de six documents :
- un diagnostic du territoire régional et une présentation des enjeux,
- une présentation des continuités écologiques retenues pour constituer la TVB et une identification des réservoirs de biodiversité et des corridors,
- un plan d'actions stratégiques, sur la base de fiches actions,
- un atlas cartographique,
- un résumé non technique,
- un dispositif de suivi et d'évaluation de la mise en œuvre du SRCE.

Au sein du périmètre de la ZAC (voir extrait ci-dessous), les éléments suivants ont été identifiés par la SRCE :
- Présence **d'un réservoir de biodiversité** surfacique (figuré en vert) au droit de la zone dite du Marais de Maison Neuve, englobant un réservoir linéaire, le long des points bas de la zone humide (matérialisé par un trait bleu).
- Une zone de forte perméabilité, pour la sous-trame alluviale humide (zone violette), sur la partie nord de la zone du projet.
- Une zone de forte perméabilité, pour la sous-trame forestière, englobant la précédente et s'étendant au-delà de la zone nord du projet (zone beige).



Extrait de la cartographie des éléments de la trame verte et bleue du SRCE
(*source : carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr*)

Le plan d'action stratégique définit un enjeu « préserver les continuités écologiques », qui se décline selon les orientations suivantes : « prendre en compte le éléments de la TVB dans les documents d'urbanisme et les projets de l'Etat et les collectivités » et « faire des zones de forte perméabilité des espaces d'attention ».
Au rang des orientations définies dans ce plan sur le secteur de Thionville, figurent les orientations 9.1. et 9.2. « développer la nature en ville » et « préserver les franges urbaines ».

II.1.3.2. Fonctionnalités biologiques à l'échelle du secteur d'étude

Le secteur d'étude est très urbanisé mis à part le nord-est où les boisements dominent et au sud-est où les espaces ouverts (cultures, prairies) occupent une grande partie du sol.

La trame verte à l'échelle du secteur d'étude est donc représentée par le bois d'Illange ainsi que par les boisements humides présents sur le Gassion au lieu-dit « Stelzklop ». Ces boisements peuvent être considérés comme des réservoirs de biodiversité locaux.
La DTA recommande de respecter la liaison entre et le bois d'Illange et la forêt domaniale de Florange, située plus à l'ouest. Cependant, ce corridor est peu fonctionnel, compte tenu des très fortes contraintes que représentent l'urbanisation et les infrastructures (A31, Moselle canalisée, voies ferrées...).

Mais la trame verte est également représentée par les milieux ouverts, friches herbacées, cultures, prairies, relativement bien présents dans le secteur.
Les plus petits boisements, les haies, bosquets et alignements d'arbres sont également des éléments importants de la trame verte. Ils participent aux déplacements des espèces. Par exemple, les talus de voies ferrées, herbacés ou arbustifs, constituent des corridors intéressants car ils représentent des linéaires importants de haies. Le lapin, relativement abondant sur le secteur, utilise fréquemment les anciennes voies ferrés ou les talus pour se déplacer.
Les axes de déplacements des animaux volants sont plus difficilement caractérisables, mais les lisières arborées et les haies s'avèrent être des sites de chasse ou des corridors de déplacement pour les chiroptères.

La Trame bleue est représentée par les différents cours d'eau ; la Moselle, le Veymerange, la Fensch, la See, le Krebsbach et plans d'eau.

La ZAC est traversée par la voie de la Liberté, qui crée une coupure pour le déplacement de la faune. Cependant, un pont (ancienne voie ferrée) permet actuellement le passage de la faune entre les zones situées de part et d'autres de la voie de la Liberté au lieu-dit « Les trois maisons ». Des traces de renard, de lapin et de fouine ont été observées et permettent de confirmer qu'il est emprunté.
Des haies et de petits bosquets sont présents de part et d'autre de ce pont et jouent un rôle de corridor biologique.
A l'est, deux anciennes voies ferrées marquent ce corridor qui, en raison de remblais semi-ouverts, permet aussi le déplacement d'autres espèces (lézards, insectes).

Le cordon rivulaire le long de la Moselle crée aussi un corridor biologique, favorable en particulier aux chauves-souris.
Des déplacements sont également possibles de la zone de l'Europort à la languette boisée située entre le canal et la Moselle.

Quoique relativement enclavé, le secteur du Gassion représente une zone refuge très fréquentée par le Chevreuil et le Sanglier. De nombreuses traces de ces deux espèces ont été relevées, et des individus observés, en particulier au sein des habitats humides autour de la darse.
Des déplacements s'effectuent des zones boisées vers des zones plus ouvertes comme les friches herbacées et les cultures.
De nombreux amphibiens ont également été observés dans les plans d'eau et cours d'eau sur ce site. Certains, comme la Grenouille rousse et le Crapaud commun effectuent des déplacements des zones boisées vers les plans d'eau et vice versa.

Au sud du Gassion, la Fensch et son boisement rivulaire jouent un rôle de corridor biologique (trame verte et bleue) ; ce corridor est renforcé par la présence d'une double haie au sud de la parcelle cultivée.

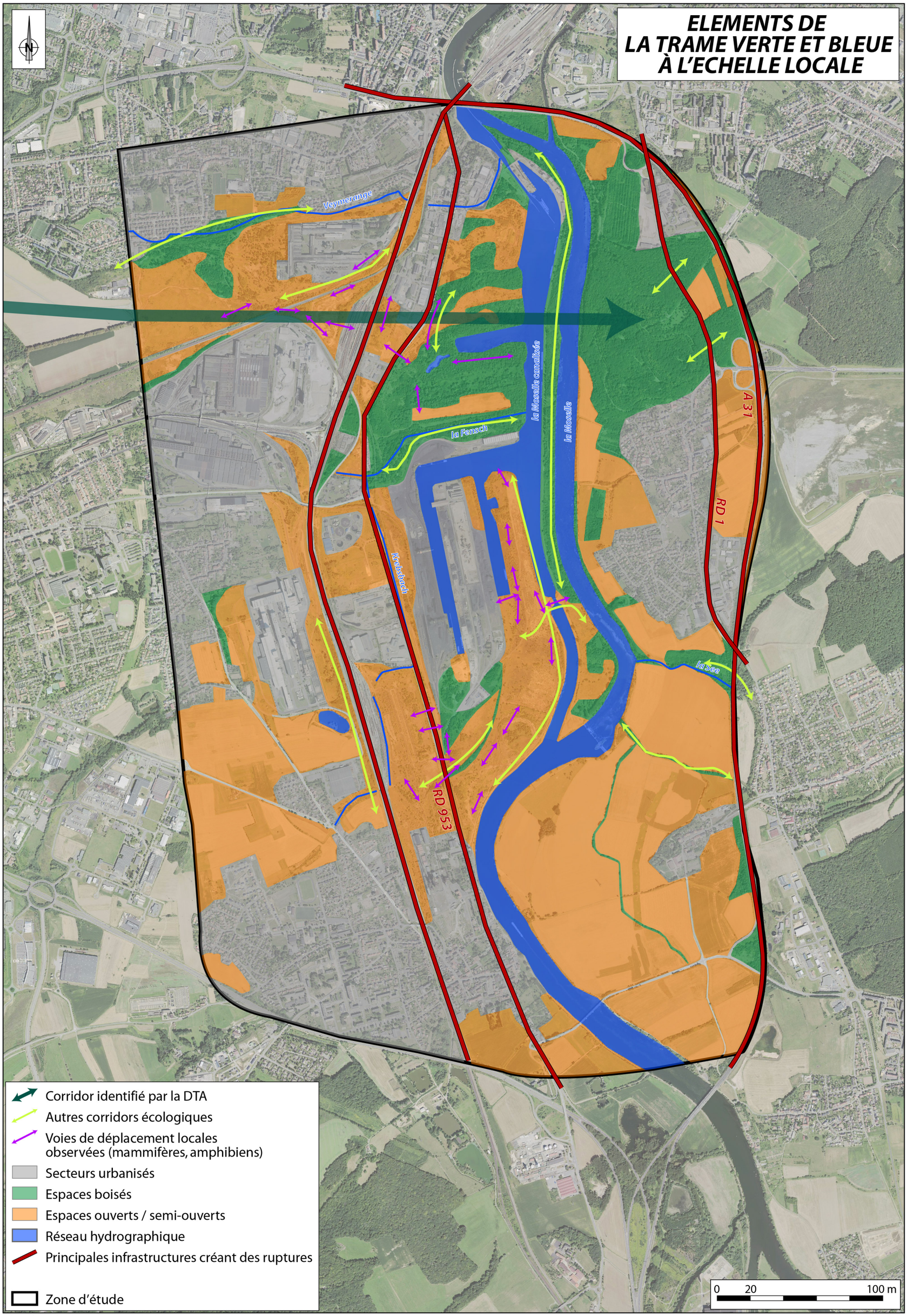
Le développement des activités et le déplacement du trafic vers l'Europort engendreront une augmentation du trafic, notamment celui des poids lourds.

Le secteur d'étude se caractérise par la présence de nombreuses coupures créées par les routes départementales (RD1, RD953), les différents échangeurs et giratoires, les voies ferrées et l'urbanisation ; à l'est, la Moselle et le canal constituent également une coupure infranchissable par rapport aux déplacements d'une partie de la faune terrestre.

Le secteur se caractérise également par la faible présence de réservoirs de biodiversité. Seuls deux boisements dont **celui du « Gassion »** sont présents au sein d'une zone très urbanisée. Les friches sont assez bien représentées dans le secteur sud de la zone prévue pour l'emplacement de la ZAC.

En l'absence de mesures de préservation, le projet de ZAC renforcerait ces coupures et réduirait encore les réservoirs de biodiversité.

ELEMENTS DE LA TRAME VERTE ET BLEUE À L'ECHELLE LOCALE



2977_DD_Europort.ai

L'Atelier des Territoires - 2014

II.2 INVENTAIRES ET ETUDES ENVIRONNEMENTALES

II.2.1. Les méthodologies

II.2.1.1. Les inventaires sur la faune, la flore et les habitats

Afin **d'intégrer les sensibilités écologiques dans le parti d'aménagement**, à la demande des Communautés d'Agglomération Portes de France Thionville et du Val de Fensch, une première étude sur les habitats, la faune et la flore a été réalisée sur le secteur nord du périmètre de la ZAC, **au sein du site du Gassion et du Marais de Maison Neuve**, à l'aide d'inventaires menés entre **novembre 2010 et octobre 2011** (L'Atelier des Territoires, avril 2012).

En septembre 2012, l'Etablissement Public Foncier de Lorraine (EPFL) a confié à l'Atelier des Territoires une étude sur les milieux naturels, la faune et la flore (L'AdT, septembre 2013) ; cette étude a porté **sur le périmètre sud de l'Europort**, englobant l'ancien parc à fonte, la zone de Sopcillange et le crassier d'Uckange.
Des observations ont été réalisées également sur les milieux périphériques, en fonction des continuités écologiques, pour certains groupes faunistiques (amphibiens, oiseaux, chiroptères, autres mammifères).
Les prospections de terrain ont été réalisées entre **octobre 2012 et fin août 2013**.

Puis, préalablement au dossier de dérogation, des compléments d'inventaire ont été effectués **en 2014** :

- Inventaires piscicoles par pêche en bateau dans la portion de darse du Gassion (DUBOST Environnement et Milieux aquatiques).
- Prospections complémentaires au sein du Gassion et du marais de Maison Neuve, sur les amphibiens (recherches ciblées sur le Triton crêté) et sur les reptiles (recherches plus particulièrement orientées sur la Couleuvre helvétique et la Coronelle lisse).

A noter enfin que, dans le cadre des travaux de dépollution de l'ancienne cokerie, portés par ArcelorMittal, sur le secteur nord du Gassion, des inventaires ont été réalisés **en mai et juin 2017**, essentiellement sur les habitats, la flore patrimoniale, les reptiles, l'avifaune (L'Atelier des Territoires, juin 2017).

II.2.1.2. Les sources documentaires

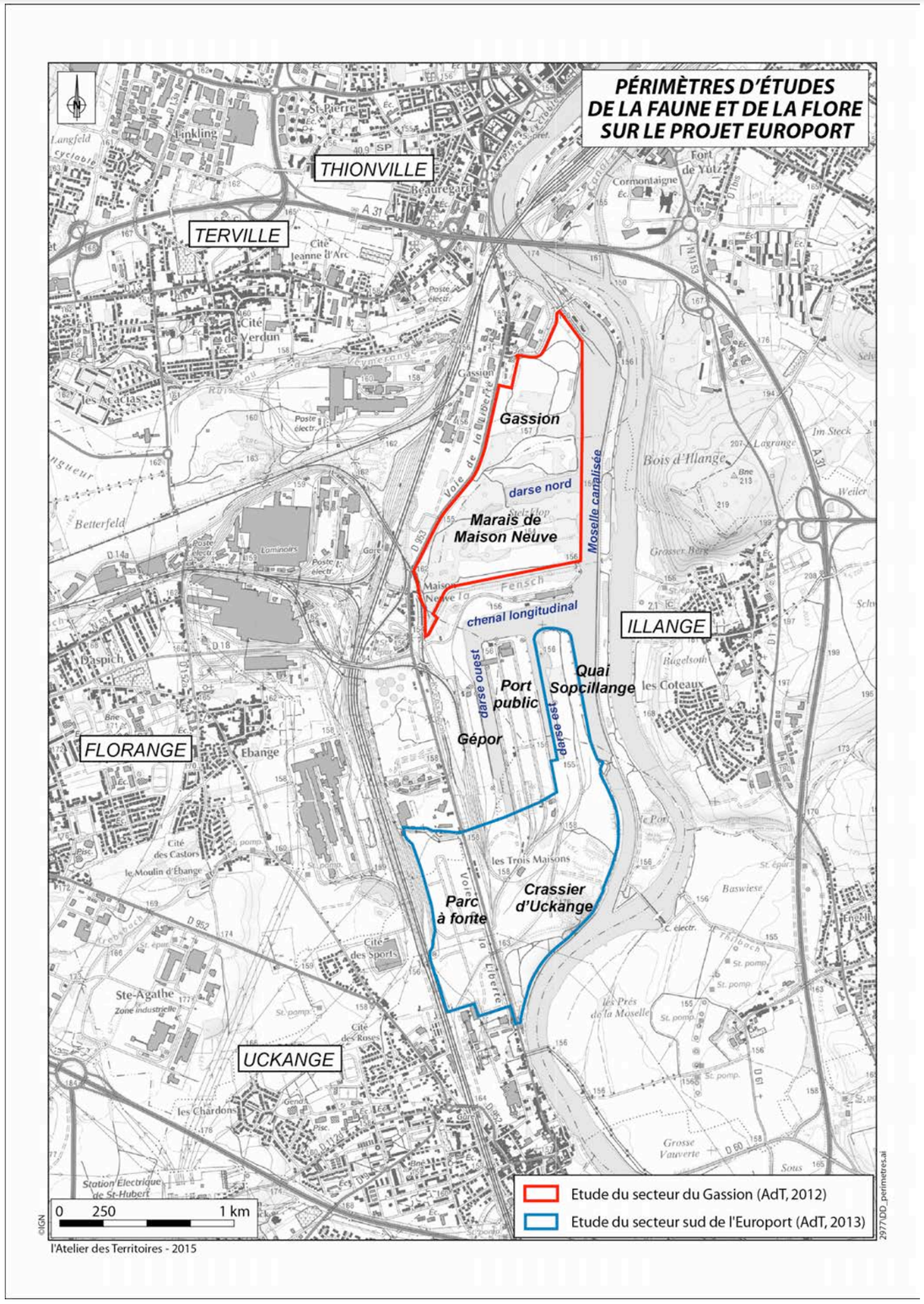
Les études et documents suivants, apportant des éléments d'information sur la faune, la flore et les habitats dans l'environnement du projet ont été consultés (voir en annexe 1, les périmètres d'études disponibles réalisées en périphérie) :

- Données des fiches ZNIEFF, en particulier de l'ancienne ZNIEFF du Marais de Maison Neuve (mise à jour en 2008, ZNIEFF supprimée depuis dans le cadre de la mise à jour effectuée en 2013).
- Etude des chauves-souris. ZAC Meilbourg. GEREEA. L'Atelier des Territoires, mai 2012.
- Etude de la faune et de la flore. ZAC de Metzange / Buchel. SEBL. L'Atelier des Territoires, septembre 2012.
- Etude des milieux naturels, de la faune et de la flore dans le cadre du projet de la desserte routière de l'Europort d'Illange à partir de la RD 653. Conseil Général 57. L'Atelier des Territoires, septembre 2013.
- Expertises patrimoniales. Plateforme trimodale port de Thionville Illange (57). Ecolor, septembre 2013.
- Etude faune-flore et dossier de dérogation sur les espèces protégées. Aménagement de la ZAC Espace Meilbourg – Projet Miniaturium. L'Atelier des Territoires, juillet 2016.
- Rapport d'inventaires sur les chiroptères à Uckange. Projet Evol'U4. Atelier d'Ecologie Urbaine. 2016.

Les ouvrages régionaux de répartition de la faune et de la flore suivants ont été consultés :

- La Nouvelle Flore de Lorraine, Vernier, 2001.
- Les Plantes protégées de Lorraine. Distribution, écologie, conservation, Muller, 2006.
- L'Atlas de la flore Lorraine. Floraine, 2013.
- Les Amphibiens et Reptiles de Lorraine, Renner et Vitzthum, 2007.
- Le pré-atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de Lorraine, 2004.
- L'Atlas des Mammifères sauvages de Lorraine, GEML, 1993.
- Connaître et Protéger les Chauves-souris de Lorraine, CPEPESC Lorraine, 2009.
- Inventaire et statut des Libellules en Lorraine, Boudot et Jacquemin, 2002.
- Listes de référence des insectes de Lorraine « Orthopteroidea », Jacquemin et Sardet, 2007.

Les bases de données informatiques de l'interface CARMEN, mises en ligne par la DREAL Lorraine, ont été mises à contribution, pour les sites naturels remarquables répertoriés en Lorraine.
Une bibliographie en fin du document mentionne les ouvrages et les sites internet consultés dans le cadre de ce dossier.



II.2.1.3. Les méthodes d'études des amphibiens

Dans une première étape, les milieux aquatiques susceptibles de servir de sites de reproduction ont été repérés, après examen des cartographies disponibles (IGN, photographies aériennes, carte du réseau hydrographique...), lors d'un parcours de terrain, effectué en février 2011 sur le secteur nord (Gassion et Maison Neuve) et en octobre 2012 sur le secteur sud.

Ensuite, les observations des amphibiens ont été menées en journée (principalement axées sur les observations des pontes et des larves) et en début de nuit, par temps doux et humide (écoute des chants des anoures et observation des individus en reproduction et s'alimentant à la surface de l'eau). La capture temporaire au filet troubleau a été utilisée avec parcimonie pour ne pas perturber le milieu et les individus.

Les périodes de prospection ont été adaptées aux conditions météorologiques :
- Sur le Gassion et Marais de Maison Neuve, les inventaires de 2011 (le 31 mars, le 6 mai et le 2 juillet) ont été complétés par des prospections réalisées sur ce même site le 3 avril et le 29 mai 2014.
- Sur le site sud de l'Europort, les passages ont été réalisés entre avril (compte tenu des températures trop basses de mars 2013) et début juillet 2013.

II.2.1.4. Les méthodes d'études des reptiles

Les reptiles ont été recherchés dans les biotopes favorables : zones humides pour la Couleuvre helvétique (Couleuvre à collier) et le Lézard vivipare et friches et talus pour le Lézard des murailles, le Lézard des souches, la Coronelle lisse, ...

Sur le **secteur sud de l'Europort**, particulièrement favorable aux reptiles, trois parcours-échantillons ont été définis, avec la mise en place de dix-neuf plaques opaques (pièges passifs), afin d'augmenter les possibilités d'observation des reptiles présents sur le secteur. Les dates de passage en 2013 sur ces parcours-échantillons ont été définies de manière à cibler la période favorable (printemps – été), tout en évitant les heures trop chaudes :
- parcours « parc à fontes » : le 15 avril et le 15 juillet ;
- parcours « crassier d'Uckange » : le 15 avril et le 5 juillet.
- parcours « quai Sopcillange » : le 24 avril et le 5 juin.

D'autres recherches complémentaires ont été menées (les 5, 15 et 30 juillet et le 29 août) afin de mieux couvrir la zone d'étude, de rechercher de nouvelles espèces et d'observer les individus juvéniles en fin d'été.

Sur le **secteur du Gassion et marais de Maison Neuve**, les prospections de 2011 avaient comporté la recherche des reptiles au niveau des supports favorables, assez nombreux sur l'ancienne cockerie, tandis que cinq plaques opaques étaient disposées dans la zone sud plus humide, avec des visites échelonnées entre mai et septembre 2011. La disparition de trois plaques avait cependant un peu réduit les possibilités d'observations.
Les prospections complémentaires sur les reptiles dans le secteur du Gassion en 2014 ont consisté à effectuer deux parcours échantillons comportant dix plaques de piège passif (disposées le 3 avril) ; le parcours nord était ciblé sur la recherche de la Coronelle lisse, tandis que le parcours sud avait plutôt comme objectif la recherche des reptiles des milieux humides, et en particulier la Couleuvre helvétique, non observée en 2011.

Les dates de prospection sur la zone du Gassion en 2014 ont été les suivantes :
- parcours nord : le 27 avril, le 20 mai, le 29 mai, le 20 juin et le 14 septembre ;
- parcours sud : le 1er mai, le 20 mai et le 14 septembre.

La carte en page suivante localise les parcours échantillons et l'emplacement des pièges passifs.


Plaque THP5 en zone humide


Plaque THP1 sur friche sèche


Plaque THP5 vandalisée, puis déplacée en THP5'

Pour les inventaires complémentaires menés en 2017 sur le site nord du Gassion, des parcours ont été effectués (quatre transects et parcours aléatoires), incluant neuf plaques opaques, sur la base de trois passages en matinées : le 7 mai, le 16 mai et le 8 juin.

II.2.1.5. Les méthodes d'études des oiseaux

Les investigations sur le terrain ont été principalement axées sur les espèces en période de reproduction, susceptibles de nicher sur la zone d'étude, et/ou d'utiliser les milieux pour leur recherche alimentaire. La phase de reproduction représente en effet une étape particulière dans le cycle saisonnier des oiseaux, où la plupart des espèces adoptent un comportement territorial, entraînant une sensibilité plus ou moins forte vis-à-vis des dérangements et des modifications de milieux.

Les **prospections en période de reproduction** ont été basées sur les approches suivantes :

- Réalisation de dix points d'inventaires par la méthode des Indices Ponctuels d'Abondance (IPA) sur des stations réparties dans l'ensemble du secteur, afin de caractériser les peuplements avifaunistiques en fonction des milieux présents.
- Inventaire des espèces à grand territoire, notamment les rapaces et les grands pics, avec observations directes, recherches d'indices de présence (forges de pics, pelotes de réjection des rapaces nocturnes, plumes...), écoute des manifestations vocales.

Ces points ont été complétés par des parcours au sein des différents milieux, afin d'affiner les indices de nidification. Le fait de retourner plusieurs fois sur les mêmes secteurs permet en effet, outre le recensement d'un plus grand nombre d'espèces, de préciser pour une même espèce son statut de nidification :

- Nicheur possible : individu vu ou entendu une seule fois sur un milieu favorable, ou couple observé dans un habitat favorable, ...
- Nicheur probable : mâle chanteur entendu à plusieurs reprises, parades nuptiales, nid en construction, ...
- Nicheur certain : nid occupé, individu transportant de la nourriture ou des sacs fécaux, famille observée avec des jeunes fraîchement envolés ou des poussins...

La méthode des Indices Ponctuels d'Abondances (I.P.A.) consiste à identifier et à dénombrer les oiseaux de chaque espèce, vus ou entendus depuis un point fixe, lors de deux visites de 20 minutes chacune. La première visite, destinée à repérer les espèces nicheuses précoces, a lieu au mois d'avril. La seconde visite, pour les migrateurs tardifs, doit se dérouler entre la mi-mai et la mi-juin. Ce double comptage ponctuel est qualifié d'I.P.A.

Dix points de comptage par IPA ont été sélectionnés de manière à représenter les différents types de milieux présents sur les périmètres d'étude (voir localisation sur la carte des observations « avifaune », p 52) :
- Cinq points sur le secteur du Gassion (premier passage le 3 avril et second passage le 29 mai 2011).
- Cinq points sur le secteur sud de l'Europort (premier passage le 15 avril et second passage le 5 juin 2013).

Les comptages doivent être réalisés au cours des trois à quatre premières heures suivant le lever du jour selon la codification suivante :

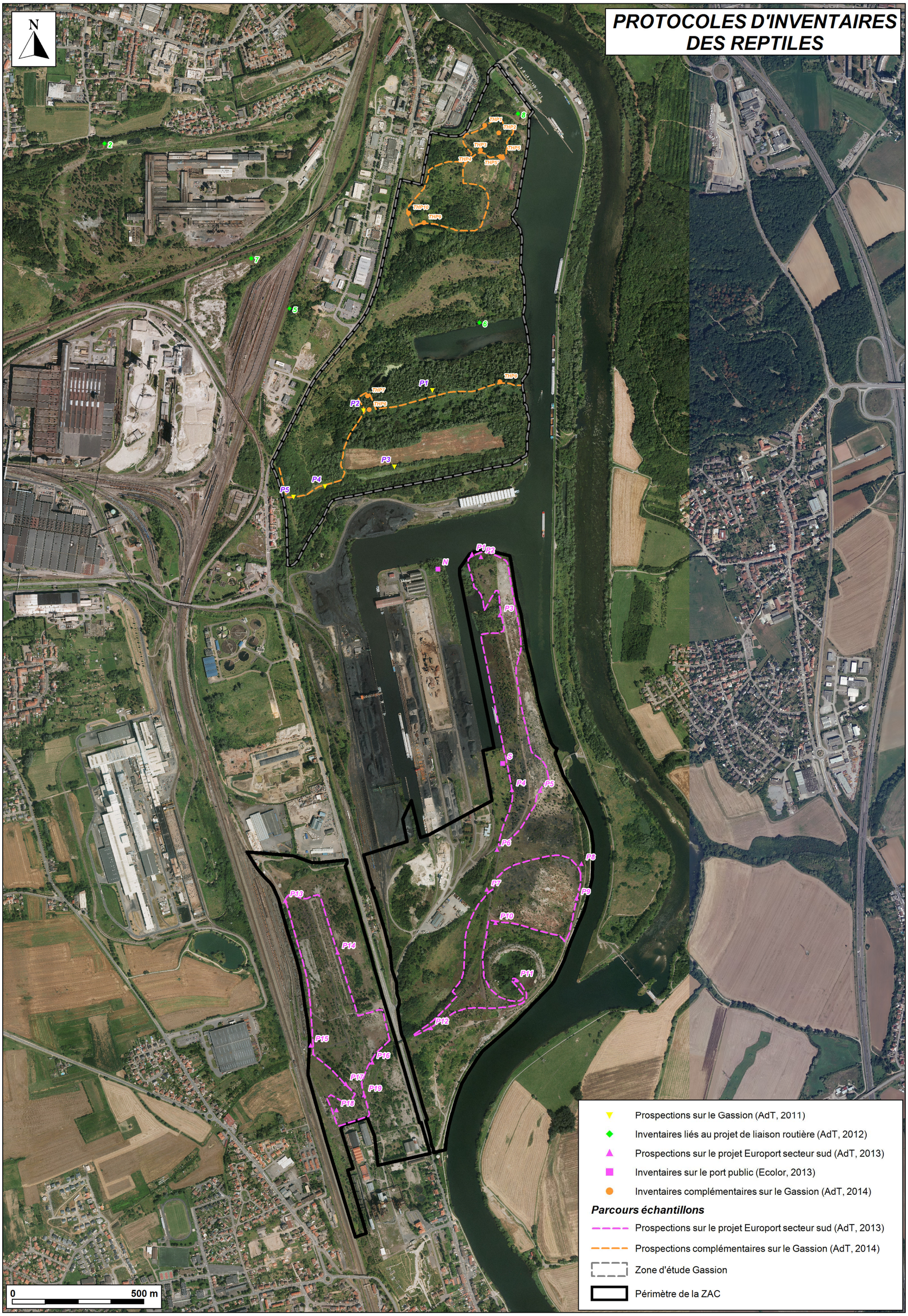
- Un mâle chanteur, un couple, un nid ou une famille compte pour 1 point,
- Un oiseau isolé vu ou criant compte pour 0,5 point.

Chaque espèce recensée possède donc un nombre de points correspondant au nombre de couples présents sur le secteur I.P.A. considéré. Le nombre de couples retenu est équivalent à la plus forte valeur des deux passages I.P.A. réalisés. À noter que le nombre maximal de couples recensé sur un point pour une espèce est limité à cinq (difficultés de dénombrement au-delà et/ou espèces nichant en colonie).

Les inventaires complémentaires, effectués sur le nord du Gassion en début de matinée, le 16 mai, le 31 mai et le 8 juin 2017, ont consisté à mettre à jour la liste des espèces d'oiseaux recensés précédemment, ainsi qu'à rechercher les espèces patrimoniales, par écoute et observation.

En dehors de la période de reproduction, des prospections ont également été menées afin d'observer les oiseaux présents : espèces en stationnement ou en passage migratoire, outre les individus sédentaires.
Sur le Gassion, des parcours de la zone ont été réalisés en automne (16 novembre 2010) et en hiver (10 février 2011).
Sur le secteur sud de la ZAC de l'Europort, trois campagnes ont été effectuées, par parcours le long de la zone d'étude et sur des points fixes, afin d'observer les espèces migratrices et les hivernants : en automne (le 5 octobre 2012), en hiver (le 18 janvier 2013) et enfin au début du printemps (le 21 mars 2013).

PROTOCOLES D'INVENTAIRES DES REPTILES



L'Atelier des Territoires - 2014

II.2.1.6. Les méthodes d'études des Chiroptères

A noter que les résultats des inventaires réalisés en 2012 pour le projet de la liaison routière « RD653 – Europort » ont été intégrés à l'ensemble des données.

Recherche de gîtes

Durant la période d'hibernation, les chauves-souris cherchent des gîtes avec une température stable et une hygrométrie élevée tels que des grottes, des forts ou encore des blockhaus.
Le fort d'Illange présente ces caractéristiques, celui-ci n'a pas pu être visité en hiver 2013, lors des inventaires de terrain en raison de travaux réalisés sur ce site. Les blockhaus situés à proximité de la zone ont été visités en janvier 2013, les chauves-souris sont alors en pleine hibernation.

Pour la recherche des gîtes d'été, les bâtiments communaux ont été privilégiés. Certains sites ont été visités au cours des années 2011, 2012 et 2013. Les combles, les greniers des églises et des écoles ont été visités en priorité, les chauves-souris cherchant les milieux chauds durant cette période.

La présence de chauves-souris peut être confirmée selon trois types d'observations :

- La présence de déjections (petites crottes friables appelées guano) récentes ou anciennes permettant ainsi d'indiquer le passage ou le stationnement d'individus, même lorsque ceux-ci ne sont plus présents.
- L'observation directe qui dépend de la configuration du gîte, de la météorologie et de l'espèce.
- Les cris sociaux.

Analyse paysagère

Cette analyse se base sur la cartographie des grands types d'habitats établie par l'Atelier des Territoires, et complétée par une étude plus fine des structures paysagères via les informations fournies par les photographies aériennes récentes et les observations lors de visites sur le terrain.

Inventaires au détecteur d'ultrasons

Sur le terrain, l'écoute acoustique à l'aide d'un détecteur d'ultrasons est la technique utilisée pour inventorier les espèces et évaluer leur activité sur la zone concernée par le projet.

La collecte, le décodage et l'enregistrement des ultrasons sont effectués grâce à un détecteur hétérodyne et expansion de temps (Pettersson D240X). Les émissions ultrasonores décodées sont stockées sur un enregistreur numérique ZOOM H2, notamment celles présentant des difficultés d'identification immédiate, qui sont analysées par la suite.

L'utilisation de ce type d'appareillage permet à la fois d'identifier plusieurs espèces fréquentant le site, mais également de déterminer l'activité « chiroptères » sur les zones prospectées.

En raison de l'étendue des zones d'études, plusieurs transects à pied ont été définis afin de parcourir l'ensemble des zones favorables des secteurs d'étude. Deux campagnes ont été réalisées sur chaque transect :

- **Sur le secteur du Gassion** : deux transects (à travers les friches buissonnantes et sur la zone sud plus humides) parcourus par deux équipes, le 1er septembre et le 4 octobre 2011.

- **Sur le secteur sud de l'Europort :** deux transects parcourus lors de deux campagnes, l'une en période de transit printanier (13 et 14 mai 2013) et l'autre en période estivale (15 et 16 juillet 2013).

En transit, les chauves-souris se déplacent beaucoup pour trouver de la nourriture ainsi que des gîtes de reproduction ou d'hibernation. En été, les femelles mettent bas et s'éloignent moins de leurs gîtes.

Les prospections de terrain sont réalisées en respectant, dans la mesure du possible, les conditions suivantes :
- Température supérieure à 5°C,
- Vent nul ou faible,
- Lune gibbeuse,
- Absence de pluie,
- Prospection entre 0.25 et 4 heures après le coucher du soleil (période d'activité maximale pour les chauves-souris).

II.2.1.7. Les méthodes d'études des autres mammifères

Des parcours effectués sur la zone d'études ont pour objectifs de rechercher des indices de présence des espèces protégées, en particulier du Hérisson, de l'Ecureuil roux et du Muscardin.
Pour le Hérisson, les parcours nocturnes effectués en binôme lors des inventaires des chiroptères et des amphibiens ont été mis à profit pour la recherche de cette espèce.

Les prospections de Muscardin dans les fourrés et lisières favorables ont été effectuées en septembre 2011 puis en octobre 2013 (secteur du Gassion), ainsi qu'en octobre 2012 (secteur sud de l'Europort).

La grande faune a principalement été étudiée sous l'aspect des déplacements. Les indices de présence des autres mammifères ont également été relevés (terriers, coulées, fèces,...). Un parcours du secteur sud de l'Euorport, effectué en janvier 2013 par temps de neige, a eu pour objet de visualiser diverses voies de déplacement des mammifères terrestres, ainsi que les traversées empruntées en zones contraintes.

II.2.1.8. Les méthodes d'études des poissons

Dans un premier temps, les données piscicoles ont été recherchées à partir de la consultation des documents existants (schéma piscicole, données de pêche par l'ONEMA, étude de restauration de la Fensch) ainsi que la consultation de la Fédération de pêche.

Une analyse des potentialités piscicoles a, dans un deuxième temps, été menée à partir de visites de terrain :

- Par le cabinet DUBOST Environnement et Milieux aquatiques, le 8 février 2011 sur les milieux aquatiques du secteur sud du Gassion (Marais de Maison Neuve et darse partielle).
- Par L'Atelier des Territoires, visite en juillet 2013 sur les milieux aquatiques de la zone sud de l'Europort.

Ces visites avaient aussi pour objet d'estimer, en fonction du projet, la nécessité de réaliser des investigations plus poussées, faisant appel à des techniques d'échantillonnages plus ou moins lourdes (pêches électriques notamment).

Ainsi, en juillet 2014, le cabinet DUBOST Environnement et Milieux aquatiques a effectué des inventaires piscicoles par opérations de capture temporaire, principalement sur la darse nord (secteur du Gassion), et plus localement au droit de la petite reculée de l'extrémité nord-est de la darse est (secteur sud de l'Europort).



Pêche électrique sur la darse du Gassion (*cliché Dubost Environnement et Milieux aquatiques)*

II.2.1.9. Les méthodes d'études des insectes

Trois groupes d'insectes ont été recherchés : les Rhopalocères (papillons de jour), les Odonates (libellules) et les Orthoptères (sauterelles, criquets et grillons).

Les prospections entomologiques ont été effectuées lors de plusieurs passages au printemps et en été lors de conditions météorologiques favorables (temps sec, ni trop frais, ni trop chaud, en l'absence de vent) :
- Sur le Gassion et marais de Maison Neuve : le 6 mai, le 29 mai, le 3 juillet et le 1er septembre 2011 ; observations complémentaires sur le nord du Gassion : le 16 mai et le 8 juin 2017.
- Sur le secteur sud de l'Europort : le 5 juin, le 5 juillet, le 30 juillet et le 29 août 2013.

Les espèces ont été identifiées à vue ou après capture provisoire au filet. Pour les Odonates, des récoltes d'exuvies sur les ceintures de végétation palustres ont permis de compléter les observations directes d'individus, et de confirmer la reproduction des espèces identifiées sur les sites de pontes.

Pour les Orthoptères, les prospections sont menées essentiellement en milieu et fin d'été, sur les stades adultes, avec observations directes et écoute des stridulations, en journée et en début de nuit.

II.2.2. Les observations

II.2.2.1. La flore

Deux espèces végétales protégées en Lorraine (arrêté du 3 janvier 1994) ont été recensées sur le site d'étude :

- la Vallisnérie en spirale (*Vallisneria spiralis*) en 2011 dans la darse sur le site du Gassion,
- le Pigamon des prés (*Thalictrum minus subsp. majus*) en 2013 à proximité du port.

La Vallisnérie est bien implantée dans le cours de la Moselle et ses annexes hydrauliques. Elle supporte une qualité d'eau plutôt médiocre et ne semble pas menacée par les activités anthropiques comme la navigation (MULLER S., 2006).

Le Pigamon des prés n'est pas dans la même situation. Espèce inféodée aux parties élevées des prairies alluviales gérées de manière extensive, l'espèce ne possède plus désormais que des populations réduites et dispersées. Ces habitats sont fortement menacés par l'apport d'engrais, l'implantation de cultures, l'extension de gravières et de plantations de peupliers.

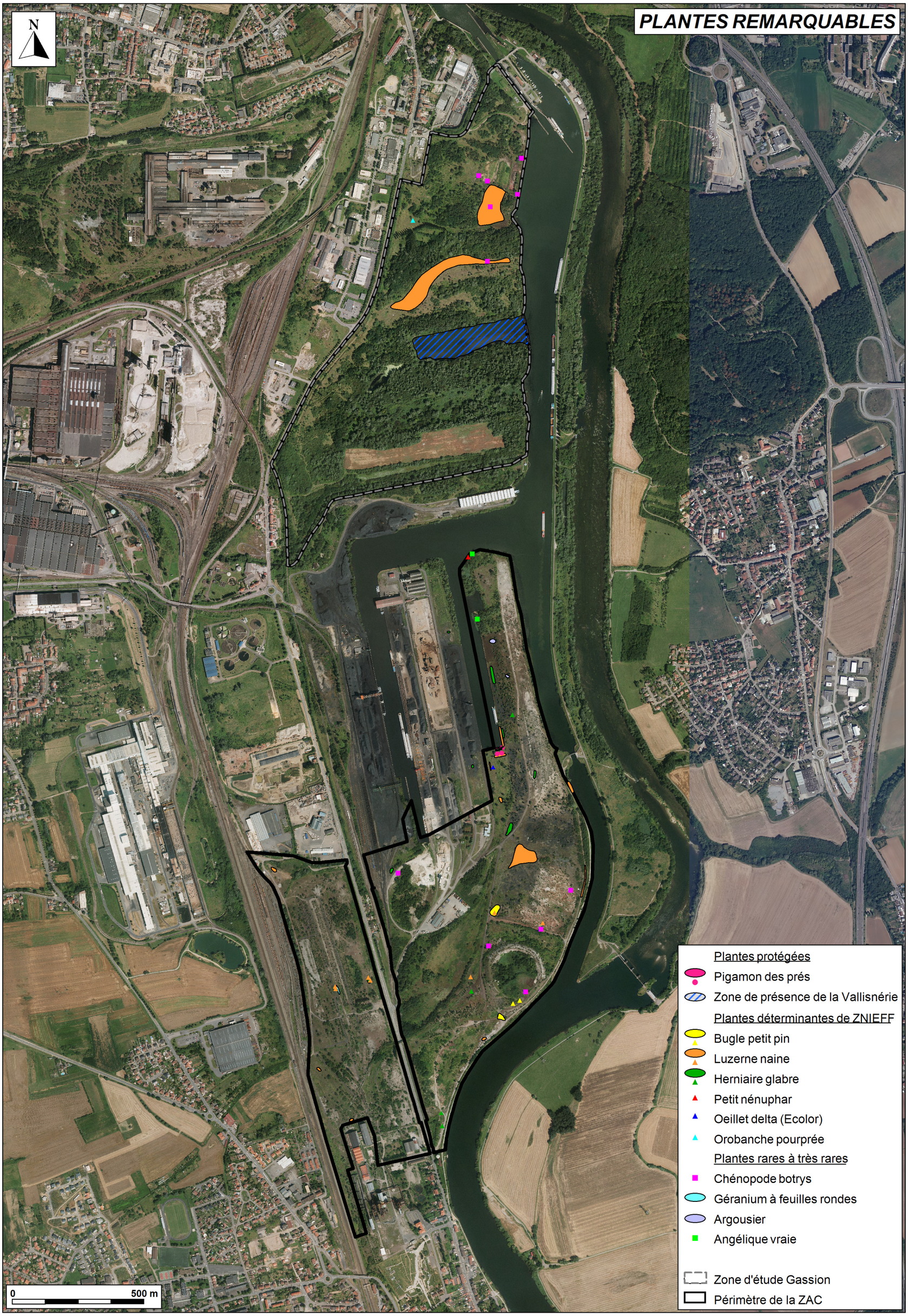
Ici, localisée à l'extrémité sud de la darse est, l'espèce serait plutôt menacée par l'aménagement de la ZAC. Environ cent vingt-cinq pieds ont été dénombrés en 2013 à l'extrémité de la darse en bordure du sentier. En 2014, dans le même secteur, quatre pieds fleuris et environ dix-sept pieds feuillés ont été observés au sud du pylône dans une zone plus sèche.

Les expertises ont également permis de noter la présence de plusieurs espèces patrimoniales au titre de la liste des espèces déterminantes de ZNIEFF :

- la Luzerne naine (*Medicago minima*) – ZNIEFF 3
- l'Herniaire glabre (*Herniaria glabra*), - ZNIEFF 3
- le Bugle petit-pin (*Ajuga chamaepytis*), - ZNIEFF 3
- le Petit nénuphar (*Hydrocharis morsus-ranae*), - ZNIEFF 3
- l'Orobanche pourpre (*Phelipanche purpurea*), (observation L'AdT, 2014) - ZNIEFF 2
- l'Œillet delta (*Dianthus deltoides*) (donnée Ecolor, 2013) – ZNIEFF 2

Des espèces rares à très rares ont également été observées comme le Chénopode botrys (*Dysphania botrys*), le Géranium à feuilles rondes (*Geranium rotundifolium*), l'Argousier (*Hippophae rhamnoides*), l'Angélique vraie (*Angelica archangelica*).

PLANTES REMARQUABLES



II.2.2.2. Les amphibiens

Huit espèces d'amphibiens ont été recensées sur le périmètre de la ZAC et son environnement proche, lors des prospections réalisées entre 2011 et 2014.

Le tableau ci-après récapitule les espèces rencontrées, le type d'observation et la localisation générale de ces données, ainsi que les autres informations issues de la bibliographie (fiche de l'ancienne ZNIEFF) :

ESPÈCE		Données ZNIEFF "Marais de Maison neuve" (2008)	Observations Gassion (L'AdT 2011)	Observations Europort sud (L'AdT, 2013)	Observations Gassion (L'AdT 2014)	Localisations
Nom français	*Nom latin*					
Triton alpestre	*Ichthyosaura alpestris*	X			X	Etang à l'ouest de la darse du Gassion
Triton palmé	*Lissotriton helveticus*	X	X			Etang à l'ouest de la darse du Gassion
Triton ponctué	*Lissotriton vulgaris*	X	X		X	Etang à l'ouest de la darse du Gassion
Triton crêté	*Triturus cristatus*	X			X	Zone humide temporairement inondée sud Gassion
Crapaud commun	*Bufo bufo*		X		X	Etang à l'ouest et darse du Gassion
Grenouille rousse	*Rana temporaria*				X	Etang à l'ouest de la darse du Gassion
Grenouille rieuse	*Pelophylax ridibunda*	X	X	X	X	Etang à l'ouest et darse du Gassion, Bordure Moselle, Reculée nord-est de la darse est
Grenouille commune	*Pelophylax kl.'esculenta'*		X	X	X	Etang à l'ouest et darse du Gassion, Bordure Moselle Reculée nord-est de la darse est

Les quatre espèces de tritons, mentionnées dans la fiche de l'ancienne ZNIEFF du Marais de Maison Neuve (sud du Gassion) ont été répertoriées lors des deux phases d'inventaires. En particulier, le **Triton crêté**, qui n'avait pas été recensé en 2011, a été observé le 3 avril 2014 : une femelle, vue au niveau de la zone humide inondée au sud-ouest de l'étang du Gassion. Cependant, la reproduction de cette espèce n'a pas pu être confirmée par l'observation de larves (zone en voie d'atterrissement, s'asséchant relativement tôt).

Les différentes espèces d'amphibiens recensées sur le secteur d'étude et sa périphérie, sont mentionnées dans **l'arrêté du 19 novembre 2007** fixant la liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Parmi ces espèces, la Grenouille commune (*Pelophylax kl.'esculenta'*) et la Grenouille rousse (*Rana temporaria*), figurent à l'article 5 de l'arrêté du 19 novembre 2007, et ne bénéficient donc que d'une protection très partielle (interdictions de mutilation et de commercialisation). Le projet n'étant pas de nature à contrevenir à ces interdictions, ces deux espèces ne font donc pas l'objet de la présente demande de dérogation.

La carte présentée en page suivante récapitule les observations batrachologiques effectuées sur le périmètre de la ZAC et sa périphérie immédiate (données l'Atelier des Territoires et données bibliographiques localisées). Pour le Triton crêté, les distances de dispersion saisonnières reportées sur la carte (500 m) symbolisent les capacités moyennes de déplacement des individus entre sites de reproductions potentiels et habitats terrestres.


Triton alpestre


Triton palmé


Triton crêté


Larve de Triton crêté


Crapaud commun


Etang au sud du Gassion, envahi en 2014 par *Azolla ficuloides*


Grenouille rousse


Grenouilles rieuses

OBSERVATIONS ET HABITATS DES AMPHIBIENS

Grenouille rieuse

Grenouille verte

Crapaud commun
Grenouille verte
Grenouille rieuse

Triton palmé
Triton alpestre
Triton ponctué
Triton crêté
Crapaud commun
Grenouille rousse
Grenouille verte
Grenouille rieuse

Triton palmé
Triton alpestre
Triton ponctué
Triton crêté
Grenouille verte
Grenouille rieuse

Grenouille verte

Triton crêté
Triton palmé
Triton alpestre
Grenouille verte
Grenouille rieuse

Grenouille verte
Grenouille rieuse

Triton palmé
Crapaud commun
Grenouille verte

Grenouille rieuse

Grenouille verte

Grenouille verte
Grenouille rieuse

Grenouille verte

Grenouille verte

Crapaud commun
Grenouille verte

Grenouille verte
Grenouille rieuse

0 500 m

Habitats de reproduction

- Portion de darse, reculées et franges de la Moselle
- Etang, bassin
- Mare
- Site de reproduction en cours d'atterrissement

Autres habitats aquatiques

- Flaque temporaire, dépression inondée
- Fossé, ruisseau

Espèces recensées ou potentielles

- Espèces observées (AdT, 2011 à 2014)
- Espèces mentionnées
- Espèces potentielles

Habitats terrestres et fonctionnement biologique

- Zone de dispersion potentielle du Triton crêté
- Zone d'habitat terrestre favorable à proximité des sites de reproduction
- Obstacle aux déplacements (route à trafic important)
- Zone d'étude Gassion

L'Atelier des Territoires - 2014

II.2.2.3. Les reptiles

Six espèces de reptiles ont été recensées sur le périmètre de la ZAC et l'environnement proche, lors des prospections réalisées entre 2011 et 2014. Le détail des inventaires complémentaires de reptiles effectués au printemps et en été 2014 sur le secteur nord de la ZAC (Gassion au sens large) est fourni en annexe 2.

Une espèce supplémentaire, la Coronelle lisse, était mentionnée par des riverains en 2011 sur le secteur nord du Gassion. Malgré les inventaires de 2011, complétés en 2014 par une recherche plus concentrée sur cette espèce, aucun individu n'a pu être observé.

Le tableau ci-après récapitule les espèces rencontrées, le type d'observation et la localisation générale de ces données, ainsi que les autres informations issues de la bibliographie ou de personnes ressources :

Espèce		Observations Europort sud (2013)		Observations Gassion (2011, 2014)			Autres données	Localisation
Nom français	*Nom latin*	adulte	juv.	adulte	juv.	mue		
Orvet fragile	*Anguis fragilis*	x		x				Ponctuellement en lisières de boisements sur le Gassion et sur la bordure sud-est du port d'Illange
Lézard des souches	*Lacerta agilis*	x		x	x			Principalement sur la moitié nord du Gassion, Plus ponctuellement ailleurs
Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	x	x	x	x	x	x (Ecolor)	Très abondant sur les secteur sud de l'Europort (Parc à fonte, Crassier d'Uckange) Abondant sur la moitié nord du Gassion
Lézard vivipare	*Zootoca vivipara*	x	x		x			Présent autour du Marais de Maisons Neuves et également sur le secteur sud de l'Europort
Coronelle lisse	*Coronella austriaca*						x (riverain)	Signalée sur le nord-est du Gassion
Couleuvre helvétique (= Couleuvre à collier)	*Natrix helvetica*	x		x				Observée sur trois sites : bordure de l'étang au sud du Gassion, frange humide au nord-est de la darse est du Port étang à l'est de la ZAC, hors périmètre
Tortue sp				x				Etang au sud du Gassion

Le Lézard des murailles est l'espèce la plus abondante, comme en témoignent les nombreuses observations. Le Lézard des souches semble relativement abondant, mais il s'agit d'une espèce un peu plus discrète que le premier.

La Couleuvre helvétique est présente sur les milieux humides favorables, où elle bénéficie de l'abondance des proies potentielles (notamment les grenouilles vertes s.l.). L'Orvet fragile et le Lézard vivipare sont présents de manière plus dispersée.

A l'exception de la tortue (espèce introduite) observée dans le plan d'eau au sud du Gassion, toutes les autres espèces de reptiles observées ou mentionnée sont protégées au niveau national suivant l'Arrêté ministériel du **19 novembre 2007**. Quatre de ces espèces bénéficient d'un statut de protection qui concerne également les sites de reproduction et les aires de repos : **le Lézard des murailles, le Lézard des souches, la Couleuvre helvétique et la Coronelle lisse.**


Orvet fragile découvert sous une tôle (Port Illange, juin 2012)


Femelle de Lézard des souches (Gassion, juin 2014)


Femelle de Lézard des murailles sous une tôle (Gassion, juin 2014)


Lézard des murailles mâle (Europort sud, avril 2013)




Anciennes voies ferrées et dépôts divers constituant des habitats favorables aux lézards des murailles (Europort sud)


Site d'observation de la Couleuvre helvétique (darse est, juin 2013)


Couleuvre helvétique en chasse (cliché AdT, hors site)

OBSERVATIONS ET HABITATS DES REPTILES

N

0 500 m

Résultats des observations

- Données 2011 - 2012
- Données 2013
- Données 2014

Espèces recensées

- Orvet fragile
- Lézard vivipare
- Lézard des murailles
- Lézard des souches
- Couleuvre à collier

Espèce signalée

- Site avec mention de Coronelle lisse

Micro-habitats favorables aux reptiles

- Voie ferrée abandonnée
- Tas de gravats et matériaux
- Talus pierrreux

Habitats d'espèces

- Secteurs préférentiels pour le Lézard des souches et Lézard des murailles
- Habitat préférentiel de la Couleuvre à collier
- Zone d'étude Gassion
- Zone d'étude de l'Europort sud

L'Atelier des Territoires - 2014

II.2.2.4. Les oiseaux

Richesse spécifique

Soixante-douze espèces d'oiseaux ont été répertoriées en période de reproduction lors des inventaires menés en 2011/2012 (secteur du Gassion) et en 2013 (Europort sud), deux espèces non encore entendues ont été notées en 2014, lors des prospections complémentaires (le Pic noir et la Locustelle tachetée) et cinq autres espèces supplémentaires ont été observées sur le secteur d'études nord en mai/juin 2017 (la Mouette rieuse, la Sterne pierregarin, l'Hirondelle de fenêtre, la Grive draine et le Roitelet triple-bandeau).
En intégrant les données bibliographiques ayant trait ou pouvant se rapporter à des observations d'individus nicheurs potentiels, **quatre-vingt douze espèces d'oiseaux** au total ont été recensées **en période de reproduction** sur le périmètre du projet de ZAC (voir tableau récapitulatif des observations d'oiseaux en période de reproduction en annexe 3).

Les inventaires en automne / hiver ont permis d'observer quarante-huit espèces, y compris les données bibliographiques (voir tableau en annexe 4).

En intégrant les données bibliographiques (dont les données de l'ancienne ZNIEFF du marais de Maison Neuve) et de personnes ressources (M. Magnoni, riverain et garde chasse), **quatre-vingt dix-neuf espèces d'oiseaux** ont ainsi été observées, de manière régulière, occasionnelle ou accidentelle, sur le secteur d'étude.

Cette richesse spécifique reflète la présence de milieux contrastés : boisements plus ou moins âgés, comprenant des boisements humides, berges du canal et de la Moselle, plans d'eau, friches herbacées à buissonnantes, roselières et friches humides, culture, bâtiments...

Les espèces protégées rencontrées (y compris les espèces chassables), susceptibles de nicher sur le secteur ou à proximité, sont présentées dans le tableau en page suivante, par grands types de cortèges.
Les espèces occasionnelles ou accidentelles (essentiellement observations bibliographiques sur l'ancienne ZNIEFF de Maisons Neuves) n'ont pas été considérées dans ce tableau.

La plupart des espèces d'oiseaux sont protégées à l'échelle nationale par **l'Arrêté ministériel du 29 octobre 2009** fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire. La protection a été étendue par cet arrêté aux sites de reproduction et aux aires de repos.

Cortèges d'espèces

Les boisements de saules blancs localisés autour de la darse, sur le secteur du Gassion, sont des milieux très appréciés par le Milan noir (nicheur certain, sous forme de colonie lâche), le Coucou gris et la Tourterelle des bois, ainsi que par un cortège de passereaux, parmi lesquels le Rossignol philomèle, la Fauvette à tête noire, les mésanges, le Pouillot véloce... Les espèces cavernicoles sont abondantes, profitant de la présence de saules blancs assez âgés, avec en particulier le Pic cendré, espèce peu commune et le Pic noir, entendu en 2014 à proximité de l'étang ; les mentions de Gobemouche gris et Gobemouche noir concernent également cette zone (données ZNIEFF).

Les principaux plans d'eau de la zone d'étude (étangs et portion de darse) accueillent la nidification de plusieurs espèces d'oiseaux d'eau : Foulque macroule, Gallinule poule d'eau, Grèbe castagneux, Canard colvert... Les franges de végétation herbacée rivulaire sont favorables aux espèces paludicoles comme la Rousserolle effarvatte et le Bruant des roseaux.

Au sud de la darse, sur le Gassion, **la dépression humide** à roseaux et laîches, bordée de saulaie accueillait dans les années 1980 / 1990 la reproduction de la Rémiz penduline, qui n'a plus été répertoriée sur le site depuis plusieurs années. Cet habitat, en voie d'atterrissement, accueille encore des espèces particulières comme la Rousserolle verderolle, qui apprécie les milieux humides à grandes herbes.

Dominants sur la zone sud et sur la moitié nord du Gassion, **les milieux ouverts plus ou moins buissonnants** et majoritairement secs constituent des habitats favorables à d'autres espèces telles que l'Alouette lulu, le Pouillot fitis, le Tarier pâtre, la Locustelle tachetée, la Fauvette grisette, l'Hypolaïs polyglotte, la Pie-grièche écorcheur, le Chardonneret élégant...

Une partie de ces espaces évolue vers de **jeunes boisements de bouleaux et de peupliers trembles**, et ces oiseaux ont tendance à disparaître au profit d'espèces de taillis clair, comme le Rougequeue à front blanc et le Bruant jaune.
Lorsque le **fourré dense** à prunellier, cornouiller sanguin et aubépines succède aux milieux ouverts buissonnants, le cortège d'oiseaux devient aussi moins diversifié, et accueille principalement les fauvettes, le Merle noir, l'Accenteur mouchet, le Verdier...

Au sein de la **parcelle de cultures située** entre le Marais au sud du Gassion et la Fensch, le cortège d'oiseaux est pauvre en espèces, dominé par l'Alouette des champs, avec présence possible de la Perdrix grise, de la Bergeronnette grise, et, venant s'y alimenter, du Faucon crécerelle, du Pigeon ramier, du Corbeau freux... A noter que cette parcelle était probablement exploitée en prairie plus ou moins humide au cours des années 2000, ce qui pourrait expliquer la mention du Pipit farlouse parmi les espèces d'oiseaux citées dans la fiche ZNIEFF du Marais de Maisons Neuves.

Dans **la zone d'activité** du port d'Illange, le cortège d'espèces est également restreint, avec parmi les espèces les plus caractéristiques, la Bergeronnette grise, le Rougequeue noir et le Moineau domestique.

Le tableau en page suivante présente la liste des espèces d'oiseaux protégées recensées sur le secteur en période de reproduction, par types de milieux préférentiels ou caractéristiques.

Cortèges d'espèces d'oiseaux protégées recensées en période de reproduction

Espèces		Cortèges											Statut local de nidification en 2011/2014[1]	Statut local de nidification en 2013[1]	Statut local de nidification en 2017[1]	Extrait Fiche ZNIEFF[2] 2008
Nom français	nom latin	Avifaune des friches rases sèches plus ou moins ponctuées de buissons	Avifaune des friches herbacées hautes plus ou moins buissonnantes	Avifaune des zones humides herbacées plus ou moins buissonnantes	Avifaune des fourrés	Avifaune des jeunes boisements de recolonisation	Avifaune des boisements feuillus mésophiles à secs	Avifaune des boisements humides	Avifaune des plans d'eau et cours d'eau lents	Avifaune des cultures	Avifaune du bâti avec jardins	Avifaune des zones d'activités				
Grèbe huppé	*Podiceps cristatus*								x				C	C	C	
Grèbe castagneux	*Tachybaptus ruficollis*								x				C	P	/	
Grand Cormoran	*Phalacrocorax carbo*								x				/	/	/	
Héron cendré	*Ardea cinerea*							x	x				/	C	/	O
Cygne tuberculé	*Cygnus olor*								x				C	PR	/	R
Buse variable	*Buteo buteo*						x	x					PR	PR	P	R
Epervier d'Europe	*Accipiter nisus*						x	x					P			O
Milan noir	*Milvius migrans*							x					C	PR	/	O
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*						x	x					PR	PR	P	O
Chevalier guignette	*Actitis hypoleucos*												/			
Sterne pierregarin	*Sterna hirundo*								x						/	
Coucou gris	*Cuculus canorus*						x	x					PR	PR	P	R
Effraie des clochers	*Tyto alba*										x					
Chouette hulotte	*Strix aluco*						x	x								
Hibou moyen-duc	*Asio otus*						x	x						P		
Martinet noir	*Apus apus*										x	x	/	PR	/	O
Martin-pêcheur d'Europe	*Alcedo atthis*								x				P	C	P	R
Torcol fourmilier	*Jynx torquilla*							x								P
Pic vert	*Picus viridis*						x	x			x		PR	PR	PR	R
Pic cendré	*Picus canus*							x					P			
Pic noir	*Dryocopus martius*						x	x					P			
Pic épeiche	*Dendrocopos major*						x	x			x		PR	P	PR	R
Pic épeichette	*Dendrocopos minor*							x						P		
Alouette lulu	*Lulula arborea*	x											PR	PR		
Hirondelle de rivage	*Riparia riparia*								x				PR	P	/	O
Hirondelle rustique	*Hirundo rustica*										x			P		O
Hirondelle de fenêtre	*Delichon urbica*										x					O
Pipit des arbres	*Anthus trivialis*					x	x									R
Pipit farlouse	*Anthus pratensis*															R
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*	x							x	x		x	PR	C	P	O
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*			x	x		x	x					PR	PR	PR	R
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*		x	x	x		x	x			x		PR	PR	PR	R
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*				x		x	x			x		PR		PR	R
Rossignol philomèle	*Luscinia megarhynchos*		x	x	x		x	x					PR	PR	PR	R
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*										x	x	P	PR	/	R
Rougequeue à front blanc	*Phoenicurus phoenicurus*					x	x	x			x			PR	P	
Tarier pâtre	*Saxicola torquata*	x	x	x										PR		
Locustelle tachetée	*Locustella naevia*	x		x									PR			R
Phragmite des joncs	*Acrocephalus schoenobaenus*			x					x							/
Rousserolle effarvatte	*Acrocephalus scirpaceus*			x					x				PR	PR		R
Rousserolle verderolle	*Acrocephalus palustris*			x					x				PR			R
Hypolaïs polyglotte	*Hippolais polyglotta*		x	x										P	PR	
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*					x	x	x			x		PR	PR	PR	R
Fauvette des jardins	*Sylvia borin*				x	x	x	x	x				P	P		R
Fauvette babillarde	*Sylvia curruca*		x	x	x						x				P	R
Fauvette grisette	*Sylvia communis*	x	x	x	x								PR	P	PR	R
Pouillot fitis	*Phylloscopus trochilus*	x	x	x		x							PR	PR	PR	R
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*					x	x	x			x		PR	PR	PR	
Roitelet triple-bandeau	*Regulus ignicapillus*						x							P	P	
Gobemouche gris	*Muscicapa striata*						x	x			x					O
Gobemouche noir	*Ficedula hypoleuca*						x	x			x					/
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*		x	x	x								P	C	C	R
Mésange nonnette	*Parus palustris*						x	x					PR			
Mésange boréale	*Parus montanus*							x					PR			R
Mésange bleue	*Parus caeruleus*						x	x			x		C	C	C	R
Mésange charbonnière	*Parus major*						x	x			x		C	PR	PR	R
Sitelle torchepot	*Sitta europaea*						x	x								R
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*						x	x					PR	P		R
Rémiz penduline	*Remiz pendulinus*			x				x								R
Loriot d'Europe	*Oriolus oriolus*						x	x							P	R
Pie-grièche écorcheur	*Lanius collurio*	x	x										C	C	PR	
Choucas des tours	*Corvus monedula*											x		PR		
Moineau domestique	*Passer domesticus*				x						x	x		C		
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*				x	x	x	x			x		PR	PR	PR	R
Serin cini	*Serinus serinus*										x		P	P		R
Verdier d'Europe	*Carduelis chloris*		x	x							x		P	PR		
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*		x								x		PR	PR		R
Linotte mélodieuse	*Carduelis cannabina*	x	x								x			PR		R
Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*						x	x			x		P	PR	PR	R
Grosbec casse-noyaux	*Coccothraustes coccothraustes*						x	x					P	P	P	
Bruant jaune	*Emberiza citrinella*		x				x						PR			R
Bruant des roseaux	*Emberiza schoeniclus*			x					x							R
	Nombre d'espèces	*7*	*14*	*16*	*10*	*7*	*32*	*34*	*14*	*1*	*24*	*5*				

Statut local de nidification[1] pour 2011 /2014, les statuts mentionnés peuvent s'étendre sur l'ensemble du Gassion et du Marais de Maison-Neuve
pour 2017, les statuts de nidification indiqués concernent le secteur nord du Gassion

- P : Possible
- PR : Probable
- C : Certain
- / : Recherche alimentaire, déplacement

Statut espèces ZNIEFF 2008[2]

- O : Occasionnelle
- R : Reproduction certaine ou probable
- P : Passage, migration
- / : Non renseigné

Espèce patrimoniale (donnée bibliographique ancienne, non revue récemment)
Espèce patrimoniale observée lors des inventaires récents de 2011 à 2017
Espèce observée récemment, ayant été inscrite en liste rouge nationale en 2016 (VU)

Espèces patrimoniales

Le tableau ci-après récapitule les espèces patrimoniales (inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux », figurant sur la liste rouge nationale et / ou déterminantes de ZNIEFF en Lorraine) susceptibles de nicher sur le secteur, et mentionne le statut de nidification de chaque espèce sur le périmètre d'étude et la localisation des contacts.

A noter que depuis 2013, seuls les individus nicheurs « probables » ou « certains » (selon la liste des critères définis dans le cadre de l'Atlas des oiseaux nicheurs) déterminent le caractère « déterminant de ZNIEFF » en Lorraine.

Espèce		Statut local de nidification*	Localisation des observations
Nom français	*Nom latin*		
Héron cendré	*Ardea cinerea*	Certain	Héronnière hors zone au sud-est du crassier d'Uckange en rive droite de la Moselle (ban de Bertrange)
Milan noir	*Milvus migrans*	Certain	Boisements humides autour de la portion de darse dans le secteur du Gassion et zones de chasse sur la zone sud en bordure de la Moselle
Martin-pêcheur d'Europe	*Alcedo athis*	Certain	Rives de la Moselle, avec terrier dans une berge verticale érodée, et nid probable également sur l'îlot au nord-est de la darse est En chasse sur darse Gassion, sur Moselle et canal
Pic cendré	*Picus canus*	Possible	Ripisylve de la Fensch
Pic noir	*Dryocopus martius*	Possible	Forêt domaniale de Florange Saulaie autour de la portion de darse
Alouette lulu	*Lulula arborea*	Probable	Friches herbacées rases sur le Gassion, sur l'ancien Parc à fonte et le secteur sud-est de l'Europort
Hirondelle de rivage	*Riparia riparia*	Probable	Berges érodées de la Moselle (hors zone), en chasse sur friches industrielles du Gassion et de Sopcillange
Rougequeue à front blanc	*Phoenicurus phoenicurus*	Probable	Friches industrielles du Gassion et de l'Europort sud
Tarier pâtre	*Saxicola torquata*	Probable	Friches herbacées sur l'ancien parc à fontes (Europort sud)
Locustelle tachetée	*Locustella naevia*	Probable	Friche herbacée buissonnante sur le Gassion
Rousserolle verderolle	*Acrocephalus palustris*	Probable	Friches humides autour de la portion de darse (secteur sud du Gassion)
Pie-grièche écorcheur	*Lanius collurio*	Certain	Friches buissonnantes sur le Gassion, au sud de l'ancien parc à fontes et sur le crassier d'Uckange
Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*	Probable	Lisières de boisements humides sur portion de darse et entre les deux bras de la Moselle, Lisière nord du Gassion Bosquets et bandes boisées sur Europort sud
Linotte mélodieuse	*Carduelis cannabina*	Probable	Friches herbacées sur l'ancien parc à fontes (Europort sud)

*Statut local de nidification : inventaires AdT 2011 (étude du Gassion), 2012 (étude de la liaison routière Port Illange), 2013 (étude de l'Europort sud), 2014 (compléments herpétologiques sur le Gassion), 2017 (mise à jour sur le secteur nord du Gassion)

Des espèces patrimoniales n'apparaissent pas dans ce tableau :

- La Rémiz penduline, anciennement nicheuse dans la zone humide au sud de la portion de darse du Gassion (marais de Maison Neuve), mais qui n'a plus été vue depuis l'atterrissement progressif de ce milieu.
- Le Pipit farlouse, mentionné dans la fiche ZNIEFF, comme nicheur probable ou certain. Cette espèce a peut-être niché au sein de la parcelle au sud du marais de Maison Neuve, alors qu'elle était exploitée en prairie de fauche ; sa conversion en culture n'est actuellement plus favorable à la présence de cette espèce de pipit, appréciant les prairies humides.
- Le Torcol fourmilier, mentionné de passage par la fiche ZNIEFF.
- Le Gobemouche gris mentionné comme « occasionnel » par la fiche ZNIEFF.
- Le Phragmite des joncs et le Gobemouche noir, mentionnés dans la fiche ZNIEFF, sans plus de précisions sur leurs statuts.

AVIFAUNE : DONNÉES D'OBSERVATION EN PÉRIODE DE REPRODUCTION

N

A
B
C
D
E
1
2
3
4
5

0 500 m

Point d'inventaire IPA

Espèces patrimoniales recensées
- Héron cendré
- Milan noir
- Martin-pêcheur d'Europe
- Pic cendré
- Pic noir
- Alouette lulu
- Hirondelle de rivage
- Rougequeue à front blanc
- Tarier pâtre
- Locustelle tachetée
- Rousserolle verderolle
- Pie-grièche écorcheur
- Bouvreuil pivoine
- Linotte mélodieuse

Indices d'observation
- Vol de chasse
- Cri
- Individu posé
- Mâle chanteur
- Couple
- Nid
- Transport de matériaux
- Famille

Habitats
- Habitats préférentiels de l'Alouette lulu
- Habitat de la Rémiz penduline

- Zone d'étude Gassion
- Zone d'étude de l'Europort sud

II.2.2.5. Les Chiroptères

Un intérêt chiroptérologique a été attribué à chaque milieu sur une zone élargie autour du périmètre de la ZAC.

- Boisements de feuillus
- Boisements humides
- Boisements de recolonisation
- Petits bois, fourrés, alignement d'arbres, haies
- Prairies
- Friches herbacées et arbustives
- Cours d'eau
- Plan d'eau, darse

Ces différents milieux constituent à la fois des zones de chasse pour un large spectre d'espèces ainsi que des secteurs de gîtes potentiels favorables (reproduction, hibernation, transit) pour les chiroptères. Certaines espèces telles que le Grand rhinolophe, inscrit en Annexe II de la directive « Habitats », chassent particulièrement en forêt. Le secteur d'étude est relativement ouvert dans la partie sud du projet de l'Europort ; les boisements, haies ou alignements d'arbres présents, permettent aux chiroptères de se déplacer de leur gîte à leur zone de chasse.
Les friches sont des zones de chasse intéressantes pour les chiroptères car riches en insectes.

Les zones plus ouvertes telles que les prairies sont des territoires de chasse également appréciés des chiroptères. Sur une grande partie du secteur, la végétation est en cours de colonisation et des milieux intéressants pour les chiroptères semblent se dessiner.

Les milieux aquatiques comme la Moselle possèdent une forte attractivité pour de nombreuses espèces de chauves-souris. Le Murin de Daubenton, par exemple, est une espèce qui chasse principalement à proximité de points d'eau. Ces milieux riches en insectes permettent aux chauves-souris de se nourrir tout en restant à l'abri dans les lisières et ripisylves.

- Cultures
- Bâti et jardins attenants
- Voies de chemin de fer et gare de triage

Ces milieux sont caractérisés par un intérêt moyen, voire faible. Les cultures sont souvent marquées par la présence d'espèces anthropophiles ou migratrices telles que la Pipistrelle commune et la Noctule commune qui peuvent traverser la zone, particulièrement en période de transit.

Les habitations peuvent dans certains cas servir de gîtes pour des espèces tels que la Pipistrelle commune, le Grand Murin ou encore le Grand rhinolophe. Il est donc important de vérifier la potentialité de ces gîtes. Les lampadaires sont également des zones de chasse importante pour les pipistrelles ou les sérotines. Les voies de chemins de fer ont un intérêt plutôt faible et sont fréquentées le plus souvent par des espèces communes, telles que la Pipistrelle commune et la Sérotine commune.

Les synthèses et les prospections réalisées sur le secteur d'étude en 2011, 2012 et 2013 ont montré la présence avérée de onze espèces sur ou proches de la zone et quatre espèces potentielles. Il est à noter que le couple Pipistrelle Nathusius / Kuhl est considéré comme étant une espèce avérée car l'une des deux est forcément présente.

Le tableau suivant récapitule les espèces inventoriées ainsi que leurs statuts (avec la mise à jour de la liste rouge des mammifères de France, novembre 2017) :

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Etude Europort	Etudes proches	Directive habitats	Liste rouge Nationale*
Pipistrelle commune	*Pipistrellus pipistrellus*	X	X	Annexe IV	Quasi menacée
Pipistrelle de Nathusius	*Pipistrellus nathusii*	X	X	Annexe IV	Quasi menacée
Pipistrelle de Kuhl	*Pipistrellus kuhlii*	X	X	Annexe IV	
Sérotine commune	*Eptesicus serotinus*	X	X	Annexe IV	Quasi menacée
Noctule commune	*Nyctalus noctula*	X	X	Annexe IV	Vulnérable
Murin de Daubenton	*Myotis daubentonii*		X	Annexe IV	
Murin de Brandt	*Myotis brandtii*		X	Annexe IV	
Murin à moustaches	*Myotis mystacinus*	X	X	Annexe IV	
Murin de Natterer	*Myotis nattererii*		X	Annexe IV	
Murin à oreilles échancrées	*Myotis emarginatus*		X	Annexes II et IV	
Murin de Bechstein	*Myotis bechsteinii*		X	Annexes II et IV	Quasi menacé
Grand Murin	*Myotis myotis*	X	X	Annexes II et IV	
Grand rhinolophe	*Rhinolophus ferrumequinum*	X	X	Annexes II et IV	
Oreillard gris	*Plecotus austriacus*	X		Annexe IV	
Oreillard roux	*Plecotus auritus*	X		Annexe IV	

En gras : les espèces identifiées de façon avérées
* Liste rouge des espèces menacées en France : Mammifères de France métropolitaine - novembre 2017

Les boisements humides du secteur du Gassion renferment de nombreux arbres présentant des cavités (parmi lesquelles des loges de pics) et des fissures ; ces arbres peuvent constituer des gîtes pour certaines espèces de chiroptères.

Les inventaires menés dans le bâti périphérique avaient permis de détecter en juillet 2011 la présence du Grand rhinolophe dans le fort d'Illange, en rive droite de la Moselle, à l'est du secteur du Gassion (l'Atelier des Territoires, mai 2012). Des travaux de rénovation n'avaient ensuite pas permis de prospection en hiver.

Au sud de l'ancien parc à fontes, dans le périmètre des anciens hauts-fourneaux d'Uckange (site Evol'U4), du guano a été observé le 22 mars 2013 au cours des inventaires sur le secteur sud de l'Europort dans l'un des bâtiments abandonnés situés au nord-ouest (L'Atelier des Territoires, septembre 2013), indiquant que des chauves-souris sont présentes en gîte ou transit sur ce site à certaines périodes de l'année. L'entrée ayant été murée après la première visite, il n'avait pas été possible de poursuivre les visites sur ces bâtiments, par ailleurs hors emprise de la ZAC.

Compte tenu de la présence du Grand Rhinolophe, contacté au sonomètre au printemps et en été 2011 tôt dans la nuit sur le secteur sud du parc à fonte, il a été supposé que des bâtiments du site Evol'U4, servaient de gîtes à cette espèce.

Un inventaire des chiroptères mené pour l'EPFL sur le secteur des anciens hauts-fourneaux d'Uckange, en lien avec le projet Evol'U4 (Atelier d'Ecologie Urbaine, 2016), a confirmé la présence de quelques individus de Grand Rhinolophe, dans trois bâtiments abandonnés limitrophes de l'ancien parc à fonte. En effet, entre un et trois individus ont été vus sur ces bâtiments lors de quatre visites et en sortie de gîte lors d'observations crépusculaires de mai à octobre 2015.

ANALYSE PAYSAGÈRE ET OBSERVATIONS DES CHIROPTÈRES

Transect 1 liaison Port Illange :
Pipistrelle commune
Murin de Natterer
Murin sp.

Transect 1 bis liaison Port Illange :
Pipistrelle commune
Murin à moustaches
Pipistrelle de Nathusius / Kuhl
Murin sp.

Transect Gassion :
Pipistrelle commune
Pipistrelle de Nathusius
Sérotine commune
Noctule commune
Murin de Daubenton
Murin de Natterer
Murin de Bechstein / Brandt / Daubenton
Sérotule

Bois d'Illange

Fort d'Illange :
Grand Rhinolophe

Friche du Gassion

Marais de Maison Neuve

ILLANGE

Quai Sopcillange

Transect 2 Europort :
Pipistrelle commune
Sérotine commune
Noctule commune
Pipistrelle de Nathusius / Kuhl
Oreillard sp.
Noctule sp.
Sérotule
Chiroptère sp.

Crassier Uckange

Parc à fonte

Transect 1 Europort :
Pipistrelle commune
Sérotine commune
Grand Rhinolophe
Grand Murin
Sérotule

Bâtiment abandonné :
Guanos

UCKANGE

- Zone de chasse favorable
- Zone de chasse moyennement favorable
- Zone de chasse faiblement favorable
- Axe de déplacement observé
- Route de vol diffus
- Gîte visité avec présence d'individus ou de guanos
- Transect et espèces inventoriées
- Zone d'étude Gassion
- Périmètre de la ZAC

0 20 100 m

2977_DD_Europort_Analyse_paysagere_chiro.ai

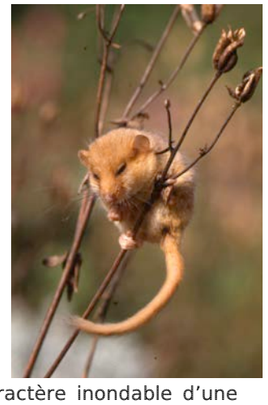
L'Atelier des Territoires - 2014

II.2.2.6. Les autres mammifères

Le tableau ci-après récapitule les espèces rencontrées, le type de contact et la localisation générale de ces données.

Espèces		Détail des observations					Localisation des observations
Nom français	*Nom latin*	Adulte	Juvénile	Trace	Cadavre	Site de reproduction /terrier	
Hérisson d'Europe	*Erinaceus europaeus*						Non observé sur la ZAC lors des inventaires ; présence signalée (M. Magnoni) et observation hors périmètre
Muscardin	*Muscardinus avellanarius*						Non observé lors des inventaires ; observation ancienne (M. Magnoni)
Ecureuil roux	*Sciurus vulgaris*						Non observé lors des inventaires ; observation ancienne (M. Magnoni)
Renard roux	*Vulpes vulpes*	X		X			Omniprésent
Blaireau	*Meles meles*			X		X	Gassion, marais de Maison Neuve
Fouine	*Martes fouina*			X			
Chevreuil	*Capreolus capreolus*	X		X			Omniprésent
Lièvre brun	*Lepus europaeus*	X		X			
Lapin de garenne	*Oryctolagus cuniculus*	X		X		X	Omniprésent
Sanglier	*Sus scrofa*	X		X			Omniprésent

Le Muscardin est un petit rongeur qui affectionne particulièrement les lisières forestières, les haies touffues, les jeunes plantations envahies de ronciers et les formations buissonnantes suivant les coupes à blanc. Il a donc besoin de milieux plus ou moins boisés avec des strates arbustives denses, riches en ressources alimentaires (noisettes, baies telles que les mûres, fruits de l'if, faines du Hêtre, graines de charmes et de bouleau...). Les sites d'implantation des nids sont souvent riches en lianes (clématites, chèvrefeuilles, ...) et ronciers.



Un riverain, garde chasse, M. Magnoni, signale avoir vu un nid de muscardin, il y a une dizaine d'années.
Quelques secteurs constituant des habitats potentiels pour cette espèce ont été repérés au cours des inventaires, puis ont fait l'objet de recherches de nids à l'automne. Ces prospections ont été infructueuses.

Plusieurs facteurs limitent l'intérêt du secteur pour cette espèce. Les habitats sont disposés sous forme de taches. Les ressources alimentaires pour faire face à la période d'hibernation (faines du hêtre, noisettes,...) sont relativement limitées sur le secteur.
A noter en outre que le fractionnement des milieux (obstacles périphériques) et le caractère inondable d'une partie du site (marais de Maison Neuve) constituent aussi des facteurs limitant sur ce site.

Le Hérisson d'Europe, quoique n'ayant pas fait l'objet d'observations sur le site lors des parcours nocturnes, semble bien présent dans la zone d'étude, sans toutefois être très abondant (source : M. Magnoni). Il a en outre été observé en dehors du site sur Terville, au nord-ouest du Gassion (L'AdT, avril 2013).

L'Ecureuil roux n'a pas fait l'objet d'observations lors des inventaires, ni récemment par ce riverain ; comme pour le Muscardin, les ressources alimentaires et les habitats ne sont pas optimaux sur le site.

II.2.2.8. Les insectes

Les tableaux fournissant les listes des espèces de Rhopalocères, d'Odonates et d'Orthoptères recensés sur le Gassion et la zone sud de l'Europort, figurent en annexe 5.

Trente espèces de Rhopalocères, dix-huit espèces d'Odonates et vingt-deux espèces d'Orthoptères ont été inventoriées sur le site du Gassion (L'AdT, 2011, avec données complémentaires, L'AdT, 2012) et sur le secteur sud de l'Europort (L'AdT, 2013).

Aucune espèce protégée ne figure parmi les espèces observées.

INVENTAIRE DES AUTRES MAMMIFÈRES PROTÉGÉS

N

0 500 m

Milieu potentiellement favorable au muscardin

Milieu potentiellement favorable au hérisson

Zone d'étude Gassion

Zone d'étude de l'Europort sud

L'Atelier des Territoires - 2014

II.2.2.9. Poissons

Les pêches électriques réalisées chaque année sur la Moselle à Uckange révèlent la présence de vingt-sept espèces de poisson, répertoriées entre 2000 et 2010 ; ces espèces peuvent être présentes dans la darse nord du Gassion et sur la darse est du port d'Illange.

Pour préciser ces données potentielles, un inventaire piscicole a été réalisé le 1er juillet 2014 par le Cabinet DUBOST Environnement et Milieux aquatiques. Dix-huit espèces de poisson ont ainsi été répertoriées, dont dix-sept sur les franges de la darse du Gassion (= darse nord), et neuf espèces dans la petite reculée au nord-est de la darse est (= de Sopcillange) du port d'Illange. Le compte-rendu d'exécution de capture figure en annexe 6.

Par rapport aux données précédentes sur la Moselle (ONEMA, 2010), deux espèces supplémentaires ont été inventoriées : le Gobie demi-lune et le Gobie à tache noire ; il s'agit de deux poissons exotiques plus ou moins envahissants.

Quatre des espèces recensées sur la Moselle ou les darses possèdent un statut de protection national, selon **l'arrêté du 8 décembre 1988**.
Cet arrêté stipule que sont interdits :

- la destruction ou l'enlèvement des œufs ;
- la destruction, l'altération ou la dégradation des milieux particuliers, et notamment des lieux de reproduction, lorsqu'ils ont été désignés par arrêté préfectoral.

Le tableau suivant synthétise les données d'inventaires existants concernant ces **quatre espèces protégées** :

Espèces		**Source des données**		**Localisation des observations et potentialités de présence**
Nom français	*Nom latin*	Pêches DUBOST Environnement	ONEMA	
Loche de rivière	*Cobitis taenia*	x	x	Moselle à Uckange Recensée sur la darse nord et la reculée
Bouvière	*Rhodeus sericeus*		x	Moselle à Uckange Potentielle sur la darse nord et sur la darse sud (reculée nord-est et fond de darse)
Brochet	*Esox lucius*	x	x	Moselle à Uckange Recensé sur la darse nord et potentiel dans la reculée
Vandoise	*Leuciscus leuciscus*	x	x	Moselle à Uckange Recensée sur la darse nord

Bien que la Bouvière n'ait pas été recensée lors de l'inventaire piscicole de juillet 2014, cette espèce est potentielle sur la darse du Gassion et dans la petite reculée.

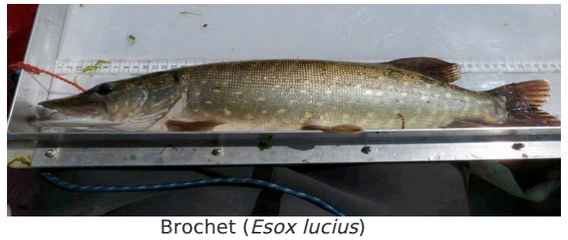
Par rapport aux potentialités de reproduction dans la darse et la reculée, la Bouvière, la Loche de rivière, voire le Brochet, pourraient utiliser ces sites comme frayères.

En revanche, la Vandoise se reproduit sur des fonds sablo-graveleux peu profonds de radiers, et ne pourrait donc pas se reproduire sur les darses.

Dans le cas présent, aucun arrêté de biotope ne protégeant les sites sur le secteur du projet, seules la destruction et / ou l'enlèvement des œufs **de la Bouvière, de la Loche de rivière ou du Brochet** sont interdites.


Loche de rivière (*Cobitis taenia*)


Bouvière (*Rhodeus sericeus*)


Brochet (*Esox lucius*)


Vandoise (*Leuciscus Leuciscus*)

Pour les espèces : clichés Dubost Environnement et Milieux aquatiques

II.2.2.10. Mollusque *Unio crassus*

La Moselle canalisée ainsi que les darses et anciennes darses ne présentent pas d'habitats qui seraient favorables à la Mulette épaisse (*Unio crassus*).En effet, ce mollusque fréquente les zones plus ou moins courantes, généralement assez peu profondes.

Unio crassus n'a donc pas fait l'objet d'une recherche d'inventaires dans le cadre de cette étude.

III. ENVIRONNEMENT ET ACTIVITES CONNEXES AU PROJET

III.1 Le Programme dans lequel s'insère le projet

III.1.1. Présentation globale du programme

Le programme comporte trois projets :

- La ZAC de l'Europort Lorraine, objet du présent dossier.
- L'aménagement de la plateforme multimodale sur le site du Port public de Thionville – Illange (réalisé entre 2014 et 2015 ; maître d'ouvrage CAMIFEMO).
- La desserte routière de l'Europort depuis la RD 653 (projet sous maîtrise d'ouvrage du Département de la Moselle).

La carte en page suivante localise les trois opérations.

Les deux premiers projets ont fait l'objet d'études d'impact approuvées par l'Autorité Environnementale respectivement le 12/12/2013 et le 25/11/2013, sur lesquelles s'appuie l'évaluation des enjeux et l'estimation des incidences du programme. Pour le projet de desserte routière, un dossier de Déclaration d'utilité publique a été déposé, l'enquête publique a eu lieu du 9 mars au 9 avril 2015, puis le projet routier a été déclaré d'utilité publique le 17 août 2015.

Du point de vue des milieux naturels, le programme est susceptible d'avoir un impact important sur deux grands ensembles d'habitats biologiques et sur les espèces qui y vivent :

- Les anciennes friches industrielles, constituant une mosaïque de milieux originaux et des réservoirs pour faune qui s'est adaptée à ces habitats secondaires ; on y recense en particulier une flore patrimoniale (dont une espèce protégée, le Pigamon des prés, et une dizaine de plantes plus ou moins rares) et des cortèges de reptiles, d'oiseaux et d'insectes (population d'Orthoptères) remarquables.

- Les milieux humides liés à l'ancien lit de la Moselle et à divers milieux associés (portion de darses, étangs, dépressions inondées...), comportant des forêts riveraines de saules et différents stades d'évolution des zones humides. Ces milieux sont propices notamment aux amphibiens et aux oiseaux.

Les emprises et la fragmentation sur ces sites entraîneront des destructions d'espèces protégées, ce qui justifie la mise en œuvre de deux dossiers de dérogation au titre des espèces faunistiques protégées :

- Le dossier concernant le projet de la desserte routière du port d'Illange à partir de la RD653, sous maîtrise d'ouvrage du Département de la Moselle ;
- Le présent dossier de dérogation sur l'aménagement de l'Europort Lorraine, sous maîtrise d'ouvrage du Syndicat mixte.

Afin de prendre en compte les enjeux liés aux espèces protégées, les différents maîtres d'ouvrage ont adopté les stratégies suivantes :

- Réalisation d'expertises sur la faune, la flore et les habitats, en amont de la définition des projets (l'Atelier des Territoires, avril 2012 ; l'AdT, avril 2013 ; l'AdT, septembre 2013 ; Ecolor, septembre 2013).
- Constitution d'un Comité de pilotage.
- Réalisation des dossiers de dérogation sur l'Europort Lorraine ainsi que sur le projet de sa desserte routière, confiée à un unique bureau d'études.

III.1.2. La plateforme multimodale de Thionville - Illange

Cet aménagement est porté par la Société du Canal des mines de fer de Moselle (**CAMIFEMO**), assistée de la Société de Développement et d'Aménagement Nord-Lorraine (SODEVAM). Cette opération constitue la première tranche fonctionnelle à court terme (2014 – 2015) du programme d'aménagement plus global et à long terme, visant à doter le département de la Moselle et la région lorraine d'une plateforme mutlimodale multi-sites de transit et d'échange de marchandises.

L'aménagement de la plateforme multimodale sur le site du port de Thionville-Illange a comporté les interventions suivantes (source : étude d'impacts sur l'environnement, EGIS octobre 2013) :

- une restructuration parcellaire nécessaire à l'implantation de la nouvelle plateforme conteneurs ;
- la création d'un terminal conteneur sur une surface de près de 1 ha ;
- le prolongement des quais existants le long de la darse est du port ;
- la réhabilitation et la prolongation du faisceau ferroviaire pour le terminal conteneur ;
- la réorganisation des voiries routières de desserte interne du port et des réseaux.

Ces travaux se sont insérés dans un port existant, sur un site déjà en grande partie artificialisé ; cependant l'expertise écologique (Ecolor, septembre 2013) a mis en évidence l'existence d'habitats patrimoniaux et d'espèces protégées et/ou patrimoniales.

Les propositions de mesures d'évitement et de réduction formulées dans l'étude d'impact (EGIS octobre 2013), permettaient de minimiser les impacts sur les espèces protégées, à un niveau non significatif et ne nécessitant pas la mise en œuvre de dossier de dérogation.

Des travaux préparatoires ont été réalisés en mars 2014 conformément aux préconisations de l'étude d'impact et en accord avec la DDT. Les travaux d'aménagement proprement dits (début des terrassements) ont démarré le 10 juillet 2014. Les travaux ont été planifiés jusqu'en octobre 2015.

Ainsi, le maître d'ouvrage a fait défricher et débroussailler (avec broyage des produits de coupe) le site du stockage de boues et la frange arborée au nord-est de la darse est durant le mois de mars. Cette précaution a été mise en œuvre afin d'éviter les risques de mortalité sur les oiseaux et également vis-à-vis d'éventuels individus isolés de chauves-souris (bien que les arbres présentaient un faible potentiel pour ces dernières).
Ces abattages, réalisés en bonne période, ont été complétés par un faucardage de la mince frange de végétation rivulaire dans la darse, juste après ces défrichements, afin d'éviter la destruction d'oiseaux nichant dans les hautes herbes (dont la Rousserolle verderolle) au printemps et en été.
La préparation du terrain a donc été faite pour minimiser les risques de destruction d'espèces protégées.

La frange sud-est du port (en partie reprise dans le périmètre de la ZAC de l'Europort Lorraine, sous la dénomination « Fond de darse est ») a été caractérisée comme une zone d'enjeux forts pour la faune et la flore. Cette zone, composée de friches d'anciens sites industriels, a pour cette raison été définie comme un espace à préserver lors de l'aménagement de la plateforme trimodale, au titre des mesures de réduction des impacts du projet sur son environnement.

Par ailleurs, les limites entre parcelles seront maintenues sous forme de « bandes naturelles » d'une dizaine de mètres de largeur ; ces délaissés ne seront pas nécessairement végétalisés, et pourront être maintenus initialement à l'état de sol nu pour favoriser une colonisation spontanée par la végétation.
Les mesures compensatoires prévoient enfin une replantation de saulaie blanche après l'aménagement du bassin de traitement des eaux au nord-ouest de la darse est.

Un suivi de chantier en faveur des milieux naturels, de la faune et de la flore a été mis en place par CAMIFEMO, assuré par l'Atelier des Territoires. Cette mission a comporté la rédaction d'un guide de bonnes pratiques, présenté aux entreprises chargées des travaux.
Un hibernaculum en faveur des reptiles a été mis en place sur une zone préservée, en utilisant des rémanents et autres matériaux locaux. Des plantations ont eu lieu sur la partie nord du site, en novembre 2016, sous forme d'alignement de saules et d'une haie arbustive d'essences variées locales.

III.1.3. La desserte routière du port à partir de la RD 653

Ce projet, porté par le **Département de la Moselle**, est destiné à l'amélioration de la desserte routière de l'Europort Lorraine. Il consiste en la réalisation d'une voie bidirectionnelle entre la R.D.653 (création d'un nouveau carrefour giratoire situé à l'entrée de l'agglomération de Terville) et la R.D.953 (aménagement d'un nouveau giratoire).

Le projet comporte un franchissement en passage supérieur (pont-route) de la Ligne SNCF Metz-ville/Luxembourg et du faisceau de voies ferrées de la gare d'Ebange ainsi qu'un franchissement en passage inférieur (pont-rail) de la ligne SNCF Thionville/Longuyon. Le projet s'étend sur environ 1 670 m.

Les principaux habitats touchés par le projet routier sont des friches (friches herbacées hautes, anciennes friches industrielles, zones rudérales) et des friches buissonnantes à arborées, sur une surface totale d'environ 4 ha. En terme d'espèces protégées, les groupes touchés sont principalement les reptiles et l'avifaune des friches herbacées plus ou moins buissonnantes, ainsi que les chauves-souris.

Les mesures d'évitement des impacts portent sur les périodes et les précautions lors des travaux, ainsi que sur les positionnements des bassins et des zones de dépôt.
Les mesures de compensation et d'accompagnement intègrent principalement des acquisitions foncières d'anciennes friches industrielles, avec inscription en ENS et gestion extensive.

Un dossier de dérogation sur les espèces faunistiques protégées sera également déposé, pour ce projet.

Actuellement, le projet de desserte routière est en attente, suite à l'arrêté préfectoral de prise en considération de l'A31 Bis, gelant provisoirement le foncier sur les différents fuseaux du projet d'aménagement autoroutier.

A noter cependant que l'Europort peut être opérationnel indépendamment de la liaison routière avec la RD 653.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

THIONVILLE
TERVILLE
YUTZ
ILLANGE
SEREMANGE -ERZANGE
FLORANGE
FAMECK
UCKANGE
BERTRANGE

Gassion
darse nord
Marais de Maison Neuve
Moselle canalisée
chenal longitudinal
Quai Sopcilange
Port public
Gépor
darse ouest
passe est
Crassier d'Uckange
Parc à fonte
Voie de la Liberté

0 200 1 km

ZAC Europort Lorraine
Plateforme trimodale
Desserte de l'Europort Lorraine
Limite communale

2997_DD_presentation_programme.ai

III.2 IMPACTS INDUITS DU PROJET SUR L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

III.2.1. Contexte d'urbanisation actuelle et future du secteur

III.2.1.1. Documents d'urbanisme

✓ Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT)

Le projet est inclus dans le périmètre du Schéma de Cohérence Territoriale de l'Agglomération Thionvilloise (SCoTAT).
Ce document d'urbanisme a initialement été approuvé le 27 février 2014, et est actuellement en révision.

Le projet de SCoTAT révisé (« SCoTAT 2 ») a été arrêté le 3 juin 2019 ; il devrait être approuvé en fin 2019 / début 2020. Le périmètre de ce document concerne les six EPCI membres du Syndicat mixte, et représente 120 communes.
Les quatre communes concernées par le périmètre de la ZAC de l'Europort, Thionville, Illange, Uckange et Florange, sont donc incluses dans le SCOTAT.

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) du SCoT de 2014 répertoriait déjà différents grands projets stratégiques, parmi lesquels l'Europort Lorraine. Dans ce PADD, l'Europort Lorraine est présenté comme un projet destiné à structurer une nouvelle dynamique des activités logistiques et industrielles de tout le Nord Mosellan.

Le PADD du SCoT de 2019 indique que le renforcement du rayonnement du projet Europort doit rester un objectif fort. Cette plateforme logistique et industrielle trimodale (eau / route / rail) est en effet considérée comme un équipement majeur et stratégique pour l'ancrage économique du Grand Est aux flux de la mer du Nord.
Europort s'inscrit dans le réseau portuaire multisites du sillon mosellan (ports de Metz et Nancy) qui bénéficie d'une gouvernance commune et d'un développement coordonné.

L'Europort s'intègre dans trois des cinq grands objectifs du PADD, en particulier dans leurs déclinaisons suivantes :
- Préserver les avantages compétitifs du territoire dans les grands circuits économiques, au cœur de l'Europe.
- Affermir la vocation industrielle de parcs d'activités et leur qualité.
- Renforcer le tourisme d'affaire.
- Soutenir et valoriser l'étoile ferroviaire thionvilloise, en particulier en pérennisant le fret ferroviaire et la compétitivité du secteur face au trafic de poids lourds, grâce notamment à la plateforme multimodale Europort.

Selon le Document d'orientation et d'objectifs (DOO) de 2014, le projet « Europort » doit permettre de tirer parti de la position centrale du SCoTAT au croisement de deux eurocorridors.
S'appuyant sur cet atout, le DOO du SCoTAT2 prescrit ainsi d'affirmer le positionnement du Thionvillois pour le développement des échanges nationaux et internationaux du transport de marchandise. Afin de renforcer le transport de marchandises par voie d'eau et la multimodalité fer / route / fluvial, la plateforme industrielle et logistique Europort doit permettre :
- De s'inscrire dans le développement d'un réseau portuaire multisites. Ce réseau vise à développer de manière coordonnée un ensemble de ports, notamment les quatre ports publics de la Moselle (dont Europort), avec une gouvernance unique.
- De développer les fonctions de logistiques et de post-production dans le nord du Sillon lorrain (Illange-Bertrange / Metz –La Maxe), combinées avec le développement nécessaire d'une activité conteneurs, et en cohérence avec la dynamique du port de Nancy – Frouard.

Afin d'encadrer le trafic poids lourds pour éviter son report sur le réseau local non prévu à cet effet, le DOO précise en outre que le développement de nouvelles zones d'activités d'importance générant de grands flux sera localisé à proximité des axes de desserte structurants, afin d'éviter l'augmentation du trafic des poids lourds sur les routes de desserte locale.

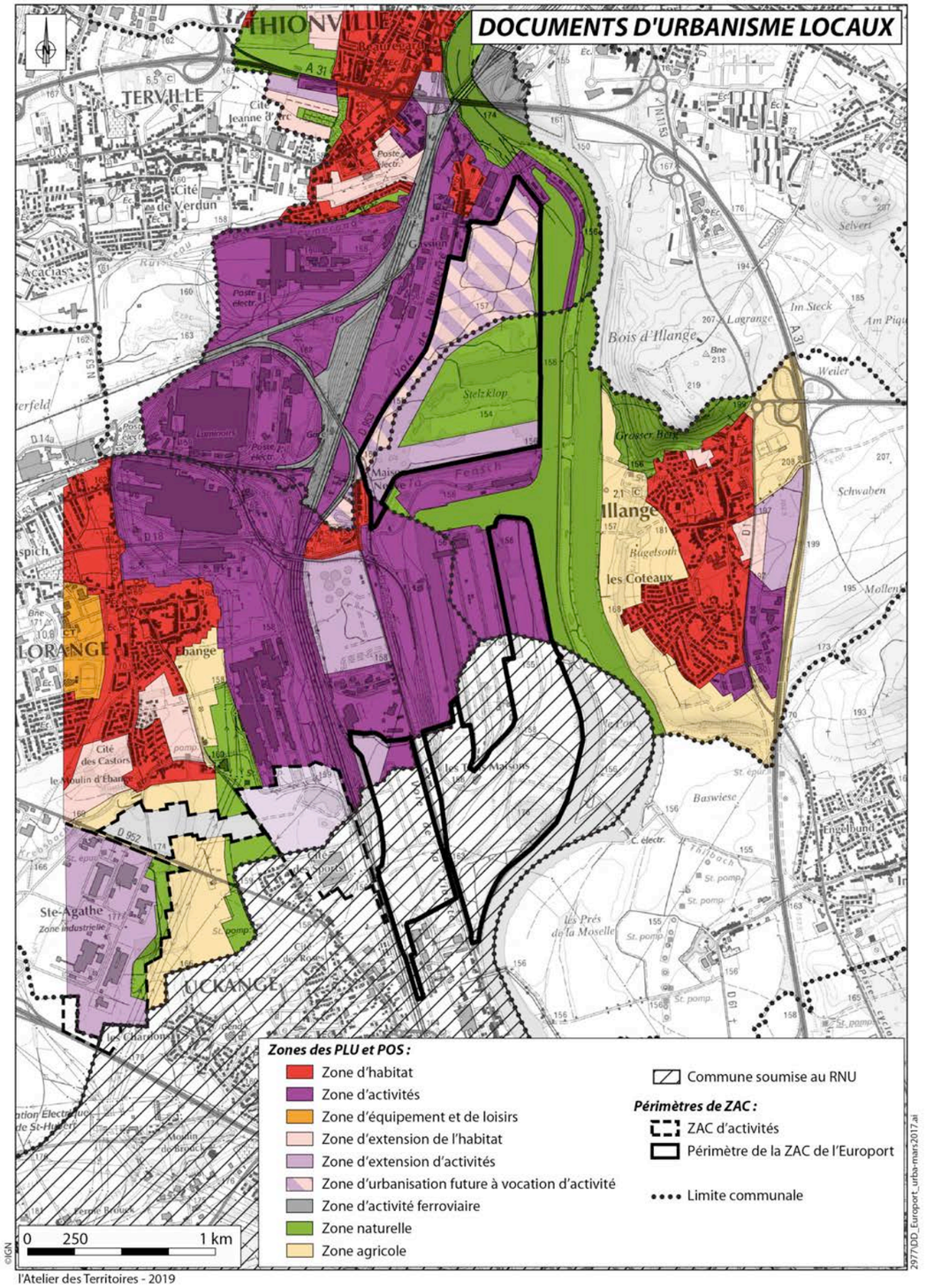
L'Europort participe aussi à l'objectif du DOO de renforcement des centralités principales et relais. Le déploiement d'Europort, tête de réseau des plateformes portuaires du Sillon lorrain connecté à la mer du Nord, permettra en effet de fournir une offre métropolitaine pour les activités industrielles et logistiques multimodales.

✓ Les documents d'urbanisme locaux

Le tableau ci-après présente la situation juridique des documents locaux d'urbanisme en juin 2019, pour trois des quatre communes concernées par le projet :

	Situation juridique	Dernière révision approuvée		Révision	Dernière modification approuvée		Modification	Dernière mise à jour
		Approbation	Exécutoire	Prescription	Approbation	Exécutoire	Prescription	Approbation
Florange	PLU approuvé	(Révision simplifiée)		15/12/15	(modification simplifiée)		14/09/17	5/01/17
		6/12/12	19/01/13		27/10/16	9/11/16		
Illange	PLU Grenelle approuvé	10/10/17	17/10/17				22/12/14	28/09/18
Thionville	PLU Grenelle approuvé	21/12/13	11/02/14	18/12/14	10/04/18	7/05/18		20/07/17

A noter que la commune d'Uckange ne dispose plus de document d'urbanisme local depuis le 27 mars 2017 (POS abrogé, la révision du POS en PLU n'ayant pas été approuvée). Pour cette commune, c'est donc le Règlement national d'urbanisme (RNU) qui s'applique.



Zonages des documents d'urbanisme sur le périmètre de la ZAC

ZONE UZ

Sur la commune de Florange, le port privé GEPOR (Arcelor-Mittal), les quais de la darse ouest, ainsi que la pointe nord-est de l'ancien parc à fontes, sont classées en zone UZp. La zone UZ est réservée essentiellement aux installations industrielles lourdes, les crassiers et la sous-zone UZp est plus particulièrement destinée aux activités portuaires.

ZONE UP

Sur la commune d'Illange, deux secteurs sont classés en zone UP : le secteur nord des darses (concernant le port public et une partie de la ZAC Europort) ainsi que le sud de la vallée de la Fensch, marquant l'accès au port public et à Gepor.

Ce zonage concerne la zone portuaire, dont une partie de la ZAC Europort.

ZONES AU

Les zones AU sont des zones non équipées destinées à l'urbanisation future ; elles constituent des réserves foncières pour une urbanisation à court (IAU) ou plus long termes (2AU).

Sur Thionville, le secteur au nord du Gassion est classé en zone 2AUX. Il s'agit d'une zone non équipée destinée à l'urbanisation future à vocation d'activités économiques.

A Florange, la zone nord-ouest de l'ancien parc à fonte est classée en zone 1 AUx, il s'agit d'une zone d'urbanisation future non équipée, destinée essentiellement aux activités économiques.

Sur Illange, la zone d'urbanisation future 1AUP est liée à la ZAC Europort (secteur sud du Stelzklop).

ZONE N

Sur le ban communal d'Illange, la partie centrale du secteur du Gassion est classée en zone N (naturelle), reprenant l'essentiel de la zone qui sera préservée dans le cadre du projet d'aménagement de l'Europort.

Sur Illange, la bande de terre qui sépare la Moselle sauvage de la Moselle canalisée (Ile Bleckert) est également classée en zone N, de même que la Moselle.

III.2.1.2. Impacts du projet sur l'urbanisme

La ZAC de l'Europort se situe sur des zones urbanisées (UP, UZ), sur des zones d'urbanisation future à vocation d'activités (AU) et sur des zones naturelles (N) au niveau du Gassion.

Au regard des documents d'urbanisme, la zone de l'Europort se situe donc déjà dans un contexte où la vocation prioritaire de l'occupation des sols est le développement d'activités économiques. Cette fonction est très présente sur la rive gauche, du côté ouest de la Moselle. Les documents d'urbanisme classent la majorité des parcelles en zones urbaines liées aux activités industrielles ou portuaires ou en zones à urbaniser pour ce type d'activités à plus ou moins longue échéance.

Seule la partie centrale du Gassion, répertoriée auparavant en ZNIEFF et en ENS, est classée en zone naturelle dans les documents d'urbanisme.

III.2.2. Aménagements fonciers

Aucun aménagement foncier agricole et forestier, découlant du projet, n'est nécessaire.

IV. IMPACTS DU PROJET SUR LES ESPECES PROTEGEES ET EFFETS CUMULATIFS

Ce chapitre a pour but de présenter les impacts potentiels du projet sur les espèces protégées **préalablement à la mise en place des mesures d'évitement et de réduction d'impacts.**

Afin de bien prendre en considération l'effort important d'évitement des impacts vis-à-vis des habitats et des espèces correspondant aux plus forts enjeux, l'évaluation des impacts initiaux présentée dans ce chapitre considère le cas d'un aménagement théorique de l'ensemble du périmètre de la ZAC, au stade d'étude pré-opérationnelle.

Les impacts attendus d'un projet d'aménagement sur les espèces protégées et leurs habitats sont multiples :

- destruction ou dégradation des domaines vitaux des espèces animales : sites de reproduction, zones de nourrissage, aires de repos,
- destruction d'individus et dérangements de la faune lors des périodes d'aménagement,
- risques de destruction d'individus par collisions sur les voiries
- fragmentation des habitats : diminution des habitats utilisables, morcellement des habitats en mosaïques, augmentation des distances entre habitats résiduels, difficultés de dispersion (disparition des corridors et création de barrières).

IV.1 IMPACTS DU PROJET

IV.1.1. Impacts sur les amphibiens

IV.1.1.1. Destructions d'individus

Phases de terrassement

Les phases de terrassement, notamment dans les zones d'habitats terrestres favorables, entraîneront la destruction d'individus des espèces d'amphibiens protégées : **Triton crêté, Triton alpestre, Triton palmé, Triton ponctué, Crapaud commun et Grenouille rieuse.**

Sur les habitats terrestres, les terrassements peuvent toucher les individus en phases d'hivernage et d'estivage, et provoquer également des mortalités sur les juvéniles en essaimage (imagos).

Les remblaiements des points d'eau et aménagements de berges servant de sites de reproduction (une douzaine de sites, d'importances variables) conduiraient à une mortalité plus ou moins importante selon la période et les espèces :

- en période de reproduction (dates plus ou moins étendues, entre mars et juillet) : destruction des adultes, des œufs, des larves ou têtards ;
- hors période de reproduction : destruction d'individus (exemple de certains tritons demeurant dans les points d'eau, voire hivernant dans la vase), destruction de têtards hivernant (possible en particulier chez la Grenouille rieuse).

Développement des infrastructures routières

La création d'infrastructures routières nouvelles au sein de la zone aménagée crée un risque de mortalité supplémentaire sur les amphibiens.

Cependant compte tenu de l'enclavement actuel du site, et de l'hypothèse d'un aménagement total du site, cet impact ne concernerait qu'un petit nombre d'individus sur des populations relictuelles ; l'espèce principalement concernée par ce type d'impact serait **le Crapaud commun** (capable de se maintenir dans des habitats terrestres secondaires et effectuant des déplacements importants). Toutefois cet impact serait relativement limité par le faible niveau de trafic supposé en périodes nocturnes, de déplacement préférentiel des amphibiens.

IV.1.1.2. Destruction d'habitats protégés

Parmi les amphibiens protégés, seul **le Triton crêté** possède ici un statut de protection concernant les sites de reproduction et les aires de repos (Article 2 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007).

Sites de reproduction

Bien que la reproduction du Triton crêté n'ait pu être confirmée, l'observation, en 2014, d'une femelle dans la zone humide inondée au sud-ouest de la darse du Gassion, peut laisser supposer une reproduction sur ce site lors des années suffisamment pluvieuses, voire dans l'étang localisé entre cette zone humide et la darse.

Un comblement de ces points d'eau en vue de l'aménagement complet de la ZAC conduirait à la destruction d'un à deux sites de reproduction protégés.

Aires de repos

En périphérie de ces espaces, les milieux constituant des habitats terrestres pour le Triton crêté correspondent aux milieux boisés ou arbustifs (formations riveraines de saules, saussaies à saule cendré, haies, bosquets, fourrés...) et aux zones humides herbacées hautes (roselière, mégaphorbiaie).

Au sein du Gassion, en tenant compte de capacités moyennes théoriques de dispersion sur un rayon de 800 mètres, l'aménagement complet de la zone ferait disparaître **environ 40 ha d'habitats terrestres potentiellement favorables au Triton crêté.**

Hors mesures d'évitement ou de réduction, la destruction de sites de reproduction et de ces surfaces d'habitats terrestres favorables au Triton crêté est de nature à remettre en cause le bon déroulement du cycle biologique de cet amphibien sur l'aire d'étude.

IV.1.1.3. Fragmentation des habitats

La fragmentation des habitats à l'échelle de la ZAC est déjà actuellement forte vis-à-vis des amphibiens compte tenu de la présence d'obstacles périphériques plus ou moins contraignants : RD953 et voies ferrées côté ouest, canal côté est (obstacle partiel), urbanisation principalement sur la frange nord-ouest.

L'aménagement de l'ensemble de la ZAC contribuerait à réduire encore les échanges potentiels avec l'îlot central (île de Bleckert) entre Moselle rectifiée et canal navigable.

IV.1.2. Impacts sur les reptiles

IV.1.2.1. Destructions d'individus

Phases de terrassement

Les phases de terrassement, notamment dans les zones d'habitats favorables, entraîneront la destruction d'individus des espèces de reptiles protégées : **Orvet fragile, Lézard des souches, Lézard des murailles, Lézard vivipare, Couleuvre helvétique.**

En l'absence de confirmation, la destruction d'individus de Coronelle lisse est plus hypothétique et concernerait a priori un faible nombre d'individus.

Les destructions d'individus auraient lieu sur les sites de reproduction, d'alimentation, les aires de repos et d'hivernage.

Développement des infrastructures routières

La création d'infrastructures routières nouvelles au sein de la zone aménagée crée un risque de mortalité sur les reptiles. Cet effet serait cependant relativement moyen, compte tenu des vitesses limites autorisées.

IV.1.2.2. Destruction d'habitats protégés

Parmi les reptiles protégés, les espèces recensées suivantes possèdent un statut de protection concernant les sites de reproduction et les aires de repos (Article 2 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007) : **le Lézard des murailles, le Lézard des souches, la Couleuvre helvétique, et la Coronelle lisse** (non répertoriée directement).

Les surfaces touchées seraient **d'environ 114 ha pour les deux lézards**, et **51 ha pour la Couleuvre helvétique**. Pour la Coronelle lisse, la surface d'habitat concerné est plus difficile à établir sans confirmation de sa présence ; environ 11 ha d'habitats favorables sont présents sur la zone signalée au nord du Gassion, mais les habitats favorables à cette espèce sont plus étendus, et peuvent se caler sur ceux des lézards ci-dessus.

Hors mesures d'évitement ou de réduction, la destruction de ces surfaces d'habitats favorables au Lézard des murailles, au Lézard des souches, à la Coronelle lisse et à la Couleuvre helvétique est de nature à remettre en cause le bon déroulement du cycle biologique de ces reptiles sur l'aire d'étude.

IV.1.2.3. Fragmentation des habitats

L'effet de fragmentation existe avant tout aménagement supplémentaire, surtout vis-à-vis des serpents et de l'Orvet, du fait de la présence de la RD 953, des voies ferrées et du bâti au nord-ouest du Gassion. L'aménagement contribuera à accentuer cet effet pour ces espèces.

Pour la Couleuvre helvétique, l'aménagement contribuera à réduire les échanges et à isoler l'île entre le canal et la Moselle canalisée, espace au sein duquel ce reptile a été observé.

IV.1.3. Impacts sur l'avifaune

IV.1.3.1. Destructions d'individus

Défrichements et terrassements

Les abattages et défrichements dans les haies et les bosquets, les débroussaillages dans les friches buissonnantes puis les terrassements peuvent occasionner des mortalités directes sur les espèces d'oiseaux protégées nichant sur le secteur, si ces opérations interviennent en période de reproduction, avec un risque de destruction de nids (œufs, jeunes non volants) ou de dérangement pouvant occasionner un abandon de la nichée.

Ces risques sont donc essentiellement concentrés sur la **période de reproduction**, à savoir de la fin de l'hiver (fin mars) jusqu'à l'été (fin août).

En ne prenant pas en considération les espèces nichant actuellement uniquement sur le bâti, **cinquante-quatre espèces d'oiseaux protégées** (recensées et nicheurs possibles à certains) sont susceptibles d'être touchées par les travaux d'aménagement de la ZAC, en période de reproduction.

En hiver, le risque d'impact serait moindre, et pourrait être lié à un dérangement répété d'individus en hivernage, et pour lesquels un dérangement en période de grand froid, serait susceptible de causer une mortalité indirecte.

Reprises de travaux

Des mortalités sur les œufs et jeunes non volants peuvent également intervenir après des phases de travaux interrompues quelque temps. Ainsi, après des défrichements, le terrain peut devenir favorable à des espèces nichant au sol ou dans les recrues, qui s'installeraient lors d'une interruption de chantier, avec un risque de mortalité si le redémarrage des travaux de terrassement intervient au printemps ou en été.

Développement des infrastructures routières

La création d'infrastructures routières nouvelles au sein de la zone aménagée crée un risque de mortalité supplémentaire sur les oiseaux, relativement modéré, compte tenu des vitesses limites autorisées.

IV.1.3.2. Destruction d'habitats protégés

Pour toutes les espèces d'oiseaux protégées, **l'arrêté du 29 octobre 2009** a étendu la protection aux sites de reproduction et aux aires de repos.

On retrouve les mêmes espèces que précédemment, auxquelles on peut ajouter cinq espèces mentionnées par la bibliographie : le Torcol fourmilier, le Phragmite des joncs, le Gobemouche gris, le Gobemouche noir et la Rémiz penduline, Ainsi, par rapport à la destruction d'habitats de reproduction potentiels ou avérés, ce sont **cinquante-neuf espèces d'oiseaux** qui seraient touchées, en l'absence de mesures d'évitement ou de réduction.

Parmi les espèces protégées patrimoniales, **les habitats de reproduction** qui seraient détruits sont :

- Les boisements humides accueillant le Milan noir, et pouvant accueillir le Pic cendré, le Torcol fourmilier, les gobemouches et la Rémiz penduline.
- Les friches humides accueillant la Rousserolle verderolle et pouvant accueillir la Locustelle tachetée et le Phragmite des joncs.
- Les friches herbacées sèches, avec l'Alouette lulu, la Locustelle tachetée.
- Les friches herbacées hautes, accueillant le Tarier pâtre, la Linotte mélodieuse.
- Les friches buissonnantes, avec la Pie-grièche écorcheur.
- Les boisements de recolonisation, accueillant le Rougequeue à front blanc.

Concernant les oiseaux hivernants, l'aménagement de la ZAC est susceptible de supprimer plus particulièrement des **aires de repos** pour les groupes d'espèces suivantes :

- Les oiseaux d'eau dans la darse du Gassion et sur la frange nord-est de la darse est du Port de Thionville-Illange, avec en particulier le Grèbe huppé et le Grèbe castagneux, le Fuligule milouin et le Fuligule morillon (ce dernier étant classé en catégorie « quasi menacé » pour les hivernants).
- Les fringillidés, qui trouvent dans les friches herbacées à buissonnantes des ressources alimentaires leur permettant de stationner en hiver ou se nourrir lors des haltes migratoires : Pinson des arbres, Chardonneret élégant, Verdier d'Europe, Bouvreuil pivoine...

IV.1.4. Impacts sur les chiroptères

IV.1.4.1. Destructions de zones de chasse

Le projet d'aménagement va entraîner la destruction de zones de chasse pour les chiroptères, principalement sur le Gassion, le marais de Maison Neuve, sur le sud du parc à fontes (marqué en particulier par l'activité du Grand rhinolophe), au niveau du « chaudron » du crassier d'Uckange, ainsi que, dans une moindre mesure, sur les bords de la Moselle.

Les éclairages éventuels associés à l'installation d'entrepôts pourront également avoir un impact négatif sur certaines espèces de chauves-souris (telles que le Grand rhinolophe) qui fuient la lumière, et peuvent déserter les secteurs trop éclairés.

IV.1.4.2. Destructions et perturbations de sites

Des destructions de gîtes sont possibles au sein des arbres. En effet, les cavités arboricoles sont régulièrement utilisées comme gîtes à toutes les périodes de l'année par diverses espèces de chiroptères. Les chauves-souris en léthargie lors de l'hibernation, ou les jeunes non volant ne pourront pas fuir en cas d'abattages des arbres.
Les arbres gîtes potentiels sur la zone d'étude sont surtout présents sur le secteur du Gassion, dans les boisements autour du marais de Maison Neuve et le long de la Fensch.

Lors des prospections, aucune colonie liée au bâti n'a été observée au sein des aires d'étude. Toutefois, une quantité importante de guanos a pu être observée au niveau des bâtiments des anciens hauts fourneaux à proximité immédiate du sud des anciens parcs à fontes ; au vu des observations et des contacts concernant le Grand rhinolophe, une colonie de cette espèce au niveau de ces bâtiments n'est pas à exclure. L'aménagement de la ZAC à proximité immédiate d'un gîte peut créer une perturbation, susceptible d'occasionner un abandon de ce gîte.

IV.1.4.3. Coupure de routes de vol

La plupart des chiroptères présentent la particularité d'être particulièrement dépendants des structures paysagères pour leurs déplacements.

Sur le Gassion, le chemin situé entre le boisement à l'est de la darse et la roselière s'est avéré être une route de vol pour de nombreux individus de chiroptères.
Les inventaires menés sur le site ainsi que les données bibliographiques récoltées au sein des diverses études écologiques menées en périphérie du Gassion tendent à prouver en outre que l'aire d'étude est une route de vol et un site de chasse transitoire pour les chauves-souris passant d'un massif forestier à l'autre de chaque côté de la Moselle.

Sur la zone sud de l'Europort, les éléments utilisés sont la ripisylve du bord du canal et de la Moselle et les différents alignements d'arbres. L'axe de végétation dense au niveau de l'ancienne voix ferrée et au sud du parc à fontes est particulièrement utilisé par le Grand Rhinolophe. La coupure de ces routes de vol via un défrichement pourrait entraîner un abandon de la zone.

IV.1.5. Impacts sur les autres mammifères protégés

Le Hérisson d'Europe est une espèce protégée par l'arrêté ministériel du 23 avril 2007, qui concerne la protection des individus, de leurs sites de reproduction et de leurs aires de repos.

Les phases de défrichements et de terrassements sont susceptibles de détruire directement des individus.
Les travaux d'aménagement de la ZAC toucheraient environ 150 ha d'habitats plus ou moins favorables à cette espèce.

Les créations de voiries routières nouvelles et la suppression des corridors de déplacements initiaux au sein de la ZAC contribueraient aussi à la réduction de la population du secteur.

IV.1.6. Impacts sur les poissons

Le dragage dans la darse du Gassion et la suppression de la reculée au nord-est de la darse est du Port de Thionville - Illange seraient susceptibles de toucher trois espèces de poissons protégés : **la Loche de rivière, la Bouvière et le Brochet**.

En l'absence d'arrêté de protection de biotope sur ces frayères, **l'arrêté du 8 décembre 1988** ne concerne dans ce cas **que les œufs de ces trois espèces**, et non pas les sites de reproduction en eux-mêmes.

Les travaux risquent de détruire des œufs d'espèces protégées, si ceux-ci ont lieu durant les périodes de fraie :

- Brochet : ponte de février à mai,
- Loche de rivière : ponte de fin avril à juin,
- Bouvière : ponte d'avril à août.

IV.1.7. Impacts sur les plantes protégées

Deux plantes protégées au niveau régional seraient susceptibles d'être concernées par l'aménagement de la ZAC : **la Vallisnérie en spirale et le Pigamon des prés**.

La Vallisnérie en spirale pourra être plus ou moins touchée selon l'extension des travaux dans la darse du Gassion ; à noter cependant que cette plante n'est pas sensible à la navigation.

Le **Pigamon des prés** est présent à l'extrémité de la darse est de la partie sud de l'Europort. Un aménagement sur cette zone ferait disparaître la station de cette plante, qui compte environ 150 pieds.

IV.1.8. Impacts indirects liés à des aménagements connexes

IV.1.8.1. Création de zones de compensation hydraulique

Les remblais qui seront nécessaires pour la création du carrefour dénivelé avec la RD953 et l'implantation des bâtiments auront un impact sur les surfaces disponibles pour l'expansion des crues.

Des compensations seront donc nécessaires pour pallier à la diminution du champ d'expansion des crues.
Les noues enherbées étanches permettent de compenser une partie du volume soustrait.
En fonction de la localisation et des volumes des bâtiments qui seront implantés sur la ZAC, des volumes seront déblayés de certains secteurs de la vallée, au titre des compensations hydrauliques vis-à-vis des risques d'inondation.

Trois zones sont proposées pour la réalisation de ces compensations hydrauliques ; deux de ces mesures constitueront en outre des opérations de restauration de zones humides (voir la carte des aménagements connexes, en annexe 7).

Les zones retenues sont les suivantes :

➢ **Au sein de l'emprise de la ZAC :**

- *Zone Z1* (Gassion) : espace de boisement de recolonisation et de friches buissonnantes, sur une surface d'environ 4,3 ha, avec un volume de déblai estimé à 160 000 m^3.

- *Zone Z2* (Fond de la darse Est Sopcillange) : zone composée de friches herbacées hautes et de friches buissonnantes, sur une surface approximative de 1,8 ha, avec un volume de déblai estimé à 54 000 m^3.

Pour les zones Z1 et Z2, cette mesure de compensation hydraulique aura un impact du point de vue de la disparition de milieux secs, accueillant certaines espèces protégées, telles que le Lézard des murailles, le Hérisson, l'avifaune des boisements mésophiles feuillus et celle des friches buissonnantes.

Ces opérations de déblaiement constitueront cependant, dans un deuxième temps, une mesure de restauration en faveur d'autres espèces protégées : avifaune paludicole, Triton crêté et autres amphibiens, Couleuvre helvétique, Lézard vivipare...).
Le détail des opérations se restauration de milieux sera défini au moyen d'un plan de gestion (cf chapitre IX - mesures d'accompagnement).

Pour la zone Z1, cette opération de déblaiement constituera en outre une mesure compensatoire vis-à-vis des zones humides, en continuité avec le marais de Maison Neuve.

➢ **Hors de l'emprise de la ZAC (zone subsidiaire, si besoin) :**

- *Zone Z3* (Zones agricoles d'Illange – rive droite de la Moselle) : décaissement de parcelles actuellement cultivées situées en contrebas du Bois d'Illange, sur une surface d'environ 5,5 ha, avec un volume de déblai estimé à 37 500 m^3. Le décaissement serait réalisé sur une hauteur d'environ 70 cm.

A noter que ces parcelles hors emprise étant propriété de VNF, une réunion a été organisée fin mars 2015 entre les représentants du Syndicat mixte Europort et les services de VNF, afin de discuter d'un accord de principe ; celui-ci a été formalisé par écrit (voir annexe 9).

Sur les parcelles de culture en rive droite de la Moselle, ces mesures amélioreront la situation existante, en matière de biodiversité et sans risque de destruction supplémentaire d'espèces protégées.

IV.1.8.2. Zone de dépôts au sein du « chaudron » du crassier d'Uckange

Du fait des aménagements prévus ou en cours sur le secteur, le « chaudron » de l'ancien crassier d'Uckange a vocation à devenir le réceptacle des terres excavées constituant des déchets inertes de classe 3. Deux sources de matériaux sont destinés à venir combler ce cratère : l'aménagement de l'EUROPORT Lorraine et le projet Evol'U4 sur le Parc du Haut-fourneau d'Uckange (Communauté d'agglomération du Val de Fensch).

Ces projets sont susceptibles de détruire des espèces protégées (essentiellement avifaune et reptiles), d'autant plus qu'il semble assez difficile d'y gérer des périodes pour minimiser les impacts ; un premier débroussaillage préparatoire partiel avait été opéré dans le fond du site, en mars 2014 (hors période de reproduction de l'avifaune), dans l'objectif d'y réaliser les premiers dépôts par CAMIFEMO dans le cadre de l'aménagement du port public (dépôt non effectué sur ce site finalement).

IV.2 EFFETS CUMULATIFS

La consultation de documents (sites internet, journaux et lettres d'informations des Communautés d'agglomération, études d'impact, documents d'urbanisme, photographies aériennes...) et la connaissance de l'état actuel du secteur fournissent des éléments pour estimer l'évolution de l'aménagement du territoire et de l'urbanisation sur un environnement plus ou moins large autour du projet.

La plupart des secteurs de développement économique et urbain constituent à la fois des opérations déjà réalisées plus ou moins récemment, et des projets d'aménagement (remplissage de ZAC en cours, phases ultérieures et projets d'extension). Pour cette raison, les aménagements seront présentés par sites.

IV.2.1. Zones d'activités

IV.2.1.1. Port de Thionville - Illange

La Plateforme trimodale du Port de Thionville – Illange (CAMIFEMO, assisté par la SODEVAM) a bénéficié de travaux d'aménagements en bordure de l'emprise sud-est de la ZAC. Les impacts sur les espèces protégées sont relativement modérés, du fait de la situation sur un port existant, en majeure partie sur des zones déjà fortement artificialisées.

La principale mesure d'évitement a concerné la préservation d'une frange au sud de la darse est, entre la voie ferrée et la limite de la ZAC de l'Europort ; la principale mesure de réduction a concerné des dates de travaux de défrichement (EGIS, 2013 ; L'Atelier des Territoires, 2014).

IV.2.1.2. Mégazone départementale d'Illange-Bertrange

La Mégazone départementale d'Illange – Bertrange s'étend sur 130 ha et se situe à l'est de l'autoroute A31 et au sud du contournement de Yutz. Cette zone a été déclarée d'utilité publique en mai 2001.
Elle devait accueillir le projet de Terra Lorraine, abandonné en décembre 2015.

La mégazone s'est implantée à l'est de la ville d'Illange, essentiellement sur un espace initialement voué à l'agriculture intensive. En 2005, des opérations de terrassement avaient été engagées, qui ont créé une vaste zone de friches herbacées.
Des travaux de terrassements ont repris en octobre 2012. D'autres travaux ont démarré à partir d'octobre 2013 : mise en place de la voie d'accès des camions de chantier, installation de pistes de la base vie, implantation d'une zone de stationnement et raccordement au réseau ERDF.

Suite à un arrêté d'autorisation par le préfet de la Moselle, en date du 21 décembre 2018, la Société Knauf Insulation est en train d'implanter une usine de production d'isolant en laine de roche, sur une partie de la Mégazone.

IV.2.1.3. Autres zones sur la Communauté de Portes de France Thionville

Outre le projet « Europort Lorraine », sept zones dites d'intérêt communautaire sont en cours d'aménagement au sein du territoire de la Communauté d'agglomération de Portes de France Thionville ; la carte suivante localise six d'entre elles (auxquelles se rajoute le port de loisirs de Basse-Ham).

La ZAC Espace Meilbourg à Yutz (Communauté d'Agglomération Portes de France – Thionville, assisté par la SODEVAM) a pour vocation principale les activités commerciales et tertiaires. Elle est en cours d'aménagement, avec un premier îlot central aménagé (espace commercial orienté vers le loisir, le sport et le bien-être), tandis que d'autres phases sont prévues (services, activités, commerces ; hôtellerie-tertiaire ; projet de parc d'attraction Miniaturium, remplacé par une clinique). Ce dernier projet a fait l'objet d'un dossier de dérogation relatif aux espèces protégées (L'Atelier des Territoires, 2016). Les principales mesures ont porté sur la préservation du reste des espaces boisés, sur la mise en place d'îlots de sénescence et de vieillissement, sur une gestion environnementale du massif forestier d'Illange.

L'Espace Cormontaigne sur Yutz – Thionville (Communauté d'Agglomération Portes de France – Thionville, assisté par la SODEVAM) accueille des activités liées à la formation, la recherche, l'enseignement supérieur et du Tertiaire. Il accueille l'hôtel communautaire et la Maison du Département. Cet espace, en grande partie aménagé, dispose encore d'un terrain de 4 ha disponible (« triangle autoroutier »), composé de friches buissonnantes et de bosquets.

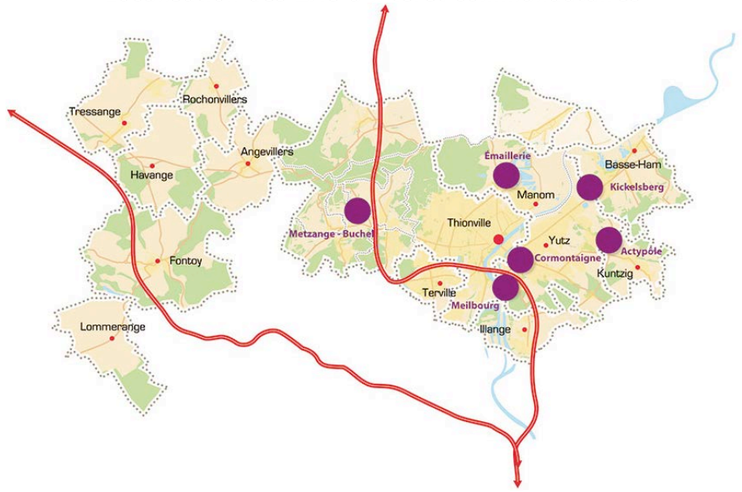
La ZAC de Metzange-Buchel à Thionville (Communauté d'Agglomération Portes de France – Thionville, assisté par la SEBL) ; créée en 1993, elle comporte la zone de Buchel aménagée en pôle de loisirs et artisanat, et la zone de Metzange, partiellement occupée et en cours d'aménagement (petite zone d'habitat, zone d'activité à vocation d'artisanat et de services, possibilité d'implantation d'un parc photovoltaïque). Le périmètre se situe de part et d'autre de l'A31 au nord de Thionville. Sur le site de Metzange, les principales mesures d'évitement et de compensation concernent des adaptations du projet pour le maintien de corridors, la gestion extensive et l'aménagement des délaissés et des bassins, ainsi que la protection et la gestion de milieux remarquables périphériques.

La Zone de l'Actypôle à Yutz et Kuntzig (Communauté d'Agglomération Portes de France – Thionville) est localisée à environ 3,75 km de la zone du Gassion. Il s'agit d'un réaménagement d'une zone existante, avec projet d'extension. Selon l'étude d'impact du dossier de création (OTE, 2014), les principales mesures d'évitement et de réduction sont la préservation de fourrés et de haies, ainsi que l'adaptation du calendrier pour les opérations de défrichement.

La ZAC du Kickelsberg à Basse-Ham (Communauté d'Agglomération Portes de France – Thionville, assisté par la SODEVAM) correspond à une zone mixte d'habitat, d'artisanat et de loisirs, avec un projet d'équipement golfique de neuf trous sur 24 ha. Elle s'étend en partie sur des parcelles agricoles (prairies, bandes boisées, cultures).

La ZAC de l'Emaillerie (Communauté d'Agglomération Portes de France – Thionville, assisté par la SODEVAM) se situe sur Manom ; elle s'étend sur 7 ha, en rive gauche de la Moselle, à proximité d'anciennes gravières. Elle est destinée aux entreprises artisanales et tertiaires, et à une petite zone de logements. Il s'agit essentiellement d'une requalification d'une zone d'activité préexistante, sur des espaces bâtis et imperméabilisés (bâtiments industriels, parking).

Localisation des ZAC d'intérêt communautaires



Source : Site internet de la Communauté de Communes Portes de France Thionville

La Base de loisirs nautiques à Basse-Ham (Communauté d'Agglomération Portes de France – Thionville, assisté par la SEBL) se situe en rive droite de la Moselle, au sein de son lit majeur. Cette ZAC de 30 ha comporte un port de plaisance, aménagé récemment sur une ancienne gravière connectée par un chenal avec la Moselle ; cette ZAC prévoit en outre l'aménagement d'un des plans d'eau d'initiation à la voile et aux activités nautiques, l'aménagement d'habitat lacustre et d'une guinguette, un camping, une piscine intercommunautaire, la création de services et commerces / hôtellerie, restauration, des hébergements de loisirs, une zone d'habitat, des stationnements. Les mesures d'évitement concernent la préservation d'un bosquet, les mesures de réduction portent sur les périodes de défrichement et la préservation d'arbres.

Le Projet de Territoire, document de référence pour la Communauté d'agglomération, prévoit la réalisation d'un GESEC (Grand Equipement Sportif, Economique et Culturel) sur le nord Mosellan ; l'emplacement de ce projet n'est pas officiellement connu.

D'autres zones d'aménagement concerté communales sont également à l'étude : ZAC des Millionnaires et ZAC des Pommiers à Basse Ham, ...

IV.2.1.4. Autres zones

La Communauté d'agglomération du Val de Fensch, en partenariat avec l'EPFL et la région lorraine, porte un projet d'aménagement sur 17 ha de friches industrielles autour du haut-fourneau d'Uckange (U4), au sud de l'ancien parc à fonte. Ce projet, baptisé « **Evol'U4** », comporte un pôle « patrimoine, sciences et jardins », un pôle culturel, un pôle économique et un pôle « logement ». Une étude d'impact incluant une expertise sur la faune et la flore a été réalisée sur ce site (Atelier d'Ecologie Urbaine, pour l'EPFL).

Sur le territoire de la Communauté d'agglomération du Val de Fensch sont en outre présents différents parcs d'activité : La Feltière (à Fameck) pour l'industrie et le tertiaire, Sainte-Agathe (à Florange) pour l'industrie et l'artisanat de services et de production, les Vieilles Vignes (à Florange), zone industrielle légère et artisanale. Cette dernière s'et développée sur un ancien espace de pelouses et de fruticées.

La Communauté d'agglomération du Val de Fensch s'est engagée dans la mise en place d'une Zone d'aménagement concertée sur le site de l'ancien complexe sidérurgique du Site de la Paix à Algrange-Nilvange. Le nord du site accueillerait des logements et des espaces verts, le centre des entreprises de type PME, et le sud serait dédié aux équipements publics.

Sur Guénange, la zone d'activité économique « Bellevue » s'est développée le long de la RD1, sur d'anciennes parcelles de cultures, de prairies et de jardins.

IV.2.1.5. Synthèse sur les principales zones d'activité et de loisirs

Le tableau suivant récapitule les éléments disponibles sur les principaux sites, par rapport aux habitats et aux espèces :

Aménagements	Localisation	Surface totale	Milieux touchés	Espèces ou groupes d'espèces protégées concernés
Mégazone d'Illange - Bertrange	Est de l'A31, à l'est du Port	130 ha	Initialement grandes parcelles de cultures et lisière de bois ; puis vaste espace de sols nus et de friches herbacées	Oiseaux des milieux ouverts partiellement humides (Petit gravelot, Bergeronnette grise...)
Port de Thionville - Illange	Limitrophe Europort sud (Illange, Uckange)	31 ha	Site industriel en activité, friches	Lézard des murailles, oiseaux des friches
ZAC de Meilbourg	Rive droite de la Moselle (Yutz)	44 ha	Friche arbustive (ancien champ de tir), prairie de fauche eutrophe, zone urbanisée (ancien site des douanes), forêt	Oiseaux forestiers et des fourrés, chauves-souris, amphibiens (Triton alpestre)
Evol'U4	Sud de l'ancien Parc à fontes	17 ha	Anciens bâtiments, friches herbacées	Chiroptères, Lézard des murailles
Espace Cormontaigne	Rive droite du canal des Ecluses (Yutz, Thionville), au nord de la ZAC Meilbourg	18 ha (4 ha disponibles)	Prairies, friches, bosquets, jardins	?
ZAC de l'Actypôle	Nord-est de Yutz (Yutz, Kuntzig)	41 ha	Sites industriels en activité et à l'abandon, pâtures, chênaie-charmaie, friches buissonnantes et fourrés	Oiseaux des milieux prairiaux semi-ouverts et friches buissonnantes, oiseaux des boisements, Chiroptères, Ecureuil roux
Zone du Kickelsberg	A 5 km au nord-est de Thionville (Basse Ham)	Environ 45 ha (14,5 ha disponibles)	Zone d'activité, prairies, bandes boisées, cultures	?
Base de loisirs nautiques	Rive droite de la Moselle (Basse-Ham)	30 ha (11 ha constructible)	Etangs, boisements rivulaires et bosquets, friches industrielles, prairies, verger	Oiseaux d'eau, Couleuvre helvétique, Lézard des murailles, Grenouille rieuse
ZAC de Metzange-Buchel	De part et d'autre de l'A31 au nord de Thionville	92 ha	Friches buissonnantes, fourrés, prairies	Lézard des souches, oiseaux des milieux herbacés buissonnants

Globalement, les projets et aménagements en cours occupent des surfaces relativement importantes dans un périmètre plus ou moins proche du projet.

Les principaux milieux touchés sont d'anciens espaces de grande culture (sur la mégazone, ayant évolué depuis en friches herbacées ouvertes secondaires), des anciennes friches industrielles créant des milieux herbacés plus ou moins buissonnants, des espaces agricoles à dominante prairiale, des boisements ainsi que des étangs.

Les groupes d'espèces ou les espèces protégés subissant les impacts négatifs de ces aménagements (en fonction des données figurant dans les dossiers d'études d'impacts disponibles) sont les suivants :

- des oiseaux des friches et ceux liés aux milieux semi ouverts (tels que la Pie-grièche écorcheur, l'Alouette lulu, le Tarier pâtre, la Linotte mélodieuse,...), des oiseaux de milieux boisés, des oiseaux d'eau (Martin-pêcheur, Fuligule morillon,...).
- des reptiles, avec le Lézard des murailles, le Lézard des souches, l'Orvet fragile et la Couleuvre helvétique.
- des mammifères (Chiroptères, Hérisson).

A noter qu'a priori, seule la ZAC Espace Meilbourg a fait l'objet d'un dossier de dérogation sur les espèces protégées.

IV.2.2. Développement de l'habitat

Le rythme de développement du bâti est également assez marqué dans ce secteur du sillon mosellan. La comparaison des photographies aériennes de 2000/2005 et celles de 2009/2012 montre ainsi un développement des lotissements sur plusieurs communes autour du site de l'Europort :

- Thionville, avec développement du bâti au nord de Veymerange, sur des espaces agricoles extensifs (prairies, champs, haies) ;
- Est de Yutz sur des prairies et cultures ;
- Nord de Bertrange jusqu'au Jungbusch, et le sud de Guénange, au détriment de champs et de vergers ;
- Nord-ouest d'Uckange, sur des champs et des vergers.

Les zones d'urbanisation futures sont encore assez étendues sur la frange sud de Guénange, essentiellement au sein d'espaces agricoles (cultures, prairies) ; une zone de loisirs et détente est également prévue sur cette commune à l'est de l'autoroute A31.

IV.2.3. Infrastructures

IV.2.3.1. Projet de liaison routière entre la RD653 et l'Europort Lorraine

Ce projet fait partie du **même programme** que l'aménagement de la ZAC de l'Europort. Il est porté par le Département de la Moselle.

Il fera l'objet d'un dossier de dérogation sur les espèces protégées. La majeure partie des espaces traversés par ce projet correspond à des friches d'anciennes zones industrielles, avec différents milieux ouverts à arborés : crassiers, friches d'anciens sites industriels, friches rudérales, friches herbacées hautes, friches buissonnantes à arborées, fourrés, jeunes boisements de recolonisation.

Les espèces ou groupes d'espèces touchées par ce projet routier sont comprises dans la liste de celles du présent dossier de dérogation (sont mentionnées en gras celles pour lesquelles les sites de reproduction et aires de repos sont également protégées) :

- Reptiles : **Lézard des murailles, Lézard des souches**, Orvet fragile ;
- **Oiseaux** des milieux herbacés plus ou moins buissonnants, parmi lesquels l'Alouette lulu, le Tarier pâtre, la Pie-grièche écorcheur, la Linotte mélodieuse...
- Mammifères : **Hérisson d'Europe** et **chiroptères**.

Il y aurait ainsi nettement un effet cumulatif sur ces espèces et leurs habitats.

A noter qu'actuellement, le projet de desserte routière est en attente, suite à l'arrêté préfectoral de prise en considération de l'A31 Bis, gelant provisoirement le foncier sur les différents fuseaux du projet d'aménagement autoroutier (cf paragraphe suivant).

IV.2.3.2. Projet de l'A31 Bis

Les services de l'Etat étudient la réalisation d'un projet autoroutier, l'A31 Bis, entre Gye et la frontière luxembourgeoise, pour conforter et compléter les réseaux de transport existants. Ce projet combine une succession d'aménagements permettant d'avoir une logique sur les 115 km de traversée du Sillon lorrain (voir carte ci-contre).

Sur le secteur nord, entre Richemont et la frontière luxembourgeoise, sont envisagés actuellement :

- Au nord de Thionville, l'élargissement sur place de l'A31 par mise à 2x3 voies, avec aménagement d'une voie réservée aux transports en commun (VRTC) sur l'ancien espace de la bande d'arrêt d'urgence.
- Pour la liaison Richemont - Thionville nord, la construction d'un nouveau tronçon, pour lequel dix variantes ont été étudiées ; quatre variantes de fuseau ont été soumises à la concertation en 2018 / 2019.

A l'issue du débat public mené entre avril et septembre 2015 par la Commission nationale du débat public (CNDP), la poursuite du projet a été actée par décision ministérielle du 12 février 2016. Suite à de nouvelles études et échanges avec les acteurs du territoire, une concertation s'est déroulée entre novembre 2018 et mars 2019. Le calendrier envisagé à l'issue de cette concertation comprend la poursuite des études préalables (2019 / 2020), la constitution d'un premier dossier d'enquête publique préalable à la DUP (2021), puis la sélection de concessionnaires pour les études projets de conception détaillée.

La réalisation de la liaison A30 – A31, permettant un contournement par l'ouest de Thionville serait susceptible de générer des impacts cumulatifs sur les espèces protégées, vis-à-vis du programme d'aménagement de l'Europort.
A noter que trois des quatre variantes retenues pour la concertation se calent en grande partie sur le tracé du projet de liaison entre la RD 653 au sud de Terville et l'Europort (sur la RD 953).
A noter également que la variante F10 traverserait le projet Europort au niveau du site du Gassion.

Selon la variante qui sera effectivement retenue et son calage fin, les impacts cumulatifs seraient plus ou moins importants.

IV.2.3.3. Projet de doublement de la RD1

Le Département de la Moselle a envisagé la possibilité de créer une déviation par l'est, avec mise à 2x2 voies, de la RD1.

Ce projet a été inscrit en emplacement réservé sur le PLU de Guénange. Il concernerait des espaces agricoles (prairies, cultures) et des massifs forestiers.

IV.2.3.4. Autres infrastructures

Le Département de la Moselle a mis en service le contournement de Stuckange, en lisière de forêt.

Le SMITU de Thionville-Fensch a pris la décision de réaliser un projet de Transport en Commun en Site Propre (TCSP). Après validation en février 2014 du contenu de la première phase opérationnelle, le SMITU a missionné un prestataire pour la réalisation d'études faune, flore et habitats naturels, qui ont été menées en 2015.

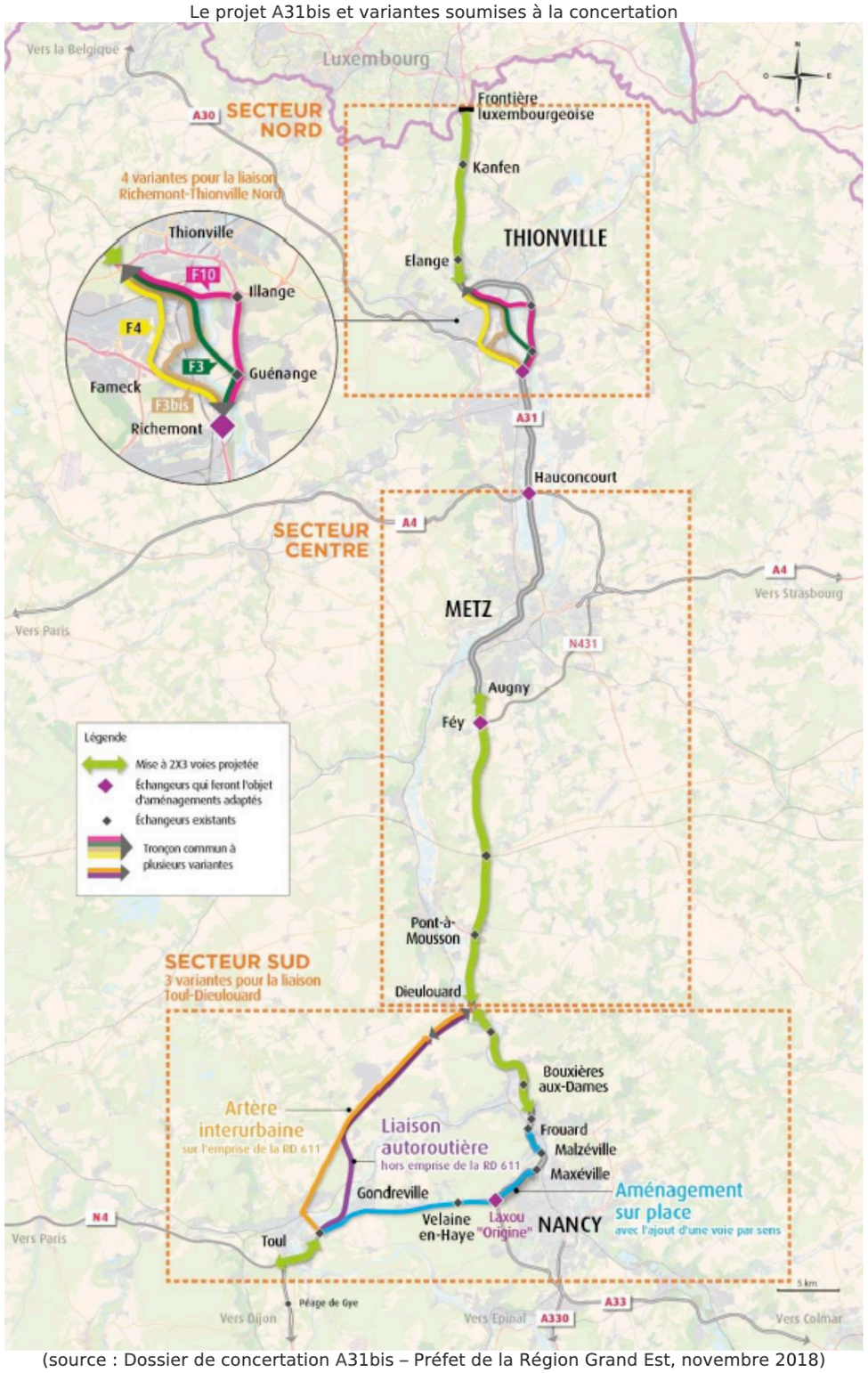
Le Département de la Moselle a envisagé la desserte de la Mégazone via le rail, avec raccordement sur les voies ferrées existantes à Kuntzig. Ce projet empièterait sur la lisière forestière du Bois de Bannbusch et du Bois de Kuntzig ainsi que sur des parcelles de prairies et de vergers.

La Commune de Guénange envisage la prolongation future d'un boulevard urbain desservant les quartiers récents et futurs par un bouclage sud-est. Les parcelles concernées sont essentiellement des cultures.

IV.2.4. Aménagements sur la Moselle

L'étude d'impact du dossier de création de la ZAC de l'Europort Lorraine mentionne l'aménagement des berges de la Moselle à Thionville. Cette opération, qui a eu lieu en 2011, concernait la rive gauche, à hauteur du Parc Napoléon. Les berges ont été agrandies et réaménagées, avec mise en place de pontons sur la rivière.

Le projet A31bis et variantes soumises à la concertation



(source : Dossier de concertation A31bis – Préfet de la Région Grand Est, novembre 2018)

V. MESURES D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION DES IMPACTS NÉGATIFS

V.1 Mesures d'évitement d'impacts

V.1.1. Prise en compte des zones à fort enjeu au fur et à mesure des esquisses puis du projet d'aménagement

Les premières esquisses d'aménagement du projet de l'Europort Lorraine (réalisées pour le dossier de création de la ZAC, en juillet 2014 et affinées en février 2015 par le Cabinet MAP, à partir de scénarios du cabinet HL Architectes) ont intégré de manière importante et itérative la **démarche d'évitement des impacts négatifs** en excluant de l'avant-projet les principaux secteurs d'intérêt élevé qui avaient été mis en évidence lors des deux études préalables sur les enjeux de biodiversité (l'AdT, avril 2012 ; l'AdT, septembre 2013 ; voir cartes en annexe 8).
Trois zones d'intérêt élevé ont ainsi été préservées en grande partie ou en totalité : le « marais » de Maison-Neuve, la reculée nord de la darse est, ainsi que la station de Pigamon des prés, au sud de la darse est.

Ensuite, au cours de l'année 2015, le projet a encore évolué dans le cadre du dossier de réalisation de la ZAC (Artelia / TDC, janvier 2016), avec réductions d'emprises en faveur d'une **extension des espaces préservés** au nord du marais de Maison-Neuve, et autour de l'extrémité nord de la darse, jusque le long de la Moselle.

V.1.1.1. ME1 : préservation du « Marais de Maison Neuve » et de la darse nord

L'essentiel des habitats humides du Marais de Maison Neuve (lieu-dit « Stelzklop ») a été exclu du plan d'aménagement, sur une **surface totale d'environ 22,8 ha**.

Les milieux englobés correspondent pour la plupart à des **habitats d'intérêt patrimonial** :

- Les **formations riveraines de saules** (habitat d'intérêt communautaire prioritaire, déterminant de ZNIEFF de niveau 2 en Lorraine) ; ces milieux sont en outre devenus très relictuels le long de la Moselle en aval de Metz. **Environ 15 ha de formation de saules** d'un seul tenant seront ainsi entièrement préservés.

- Les **saussaies marécageuses** (habitat déterminant de ZNIEFF en Lorraine, de niveau 2), sur environ 2,7 ha.

- Les **phragmitaies et mégaphorbiaies** (deux habitats déterminants de ZNIEFF de niveau 3, et d'intérêt communautaire pour les seconds), sur environ 3,3 ha.

- L'étang (0,5 ha) et une ancienne petite mare en cours d'atterrissement,

L'intégralité de la darse inachevée du Gassion, appelée « darse nord » (surface non comptabilisée dans la surface totale du « marais », est en outre préservée, sur **environ 4 ha supplémentaires** de milieu aquatique.

A noter qu'en dehors des milieux aquatiques, l'intégralité de ces habitats patrimoniaux constitue une **zone humide** d'intérêt écologique, ce qui permet aussi d'éviter un impact sur ce compartiment.

L'esquisse d'aménagement prévoyait des travaux de creusement et de dragage sur une partie de la darse nord dite « darse du Gassion ». Le nouveau projet d'aménagement **préserve entièrement cette darse**, qui ne sera pas utilisée pour le port (cf mesure ME7).

Les espèces protégées concernées par la préservation du secteur du Marais de Maison-Neuve sont les suivantes :

- Les amphibiens : le Triton crêté, le Triton palmé, le Triton alpestre, le Triton ponctué, le Crapaud commun, la Grenouille rieuse.

- Parmi les reptiles : la Couleuvre helvétique, le Lézard vivipare.

- Les oiseaux d'eau (dont le Martin-pêcheur) et de milieux paludicoles, ainsi que les cortèges d'espèces des boisements et fourrés humides.

- Les chiroptères (en particulier les espèces arboricoles), ainsi que le Hérisson.

V.1.1.2. ME2 : préservation de la reculée nord de la darse est (« Sopcillange nord »)

Un site d'intérêt élevé s'étendant **sur environ 5,1 ha** a été exclu du plan d'aménagement sur le secteur sud de l'Europort, au nord-est de la darse est, incluant les habitats suivants :

- Une petite reculée (d'environ 0,2 ha), avec des franges de végétation palustre (roselières hautes et basses, respectivement déterminantes de ZNIEFF de niveaux 3 et 2) sur environ 0,2 ha.

- Un îlot boisé sur lequel s'est développée une formation riveraine de saules, sur 0,3 ha. Cette formation se prolonge ensuite au nord et nord-est par une frange de ripisylve mélangée, préservée sur environ 0,6 ha.

- Une friche herbacée (déterminante de ZNIEFF de niveau 3), bordée de friches buissonnantes, d'un fourré, et d'une bordure de bosquet ; l'ensemble de ces habitats plus secs s'étend sur environ 4 ha.

A noter que trois de ces habitats constituent des **zones humides** d'intérêt écologique : l'îlot boisé, les roselières hautes et basses. La préservation de ce site évite l'impact sur l'une des rares zones humides existantes sur la partie sud de l'Europort.

Dans les esquisses précédentes (juillet 2014 et février 2015), il était envisagé de prolonger le quai du site Sopcillange vers le nord, occasionnant un impact sur la frange de roselières hautes (0,1 ha), du fait de l'emprise du quai et des dragages inhérents à cet aménagement. Le projet actuel ne prévoit plus le prolongement des quais existant, ce qui permettra d'éviter les impacts potentiels sur la frange de cette zone de frayère.

Les espèces protégées concernées par ces mesures sont les suivantes :

- La Grenouille rieuse.

- Parmi les reptiles présents de manière avérée : la Couleuvre helvétique, le Lézard des murailles.

- Les oiseaux d'eau (dont le Martin-pêcheur d'Europe, nicheur sur les berges de l'îlot) et de milieux paludicoles, des espèces de bosquets, des espèces de friches plus ou moins buissonnantes (Pouillot fitis).

- Les chiroptères (en particulier les espèces arboricoles), ainsi que le Hérisson.

- Parmi les poissons : la Bouvière, la Loche de rivière et le Brochet.

V.1.1.3. ME3 : préservation de la station de Pigamon des prés (sud de la darse est)

La zone accueillant une station de **Pigamon des prés** (*Thalictrum minus ssp majus*) a été exclue du projet d'aménagement. La zone évitée, englobant l'ensemble des plants (en bordure de sentier et pieds épars), concerne une **surface d'environ 0,2 ha**.

Moyennant des mesures de réduction d'impacts complémentaires au moment des travaux (voir chapitre V.2. suivant), on pourra affirmer qu'il n'y aura pas d'impact résiduel sur cette plante protégée.

V.1.2. Préservations d'autres habitats d'espèces au fur et à mesure des esquisses puis du projet d'aménagement

Outre les trois secteurs à enjeux élevés mentionnés ci-avant (cf V1.1.), d'autres espaces ont fait l'objet de mesures d'évitement, prévues dès le stade des esquisses d'aménagement du projet de l'Europort Lorraine (réalisées pour le dossier de création de la ZAC, en juillet 2014 et affinées en février 2015 par le Cabinet MAP). Ces précautions ont concerné des espaces à enjeux assez élevés, ainsi que des corridors de déplacement de la faune.

V.1.2.1. ME4 : préservation du site du crassier d'Uckange

Compte tenu de l'impossibilité d'effectuer un arasement du « chaudron » de l'ancien crassier d'Uckange, cet espace n'a pas été intégré dans les scénarii ni dans l'esquisse d'aménagement. Ce « cratère », ainsi qu'un espace périphérique de friche herbacée à buissonnante ne seront pas inclus dans les îlots de parcelle. Ceci permettra de conserver une partie des habitats existants (parois rocheuses, friches herbacées et buissonnantes, jeunes boisements de recolonisation). Au total, l'espace préservé incluant le chaudron et ses abords sud et nord couvre **une surface de 7,9 ha**.

Les espèces protégées bénéficiant de cette mesure de réduction sont :
- Les reptiles, avec principalement une importante population de **Lézard des murailles**.
- Les oiseaux des milieux herbacés buissonnants.

Cet espace inclut environ 5,5 ha de friches et environ 2,4 ha de surface interne au « chaudron ».

A noter toutefois que dans le cadre de l'aménagement de l'Europort, il est prévu de regrouper et de stocker, à l'intérieur du « chaudron », les terres modérément polluées extraites de la zone (dans l'objectif de limiter les coûts de transport et de traitement et pour maîtriser l'éparpillement de ces déchets) ; la surface nécessaire est estimée à 1,1 ha. Après remplissage du cratère, il était envisagé de créer un « dôme », traité ensuite en « espace vert ».
Cette hypothèse générerait un impact induit sur les espèces protégées (essentiellement les populations de lézards), ce qui nécessite dès à présent de proposer des mesures de réduction supplémentaires (cf mesure de réduction des impacts MR3, outre des mesures compensatoires MC3).

V.1.2.2. ME5 : préservation d'autres surfaces de friches et de boisements

Des secteurs créent des espaces interstitiels qui n'ont pas été intégrés dans des parcelles à construire et constitueront ainsi à la fois des habitats d'espèces (pour les espèces peu exigeantes en terme de surface de domaine vital) et contribueront également à maintenir une trame verte.

Cinq secteurs supplémentaires sont ainsi préservés :

- Les friches au nord du marais de Maison Neuve, entre la voie ferrée et la Moselle, **sur environ 2,7 ha**, renforçant la zone préservée du marais, en continuité avec une zone de compensation hydraulique (voir chapitre « mesures de réduction » mesure MR5).

- Une bande de boisements et de fourrés renforçant la ripisylve de la Fensch **sur environ 2 ha**.

- Les friches herbacées au sud-est de Sopcillange, entre la Moselle et la future voie ferrée desservant le terminal portuaire, **sur environ 0,8 ha**, renforçant le corridor de la Moselle et celui du talus de l'ancienne voie ferrée.

- Un secteur de friches et boisement de recolonisation, au sud de la darse ouest, **sur environ 2,7 ha**.

- Des friches au nord du Parc à fontes, de part et d'autre du terminal ferroviaire, sur **environ 0,7 ha** ; à noter que des travaux interviendront ponctuellement sur ces friches dans le cadre de la restauration du ruisseau (renaturation du lit et plantations d'aulnes et d'une haie champêtre).

Pour ces espaces de friches et de bois, les principales **espèces protégées** bénéficiant de ces îlots préservés sont :
- Les reptiles (Lézard des murailles, Lézard des souches, Coronelle lisse).
- Les oiseaux des friches herbacées plus ou moins buissonnantes et des boisements (en fonction de leur taille de territoire).
- Le Hérisson d'Europe.
- Les Chiroptères (zones de chasse de Pipistrelle commune, Sérotine commune...).

A noter que plutôt que de réaliser des plantations paysagères ou des semis de gazon sur ces espaces délaissés, les milieux préexistants seront maintenus, avec pour le cas des friches herbacées, un entretien extensif (cf chapitre IX - mesure d'accompagnement MA3.3.).
Des aménagements de micro-habitats viendront en outre renforcer leur attractivité pour certains groupes d'espèces ou certaines espèces : amphibiens, reptiles, oiseaux, hérisson (voir chapitre VIII – Mesures compensatoires MC3).

V.1.2.3. ME6 : Intégration des corridors

Des corridors de déplacement de faune existants ont été confortés, en les excluant d'emblée des emprises des parcelles, voire suite à l'adaptation du projet :

- **Maintien d'un corridor le long de la Moselle canalisée**, sur plus de 2 km et environ **3 ha**, qui inclut les boisements rivulaires, dès le stade de la première esquisse ; en outre, en ripant légèrement vers l'ouest les limites des parcelles « A la Lâche Sud » et « A la Lâche Est », l'esquisse du projet a ensuite été adaptée pour préserver 0,4 ha supplémentaires, en faveur de friches herbacées, friches buissonnantes, fourrés et boisements de recolonisation, en particulier sur des talus le long de la zone nord. Enfin, dans le cadre du projet de réalisation, le projet initial d'aménagement d'un quai de 150 ml de long a été abandonné, ce qui a permis de préserver la continuité depuis le nord de la darse jusqu'au crassier d'Uckange.

- **Maintien d'un corridor le long des talus d'une ancienne voie ferrée**, **sur 1,5 ha**, entre « A la Lâche Nord » et « A la Lâche sud », occupée par des friches herbacées hautes et une bande boisée.

- **Préservation et restauration de l'affluent du Krebsbach, sur 0,4 ha** (en complément des 0,7 ha de friches préservées), soit un corridor restauré **sur 1,1 ha** : ce ruisseau longeant le parc à fonte par l'ouest, qui s'écoule actuellement dans un cadre béton, fera l'objet de travaux de renaturation, consistant à supprimer la cunette en béton. En rive droite, la bande arborée discontinue sera préservée et renforcée sur la berge du futur lit, par des plantations d'aulnes glutineux et d'arbustes locaux. Cet aménagement améliorera le bon état écologique de ce ruisseau, tout en renforçant la trame verte de bordure.

L'ensemble de ces mesures est favorable aux espèces protégées suivantes, utilisant ces milieux comme corridors de déplacement et comme habitats :
- Les reptiles : le Lézard des murailles, le Lézard des souches, l'Orvet fragile, le Lézard vivipare, la Couleuvre helvétique.
- Le Hérisson d'Europe.
- Les Chiroptères, avec potentiellement le Grand Rhinolophe.

V.1.3. ME7 : Préservation des zones de frayères et opérations de dragage

Dès les esquisses de projet (juillet 2014 et févier 2015), **la préservation des zones principales de frayères**, respectivement sur la frange sud de la darse nord (dite du Gassion) et sur la reculée au nord de Sopcillange (au sein de la darse est) a été intégrée ; ainsi dès le stade des esquisses, ces deux zones ne faisaient pas l'objet de travaux d'extension.
Le prolongement du quai de Sopcillange vers le nord au sein de la darse est, ainsi que l'aménagement en faveur de la navigation d'une partie nord de la darse du Gassion, envisagés dans les esquisses de projet, auraient toutefois nécessité des travaux ponctuels de creusement et de dragage, au détriment de zones de frayères pour les poissons.

Le projet de décembre 2015 a **encore permis d'améliorer la prise en compte des sensibilités piscicoles**, en évitant les impacts de destruction de ces frayères. En effet, la darse nord sera **entièrement préservée**, et le quai de la darse est, prévu pour le terminal à conteneurs, ne sera pas prolongé vers le nord.

Le projet actuel prévoit de réutiliser deux quais déjà existants, actuellement non utilisés, le quai Gassion au nord (sur le canal de la Moselle) et le quai Sopcillange au sud (au sein de la darse est). Seuls sont prévus des travaux de confortement éventuels (en fonction des résultats de sondages géotechniques) de ces deux quais, ainsi qu'un dragage partiel de la darse est, qui concernera essentiellement la moitié sud de cette darse (pour un volume prévisionnel d'environ 1 640 m^3).

Afin de supprimer tout risque de destruction d'œufs sur le secteur sud du fond de cette darse est, les dragages seront menés en dehors des périodes de reproduction de la Bouvière, susceptible d'utiliser cette zone comme milieu de ponte (au sein de mollusques). **Les dragages sur ce site devront donc être effectués entre septembre et décembre**.

Moyennant toutes ces mesures d'évitement, il n'y aura **pas d'impact sur les trois espèces de poisson protégées**, la Bouvière, la Loche de rivière et le Brochet. Rappelons que dans le cas présent, seuls les œufs de ces trois espèces sont protégés par l'Arrêté du 8 décembre 1988 ; en effet, les lieux de reproduction de ces espèces ne sont pas protégés sur ces sites, car ils n'ont pas fait l'objet d'un arrêté préfectoral en ce sens.

De même, l'absence de travaux sur la darse du Gassion et sur la reculée permettra d'éviter les risques de destruction sur les autres espèces protégées se reproduisant sur les franges ou au sein de ces sites :

- Les amphibiens : le Crapaud commun et la Grenouille rieuse.
- Les oiseaux aquatiques et l'avifaune des franges palustres.

Enfin, la préservation de la darse du Gassion, permettra de ne pas générer d'impacts sur une plante protégée, **la Vallisnérie en spirale** (*Vallisneria spiralis*). A noter que cette plante s'accommode de la navigation.

MESURES D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION DES IMPACTS NÉGATIFS SUR LES ESPÈCES PROTÉGÉES

MR1 : Toute emprise
- Avifaune des boisements, fourrés et friches arbustives
- Chauves-souris arboricoles

Abattage des arbres en septembre - octobre, défrichement, débroussaillage en automne - hiver

ME5 : Friches Gassion
- Lézard des murailles, Lézard des souches
- Avifaune des friches buissonnantes
- Hérisson

MR5 : Nord darse nord
- Triton crêté
- Couleuvre à collier
- Avifaune paludicole

ME2 : Nord darse est
- Couleuvre à collier, Lézard des murailles
- Avifaune paludicole, Martin-pêcheur

ME5 : Friche Sopcillange
- Lézard des murailles
- Avifaune des friches buissonnantes

MR5 : Sud darse est
- Couleuvre à collier
- Avifaune paludicole

ME4 : Crassier d'Uckange
- Lézard des murailles, Lézard des souches
- Avifaune des friches buissonnantes
- Pipistrelle commune et Sérotine commune

MR3 : Chaudron du crassier
- Lézard des murailles

ME6 : Corridors préservés
- Lézard des murailles, Lézard des souches
- Sérotine commune, Grand Rhinolophe
- Hérisson

ME5 : Fond darse ouest
- Lézard des murailles, Lézard des souches
- Avifaune des boisements de recolonisation
- Hérisson

MR4 : Corridors intégrés aux espaces verts

ME3 : Sud darse est
- Pigamon des prés

ME7 : Darse est
- Bouvière, Loche de rivière
- Grenouille rieuse
- Avifaune paludicole et aquatique

ME7 : Darse nord
- Bouvière, Loche de rivière, Brochet
- Avifaune paludicole et des boisements humides

MR2 : Marais Maison Neuve
- Triton crêté
- Couleuvre à collier
- Avifaune paludicole et des boisements humides
- Chauves-souris arboricoles
- Hérisson

ME1 : Marais Maison Neuve
- Triton crêté
- Couleuvre à collier
- Avifaune paludicole et des boisements humides
- Chauves-souris arboricoles
- Hérisson

ME5 : Bord de la Fensch
- Avifaune des boisements
- Hérisson

Groupes faunistiques, avec exemple d'espèces protégées plus particulièrement visées par la mesure :
- Amphibiens
- Reptiles
- Oiseaux
- Chiroptères
- Autres mammifères
- Poissons

MESURES D'ÉVITEMENT

Préservation de secteurs d'intérêt élevé :
- ME1 : Préservation des milieux remarquables du marais de Maison-Neuve
- ME2 : Préservation de la petite reculée et friche limitrophe au nord-est de la darse
- ME3 : Préservation de la station à Pigamon des prés

Limitations d'emprises complémentaires :
- ME4 : Préservation des talus du "chaudron" et de friches limitrophes
- ME5 : Préservation d'autres friches et boisements
- ME6 : Maintien de corridors

Travaux sur darse :
- ME7 : Absence de dragage et d'aménagement
- ME7 : Dragage de la darse entre septembre et décembre

MESURES DE RÉDUCTION
- MR1 : Périodes de chantier préconisées
- MR2 : Clôtures semi-perméables de protection vis-à-vis des milieux sensibles limitrophes
- MR3 : Limitation des dépôts dans le "chaudron"
- MR4 : Maintien de continuité au sein des espaces verts
- MR5 : Zones de compensation hydrauliques
- MR6 : Maintien de l'ouvrage supérieur
- Périmètre de la ZAC

0 125 500 m

2977_DD_Europort_mesures_evitement_impacts-mars2017.ai

Carte de l'esquisse d'aménagement de février 2015 intégrant les principales mesures d'évitement



Carte du projet d'aménagement de décembre 2015 apportant des mesures d'évitements d'impacts supplémentaires



V.2 Mesures de réduction des impacts

V.2.1. Préconisations vis-à-vis des travaux

V.2.1.1. MR1 : Réduction des risques de mortalité pendant le chantier

MR1.1. : Périodes de préparation de chantier

Au cours des différentes phases d'aménagement, les opérations de défrichement et de débroussaillage seront réalisées en dehors des périodes de **reproduction de l'avifaune et des chiroptères**. Concernant les abattages d'arbres (diamètre supérieur à 40 centimètres), ceux-ci prendront également en compte les périodes **d'hibernation des chiroptères** ; les abattages d'arbres seront donc à effectuer en **septembre / octobre**.

Pour le Hérisson, les périodes de moindre dérangement se situent en septembre / octobre, puis en mars.

Périodes d'intervention	sept	oct	nov	déc	jan	fév	mar	avr	mai	juin	juil	aoû
Abattages des arbres												
Défrichement, débroussaillage												

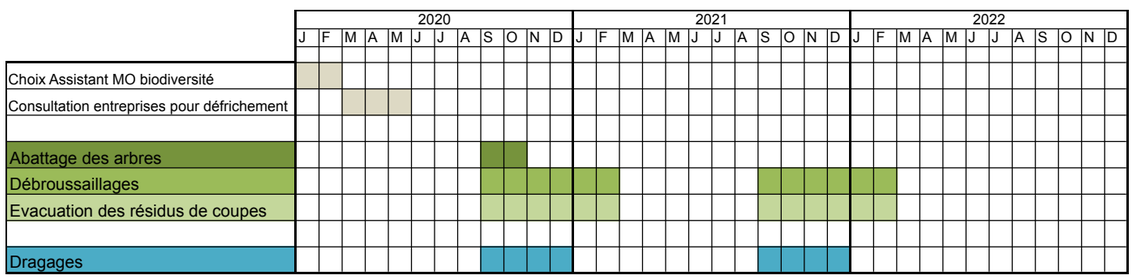
Période d'intervention préconisée
Période éventuelle selon conditions météorologiques
Période à éviter

Pour les chauves-souris, en complément de cette mesure, les arbres abattus seront laissés à terre en l'état (sans être tronçonnés) durant une période de trois jours, afin de permettre le cas échéant aux individus potentiellement présents de prendre la fuite.
Ensuite les résidus de coupe (empilement de troncs d'arbres, copeaux, branches non réutilisées) seront évacués avant le printemps afin d'éviter d'attirer certains oiseaux y trouvant des emplacements de nidification favorable.

Concernant les oiseaux, les défrichements sont à considérer au sens large, c'est-à-dire englober les débroussaillages des haies arbustives ou buissonnantes et des fourrés et friches arbustives, qui peuvent constituer des sites de nidification très appréciés de plusieurs espèces de passereaux. Ces opérations se poursuivront par l'enlèvement des produits de la coupe (après le délai de trois jours pour les arbres, nécessaire pour les Chiroptères), ces rémanents étant sinon susceptibles de constituer à leur tour des sites de nidification ; les produits de coupe non exportés seront broyés sur place, ou réutilisés immédiatement hors site, afin de créer des micro-habitats sur des délaissés préservés (cf chapitre VIII – Mesures compensatoires MC3.1. et MC3.2.).

A noter que la période de réalisation des dragages, fixée entre septembre et décembre pour éviter les risques de destruction de ponts de poissons protégés (mesure ME7, mentionnée au paragraphe V.1.3.), permettra d'éviter les dérangements sur les espèces d'oiseaux nicheurs dans les franges palustres riveraines.

Le calendrier prévisionnel suivant permet de visualiser les phases de travaux devant être réalisées aux périodes de moindres impacts, vis-à-vis des groupes d'espèces mentionnées ci-avant (pour les premières phases d'aménagement de la ZAC) :



Les travaux d'aménagement de la ZAC se feront systématiquement en lien et en cohérence avec ces préconisations.

MR1.2. : Prévention de la mortalité induite sur les amphibiens

Lors des opérations de terrassement, la création de zones en eau temporaires fera l'objet d'une surveillance régulière, avec plusieurs types de précaution :

- Comblement de ces zones en période hivernale, ce qui limitera le risque de destruction d'amphibiens.
- Comblement sitôt le creusement (exemple en cas de fouilles archéologiques).

Dans le cadre du suivi des chantiers (cf chapitre IX – mesure d'accompagnement MA1), des visites de contrôle seront programmées au cours du printemps en cas de persistance d'ornières et de mares, afin de vérifier l'absence d'amphibiens (pontes, têtards ou larves, adultes) ; si nécessaire, des pêches de sauvetage avec transfert d'individus seront organisées (cf chapitre IX - mesure d'accompagnement MA2.3).

V.2.1.2. MR2 : Précaution par rapport aux espaces limitrophes sensibles

Au niveau des **zones sensibles** d'un point de vue des espèces et des habitats, **une mise en sécurité sera effectuée**, de façon à minimiser les risques de dépassement d'emprises, de circulations d'engins ou de dépôts de matériaux.

Ainsi l'intégralité de la zone entourant le marais de Maison-Neuve sera protégée par **une clôture semi-perméable**, (de type agricole ou en bois, autorisant les déplacements de faune).

De même, la parcelle englobant la station de **Pigamon des prés**, présente à l'extrémité sud de la darse est (« Fond de darse Est ») fera l'objet de telles mesures de précaution. Préalablement au chantier, la zone sera clôturée (clôture semi-perméable, de type agricole, autorisant les déplacements de faune), afin qu'aucun engin de chantier, ni quelconque dépôt n'atteignent ou ne dégrade la zone du Pigamon.
Les plants ne doivent en effet pas risquer de subir des détériorations suite à l'aménagement (élargissement de la zone de travaux, utilisation comme zone temporaire de dépôt...).

Avec l'application de cette mesure, jointe à la précédente mesure d'évitement (cf mesure ME3, paragraphe V.1.1.3.), **aucun impact résiduel ne sera à déplorer sur la population de Pigamon des prés.**

Pour des espaces plus restreints, la mesure de mis en défend consistera en un balisage de chantier provisoire, en fonction de l'avancement des chantiers.

V.2.2. MR3 : Limitation des dépôts dans le « chaudron » du crassier d'Uckange

Afin de réduire l'impact d'une destruction par enfouissement des habitats et des individus de reptiles sous un dôme de terre, les dépôts de matériaux dans le « chaudron » du crassier d'Uckange devront être un peu tempérés.

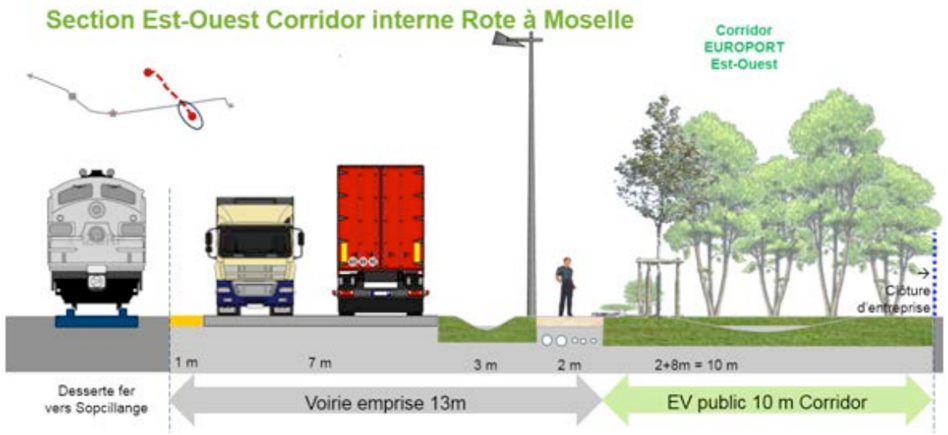
Il est donc préconisé de limiter le comblement, de manière à permettre de conserver les parties hautes de talus du remblai intérieur, correspondant aux sites les plus propices pour le Lézard des murailles. La mortalité sur les individus pourra ainsi également être diminuée.

V.2.3. MR4 : Maintien de continuités au sein des espaces verts

Outre les corridors préservés dans le cadre des mesures d'évitement des impacts par modification des emprises (cf ME6, paragraphe V.1.2.3), un autre corridor sera conforté en bordure de futures voiries, le long **d'un axe sud-ouest / nord-est**.

Ce corridor sera localisé depuis le Parc à fonte « A Bedem ouest » jusqu'au canal de la Moselle, à hauteur de la passerelle franchissant celui-ci (porte de garde d'Uckange).

Le long de cet axe, à côté des emprises de la voirie sur 13 mètres (comprenant la chaussée, les noues d'assainissement et un trottoir), une emprise de 10 mètres d'espaces verts publics est prévue, qui comportera une bande de 2 mètres de plantations paysagères et **une largeur de 8 mètres préservant la végétation existante** (cf schéma suivant).
Ceci correspond à un linéaire cumulé d'environ 1 575m, soit environ une surface de **1,3 ha**.



Coupe de principe du corridor est-ouest en parallèle des voiries (Territoires Durables - Conseil)

Ces coulées vertes, en complément des sites préservés (cf ME6), permettront de compenser partiellement la fragmentation des habitats et la disparition d'autres corridors.

V.2.4. MR5 : Secteurs de compensation hydraulique

Deux secteurs ont été exclus des zones qui accueilleront des constructions ; ces préservations n'ont toutefois pas été considérées comme des mesures d'évitement, car ces sites ont été retenus pour accueillir les décaissements en faveur de la compensation hydraulique.

Secteur sud de la darse est (zone Z2)

Sur ce secteur, la mesure d'évitement ME3 (cf paragraphe V.1.1.3.) permettra de ne pas toucher la station du Pigamon des prés, plante protégée en Lorraine, localisée au sud de la darse est, sur une surface d'environ 0,2 ha.

Le reste de la parcelle fait l'objet d'une mesure de réduction d'impact : la portion de parcelle isolée au sud entre la future voie ferrée et la limite du port public a été sortie du projet d'aménagement (soit une surface préservée de 0,9 ha).

A noter que le pendant de cette parcelle côté ouest sur le Port public, « Fond de darse ouest » est présenté dans le dossier d'étude d'impact de la plateforme trimodale (Egis France, octobre 2013) comme une mesure de réduction de l'impact de ce projet sur les habitats de sites industriels anciens.

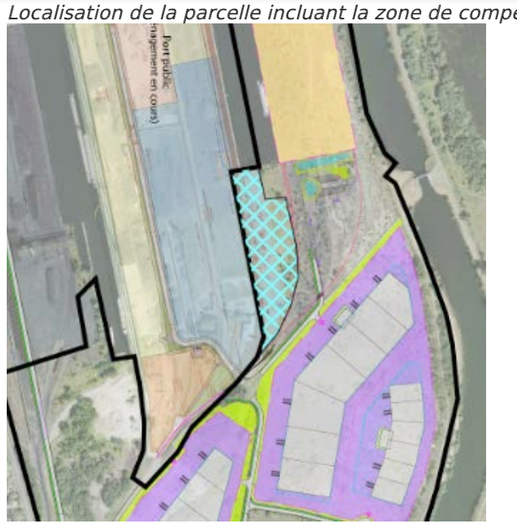
Ainsi ces deux mesures, jointe à la mesure d'évitement ME3, entreront en synergie sur un îlot parcellaire d'environ **2,8 ha**, préservé des projets de construction (cf chapitre VIII, carte récapitulant les mesures sur ce site, au paragraphe VIII.2.2.).
Les espèces et groupes d'espèces protégées concernées par cette mesure sont dans un premier temps le Lézard des murailles et l'avifaune des milieux de friches buissonnantes.

Il faut noter toutefois que cette parcelle inclut l'un des trois sites retenus comme zones de compensation hydraulique (**zone Z2**), suite aux futurs remblaiements en zone inondable liés à l'aménagement de l'Europort (voir aménagements connexes en annexe 8 et extrait de carte suivante).
A moyen terme, le déblaiement d'une partie de la parcelle (sur une **surface approximative d'environ 1,8 ha**) atteindra une hauteur maximale d'environ 3 mètres, et cette zone sera mise en relation avec la darse.

Au niveau de la dépression humide ainsi créée, les milieux évolueront donc vers une végétation plus hygrophile (friche humide, roselière, boisements humides) et les espèces protégées favorisées par cet aménagement seront alors :

- La Couleuvre helvétique et le Lézard vivipare,
- L'avifaune des milieux palustres.

Localisation de la parcelle incluant la zone de compensation hydraulique Z2 au sud de la darse Est

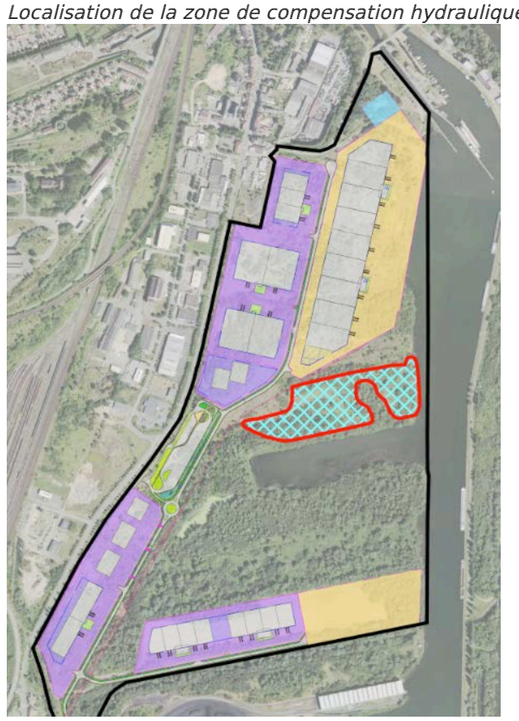


Zone de compensation hydraulique Z2

Secteur nord de la darse nord dite du Gassion (zone Z1)

Alors que les esquisses d'aménagement de 2015 prévoyaient la construction d'une parcelle privée sur cette zone, le projet actuel a extrait une parcelle du projet d'aménagement, au nord du Gassion, en continuité avec le secteur du marais de Maison-Neuve.
Cette parcelle, d'une surface **d'environ 4,3 ha**, a été choisie comme zone de compensation hydraulique (**zone Z1**).

Localisation de la zone de compensation hydraulique Z1 au nord de l'ancienne darse du Gassion



Zone de compensation hydraulique Z1

A noter que ces deux zones de compensation hydraulique feront l'objet d'une étude particulière plus fine dans le cadre de l'assistance à maîtrise d'œuvre environnementale, qui permettra de définir les précautions de mise en œuvre et les aménagements futurs, pour concilier un fonctionnement hydraulique adapté et une reconquête du milieu par la faune et la flore.

En outre ces sites seront intégrés dans les espaces qui bénéficieront de plans de gestion environnementaux, pour un entretien et une mise en valeur à plus long terme (cf **mesures compensatoires MC2**).

En raison de la réalisation de travaux sur ces parcelles, en vue de compensation hydraulique, la préservation de ces sites a été considérée comme une **mesure de réduction d'impacts** (parcelles qui ne seront pas bâties, et qui accueilleront des cortèges d'espèces après décaissement), et non comme une mesure d'évitement total.

V.2.5. MR6 : Maintien de l'ancien pont de la voie ferrée

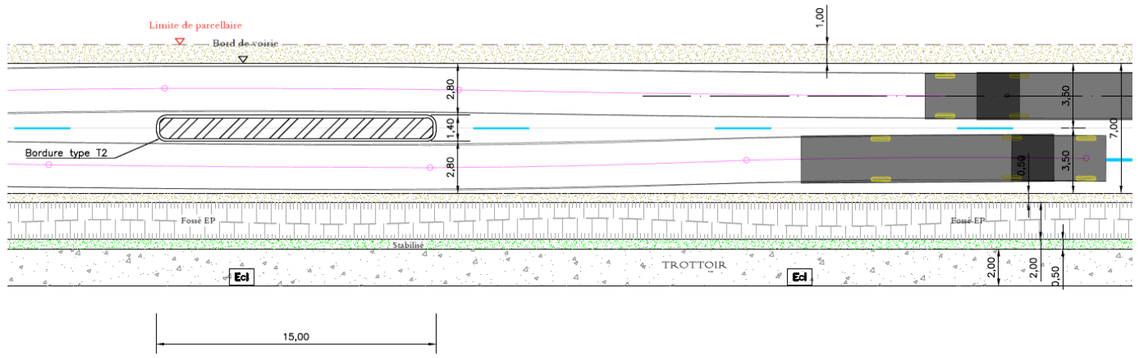
A moyen terme, le projet actuel conservera le pont de l'ancienne voie ferrée, qui créait un lien entre le parc à fonte côté ouest et le crassier d'Uckange côté est. Le remblai de l'ancienne voie ferrée sera déblayée sur « A Bedem est », mais sera maintenu entre « A la Lâche nord » et « à la Lâche sud ».

L'ancien pont pourra jouer un rôle de « tremplin » pour des espèces se déplaçant en vol, telles que le Grand Rhinolophe.

V.2.6. MR7 : Réduction des risques d'impacts par collision /écrasement

Concernant les circulations internes, le projet d'aménagement prévoit une limitation des vitesses **au sein de l'ensemble de la ZAC**, fixée **à 30 km/h**.

En outre, en complément des giratoires, des dispositifs de ralentissement des vitesses de circulation seront implantés sur les alignements droits de grande longueur. Le dispositif proposé est de type « îlot central » ; il est prévu une réduction ponctuelle de la largeur de la voie à 2,80 m, au lieu de 3,50 m. Le dispositif sera cependant « escamotable », pour permettre le passage éventuel des convois exceptionnels (source : Etude d'impact, Infrastructures de transport. Artelia, Territoires Durables conseil, 2016).



Vue en plan du dispositif d'îlot envisagé (Artelia / Territoires Durables - Conseil)

L'ensemble de ces dispositions permettra de réduire les risques de mortalité vis-à-vis de la faune.

VI. IMPACTS RESIDUELS SUR LES ESPÈCES PROTÉGÉES

Ce chapitre a pour objectif de déterminer les impacts persistants, suite la mise en place des mesures d'évitement et de réduction. La qualification des impacts résiduels permet de juger dans un premier temps l'atteinte réelle du projet sur les populations d'espèces protégées et de leurs milieux de vie, mais également d'orienter les mesures compensatoires nécessaires au bon état de conservation des espèces pour lesquelles subsisterait un niveau d'impact significatif.
Ce cheminement permet également de déterminer quelles sont les espèces qui font concrètement l'objet de la demande de dérogation.

Afin de mesurer l'impact du projet et l'atteinte à l'état de conservation de ces espèces, cinq paramètres sont pris en compte :

- L'importance de la réduction numérique de la population concernée,
- L'effet sur la dynamique de la population,
- La perturbation des continuités écologiques, des fonctionnalités écologiques et ses effets prévisibles sur le devenir de la population,
- L'importance et la qualité des sites de reproduction et des aires de repos perturbés,
- La capacité de récupération de la population.

La prise en compte de ces paramètres permet de qualifier la nature et l'importance de l'impact sur les populations en présence, après la mise en place des mesures d'évitement et de réduction d'impacts.

VI.1 IMPACTS RESIDUELS SUR LES AMPHIBIENS

Espèce*	Localisation	Impacts résiduels					Importance de l'impact résiduel
		Réduction numérique	Effets sur la dynamique de population	Perturbation des continuités écologiques	Importance et qualité des sites de reproduction et des habitats terrestres respectivement préservés ou touchés	Capacité de récupération de la population	
Triton crêté	Sur le site nord, au sein des milieux humides du marais de Maison Neuve et habitats terrestres périphériques	- Lors des phases de chantier : faible nombre d'individus - Après aménagement de la zone : faible risque de collision avec quelques individus	Risque de diminution de la population sur le secteur (état de conservation précaire)	Renforcement de l'isolement de la population	Ses deux sites de reproduction potentiels préservés Habitats terrestres les plus favorables préservés sur environ 32 ha Surface d'habitats terrestres moyens périphériques détruits (environ 25 ha)	Moyenne : sites de reproduction non optimal et perte partielle d'habitats terrestres périphériques **Risque d'aggravation de la précarité des cycles biologiques de l'espèce**	Assez élevé
Triton alpestre	Sur le site nord, au sein des milieux humides du marais de Maison Neuve	- Lors des phases de chantier : faible nombre d'individus - Après aménagement de la zone : faible risque de collision avec quelques individus	Diminution négligeable de la population sur le secteur	Renforcement de l'isolement de la population	Les trois sites de reproduction avérés ou potentiels préservés Faible surface d'habitats terrestres détruits ou partiellement isolés	Assez forte : espèce disposant de plusieurs sites de reproduction disponibles et d'habitats terrestres suffisamment étendus **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce**	Faible
Triton palmé	Sur le site nord, au sein des milieux humides du marais de Maison Neuve	- Lors des phases de chantier : faible nombre d'individus - Après aménagement de la zone : faible risque de collision avec quelques individus	Diminution négligeable de la population sur le secteur	Renforcement de l'isolement de la population	Les trois sites de reproduction avérés ou potentiels préservés Faible surface d'habitats terrestres détruits ou partiellement isolés	Assez forte : espèce disposant de plusieurs sites de reproduction disponibles et d'habitats terrestres suffisamment étendus **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce**	Faible
Triton ponctué	Sur le site nord, au sein des milieux humides du marais de Maison Neuve	- Lors des phases de chantier : faible nombre d'individus - Après aménagement de la zone : faible risque de collision avec quelques individus	Diminution négligeable de la population sur le secteur	Renforcement de l'isolement de la population	Les deux sites de reproduction avérés ou potentiels préservés Faible surface d'habitats terrestres détruits ou partiellement isolés	Assez forte : espèce disposant de deux sites de reproduction préservés et d'habitats terrestres suffisamment étendus **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce**	Faible
Crapaud commun	Sur le site nord, au sein des plans d'eau du marais de Maison Neuve et habitats terrestres périphériques	- Lors des phases de chantier : faible nombre d'individus - Après aménagement de la zone : faible risque de collision avec quelques individus	Diminution négligeable de la population sur le secteur	Renforcement de l'isolement des populations	Les deux sites de reproduction entièrement préservés, parmi lesquels l'ancienne darse du Gassion Assez faibles surfaces d'habitats terrestres détruits ou partiellement isolés	Assez forte : espèce disposant de plusieurs sites de reproduction disponibles et d'habitats terrestres diversifiés **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce**	Faible
Grenouille rieuse	Sur les points d'eau et la darse du marais de Maison Neuve, sur la reculée nord de la darse est, sur des petites zones le long de la Moselle et du canal, sur des points d'eau périphériques	- Lors des phases de chantier : faible nombre d'individus - Après aménagement de la zone : négligeable	Pas de diminution de la population sur le secteur	Faible perturbation (faibles déplacements, pour partie en milieu aquatique)	Un petit site en rive ouest du canal de la Moselle détruit (Gassion). Autres sites de reproduction non touchés (parmi lesquels l'ancienne darse du Gassion, entièrement préservée) Faible surface d'habitats terrestres détruits	Forte : espèce davantage liée aux milieux aquatiques, ici majoritairement préservés **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce**	Négligeable

*Pour les espèces dont le nom est mentionné **en gras**, le statut de protection s'étend aux sites de reproduction et aux aires de repos

Un niveau d'impacts faible a été estimé pour le Crapaud commun et pour les petites espèces de tritons, espèces pour lesquelles le risque de destruction d'individus demeure non négligeable durant les travaux d'aménagement (terrassements essentiellement), et avec un renforcement de l'isolement des populations, mais pour lesquelles la préservation du site du marais de Maison Neuve (ancienne darse sur environ 4 ha entourée par un ensemble de 32 ha, comportant à la fois d'autres sites de reproduction et des habitats terrestres) permettra le maintien en bon état de populations pouvant se reproduire et hiverner au sein de la ZAC.

Le bilan est plus négatif pour le Triton crêté, qui exploite des habitats terrestres plus étendus, et a besoin d'un réseau de mares pour un fonctionnement optimal d'une population. Malgré la préservation d'une part relativement conséquente de ses habitats terrestres potentiels (56 %) sur les zones les plus favorables, le renforcement de l'isolement de cette population et les risques de mortalité lors des chantiers, alors que ses sites de reproduction au sein de la zone sont dans un état précaire, entrainent des difficultés pour pérenniser un bon accomplissement de ses cycles biologiques.

VI.2 IMPACTS RESIDUELS SUR LES REPTILES

Espèce*	Localisation	Impacts résiduels					Importance de l'impact résiduel
		Réduction numérique	Effets sur la dynamique de population	Perturbation des continuités écologiques	Importance et qualité des sites de reproduction et des habitats touchés	Capacité de récupération de la population	
Orvet fragile	Observé sur les boisements du marais de Maison Neuve et dans des friches arbustives sur l'Europort sud Potentiel sur autres sites	- Lors des phases de chantier : quelques dizaines d'individus - Après aménagement de la zone : faible risque d'écrasement ou destructions indirectes	Risque de diminution momentanée de la population sur le secteur	Modérée, grâce au maintien de corridors favorables aux déplacements de l'espèce	Préservation des habitats les plus favorables sur le Gassion et le crassier d'Uckange Faible intérêt des friches faiblement végétalisées détruites sur le Quai Sopcillange et sur l'ancien Parc à fonte	Forte : préservation de secteurs propices et de corridors, et possibilité de recolonisation partielle d'une partie des parcelles aménagées. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce**	Faible
Lézard des murailles	Très abondant sur la partie nord du Gassion et sur la majorité de la zone sud de l'Europort, particulièrement dense sur des micro-habitats favorables	- Lors des phases de chantier : plusieurs centaines à milliers d'individus - Après aménagement de la zone : risque moyen d'écrasement ou de destructions indirectes	Risque de diminution importante de la population sur le secteur	Modérée, grâce au maintien de corridors favorables aux déplacements de l'espèce	Nombreux sites de reproduction et habitats de repos détruits : environ 78 ha d'habitats favorables (13 ha au nord et 65 ha au sud)	Moyenne : espèce subissant des pertes sévères (individus, habitats), mais pouvant se maintenir et se déplacer dans les habitats préservés **Remise en cause des cycles biologiques de l'espèce**	Assez élevée
Lézard des souches	Principalement sur la moitié nord du Gassion. Présent de manière moins dense sur la partie sud.	- Lors des phases de chantier : quelques dizaines d'individus - Après aménagement de la zone : faible risque d'écrasement ou destructions indirectes	Risque de diminution de la population sur le secteur	Modérée, grâce au maintien de corridors favorables aux déplacements de l'espèce	Nombreux sites de reproduction et habitats de repos détruits : environ 78 ha d'habitats favorables (13 ha au nord et 65 ha au sud)	Moyenne : espèce subissant des pertes élevées (individus, habitats), mais pouvant se maintenir dans les habitats préservés **Remise en cause des cycles biologiques de l'espèce**	Assez élevée
Lézard vivipare	Sur le site nord, au sein des milieux humides du Marais de Maison Neuve, et ponctuellement sur des friches du sud de l'Europort	- Lors des phases de chantier : faible nombre d'individus - Après aménagement de la zone : faible risque d'écrasement ou destructions indirectes	Diminution négligeable de la population sur le secteur	Modérée, grâce au maintien de corridors favorables aux déplacements de l'espèce	Habitats les plus favorables préservés Quelques habitats secondaires détruits	Assez forte : espèce disposant d'habitats préservés suffisamment étendus **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce**	Faible
Coronelle lisse	Mentionnée au nord du Gassion. Potentielle sur les mêmes habitats que Lézard des souches et Lézard des murailles	- Lors des phases de chantier : faible nombre d'individus - Après aménagement de la zone : faible risque d'écrasement ou destructions indirectes	Risque de diminution de la population sur le secteur	Modérée, grâce au maintien de corridors favorables aux déplacements de l'espèce	Nombreux sites **potentiellement** favorables détruits : 13 ha sur le secteur nord et 65 ha au sud	Faible : population probablement relictuelle et perte d'habitats élevée **Risque d'aggravation de la précarité des cycles biologiques de l'espèce**	Assez élevée
Couleuvre helvétique **(Couleuvre à collier)**	Sur l'étang et la darse du Marais de Maison Neuve, sur la reculée nord de la darse est, sur l'île entre le canal et la Moselle	- Lors des phases de chantier : faible nombre d'individus - Après aménagement de la zone : faible risque d'écrasement ou destructions indirectes	Pas de diminution de la population sur le secteur	Faible perturbation (possibilités de déplacements aquatiques)	Habitats préférentiels préservés sur Maison Neuve (34 ha) et Sopcillange nord (3,7 ha). Destruction d'habitats limitrophes plus secs sur le Gassion à l'ouest et au sud-est (13 ha), pouvant accueillir des sites de reproduction	Forte : préservation des secteurs les plus propices et de corridors favorables aux déplacements. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce**	Faible

*Pour les espèces **dont le nom est mentionné en gras**, le statut de protection s'étend aux sites de reproduction et aux aires de repos

Pour la Couleuvre helvétique, le Lézard vivipare et l'Orvet fragile, les niveaux d'impacts résiduels sont considérés comme faibles, grâce aux efforts de préservation des habitats humides et des boisements au sein de la ZAC, et de milieux plus secs limitrophes, principalement sur le secteur du marais de Maison Neuve, sur le nord de la darse Est et le fond de la darse ouest, avec un maintien de corridors de déplacement le long de la Moselle et de la Fensch. Il subsiste cependant un risque non négligeable de destruction d'individus, essentiellement lors des travaux d'aménagement. Les milieux préservés représentent les trois quarts des habitats favorables pour la Couleuvre helvétique, en particulier les plus remarquables, ce qui permet d'estimer que les cycles biologiques de ce reptile ne seront pas remis en cause ; ceci d'autant que deux sites préservés feront l'objet de mesures de compensation hydraulique, entrainant l'apparition de nouveaux habitats favorables.

Pour le Lézard des souches et le Lézard des murailles, les niveaux d'impact résiduels sont plus élevés, étant donné les risques importants de destructions d'individus et les emprises assez élevées sur les habitats actuels.
Pour la Coronelle lisse (potentielle), les niveaux d'impact résiduels sont assez élevés, en lien avec l'état précaire estimé de cette espèce, et les emprises notables sur les habitats favorables.

VI.3 IMPACTS RESIDUELS SUR L'AVIFAUNE

Le tableau suivant présente, par grands types de cortèges, les impacts résiduels sur les espèces d'oiseaux protégés :

Cortège d'espèces*	Exemples d'espèces caractéristiques concernées	Impacts résiduels					Importance de l'impact résiduel
		Destruction d'individus	Dérangements	Pertes de surfaces d'habitats après mesures	Qualité et importance des milieux préservés	Capacité de récupération des populations	
Avifaune des friches rases plus ou moins ponctuées de buissons	Alouette lulu, Locustelle tachetée, Pouillot fitis	Risque élevé en période de reproduction	Risque élevé en période de reproduction	Surfaces touchées assez importantes : environ 36 ha	Surfaces relativement modestes, éclatées : Friches Gassion (2,7 ha), Sopcillange nord (1,5 ha), nord crassier Uckange (2,4 ha)	Faible **Remise en cause des cycles biologiques**	Elevée
Avifaune des friches herbacées hautes plus ou moins buissonnantes	Tarier pâtre, Hypolaïs polyglotte, Fauvette grisette, Linotte mélodieuse	Risque élevé en période de reproduction	Risque élevé en période de reproduction Risque moyen en hivernage	Surfaces touchées assez importantes : environ 24 ha	Surfaces relativement modestes, éclatées : Sud darse est (2,8 ha), chaudron (1,7 ha), parc à fonte (deux îlots sur 0,8 ha),	Faible **Remise en cause des cycles biologiques**	Assez élevée
Avifaune des zones humides herbacées plus ou moins buissonnantes	Rousserolle verderolle, Locustelle tachetée, Rossignol philomèle	Risques supprimés sur habitats conservés Risques localisés minimisés par les faucardages préalables	Risque minimisé par dragages entre septembre et décembre	Négligeable (réutilisation de quais existants, estacade uniquement sur Moselle canalisée à « Stelzklop est »)	Fort intérêt au niveau du Marais de Maison Neuve. Plus localisé, mais assez élevé sur darse est	Forte **Pas de remise en cause des cycles biologiques**	Négligeable
Avifaune des fourrés	Accenteur mouchet, Fauvette des jardins, Fauvette babillarde	Risques supprimés sur habitats conservés Risques minimisés par les débroussaillages préalables	Risque modéré, localisé	Assez faible (4 ha sur le Gassion)	Intéressants en particulier comme corridors : Fensch (2 ha), Sopcillange nord (0,3 ha), bord de canal (0,4 ha) et sud Gepor (0,4 ha)	Forte **Pas de remise en cause des cycles biologiques**	Faible
Avifaune des jeunes boisements de recolonisation	Rougequeue à front blanc	Risques supprimés sur habitats conservés Risques minimisés par les défrichements préalables	Risque modéré, localisé	Assez importantes (environ 24 ha), mais habitat globalement peu attractif pour l'avifaune	Intéressants, y compris comme corridors : Fond de darse ouest (2,5 ha), talus de l'ancienne voie ferrée entre Lâche sud et nord (1,5 ha), bordure nord du chaudron (0,6 ha) et talus en bord de canal (0,3 ha)	Assez forte, peu d'espèces inféodées à cet habitat **Pas de remise en cause des cycles biologiques**	Assez faible
Avifaune des boisements feuillus mésophiles à secs	Pic épeiche, Fauvette à tête noire, Pinson des arbres	Risques supprimés sur habitats conservés Risques minimisés par les défrichements préalables	Risque modéré, localisé	Surfaces assez faibles, essentiellement sous forme de bandes boisées (3 ha)	Intéressants en particulier comme corridors : bordure de canal (1,2 ha)	Assez forte **Pas de remise en cause des cycles biologiques**	Faible
Avifaune des boisements humides	Milan noir, Pic vert, Pic épeichette, Rossignol philomèle, Mésange boréale	Risques supprimés sur habitats conservés Risques minimisés par les défrichements préalables	Risque modéré, localisé	Faible (2 ha sur le Gassion) : estacade uniquement sur Moselle canalisée à « Stelzklop est »	Milieux boisés remarquables (15 ha) en continuité avec d'autres habitats humides complémentaires (= ancienne ZNIEFF du Marais de maison Neuve) Préservation des ripisylves de la Moselle canalisée (2,7 ha)	Forte **Pas de remise en cause des cycles biologiques**	Faible
Avifaune des plans d'eau et cours d'eau lents	Grèbe huppé, Grèbe castagneux, Martin-pêcheur d'Europe, Rousserolle effarvatte	Risques supprimés sur habitats conservés Risques localisés minimisés par les faucardages préalables	Risque minimisé par dragages entre septembre et décembre	Négligeable : dragages localisés au sud de la darse est, réutilisation de quais existants, estacade uniquement sur Moselle canalisée à « Stelzklop est »	Préservation complète de la darse du Gassion (4 ha), d'un petit étang (0,3 ha), ainsi que de la reculée de la darse est (0,3 ha), formant des annexes hydrauliques par rapport au canal de la Moselle, et correspondant à des milieux assez rares à l'échelle locale	Forte **Pas de remise en cause des cycles biologiques**	Négligeable

Grâce à l'évitement des habitats humides herbacés au cœur du marais et à la préservation de la darse du Gassion et de la reculée de la darse Est, avec des milieux tampons préservés en périphérie (boisements humides, friches plus sèches), les impacts résiduels sur l'avifaune des plans d'eau et des friches herbacées humides seront négligeables. La préservation de ces habitats permet de conclure à l'absence de remise en cause des cycles biologiques.

Pour l'avifaune des boisements humides, le niveau d'impact résiduel est considéré comme faible, grâce aux efforts de préservation du site du Marais de Maison Neuve, ce qui permet de conserver plus de 90 % des habitats de ce cortège d'espèces. Le défrichement sur une petite surface, avec en outre un risque de dérangement localisé lors des travaux limitrophes d'habitats préservés, conduisent cependant à estimer qu'il subsiste un faible impact (et donc non négligeable) pour ce groupe. Ceci n'impacte cependant pas le déroulement des cycles biologiques.

Pour les cortèges d'oiseaux des fourrés et des boisements mésophiles, le risque est considéré comme faible essentiellement du fait des surfaces d'habitats touchés assez modestes, et de la réduction du niveau d'impact de destruction d'individus grâce aux précautions lors des débroussaillages. Ces milieux sont en outre relativement banaux et sont bien représentés dans l'environnement du projet ; à noter enfin que ces cortèges se composent en partie d'espèces généralistes, capables de s'adapter à d'autres milieux. On estime donc qu'il n'y aura pas de remise en cause des cycles biologiques. Cependant, en proportion, les surfaces détruites ne sont pas négligeables, qui représentent entre 56 et 71 % de ce type d'habitats présents sur la ZAC.

VI.4 IMPACTS RESIDUELS SUR LES CHIROPTÈRES

Espèce	Localisation	Caractérisation des impacts résiduels					Importance de l'impact résiduel
		Réduction numérique	Effets sur la dynamique de population	Perturbation des continuités écologiques	Importance et qualité des sites perturbés	Capacité de récupération de la population	
Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus)*	En transit ou en chasse : Omniprésente	Lors des défrichements : négligeable, grâce à l'adaptation des dates d'abattage des arbres et à l'évitement des zones d'arbres les plus favorables	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte,** la population de Pipistrelle commune étant très importante sur le secteur d'étude, cette espèce s'accommandant de nombreux milieux. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site.**	Négligeable
Pipistrelle de Nathusius (*Pipistrellus nathusii)*	En transit ou en chasse : zone de Spocillange	Lors des défrichements : négligeable, grâce à l'adaptation des dates d'abattage des arbres	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Négligeable grâce à la préservation du Marais de Maison neuve et au maintien de continuités le long de la Moselle	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Faible perturbation pour les sites de chasse, grâce à la préservation des milieux humides	**Forte :** présence de milieux de chasse favorables dans les grands boisements périphériques **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site**	Négligeable
Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii)* *Potentiel*	En transit ou en chasse : zone de Spocillange	Négligeable, grâce à l'adaptation des dates d'abattage des arbres	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte :** pas d'éléments déterminants pour le maintien de l'espèce. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site.**	Négligeable
Sérotine commune (*Eptesicus serotinus)*	Spocillange et crassier d'Uckange	Négligeable, pas de gîtes concernés	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte,** la population de Sérotine commune étant importante sur le secteur d'étude, cette espèce s'accommandant de nombreux milieux. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site.**	Négligeable
Noctule commune (*Nyctalus noctula)*	Zone de Spocillange	Négligeable, grâce à l'adaptation des dates d'abattage des arbres	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte** par présence de milieux de chasse plus favorables dans les grands boisements périphériques. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site.**	Négligeable
Vespertilion de Daubenton (*Myotis daubentoni*)	En transit ou en chasse : Gassion, (forêt domaniale de Florange)	Négligeable, grâce à l'adaptation des dates d'abattage des arbres	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Négligeable grâce à la préservation du Marais de Maison neuve et au maintien de continuités le long de la Moselle	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Faible perturbation pour les sites de chasse, grâce à la préservation des milieux humides	**Forte :** pas d'éléments déterminants pour le maintien de l'espèce. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site.**	Négligeable
Murin de Brandt (*Myotis brandtii)*	En transit ou en chasse (forêt domaniale de Florange)	Négligeable, grâce à l'adaptation des dates d'abattage des arbres	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte :** pas d'éléments déterminants pour le maintien de l'espèce. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site**	Négligeable
Murin à moustaches (*Myotis mystacinus)*	En transit ou en chasse (friche de Terville). Gîte Parc du Château de Bétange	Négligeable, grâce à l'adaptation des dates d'abattage des arbres	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte :** pas d'éléments déterminants pour le maintien de l'espèce. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site**	Négligeable
Murin de Natterer (*Myotis nattererii)*	En transit ou en chasse : Gassion (+ friche de Terville)	Négligeable	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Nulle pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte :** pas d'éléments déterminants pour le maintien de l'espèce. Contactée loin de la zone d'étude. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site**	Négligeable
Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus)* *Potentiel*	En transit ou en chasse (forêt domaniale de Florange)	Négligeable, pas de gîtes concernés	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte :** pas d'éléments déterminants sur le site, pour le maintien de l'espèce. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site**	Négligeable

Pour les espèces dont le nom est mentionné **en gras**, le statut de protection s'étend aux sites de reproduction et aux aires de repos

Espèce	Localisation	Caractérisation des impacts résiduels					Importance de l'impact résiduel
		Réduction numérique	Effets sur la dynamique de population	Perturbation des continuités écologiques	Importance et qualité des sites perturbés	Capacité de récupération de la population	
Grand Murin (*Myotis myotis*)	En transit ou en chasse au sud du Crassier d'Uckange, (et forêt domaniale de Florange)	Négligeable, pas de gîtes concernés	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte :** pas d'éléments déterminants pour le maintien de l'espèce. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site**	Négligeable
Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*)	En transit ou en chasse (forêt domaniale de Florange)	Négligeable, grâce à l'adaptation des dates d'abattage des arbres	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte :** pas d'éléments déterminants pour le maintien de l'espèce. Contactée loin de la zone d'étude. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site**	Négligeable
Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum)*	En transit ou en chasse au sud du parc à fonte ; en gîte sur bâtiments Evol'U4 ; (friche de Terville et en gîte au fort d'Illange)	Négligeable, pas de destruction de gîtes sur site	Diminution de la population pouvant être moyenne, en raison de la présence de gîtes de repos à proximité.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Moyenne pour les sites de transit, d'estives et d'hibernation en raison de la présence de gîtes à proximité Moyenne pour les sites de chasse.	**Moyenne,** espèce sensible aux coupures d'axe de vol, à la lumière et aux dérangements.	Moyenne
Oreillard gris (*Plecotus austriacus)*	En transit ou en chasse : Crassier d'Uckange	Négligeable, grâce à l'adaptation des dates d'abattage des arbres	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte :** pas d'éléments déterminants pour le maintien de l'espèce. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site**	Négligeable
Oreillard roux (*Plecotus auritus)*	En transit ou en chasse : Crassier d'Uckange	Négligeable, grâce à l'adaptation des dates d'abattage des arbres	Difficile à évaluer, mais probablement non significatifs.	Baisse du potentiel de dispersion en raison des défrichements	Faible pour les sites de reproduction, d'estives ou d'hibernation Moyenne pour les sites de chasse.	**Forte :** pas d'éléments déterminants pour le maintien de l'espèce. **Pas de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site**	Négligeable

Pour les espèces dont le nom est mentionné **en gras**, le statut de protection s'étend aux sites de reproduction et aux aires de repos

Excepté pour le Grand Rhinolophe, les impacts ont été considérés comme négligeables pour la totalité des autres espèces de chiroptères, grâce à la préservation de plusieurs sites remarquables au sein de la ZAC, plus particulièrement une entité de 32 ha centrée sur le Marais de Maison Neuve et ses boisements, l'ancienne darse (surface supplémentaire de 4ha) et des friches limitrophes, ainsi que les friches du crassier d'Uckange et grâce au maintien des principaux corridors (outre le marais : le bord de Moselle, la Fensch, l'ancien talus boisé). Pour les espèces utilisant les arbres, les principales zones pouvant accueillir des arbres gîtes potentiels (notamment pour la mise-bas ou pour l'hibernation) sont ainsi préservées et les précautions en matière d'abattages sur les autres sites (qui concerneront essentiellement de jeunes boisements de colonisation de Peuplier tremble, Bouleau verruqueux et Saule marsault, à potentiel faible à nul) permettront de rendre négligeables les risques de destruction d'individus lors des travaux.

VI.5 IMPACTS RESIDUELS SUR LES AUTRES MAMMIFERES

Espèce	Localisation	Caractérisation des impacts résiduels					Importance de l'impact résiduel
		Réduction numérique	Effets sur la dynamique de population	Perturbation des continuités écologiques	Importance et qualité des sites perturbés	Capacité de récupération de la population	
Hérisson d'Europe (*Erinaceaus europaeus*)	Mentionné sur le Gassion. Potentiel sur une partie des milieux plus ou moins arbustifs sur la zone sud	- Lors des phases de chantier : quelques individus - Après aménagement de la zone : faibles risques de collision avec quelques individus	Risque de diminution de la population sur le secteur (état de conservation précaire)	Renforcement de l'isolement de la population et de la fragmentation de la zone	Habitats assez favorables sur le Gassion (hors parcelle de culture). Milieux favorables plus fragmentés au sud Habitats potentiels touchés sur environ 95 ha	Moyenne : préservation de corridors et possibilités de réorganisation des domaines vitaux, en fonction des caractéristiques de l'aménagement des parcelles. **Risque de remise en cause des cycles biologiques de l'espèce sur ce site**	Moyenne

Pour les espèces dont le nom est mentionné **en gras**, le statut de protection s'étend aux sites de reproduction et aux aires de repos

VI.6 IMPACTS RESIDUELS SUR LES POISSONS ET SUR LES PLANTES PROTÉGÉES

Comme indiqué au paragraphe V.1.3. (mesure ME7), la préservation totale de la darse nord et du secteur de la reculée sur la darse est, ainsi que la réalisation des dragages sur la darse est aux périodes préconisées **permettent d'éviter tout impact sur les œufs de la Bouvière, de la Loche franche et du Brochet**.

Comme mentionnées aux paragraphes V.1.1.3. (mesure ME3 : évitement de la station), V.1.2.2. (mesure ME5 : extension de la zone préservée autour de la station) et V.2.1.2. (Mesure MR2 : réduction d'impacts potentiels par précautions vis-à-vis des espaces limitrophes), **les mesures mises en œuvre permettront de supprimer tout impact négatif sur le Pigamon des prés**.

En outre, en l'absence de travaux au sein de la darse nord, la Vallisnérie en spirale ne sera pas concernée par l'aménagement.

VI.7 CONCLUSION

Suite à la mise en place de mesures d'évitement et de réduction, **des impacts résiduels moyens à assez élevés** restent persistants vis-à-vis des espèces suivantes :

- Une espèce d'amphibien : **le Triton crêté**.
- Trois espèces de reptiles : **le Lézard des murailles, le Lézard des souches et la Coronelle lisse**.
- Quinze espèces d'oiseaux des cortèges des friches rases sèches aux friches herbacées hautes, plus ou moins buissonnantes, parmi lesquelles cinq espèces à statut de conservation fragile : **l'Alouette lulu, le Tarier pâtre, la Locustelle tachetée, la Pie-grièche écorcheur, la Linotte mélodieuse.**
- Une espèces de Chiroptère : **le Grand Rhinolophe.**
- Un autre mammifère : **le Hérisson d'Europe**.

A noter que pour toutes ces espèces, les individus, mais également **les sites de reproduction et les aires de repos** bénéficient d'un statut de protection.

Pour les groupes d'espèces suivantes, l'impact résiduel est considéré comme **assez faible à faible** :

- les autres espèces de tritons (Triton palmé, Triton ponctué et Triton alpestre) et le Crapaud commun
- trois reptiles : le Lézard vivipare, l'Orvet fragile et la Couleuvre helvétique
- les cortèges d'oiseaux des fourrés, jeunes boisements feuillus et des boisements humides.

Ces espèces font ainsi l'objet de cette demande de dérogation à la destruction d'individus, voire d'habitats d'espèces animales protégées, et leur prise en compte nécessite la mise en œuvre de mesures de compensation et d'accompagnement.

VII. PRESENTATION DES ESPECES FAISANT L'OBJET DE LA DEMANDE

Les tableaux suivants indiquent les espèces faisant l'objet du présent dossier de dérogation, en récapitulant les niveaux d'impacts résiduels.

Pour toutes les espèces d'oiseaux protégés, la protection s'étend aux sites de repos et aux aires de nidification

Avifaune

Nom français	Nom latin	Avifaune des friches rases sèches plus ou moins ponctuées de buissons	Avifaune des friches herbacées hautes plus ou moins buissonnantes	Avifaune des fourrés	Avifaune des jeunes boisements de recolonisation	Avifaune des boisements feuillus mésophiles à secs	Avifaune des boisements humides	Impact résiduel avant mesures compensatoires
Buse variable	*Buteo buteo*					x	x	Faible
Milan noir	*Milvus migrans*						x	Faible
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*					x	x	Faible
Coucou gris	*Cuculus canorus*					x	x	Faible
Chouette hulotte	*Strix aluco*					x	x	Faible
Hibou moyen-duc	*Asio otus*					x	x	Faible
Pic vert	*Picus viridis*					x	x	Faible
Pic épeiche	*Dendrocopos major*					x	x	Faible
Pic épeichette	*Dendrocopos minor*						x	Faible
Alouette lulu	*Lulula arborea*	x						Elevé
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*			x		x	x	Faible
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*		x	x		x	x	Faible
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*			x		x	x	Faible
Rossignol philomèle	*Luscinia megarhynchos*		x	x		x	x	Faible
Rougequeue à front blanc	*Phoenicurus phoenicurus*				x	x	x	Faible
Tarier pâtre	*Saxicola torquata*	x	x					Assez élevé
Locustelle tachetée	*Locustella naevia*	x						Elevé
Hypolaïs polyglotte	*Hippolais polyglotta*		x					Assez élevé
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*				x	x	x	Faible
Fauvette des jardins	*Sylvia borin*			x	x	x	x	Faible
Fauvette babillarde	*Sylvia curruca*		x	x				Moyen
Fauvette grisette	*Sylvia communis*	x	x	x				Assez élevé
Pouillot fitis	*Phylloscopus trochilus*	x	x		x			Elevé
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*				x	x	x	Faible
Roitelet triple-bandeau	*Regulus ignicapillus*					x		Faible
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*		x	x				Moyen
Mésange nonnette	*Parus palustris*					x	x	Faible
Mésange boréale	*Parus montanus*						x	Faible
Mésange bleue	*Parus caeruleus*					x	x	Faible
Mésange charbonnière	*Parus major*					x	x	Faible
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*					x	x	Faible
Pie-grièche écorcheur	*Lanius collurio*	x	x					Elevé
Moineau domestique	*Passer domesticus*			x				Faible
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*			x	x	x	x	Faible
Verdier d'Europe	*Carduelis chloris*		x					Moyen
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*		x					Moyen
Linotte mélodieuse	*Carduelis cannabina*	x	x					Assez élevé
Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*					x	x	Faible
Bruant jaune	*Emberiza citrinella*		x			x		Moyen

Amphibiens

Nom français*	*Nom latin*	Impact résiduel avant mesures compensatoires
Triton crêté	***Triturus cristatus***	Assez élevé
Triton alpestre	*Ichthyosaura alpestris*	Faible
Triton palmé	*Lissotriton helveticus*	Faible
Triton ponctué	*Lissotriton vulgaris*	Faible
Crapaud commun	*Bufo bufo*	Faible

Reptiles

Nom français*	*Nom latin*	Impact résiduel avant mesures compensatoires
Orvet fragile	*Anguis fragilis*	Faible
Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	Assez élevé
Lézard des souches	*Lacerta agilis*	Assez élevé
Lézard vivipare	*Zootoca vivipara*	Faible
Coronelle lisse	*Coronella austriaca*	Assez élevé
Couleuvre helvétique	*Natrix helvetica*	Faible

Mammifères

Nom français*	*Nom latin*	Impact résiduel avant mesures compensatoires
Grand Rhinolophe	*Rhinolophus ferrumequinum*	Moyen
Hérisson d'Europe	*Erinaceus europaeus*	Moyen

** En gras : espèces pour lesquelles la protection s'étend aux sites de reproduction et aux aires de repos*

Dans les pages suivantes, les espèces pour lesquelles le niveau d'impacts résiduels a été considéré comme moyen à élevé font l'objet d'une fiche de présentation détaillée.
Pour l'avifaune, ces fiches concernent les espèces d'intérêt patrimonial et pour lesquelles le niveau d'impacts résiduel a été évalué comme élevé ou assez élevé.

Le Triton crete



Nom scientifique : *Triturus cristatus (Laurenti 1768*)
Etymologie : espèce : du latin *cristatus* : crêté
Synonyme : Triton à crête

Comportement

- **Activité annuelle et journalière**

Actif de mars à septembre.
Au cours du mois de mars, le Triton crêté sort de son refuge hivernal et entame sa migration prénuptiale.
Il rejoint les points d'eau où il se reproduit entre la mi-mars et la fin du mois d'avril. La migration postnuptiale est différente en fonction des individus, certains quittent le milieu aquatique dès la fin de la période de reproduction, d'autres la quittent juste avant l'hivernage et une troisième catégorie d'individus néoténiques limitée à certains lacs montagnards passent toute leur vie dans l'eau.
L'hivernage débute généralement au mois de novembre.

En phase de reproduction le Triton crêté est actif en soirée et de nuit, puis il acquiert des mœurs plus diurnes en été. A terre l'espèce est particulièrement discrète et nocturne.

- **Alimentation**

En phase aquatique, le Triton crêté se nourrit d'insectes aquatiques, de vers, de petits crustacés ou de têtards, tandis qu'en phase terrestre il se nourrit d'insectes, d'autres arthropodes, de limaces...

Reproduction

- **Accouplement**

La période d'accouplement débute en Lorraine généralement à la fin du mois de mars pour se poursuivre jusqu'en avril. L'accouplement a lieu dans le milieu aquatique.

- **Ponte**



Ponte de Triton crêté

Chaque femelle pond entre 200 et 400 œufs, qu'elle entoure un par un dans des feuilles de plantes aquatiques.
Le développement embryonnaire est plus ou moins long en fonction de la température de l'eau, oscillant entre deux semaines dans de bonnes conditions et plus d'un mois lors de périodes plus froides.

- **Développement larvaire**

Après éclosion, les larves se métamorphosent au bout de deux à quatre mois, en fonction des caractéristiques climatiques. En Lorraine, les émergences de jeunes individus sont fréquemment observées au cours du mois de septembre.
Les larves peuvent hiverner lorsque les eaux sont trop froides et certaines populations ne se métamorphosent jamais.

Habitat en Lorraine

- **Habitat terrestre**

Cette espèce affectionne particulièrement les paysages ouverts, même en zone agricole, néanmoins certaines populations fréquentent également les milieux forestiers avec des zones prairiales.
Les habitats terrestres sont situés à quelques centaines de mètres au maximum du site de reproduction le plus proche. Le Triton crêté se réfugie durant la journée sous du bois mort, sous des pierres ou au pied des racines des arbres et des arbustes.
Les sites d'hivernage sont souvent souterrains, dans des cavités ou des galeries de rongeurs.

- **Sites de reproduction**

Les milieux aquatiques fréquentés par le Triton crêté sont des points d'eau stagnante, assez étendus et bien ensoleillés de préférence. La végétation aquatique (*Potamogeton, Callitriche, Elodea*) doit y être abondante et couvrir au moins 50% de la surface. La présence de poissons dans une masse d'eau est défavorable à la mise en place d'un cycle reproductif.

Le fonctionnement en méta-population de l'espèce implique la présence d'un réseau de mares suffisamment dense avec des connexions entre elles, ainsi que de formations arborées et arbustives dans leurs périphéries proches. Des conditions d'au moins quatre mares pour une superficie d'1 km^2 assureraient un bon état de conservation d'une population au niveau local.
Les imagos en essaimage sont capables de coloniser de nouveaux milieux dans un rayon d'un kilomètre autour de leur site de naissance.

Répartition

- **Répartition européenne**



Répartition européenne du Triton crêté, UICN (2008)

Espèce à large répartition européenne s'étendant de la Grande-Bretagne à l'Oural. Absente de la zone méditerranéenne où elle est remplacée dans le sud-ouest de la France, en Espagne et au Portugal par le Triton marbré *Triturus marmoratus*. Le Triton crêté est absent des principales chaînes de montagnes européennes. Il est présent en Norvège jusqu'à la limite du cercle polaire.

- **Répartition française**

L'espèce est présente en France au-dessus d'une ligne Grenoble/La Rochelle avec une incursion dans le Massif central, où les chaînes du Cantal et du Cézannier font office de limite d'extension naturelle.
Il subsiste quelques isolats dans le Gard et les Bouches-du-Rhône, reliques de la dernière période glacière. Le Triton crêté présente une répartition en mosaïque dans l'ensemble des régions où il se reproduit.

- **Répartition en Lorraine**



Carte de répartition en Lorraine du Triton crêté, CSL (2004)

Présent sur la majeure partie du territoire régional, mais peu répandu. Absent d'une grande partie des Vosges et de l'ouest meusien.

Sources documentaires : Renner & Vitzthum, 2007 ; Nöllert & Nöllert, 2003 ; Duguet & Melki, 2003 ; Miaud & Muratet, 2004.

Statuts de protection et de conservation

- **Statuts nationaux et internationaux**

	Monde	Europe	France
Statut de protection	/	Annexes II et IV de la Directive 92/43/CEE (Directive Habitats)	Article 2 de l'Arrêté ministériel du 19 novembre 2007
Statut de conservation	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure

Les statuts de conservation sont issus des classifications de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) de l'année 2008.

- **Statut de conservation régional**

Le Triton crêté est une espèce déterminante de ZNIEFF en Lorraine, de note minimale 3 ; lorsque la population est estimée à plus de 30 individus, cette note passe à 2, et en montagne, la note ZNIEFF atteint 1. Ici, sur la base des observations effectuées, le Triton crêté est une **espèce déterminante de niveau 3** (cf infra).
Selon la liste rouge de Lorraine (septembre 2016), le Triton crêté est en catégorie « quasi menacé » (NT).

Présence de l'espèce dans la zone d'étude et état de conservation de la population

Le Triton crêté était signalé dans la fiche de l'ancienne ZNIEFF du Marais de Maison Neuve (mise à jour en 2008), sur la base d'observations effectuées, en 1997 puis en 2004, par le Conservatoire des Sites Lorrains (désormais Conservatoire des Espaces Naturels en Lorraine).

Les inventaires de 2011 menés sur le secteur du Gassion (L'AdT, avril 2012) n'avaient pas permis de recenser ce triton, notamment du fait de l'assèchement précoce (dès la fin mars) de la mégaphorbiaie inondée au sein de laquelle avait été initialement repérée cette espèce (source : M. Bouzendorsser).

Les prospections complémentaires réalisées sur les amphibiens et les reptiles en 2014 dans le cadre de ce dossier, ont permis une observation d'un individu femelle de Triton crêté le 3 avril, présent sur cette mégaphorbiaie, partiellement en eau au début du printemps. Cependant, ce milieu s'est asséché relativement rapidement (très peu d'eau le 29 mai 2014).

Plus à l'est, au niveau de la frange nord de l'esquisse de darse, quelques petites dépressions se maintiennent en eau plus longtemps, mais leur envahissement par les saules arbustifs limite leur attractivité vis-à-vis du Triton crêté.

Quant à l'étang situé à l'ouest de la darse du Gassion, dans lequel les trois autres espèces de triton ont été vues (observations de 2011 et 2014), il pourrait constituer un site de reproduction du Triton crêté, sans être optimal, en raison de la présence de poissons et d'une pollution chimique. A signaler qu'en outre ce plan d'eau a fait l'objet d'une invasion par la fougère *Azolla ficuloides* au cours du printemps 2014 (étang complètement recouvert dès le 1er mai), ce qui contribue peut-être à une asphyxie du plan d'eau et complique en outre la moindre observation.

Il n'y a pas de population connue à proximité immédiate du projet. Le Triton crêté est mentionné dans le Bois de Trémery (donnée ZNIEFF) à une dizaine de km au sud-est du Gassion. A un peu moins de 5 km à l'est du marais de Maison Neuve, ce triton a en outre été observé en 2008 en milieu prairial à l'est du territoire de Bertrange sur le ban de Volstroff (L'AdT, 2008).

L'état de conservation de la population de Triton crêté semble donc **très fragile** sur le site du projet, en raison de l'atterrissement progressif des points d'eau et du relatif isolement de ce secteur. Les habitats terrestres limitrophes sur le marais de Maison Neuve sont par contre en bon état.

Menaces générales et impacts résiduels du projet sur l'espèce

- **Menaces générales pesant sur l'espèce**

L'altération, la fragmentation et la disparition des sites de reproduction fragilisent l'espèce dans son aire de répartition. La transformation progressive des paysages et la déconnexion des différents bassins de population de l'espèce ne sont pas compatibles avec le fonctionnement en méta-population. L'alevinage des points d'eau, utilisés comme sites de reproduction peut également conduire à une diminution locale de l'abondance de l'espèce.

- **Impacts résiduels du projet**

En phase de travaux :
- Risque de destruction d'individus en phase terrestre (remblaiement, écrasement par des engins,...),
- Risque de destruction d'individus en migrations pré et post-nuptiales,
- Destruction et détérioration d'une partie des habitats terrestres (opérations de terrassement, passages d'engins, stockage de matériaux,...),

Après implantation des aménagements (en l'absence de mesures de protection) :

- Faible risque de destruction d'individus sur les infrastructures et dans les parcelles.
- Risque d'extension des parcelles des manière « sauvage » (empiètement sur les espaces naturels limitrophes) ou après autorisation d'extension (nécessitant alors des dossiers complémentaires).

- **Impacts synthétiques du projet après mesures d'évitement et de réduction**

Nbre de points d'eau où l'espèce a été observée	Nbre de points d'eau touchés	Surfaces concernées	Fractionnement	Population concernée
Deux zones inondées au niveau de l'ancienne esquisse de darse (marais de Maison Neuve) et un étang (potentiellement)	Aucun point d'eau touché	Surfaces d'habitats terrestres potentiels détruites : environ 25 ha Surfaces préservées : environ 32 ha	Isolement partiel des boisements de la Fensch	Faible nombre d'individus

- **Impacts cumulatifs**

La population de Triton crêté, qui a été recensée en milieu prairial à l'est du territoire de Bertrange, pourrait être concernée par le projet de doublement de la RD1.

LE LEZARD DES MURAILLES



Nom scientifique : *Podarcis muralis (Laurenti 1768*)

Etymologie : du grec, *argo* : agile et *podos* : pied ; du latin, *muralis* : mur

Synonyme : Lézard gris

Comportement

- **Activité annuelle et journalière**

Actif de février/mars à octobre.
Dans la partie nord de son aire de répartition, l'hivernage est bien marqué, alors qu'il est absent dans sa partie sud. Le Lézard des murailles entre en léthargie dès les premières vagues de froid, vers la fin du mois d'octobre, et peut en sortir dès le mois de février à la faveur de journées sèches et ensoleillées.

Le comportement journalier diffère en fonction des conditions climatiques : en période de fort ensoleillement et de températures chaudes, le Lézard des murailles sera actif au crépuscule et à l'aube, se réfugiant dans des cachettes plus fraîches aux heures les plus chaudes. Par temps nuageux ou plus frais, l'espèce sera observable plus longuement, l'optimum thermique étant atteint moins rapidement.

- **Alimentation**

Il se nourrit de divers insectes (coléoptères, chenilles, orthoptères), arachnides et myriapodes.
Il est également à noter des cas de cannibalisme chez les juvéniles.

Reproduction

- **Accouplement**

La période d'accouplement débute en avril et se poursuit jusqu'en juillet.

- **Ponte**

C'est une espèce ovipare stricte, chez qui la ponte intervient d'avril à juin selon les régions.
La femelle creuse un trou dans un substrat meuble dans lequel elle dépose de deux à neuf œufs.
La durée d'incubation varie de quatre à onze semaines, en fonction des conditions climatiques.

Habitats

Le Lézard des murailles fréquente aussi bien des milieux naturels que des zones anthropiques où il apprécie les murs fissurés, murs de pierres, tas de bois, cimetières, bordures de chemin de fer...
Dans le milieu naturel, il se rencontre dans les haies, zones en friches, bords de plan d'eau, lisières de forêt, éboulis...

Idéalement, le substrat sur lequel il vit est solide et sec. Il construit lui même son abri quand les conditions s'y prêtent, sinon il utilise les fissures et anfractuosités de son milieu de vie, voire des galeries de rongeurs.
Le Lézard des murailles fuit les secteurs de cultures intensives ou de forêts denses ;

Répartition

- **Répartition européenne**

Le Lézard des murailles est une espèce méridionale étendue. Elle occupe l'Europe du Nord de l'Espagne et des Pays Bas jusqu'aux Balkans et en Asie mineure. Il est absent des îles méditerranéennes et britanniques.
L'espèce est rare au Luxembourg et très rare en Belgique où elle s'est étendue via le réseau ferroviaire.



Répartition européenne du Lézard des murailles, UICN (2008)

- **Répartition française**

Présent sur l'ensemble des régions françaises sauf sur le littoral méditerranéen dans l'Aude et les Pyrénées orientales où il est remplacé par le Lézard catalan, il est également absent de Corse.
Il se raréfie depuis les côtes normandes jusqu'aux régions limitrophes avec la Belgique.

- **Répartition en Lorraine**

L'espèce est disséminée sur toute la Lorraine, mais est localement très commune.
L'Argonne et le Pays des Etangs semblent moins favorables à l'espèce, ainsi que le climat vosgien.



Carte de répartition en Lorraine du Lézard des murailles, CSL (2004)

Sources documentaires : RENNER & VITZTHUM, 2007 ; VACHER ET GENIEZ, 2010

Statuts de protection et de conservation

- **Statuts nationaux et internationaux**

	Monde	Europe	France
Statut de protection	/	Annexe IV de la Directive 92/43/CEE (Directive Habitats)	Article 2 de l'Arrêté ministériel du 19 novembre 2007
Statut de conservation	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure

Les statuts de conservation sont issus des classifications de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) de l'année 2008.

- **Statut de conservation régional**

Le Lézard des murailles est une espèce déterminante pour les ZNIEFF de niveau minimum 3. Cette note peut s'élever à 2 si la population atteint plus de 50 individus. Ici, sur la base des données d'observation, le Lézard des murailles est nettement une **espèce déterminante de niveau 2**.
Ce Lézard n'est pas menacé à l'échelle régionale, selon la liste rouge de Lorraine (catégorie LC « préoccupation mineure », septembre 2016).

Présence de l'espèce dans la zone d'étude et état de conservation de la population

Une très abondante population de Lézard des murailles a été observée sur les différentes zones du projet :

- Gassion (partie nord et lisière ouest)
- Parc à fontes
- Zone Sopcillange
- Crassier d'Uckange

La majeure partie des habitats est favorable à ce lézard (en dehors des zones humides du marais de Maison Neuve et de la parcelle de culture). Ces zones sont en outre riches en micro-habitats qui peuvent concentrer des centaines d'individus : anciennes voies ferrées abandonnées, parois pierreuses du « chaudron » du crassier d'Uckange, talus en bordure du canal, zones de dépôts de gravats et de pierres...

Ces espaces généralement considérés comme « dégradés » (friches industrielles plus ou moins polluées, zone de décharge sauvage) sont cependant d'une grande richesse pour l'espèce. Les anciennes voies ferrées avec leur traverses en bois créent en outre un réseau de corridors de déplacement pour ce lézard.

Les parcours d'inventaire ont en outre permis d'observer de nombreux juvéniles en été.

Des populations importantes de Lézard des murailles ont également été recensées, à l'ouest du secteur du Gassion, dans d'anciennes friches industrielles sur Terville et Thionville.

La population de Lézard des murailles est dans un très bon état de conservation sur le secteur du projet, ainsi que sur des espaces d'anciennes friches industrielles assez proches.

Menaces générales et impacts du projet sur l'espèce

- **Menaces générales pesant sur l'espèce**

Dans le nord de son aire de répartition, le Lézard des murailles est victime de la transformation des lieux incultes, souvent détruits au profit de la mise en place de cultures ou de pratiques sylvicoles.

- **Impacts résiduels du projet**

En phase de travaux :

- Risque de destruction d'individus (adultes, juvéniles et pontes) par remblaiement, écrasement par des engins...,
- Risque de dérangement d'individus en hivernage,
- Destruction et détérioration d'une grande partie des habitats, dont des sites de reproduction (opérations de terrassement, passages d'engins, stockage de matériaux,...),
- Impacts indirects liés aux zones de dépôts de terres (Europort, Port public et Evol'U4) dans le chaudron du crassier d'Uckange et impacts possibles liés aux zones de décaissement, en fonction de leur localisation.

Après implantation des aménagements (en l'absence de mesures de protection) :

- Faible risque de destruction d'individus en dispersion sur les infrastructures et dans les parcelles.
- Risque d'extension des parcelles des manière « sauvage » (empiètement sur les espaces naturels limitrophes) ou après autorisation d'extension (nécessitant alors des dossiers complémentaires).

- **Impacts synthétiques du projet après mesures d'évitement et de réduction**

Nombre de sites où l'espèce est présente	Nombre de sites touchés par le projet	Surfaces concernées	Population concernée
Espèce quasi omniprésente, particulièrement abondante sur la zone sud de l'Europort	Majeure partie des surfaces touchées : Gassion, Parc à fonte, Quai Sopcillange, partie du crassier d'Uckange	Surfaces d'habitats touchés : environ 78 ha Surfaces préservées : environ 30 ha	Plusieurs milliers d'individus

- **Impacts cumulatifs**

Le Lézard des murailles fait également partie des espèces concernées par le dossier de dérogation du projet routier de desserte du Port d'Illange à partir de la RD 653, sous maîtrise d'ouvrage du Conseil départemental 57. Des habitats très propices à cette espèce seront traversés par la future infrastructure sur les anciennes friches industrielles de Terville / Thionville et sur une friche enclavée entre des voies ferrées à l'ouest du Gassion (friche « Holcim »). Les surfaces détruites concernées atteignent environ 1,8 ha, auquel s'ajoute un impact de fractionnement et de risques de mortalité par écrasement.

A noter en outre qu'un projet de lotissement sur les anciennes friches de Terville accentuera encore l'impact cumulatif de destruction d'individus et d'habitats sur cette espèce.

Le Lezard des souches



Nom scientifique : *Lacerta agilis* (Linné, 1758)

Etymologie : genre : du latin : « *lacerta* » : lézard ; espèce : du latin « *agilis* » : agile, vif

Synonyme : Lézard agile.

Comportement

- **Activité annuelle et journalière**

Actif d'avril à septembre, mœurs essentiellement diurnes.
L'hivernage se termine à l'arrivée du printemps et est rapidement suivie par la période de reproduction.

- **Alimentation**

Le régime alimentaire du Lézard des souches se compose d'invertébrés terrestres comme les araignées, les insectes, les vers. Il peut également consommer des baies.

Reproduction

- **Accouplement**

La reproduction a lieu au printemps, à partir du mois d'avril.

- **Ponte**

Le Lézard des souches est ovipare.
Les sites de pontes sont généralement situés dans un lieu assez chaud ; une anfractuosité du sol, un tas de compost ou de sable ou une galerie creusée par la femelle récoltera les œufs déposés généralement de nuit entre la fin du mois de mai et de juin.
La taille de la ponte varie de cinq à quinze œufs en fonction de l'altitude et de la latitude. La durée d'incubation est dépendante des conditions de température et varie de deux à trois mois.

Habitats en Lorraine

Le lézard des souches vit dans des milieux sur sol meuble.
Les milieux qu'il fréquente sont le plus souvent des surfaces forestières ouvertes comme des zones de reboisement, des landes forestières, des lisières ou encore des chemins forestiers.
On le trouve également sur les pelouses calcaires, les prairies, les rocailles.

Il se sert aussi d'une multitude de micro-habitats pour la thermorégulation : bandes herbeuses proches de buissons, souches, bordures de chemin, talus, pierres, zones sableuses…
On le trouve parfois dans les tourbières et c'est également un hôte des roselières sèches. Dans ce dernier cas, il utilise les roseaux et les *Carex* secs pour ses activités de thermorégulation, de ponte et de chasse.

Les nombreux milieux colonisés par le lézard des souches présentent le plus souvent les caractéristiques suivantes : une exposition sud-ouest à sud-est pour les coteaux et les lisières, une végétation haute et clairsemée avec des herbes sèches mais présentant toutefois des endroits dénudés, tels que des empierrements, buissons, pile de bois, branchages…
Enfin, le site doit être ensoleillé sur un sol meuble, de préférence sableux pour les pontes.

Répartition

- **Répartition européenne**

Le Lézard des souches est une espèce européenne à très large répartition.
En Belgique, il n'est connu que dans l'extrême sud-est de la Wallonie. Au Luxembourg, il est présent dans le Gutland mais sa répartition est éclatée. En Suisse, il est répandu dans les deux tiers nord du pays.



Répartition mondiale du Lézard des souches, UICN (2008)

- **Répartition française**

Il est répandu à l'est et au centre du pays Il est absent de la façade atlantique, de l'Aquitaine, de la vallée de la Garonne et du pourtour méditerranéen. La population pyrénéenne est isolée des autres et constitue une sous-espèce.

- **Répartition en Lorraine**

Il est irrégulièrement réparti sur toute la Loraine.
Discret et peu abondant, il semble plus répandu sur les côtes calcaires.
Absent du massif des Vosges.



Carte de répartition en Lorraine du Lézard des souches, CSL (2004)

Bibliographie : Renner & Vitzthum, 2007 ; Vacher et Geniez, 2010

Statut de protection et de conservation

- **Statuts nationaux et internationaux**

	Monde	Europe	France
Statut de protection	/	Annexe IV de la Directive 92/43/CEE (Directive Habitats)	Article 2 de l'Arrêté ministériel du 19 novembre 2007
Statut de conservation	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure

Les statuts de conservation sont issus des classifications de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) de l'année 2008.

- **Statut de conservation régional**

Le Lézard des souches est une espèce déterminante pour les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF), avec néanmoins la note la plus basse (note 3).
Selon la liste rouge de Lorraine (septembre 2016), le Lézard des souches est en catégorie « quasi menacé » (NT).

Présence de l'espèce dans la zone d'étude et état de conservation de la population

Le Lézard des souches, espèce plus discrète que le Lézard des murailles a été observée avec des densités d'individus relativement abondantes sur le Gassion en 2011 (au moins cinq individus observés) et en 2014 (huit individus observés sur un parcours échantillon),. Les milieux semi-ouverts, offrant de nombreuses lisières entre friches buissonnantes et jeunes boisements de recolonisation semblent particulièrement favorables à ce Lézard.

Sur la zone sud de l'Europort, cette espèce est également présente, mais probablement moins abondante.

L'état de conservation des populations de l'aire d'études peut être qualifié de bon.

Menaces générales et impacts résiduels du projet sur l'espèce

- **Menaces générales pesant sur l'espèce**

L'espèce est surtout menacée dans les marges de son aire de répartition.
En Lorraine l'espèce est relativement abondante dans les milieux propices et ne semble pas menacée.

- **Impacts résiduels du projet**

En phase de travaux :

- Risque de destruction d'individus (adultes, juvéniles et pontes) par remblaiement, écrasement par des engins...,
- Risque de dérangement d'individus en hivernage,
- Destruction et détérioration d'une grande partie des habitats, dont des sites de reproduction (opérations de terrassement, passages d'engins, stockage de matériaux,...),
- Impacts indirects liés aux zones de dépôts de terres (Europort, Port public et Evol'U4) dans le chaudron du crassier d'Uckange et impacts possibles liés aux zones de décaissement, en fonction de leur localisation.

Après implantation des aménagements (en l'absence de mesures de protection) :

- Faible risque de destruction d'individus en dispersion sur les infrastructures et dans les parcelles.
- Risque d'extension des parcelles des manière « sauvage » (empiètement sur les espaces naturels limitrophes) ou après autorisation d'extension (nécessitant alors des dossiers complémentaires).

- **Impacts synthétiques du projet après mesures d'évitement et de réduction**

Nombre de sites où l'espèce est présente	Nombre de sites touchés par le projet	Surfaces concernées	Population concernée
Espèce abondante sur le Gassion, présente sur la zone sud de l'Europort	Majeure partie des surfaces touchées : Gassion, Parc à fonte, Quai Sopcillange, partie du crassier d'Uckange	Surfaces d'habitats touchés : environ 78 ha Surfaces préservées : environ 30 ha	Plusieurs dizaines d'individus

- **Impacts cumulatifs**

Le Lézard des souches fait également partie des espèces concernées par le dossier de dérogation du projet routier de desserte du Port d'Illange à partir de la RD 653, sous maîtrise d'ouvrage du Département 57. Des habitats propices à cette espèce seront traversés par la future infrastructure sur les anciennes friches industrielles de Terville / Thionville à l'ouest du Gassion. Les surfaces détruites concernées atteignent environ 1,8 ha, auquel s'ajoute un impact de fractionnement et de risques de mortalité par écrasement.

A noter en outre qu'un projet de lotissement sur les anciennes friches de Terville accentuera encore l'impact cumulatif de destruction d'individus et d'habitats sur cette espèce.

Plus au nord, une population de Lézard des souches est également concernée par le développement de l'aménagement de la ZAC de Metzange-Buchel (partie ouest de Metzange).

La Coronelle lisse



Nom scientifique : *Coronella austriaca (Laurenti 1768)*

Etymologie : genre : du latin *coronella* : petite couronne ; espèce : *austriaca* : d'Autriche.

Synonymes : Couleuvre lisse, Coronelle légère

Comportement

- **Activité annuelle et journalière**

Active de mars à octobre

La Coronelle lisse hiverne au début du mois d'octobre et réapparaît fin mars.
Elle est diurne, on la rencontre surtout le matin et en fin d'après-midi, périodes propices pour éviter les grosses chaleurs. La Coronelle lisse est surtout observable à découvert par temps assez couvert et humide. Par temps nuageux et doux, elle reste immobile dans la végétation durant toute la journée.
Durant l'été, les femelles gestantes s'exposent plus facilement.

Habituellement, les déplacements annuels des adultes ne dépassent pas quelques centaines de mètres et atteignent exceptionnellement cinq à six kilomètres.

- **Alimentation**

La Coronelle lisse se nourrit de petits vertébrés et principalement de lézards de la famille des *Lacertidae* et d'orvets. Les petits serpents et les micromammifères (campagnols, mulots, musaraignes) font également partie de son alimentation. Des cas de cannibalisme sont connus chez cette espèce.

Reproduction

- **Accouplement**

L'accouplement a lieu à la sortie de l'hivernage, en avril ou en mai.

- **Parturition**

La Coronelle lisse est une couleuvre vivipare.
Elle donne naissance à la fin du mois d'août à des jeunes complètement formés, entre deux et seize en fonction des femelles et des conditions climatiques.

Habitats en Lorraine

La Coronelle lisse apprécie les milieux rocailleux notamment les éboulis et pierriers, les carrières, les voies de chemins de fer. On la rencontre également dans des milieux plus végétalisés comme les pelouses sèches, les landes, les haies ou les talus. Dans le nord de son aire de répartition elle est plus inféodée aux habitats thermophiles, ceci restreignant la gamme de milieux fréquentés et donc sa répartition.

La densité de l'espèce est relativement faible, de l'ordre de 0,2 à 2 individus par hectare ; ce chiffre peut augmenter significativement dans le cas d'habitats favorables. L'aire vitale est réduite et varie entre 0,6 et 3 hectares.

Les déplacements d'individus ne dépassent pas quelques centaines de mètres, cette couleuvre est relativement sédentaire, les femelles n'ayant pas à rechercher de site de pontes.

Répartition

- **Répartition européenne**

Très vaste répartition en Europe, mais manque dans le sud de la péninsule ibérique et dans l'ouest de la France où elle est remplacée par la Coronelle girondine.
Les latitudes trop élevées ne lui convenant pas, elle est absente de la majeure partie des îles britanniques et de la Scandinavie.
Présente mais rare au Luxembourg et en Belgique.



Répartition européenne de la Coronelle lisse, UICN (2008)

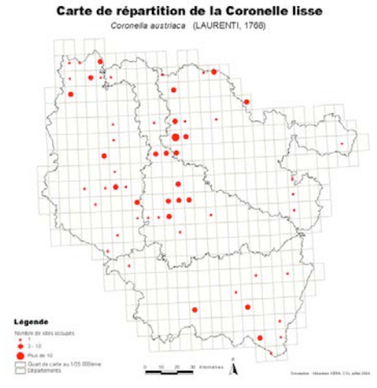
- **Répartition française**

Présente sur l'ensemble des régions françaises sauf dans une large frange sud-ouest. Elle devient rare dans la région méditerranéenne, en Normandie et dans le Nord où elle est absente des départements les plus méridionaux ainsi que dans la région Nord-Pas-de-Calais.

Elle atteint jusqu'à 2000 m d'altitude dans les Pyrénées et est l'un des serpents les mieux adaptés à l'altitude dans les Vosges où elle vit à plus de 1000 mètres d'altitude.

- **Répartition en Lorraine**

La répartition de l'espèce en Lorraine fait ressortir l'affinité de l'espèce pour les côtes calcaires sèches de la Meuse et de la Moselle. Ailleurs elle est disséminée, la Coronelle lisse fuyant les zones de cultures intensives et les boisements denses.



Carte de répartition en Lorraine de la coronelle lisse CSL (2004)

Bibliographie : Renner & Vitzthum, 2007 ; Vacher et Geniez, 2010

Statuts de protection et de conservation

- **Statuts nationaux et internationaux**

	Monde	Europe	France
Statut de protection	/	Annexes IV de la Directive 92/43/CEE (Directive Habitats)	Article 2 de l'Arrêté ministériel du 19 novembre 2007
Statut de conservation	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure

Les statuts de conservation sont issus des classifications de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) de l'année 2008.

- **Statut de conservation régional**

La Coronelle lisse est une espèce déterminante pour les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) en Lorraine, avec la note de 2.
Selon la liste rouge de Lorraine (septembre 2016), la Coronelle lisse est en catégorie « quasi menacé » (NT).

Présence de l'espèce dans la zone d'étude et état de conservation de la population

Aucune observation n'a été réalisée sur les zones d'étude malgré la réalisation de parcours échantillons avec pose de plaques herpétologiques, en 2011 et 2014 (Gassion) et en 2013 (Europort sud).

Bien que non observée sur la friche du Gassion, du crassier d'Uckange, du parc à fontes et de Sopcillange, les nombreux pierriers, milieux thermophiles et l'abondance de lézards sur ces zones tendent à prouver que la présence de la Coronelle lisse y est très probable.

Ce serpent a ainsi été mentionné par un riverain en 2011, sur le secteur nord du Gassion.

Les données connues de Coronelle lisse les plus proches proviennent des fiches ZNIEFF, avec le « Plateau d'Algrange », localisé à environ 8 km à l'ouest du secteur du Gassion et les « Pelouses calcaires à Rosselange », à plus de 6 km au sud-ouest du parc à fontes et du crassier d'Uckange.

En l'état des connaissances actuelles de répartition de la Coronelle lisse sur le secteur d'études, on peut qualifier l'état de conservation de cette espèce comme mauvais.

Menaces générales et impacts du projet sur l'espèce

- **Menaces générales pesant sur l'espèce**

La dégradation et transformation de ses habitats sont sans doute les facteurs le plus importants dans les causes du déclin de la Coronelle lisse.
L'espèce étant très sédentaire, elle s'adapte à un faible espace vital tant que les proies y sont abondantes, ceci limitant les risques de collision. Néanmoins cette stratégie conduit à l'isolement génétique progressif des différentes populations.
Il est également à noter la part non négligeable de destruction volontaire d'individus, car trop souvent confondue avec les vipères.

- **Impacts résiduels du projet**

En phase de travaux :

- Risque de destruction d'individus (adultes et juvéniles) par remblaiement, écrasement par des engins...,
- Risque de dérangement d'individus en hivernage,
- Destruction et détérioration d'une grande partie des habitats (opérations de terrassement, passages d'engins, stockage de matériaux,...),
- Impacts indirects liés aux zones de dépôts de terres (Europort, Port public et Evol'U4) dans le chaudron du crassier d'Uckange et impacts possibles liés aux zones de décaissement, en fonction de leur localisation.

Après implantation des aménagements (en l'absence de mesures de protection) :

- Faible risque de destruction d'individus en dispersion sur les infrastructures et dans les parcelles.
- Risque d'extension des parcelles des manière « sauvage » (empiètement sur les espaces naturels limitrophes) ou après autorisation d'extension (nécessitant alors des dossiers complémentaires).

- **Impacts synthétiques du projet après mesures d'évitement et de réduction**

Nombre de sites où l'espèce est présente	Nombre de sites touchés par le projet	Surfaces concernées	Population concernée
Espèce non observée, mention sur le nord du Gassion	Majeure partie des surfaces favorable touchées : Gassion, Parc à fonte, partie du crassier d'Uckange	Surfaces d'habitats potentiels touchés : environ 78 ha Surfaces préservées : environ 30 ha	Faible nombre d'individus

L'Alouette lulu

Nom scientifique *: Lullula arborea* (Linné, 1758)



Comportement

- **Cycle :**

Migrateur nicheur (hivernant rare)
Retour sur les sites de reproduction de fin février à début avril.
Nidification de fin mars à juillet. Deux nichées par an (rarement trois) : deuxième ponte débutant environ 2 semaines après l'envol.
Couvaison : 13-15 jours. Elevage au nid 10-13 jours. Après l'envol, groupes familiaux restant plusieurs semaines sur le site. Une partie des populations reste jusqu'en octobre.

- **Mœurs**

Court à terre. Se nourrit pendant la période de reproduction surtout d'insectes et d'araignées, picorés au sol, et de graines le reste de l'année. Chant et cris caractéristiques, émis posée ou au cours de vastes circuits aériens. Peut chanter le soir et la nuit.

Nidification

- **Site de nidification**

Au sein de touffes de hautes herbes ou de buissons bas (bruyères).
Nid au sol parfois au pied d'un arbuste, composé d'herbes, de petites feuilles, d'aiguilles de pin.

- **Taille du territoire**

Défend un territoire restreint (1 à 2 ha), mais le mâle chante sur de plus vastes circuits aériens.

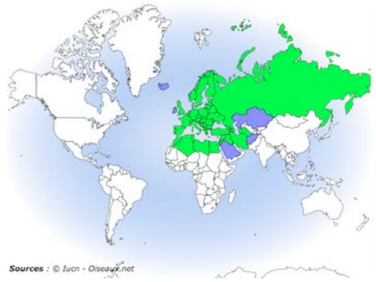
Habitats

Milieux secs à végétation rase et discontinue pour se nourrir, avec quelques arbustes ou jeunes arbres épars servant de postes de chant : landes, pelouses, friches, coupes forestières, terrils, friches industrielles, prés alpins calcaires

Répartition

- **Répartition mondiale**

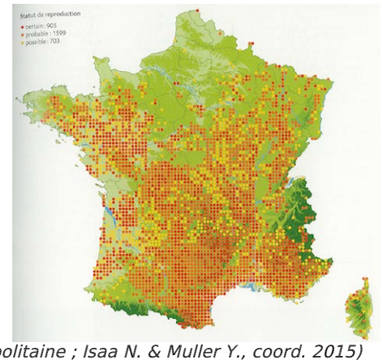
L'Alouette lulu est présente en Europe, en Russie et dans le nord de l'Afrique.



Répartition mondiale de l'Alouette lulu (source : IUCN - Oiseaux.net)

- **Répartition française**

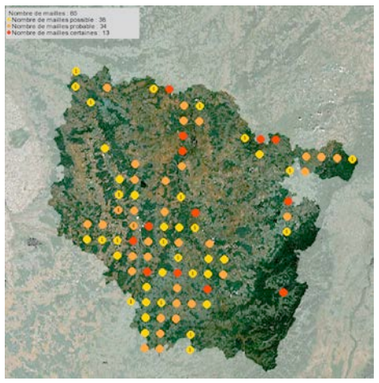
Cette alouette est bien répandue dans une grande partie du pays, à l'exception de l'extrême nord, des hauts massifs montagneux des Alpes et des Pyrénées, de la Camargue, de la vallée de la Saône, des Pyrénées-Atlantiques et des plaines cultivées de l'ouest du Poitou.
Son aire de reproduction devient plus fragmentée surtout dans le Nord-Est et plus globalement en limite nord de sa répartition.



Répartition en période de nidification 2005-2012 (Atlas des oiseaux de France métropolitaine ; Isaa N. & Muller Y., coord. 2015)

- **Répartition en Lorraine**

En Lorraine, la densité est très irrégulière. Elle est plus présente dans l'ouest du département des Vosges, le sud meusien et les Côtes de Meuse jusqu'à la frontière belge. L'espèce est assez bien représentée à l'est de la Moselle mais assez mal dans le Massif vosgien.



Atlas des oiseaux nicheurs (2008 – 2017). (Source : faune-lorraine.org)

Bibliographie

DIREN Lorraine, Conseil régional Lorraine, LPO, L'avifaune nicheuse de Lorraine : statut et priorité de conservation, décembre 1998
Dubois Philippe J. et al, Inventaire des oiseaux de France, 2000, Editions Nathan
Fève F., Oiseaux de Lorraine, 2004, Editions Serpenoise
Michel H., A la découverte des oiseaux de Lorraine, 1993, Editions Serpenoise.
Système d'Informations sur la Biodiversité en Wallonie. Oiseaux.net
Isaa N. & Muller Y., coord., 2015, Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO/SEOF/MNHN

Statuts de protection et de conservation

- **Statuts nationaux et internationaux**

	Monde	Europe	France
Statut de protection	/	Annexe I de la Directive 2009/147/CE dite Directive « Oiseaux »	Article 3 de l'Arrêté ministériel du 29 octobre 2009
Statut de conservation	Préoccupation mineure	Appauvrissement	Préoccupation mineure

Annexe III de la convention de Berne

- **Statut régional**

Si l'espèce est nicheuse probable ou certaine, l'Alouette lulu est une espèce déterminante de ZNIEFF en Lorraine, avec la note de 3.

Présence de l'espèce dans la zone d'étude et état de conservation de la population

L'Alouette lulu est présente au sein des friches herbacées plus ou moins rases du secteur de l'Europort, avec :

- Au moins quatre mâles chanteurs sur le secteur du Gassion (L'AdT, avril 2012), en incluant un mâle sur friche limitrophe.
- Quatre à sept mâles chanteurs sur la zone sud de l'Europort (L'AdT, septembre 2013), en incluant un mâle sur l'île de Bleckert.

D'autres mâles chanteurs ont été répertoriés sur les anciennes friches industrielles de Terville / Thionville (L'AdT, avril 2013), avec deux mâles chanteurs au printemps 2012.

Il s'agit de populations importantes pour cette espèce peu commune d'intérêt communautaire. L'état de conservation des populations de cet oiseau est bon, mais fragile, car la plupart des observations concernent d'anciennes friches industrielles sur des secteurs urbanisables.

Menaces générales et impacts du projet sur l'espèce

- **Menaces générales pesant sur l'espèce**

Facteur de régression principal : perte et altération de ses habitats (abandon du pastoralisme, boisement et urbanisation).
Dérangement par les activités de loisir. Prélèvements en migration et hivernage en France et en Espagne. Sensible aux printemps frais et humides.

- **Impacts résiduels du projet**

En phase de travaux :

- Risque de destruction d'individus (espèce nicheuse au sol : destruction d'œufs et de jeunes non volants) par remblaiement, écrasement par des engins…,
- Risque de dérangement d'individus nicheurs sur des sites limitrophes, avec abandon de nids
- Risque de dérangement d'individus lors des haltes migratoires,
- Destruction et détérioration d'une grande partie des habitats (opérations de terrassement, passages d'engins, stockage de matériaux,…),
- Impacts indirects possibles liés aux zones de décaissement, en fonction de leur localisation (Ile de Bleckert).

Après implantation des aménagements (en l'absence de mesures de protection) :

- Ilots préservés sur des surfaces résiduelles trop exiguës, notamment vis-à-vis du dérangement.
- Risque d'extension des parcelles des manière « sauvage » (empiètement sur les espaces naturels limitrophes) ou après autorisation d'extension (nécessitant alors des dossiers complémentaires).

- **Impacts synthétiques du projet après mesures d'évitement et de réduction**

Nombre de sites où l'espèce est présente	Nombre de sites touchés par le projet	Surfaces concernées	Population concernée
Trois secteurs sur le Gassion. Parc à fontes, Quai Sopcillange, Crassier d'Uckange Ile de Bleckert	L'ensemble des sites est touché, sauf zones limitrophes hors ZAC (friche limitrophe Gassion et Ile Bleckert).	Surfaces d'habitats préférentiels touchés 5,3 ha au nord (préservation de friches favorables sur 2,7 ha) et 17 ha au sud (préservation de friches favorables sur 1 ha)	Deux à trois couples sur le Gassion Quatre à cinq couples sur le sud

- **Impacts cumulatifs**

L'Alouette lulu fait également partie des espèces concernées par le dossier de dérogation du projet routier de desserte du Port d'Illange à partir de la RD 653, sous maîtrise d'ouvrage du Département 57. Des habitats propices à cette espèce seront traversés par la future infrastructure sur les anciennes friches industrielles de Terville / Thionville à l'ouest du Gassion. Les surfaces détruites concernées atteignent environ 1,8 ha, auquel s'ajoute un impact de fractionnement et de risques de mortalité par collision.

A noter en outre qu'un projet de lotissement sur les anciennes friches de Terville accentuera encore l'impact cumulatif de destruction d'individus et d'habitats sur cette espèce.

Plus au nord, cette espèce est également concernée par le développement de l'aménagement de la ZAC de Metzange-Buchel (partie ouest de Metzange).

Le Tarier patre

Nom scientifique : *Saxicola torquatus* (Linné, 1766)



Comportement

- **Cycle :**

Nicheur - migrateur
La ponte (5 à 6 œufs) a lieu en avril-mai. L'incubation dure 14-15 jours.

- **Mœurs :**

Il se nourrit surtout d'insectes, mais peut adapter son régime et se tourner vers des arthropodes et des vers.

Nidification

- **Site de nidification**

La femelle bâtit son nid au sol ou juste au-dessus, au pied d'un buisson, dans une touffe d'herbe ou au milieu d'autres types de végétation épaisse.
Les deux membres du couple restent à proximité l'un de l'autre. Ils ne s'éloignent jamais à une distance qui dépasse les 50 mètres. Bien souvent, ils ne sont séparés que par 15 mètres.

- **Taille du territoire**

Quelques ares.

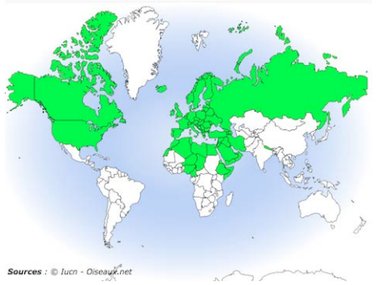
Habitats

Espèce à large répartition européenne, mais présentant des effectifs relativement modestes pour un passereau de cet envergure. Cette faiblesse d'effectifs se traduit par des exigences écologiques plus strictes que d'autres passereaux, à commencer par ses habitats où il doit trouver à la fois, une végétation basse pour y nicher, des perchoirs pour chasser et des postes plus élevés afin de surveiller son territoire et d'y lancer son chant nuptial.

Répartition

- **Répartition mondiale**

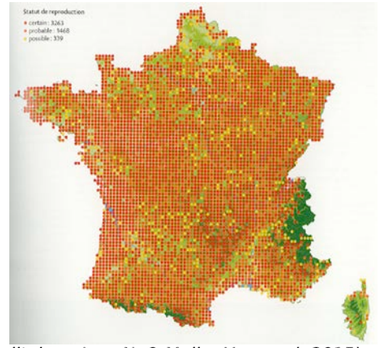
Il est présent en Europe, Amérique du Nord, Afrique, Asie, Moyen-Orient, Sibérie, Japon.



Répartition mondiale du Tarier pâtre (source : IUCN - Oiseaux.net)

- **Répartition française**

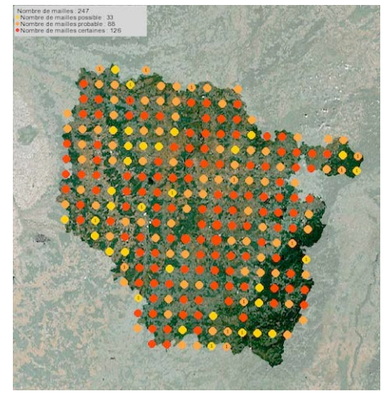
Présent sur la majeure partie du territoire national. Répandu en plaine et dans les étages collinéens, il atteint l'étage montagnard inférieur (environ 1 000 mètres d'altitude), limite au-delà de laquelle sa présence se raréfie sensiblement.



Répartition en période de nidification 2005-2012 (Atlas des oiseaux de France métropolitaine ; Isaa N. & Muller Y., coord. 2015)

- **Répartition en Lorraine**

En Lorraine, il est relativement commun, à l'exception des Hautes Vosges.



Atlas des oiseaux nicheurs (2008 – 2017). (Source : faune-lorraine.org)

Sources documentaires

MNHM, Cahiers d'habitats Natura 2000, Tome 8 Oiseaux, 2012
Dubois Philippe J. et al, Inventaire des oiseaux de France, 2000, Editions Nathan
Fève F., Oiseaux de Lorraine, 2004, Editions Serpenoise
Michel H., A la découverte des oiseaux de Lorraine, 1993, Editions Serpenoise.
Système d'Informations sur la Biodiversité en Wallonie. Oiseaux.net
Isaa N. & Muller Y., coord. 2015. Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO/SEOF/MNHN

Statuts de protection et de conservation

- **Statuts nationaux et internationaux**

	Monde	Europe	France
Statut de protection	/	/	Article 3 de l'Arrêté ministériel du 29 octobre 2009
Statut de conservation	Préoccupation mineure		Préoccupation mineure

Annexe III de la convention de Berne

- **Statut régional**

Si l'espèce est nicheuse probable ou certaine, le Tarier pâtre est une espèce déterminante de ZNIEFF en Lorraine, avec la note de 3.

Présence de l'espèce dans la zone d'étude et état de conservation de la population

Le Tarier pâtre a été observé au printemps 2013 sur le secteur du parc à fontes. Ce passereau est un nicheur probable sur la zone.

Cette espèce est également présente en densités assez importantes sur les anciennes friches industrielles de Terville / Thionville, avec plusieurs observations (mâles, couples, familles) au printemps 2012 (L'AdT, avril 2013), représentant quatre à six couples.

L'état de conservation de ce passereau peut être qualifié de « moyen » sur la zone, car ses habitats de prédilection sont relativement peu étendus (préférence pour les friches herbacées assez hautes), et assez menacés (projets d'urbanisation ou d'aménagement, fermeture des milieux).

Menaces et impacts du projet sur l'espèce

- **Menaces pesant sur l'espèce**

Cette espèce souffre à la fois de la disparition de ces habitats par l'intensification de l'agriculture et par l'emploi excessif d'insecticides. Ces différentes causes de disparition ont augmenté sa vulnérabilité et il a ainsi été inscrit comme espèce déterminante à l'inventaire des ZNIEFF de Lorraine.

- **Impacts résiduels du projet**

En phase de travaux :

- Risque de destruction d'individus (espèce nicheuse au sol ou à faible hauteur : destruction d'œufs et de jeunes non volants) par remblaiement, écrasement par des engins...,
- Risque de dérangement d'individus nicheurs sur des sites limitrophes, avec abandon de nids,
- Risque de dérangement d'individus lors des haltes migratoires,
- Destruction et détérioration des habitats (opérations de terrassement, passages d'engins, stockage de matériaux,...),

Après implantation des aménagements (en l'absence de mesures de protection) :

- Ilots préservés sur des surfaces résiduelles trop exiguës, notamment vis-à-vis du dérangement.
- Risque d'extension des parcelles des manière « sauvage » (empiètement sur les espaces naturels limitrophes) ou après autorisation d'extension (nécessitant alors des dossiers complémentaires).

- **Impacts synthétiques du projet après mesures d'évitement et de réduction**

Nombre de sites où l'espèce est présente	Nombre de sites touchés par le projet	Surfaces concernées	Population concernée
Observé sur le Parc à fonte, Potentiel sur le Gassion à l'ouest et sur le crassier d'Uckange	L'ensemble des sites sont touchés, sauf bordure nord du crassier d'Uckange et friche nord Gassion, assez favorables	Surfaces d'habitats favorables touchés : environ 24 ha	Un à six couples

- **Impacts cumulatifs**

Le Tarier pâtre fait également partie des espèces concernées par le dossier de dérogation du projet routier de desserte du Port d'Illange à partir de la RD 653, sous maîtrise d'ouvrage du Département 57. Des habitats propices à cette espèce seront traversés par la future infrastructure sur les anciennes friches industrielles de Terville / Thionville à l'ouest du Gassion. Les surfaces détruites concernées atteignent environ 1,8 ha, auquel s'ajoute un impact de fractionnement et de risques de mortalité par collision.

A noter en outre qu'un projet de lotissement sur les anciennes friches de Terville accentuera encore l'impact cumulatif de destruction d'individus et d'habitats sur cette espèce.

Plus au nord, cette espèce est également concernée par le développement de l'aménagement de la ZAC de Metzange-Buchel (partie ouest de Metzange).

La Locustelle tachetée

Nom scientifique *: Locustella naevia* (Boddaert 1783)

Comportement

- **Cycle**

Nicheur sous nos latitude et migrateur.
La Locustelle tachetée se reproduit dans les régions tempérées d'Europe. Ce passereau arrive en avril, et construit son nid. On observe deux nichées successives de cinq à six œufs chacune.
En août et en septembre, il migre vers l'Afrique tropicale. C'est un migrateur transsaharien.

Les populations de cette espèce montrent des fluctuations souvent importantes d'une année à l'autre.

- **Mœurs**

La Locustelle tachetée se nourrit principalement d'insectes (coléoptères, diptères...), mais également d'autres arthropodes (araignées). C'est un oiseau très discret. Il a la particularité de relever souvent la queue.
Sur les sites de nidification, la locustelle vole peu et évolue plutôt au sol et dans la végétation.

Nidification

- **Site de nidification**

Elle construit son nid au ras du sol ou en position très légèrement surélevée, dissimulé dans la végétation herbacée dense. Il s'agit d'une coupe de feuilles tapissées de poils fins et d'herbes.

- **Taille du territoire**

La taille du territoire varie fortement selon le milieu. Un couple a besoin de 3 à 4 ha au maximum, mais 1 ha peut convenir.

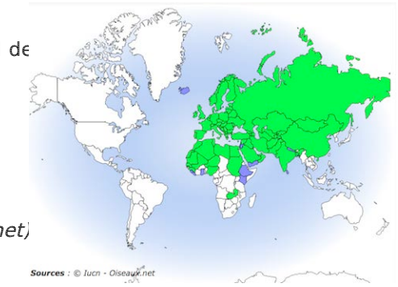
Habitats

Elle occupe les formations herbacées denses parsemées de buissons ou de hautes tiges aussi bien en milieu humide que sur substrat sec. Dès lors que cette structure est respectée, les milieux habités sont variés.
Les faciès prairiaux ne lui conviennent pas.

Répartition

- **Répartition mondiale**

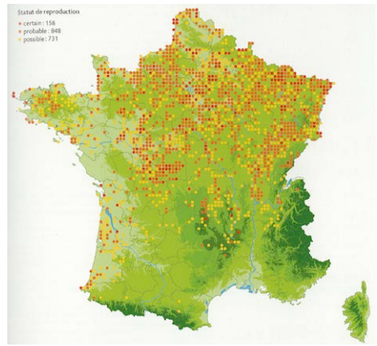
La Locustelle tachetée est présente en Europe, en Russie et dans le nord de l'Afrique où elle hiverne.



Répartition mondiale de la Locustelle tachetée (source : IUCN - Oiseaux.net)

- **Répartition française**

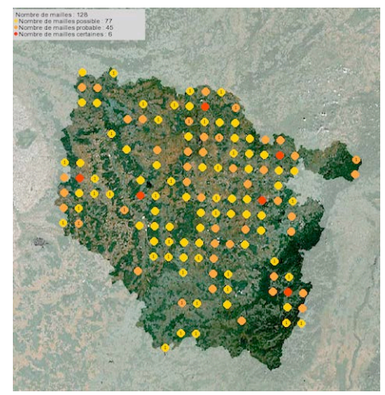
Elle niche principalement au nord d'une ligne Noirmoutier-Le Puy-Grenoble, ainsi qu'en Aquitaine. Elle est bien présente dans le nord-est et le centre de la France ainsi qu'en Normandie. Elle est très rare en Vendée et absente dans tout le Midi.



Répartition en période de nidification 2005-2012 (Atlas des oiseaux de France métropolitaine ; Isaa N. & Muller Y., coord. 2015)

- **Répartition en Lorraine**

En Lorraine, la Locustelle tachetée est présente partout, y compris dans les vallées vosgiennes, mais n'est jamais abondante.



Atlas des oiseaux nicheurs (2008 – 2017). (Source : faune-lorraine.org)

Sources documentaires

MNHM, Cahiers d'habitats Natura 2000, Tome 8 Oiseaux, 2012
Dubois Philippe J. et al, Inventaire des oiseaux de France, 2000, Editions Nathan
Fève F., Oiseaux de Lorraine, 2004, Editions Serpenoise
Michel H., A la découverte des oiseaux de Lorraine, 1993, Editions Serpenoise.
Système d'Informations sur la Biodiversité en Wallonie. Oiseaux.net
Isaa N. & Muller Y., coord. 2015. Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO/SEOF/MNHN

Statuts de protection et de conservation

- **Statuts nationaux et internationaux**

	Monde	Europe	France
Statut de protection	/	/	Article 3 de l'Arrêté ministériel du 29 octobre 2009
Statut de conservation	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure

Annexe III de la convention de Berne

- **Statut régional**

Si l'espèce est nicheuse probable ou certaine, la Locustelle tachetée est une espèce déterminante de ZNIEFF en Lorraine, avec la note de 3.

Présence de l'espèce dans la zone d'étude et état de conservation de la population

La Locustelle tachetée a été entendue au printemps 2014, lors des prospections complémentaires, sur le secteur du Gassion ; cette espèce était également mentionnée dans la fiche ZNIEFF du Marais de Maison Neuve (2008). Ce passereau est un nicheur probable sur la zone.

L'état de conservation de ce passereau peut être qualifié d'assez bon sur le secteur, car ses habitats de prédilection sont relativement étendus (friches sèches ou humides), mais pour certains assez menacés (projets d'urbanisation ou d'aménagement, fermeture des milieux).

Menaces et impacts du projet sur l'espèce

- **Menaces pesant sur l'espèce**

Cette espèce peut être pénalisée par la régression des milieux humides herbacés. En l'absence de contrôle de la végétation ligneuse, les friches perdent leur intérêt pour ce passereau au bout de quelques années.

- **Impacts résiduels du projet**

En phase de travaux :

- Risque de destruction d'individus (espèce nicheuse au sol ou à très faible hauteur : destruction d'œufs et de jeunes non volants) par remblaiement, écrasement par des engins...,
- Risque de dérangement d'individus nicheurs sur des sites limitrophes, avec abandon de nids,
- Risque de dérangement d'individus lors des haltes migratoires,
- Destruction et détérioration des habitats (opérations de terrassement, passages d'engins, stockage de matériaux,...),

Après implantation des aménagements (en l'absence de mesures de protection) :

- Ilots préservés sur des surfaces résiduelles trop exiguës, notamment vis-à-vis du dérangement.
- Risque d'extension des parcelles des manière « sauvage » (empiètement sur les espaces naturels limitrophes) ou après autorisation d'extension (nécessitant alors des dossiers complémentaires).

- **Impacts synthétiques du projet après mesures d'évitement et de réduction**

Nombre de sites où l'espèce est présente	Nombre de sites touchés par le projet	Surfaces concernées	Population concernée
Observée sur le Gassion, Potentielle au sein de la zone de friches humides du Marais de Maison Neuve et sur les friches herbacées sèches du crassier d'Uckange et du Parc à fonte	Les friches sèches du Gassion sont en partie touchées par le projet	Surfaces d'habitats favorables touchés : environ 36 ha	Un à trois couples

- **Impacts cumulatifs**

Plus au nord, la Locustelle tachetée est également concernée par le développement de l'aménagement de la ZAC de Metzange-Buchel (partie ouest de Metzange).

LA PIE-GRIECHE ECORCHEUR



Nom scientifique *: Lanius collurio* (Linné, 1758)

Comportement

- **Cycle**

Nicheur, migrateur tardif
Arrivée en moyenne autour du 6 mai dans le nord-est de la France.
Ponte surtout de la seconde décade de mai à la première décade de juin.
Incubation 14 à 15 jours. Jeunes au nid de 11 à 18 jours.
Départs majoritairement entre le 15 juillet et le 10 août pour le sud de l'Afrique.

- **Mœurs**

Guette ses proies à partir de postes d'affût le plus souvent situés entre 1 et 3 m du sol. La majorité des captures a lieu dans la basse végétation. Les proies se composent de coléoptères et d'autres insectes, mais la Pie-grièche écorcheur chasse aussi de petits oiseaux et des lézards.
Quand les jeunes quittent le nid, les adultes continuent à les nourrir pendant deux semaines. Après l'envol, des déplacements peuvent avoir lieu sur quelques centaines de mètres. Souvent la famille entière peut être retrouvée pratiquement sur place environ un mois après la sortie du nid. Ainsi jusqu'au début de juillet, les pies-grièches sont facilement repérables (jeunes quémandant de la nourriture).

Nidification

- **Site de nidification**

Il n'est pas lié à une essence précise, mais la Pie-grièche écorcheur a une préférence pour les arbustes épineux et les jeunes épicéas. Le nid est placé dans la strate arbustive (0,40 à 1,80 m).

- **Fidélité au site de reproduction**

Assez bonne chez les mâles (même territoire ou voisin) surtout si milieu optimal et réussite de la nidification précédente.
Les femelles sont moins liées à leur ancien territoire.

- **Taille du territoire**

La taille du territoire est voisine de 1,5 ha (1 ha à 3 ha environ). Densité 1,8 à 4 couples/km^2

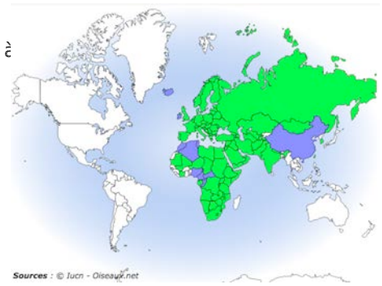
Habitats

Secteurs bien ensoleillés, avec des buissons espacés et des zones assez vastes à végétation rase ou même manquante.
Particulièrement recherchés :
- landes sèches servant de parcours à ovins ou bovins,
- friches agricoles, notamment sur pente entre forêts et champs,
- pâtures ou prairies de fauche avec buissons,
- grandes clairières forestières après coupes à blanc et jeunes plantations (surtout Epicéas),
- vergers sur prairies.

Répartition

- **Répartition mondiale**

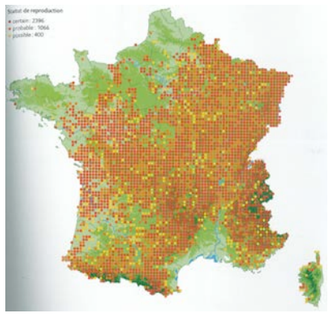
L'espèce niche du nord de la péninsule Ibérique jusqu'à la Sibérie occidentale à l'Est.
Elle est présente en Afrique et en Inde.
L'espèce ne se reproduit pas en Angleterre, en Irlande, et en Islande.



Répartition mondiale de la Pie-grièche écorcheur (source : IUCN - Oiseaux.net)

- **Répartition française**

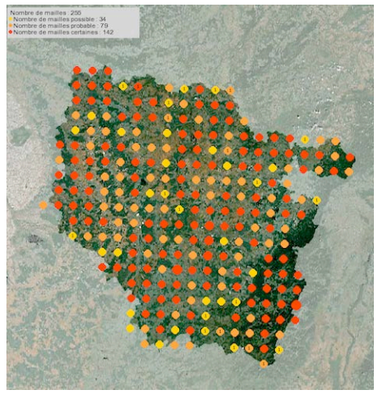
Elle niche dans presque toute la France, mais est rare au nord d'une ligne reliant Vannes (Morbihan) à Saint-Quentin (Aisnes), excepté en Basse-Normandie (Est des départements du Calvados et de l'Orne). En Aquitaine, la Pie-grièche écorcheur montre une répartition très hétérogène localement. Dans les régions méditerranéennes, elle occupe exclusivement les étages collinéens et montagnards. Elle est rare en Corse.



Répartition en période de nidification 2005 – 2012
(source : atlas des oiseaux de France métropolitaine)

- **Répartition en Lorraine**

Migrateur nicheur relativement commun.



Atlas des oiseaux nicheurs (2008 – 2017). (Source : faune-lorraine.org)

Sources documentaires
Dubois Philippe J. et al, Inventaire des oiseaux de France, 2000, Editions Nathan
Fève F., Oiseaux de Lorraine, 2004, Editions Serpenoise
Issa N. & Muller Y. coord., 2015 – Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO/SEOF/MNHN, Delachaux et Niestlé, Paris
LEFRANC N. Les Pie-grièches d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen Orient Ed. DELACHAUX et NIESTLE
Michel H., A la découverte des oiseaux de Lorraine, 1993, Editions Serpenoise.
MNHM, Cahiers d'habitats Natura 2000, Tome 8 Oiseaux, 2012
Oiseaux.net
Isaa N. & Muller Y., coord. 2015. Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO/SEOF/MNHN

Statuts de protection et de conservation

- **Statuts nationaux et internationaux**

	Monde	Europe	France
Statut de protection	/	Annexe I de la Directive 2009/147/CE dite Directive « Oiseaux »	Article 3 de l'Arrêté ministériel du 29 octobre 2009
Statut de conservation	Préoccupation mineure	Appauvrissement	Préoccupation mineure

Annexe II de la convention de Berne

- **Statut régional**

Si l'espèce est nicheuse probable ou certaine, la Pie-grièche écorcheur est une espèce déterminante de ZNIEFF en Lorraine, avec la note de 3.

Présence de l'espèce dans la zone d'étude et état de conservation de la population

Sur le Gassion, au moins trois mâles cantonnés de Pie-grièche écorcheur ont été observés dans les friches sèches semi-ouvertes et un couple avec transport de matériaux vers un nid avait en outre été noté au printemps 2011 (L'AdT, avril 2012).

Sur la partie sud de l'Europort, un couple a été observé dans le secteur du parc à fontes et une famille a été vue à l'ouest du crassier d'Uckange (L'AdT, septembre 2013).

En dehors du périmètre de la ZAC, la Pie-grièche écorcheur est également présente sur d'anciennes friches industrielles et ferroviaires sur Terville et Thionville, avec au moins trois mâles cantonnés repérés entre mai et début juillet 2012. Ce passereau a également été observé en 2015 sur une ancienne prairie en friche, au sein de la ZAC Espace Meilbourg en rive droite de la Moselle à Yutz.

L'état de conservation de cette espèce peut être considéré comme assez bon sur le secteur, grâce à la présence de milieux favorables d'origines variées : friches industrielles et ferroviaires, pâtures et prairies extensives, de massifs forestiers incluant des parcelles de jeunes stades. Cependant une partie de ces milieux sont menacés par le développement de l'urbanisation et la fermeture des milieux.

Menaces et impacts du projet sur l'espèce

- **Menaces générales pesant sur l'espèce**

Régression en cas de retournement des prairies, arasement des haies et des vergers, mais aussi du fait de la fermeture du milieu par boisement.

Les collisions routières sont une cause de mortalité possible.

- **Impacts résiduels du projet**

En phase de travaux :

- Risque de destruction d'individus (espèce nicheuse à faible hauteur sur des buissons : destruction d'œufs et de jeunes non volants) par remblaiement, écrasement par des engins...,
- Risque de dérangement d'individus nicheurs sur des sites limitrophes, avec abandon de nids,
- Destruction et détérioration des habitats (opérations de terrassement, passages d'engins, stockage de matériaux,...),

Après implantation des aménagements (en l'absence de mesures de protection) :

- Ilots préservés sur des surfaces résiduelles trop exiguës, notamment vis-à-vis du dérangement.
- Risque d'extension des parcelles des manière « sauvage » (empiètement sur les espaces naturels limitrophes) ou après autorisation d'extension (nécessitant alors des dossiers complémentaires).

- **Impacts synthétiques du projet après mesures d'évitement et de réduction**

Nombre de sites où l'espèce est présente	Nombre de sites touchés par le projet	Surfaces concernées	Population concernée
Quatre secteurs avérés : sur le Gassion (deux sites), le parc à fontes et le crassier d'Uckange. Nord-est darse favorable. Ile de Bleckert potentiel.	Majeure partie des sites sont touchés, sauf bordure nord du crassier d'Uckange et nord-est de la darse est, assez favorables.	Surfaces d'habitats favorables touchés : environ 36 ha	Quatre à huit couples

- **Impacts cumulatifs**

La Pie-grièche écorcheur fait également partie des espèces concernées par le dossier de dérogation du projet routier de desserte du Port d'Illange à partir de la RD 653, sous maîtrise d'ouvrage du Département 57. Des habitats propices à cette espèce seront traversés par la future infrastructure sur les anciennes friches industrielles de Terville / Thionville à l'ouest du Gassion. Les surfaces détruites concernées atteignent environ 1,8 ha, auquel s'ajoute un impact de fractionnement et de risques de mortalité par collision.

A noter en outre qu'un projet de lotissement sur les anciennes friches de Terville accentuera encore l'impact cumulatif de destruction d'individus et d'habitats sur cette espèce.

Plus au nord, cette espèce est également concernée par le développement de l'aménagement de la ZAC de Metzange-Buchel (partie ouest de Metzange).

La Linotte melodieuse



Nom scientifique *: Carduelis cannabina* (Linné 1758)

Synonyme : *Acanthis cannabina*

Comportement

- **Cycle**

Nicheuse, migratrice et hivernante. La première ponte a lieu à la fin du mois d'avril, puis la deuxième au mois de juin. Les pontes de remplacement sont fréquentes jusqu'à la fin du mois de juillet. La femelle pond en général cinq œufs. L'incubation dure entre 12 et 13 jours, l'envol a lieu entre le onzième et le quatorzième jour. La première nidification se réalise à un an. Les linottes s'envolent en automne en direction de la Péninsule Ibérique. En Lorraine, elle est présente toute l'année.

- **Mœurs**

Granivore, elle se nourrit des graines des adventices. En dehors de la période de reproduction, les Linottes mélodieuses forment des petites troupes pouvant regrouper plusieurs dizaines d'individus. Cependant, elles restent très sociables même pendant la période de reproduction. Son vol est très rapide, mais la linotte passe beaucoup de temps au sol pour se nourrir.

Nidification

- **Site de nidification**

Elle construit son nid n'importe où et le dissimule très mal. Les prédateurs détruisent de nombreuses nichées. Le nid consiste en une coupe de racines et de tiges tapissée de duvet et de laine. Généralement le nid se situe dans un arbuste à moins d'1m50 de hauteur.

- **Taille du territoire**

Cherchant de la nourriture sur de vastes aires, le terrain à défendre se réduit au buisson abritant le nid et une cohabitation est fréquemment observée.

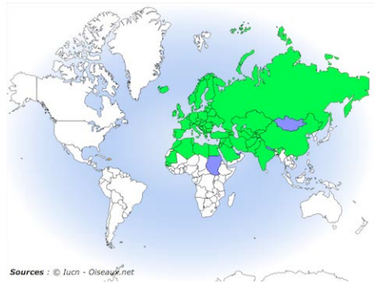
Habitats

De nombreux habitats conviennent à ce passereau : plantations de résineux, friches, landes, prairies, haies, vergers, vignobles, jardins...Il s'agit de milieux généralement ouverts. On rencontre la linotte mélodieuse sur les pelouses calcaires des côtes de Moselle, en bandes, de l'automne jusqu'au début du printemps. On la trouve également dans les chaumes des Hautes Vosges. Ces milieux doivent être fournis en adventices et en buissons pour assurer la nourriture et la construction d'un nid.

Répartition

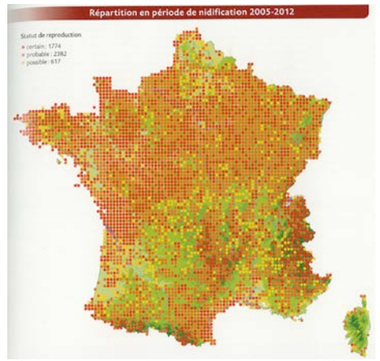
- **Répartition mondiale**

Elle niche dans une grande partie de l'Europe. Une autre sous-espèce niche de la Péninsule Ibérique à la Grèce. On la trouve cependant en Amérique du Nord et en Russie.



- **Répartition française**

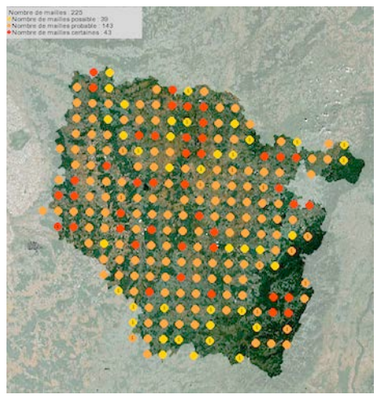
La Linotte mélodieuse est un nicheur répandu sur la grande majorité du pays. Les populations apparaissent nettement plus clairsemées dans le Sud-Ouest, la vallée du Rhône, les plaines provençales, le massif des Vosges et en Corse.



Répartition en période de nidification 2005-2012 (Atlas des oiseaux de France métropolitaine ; Isaa N. & Muller Y., coord. 2015)

- **Répartition en Lorraine**

En Lorraine, elle est sédentaire et très commune.
Elle est cependant moins présente dans le sud-est du département des Vosges.



Atlas des oiseaux nicheurs (2008 – 2017). (Source : faune-lorraine.org)

Sources documentaires

Dubois Philippe J. et al, Inventaire des oiseaux de France, 2000, Editions Nathan
Fève F., Oiseaux de Lorraine, 2004, Editions Serpenoise
Issa N. & Muller Y. coord., 2015 – Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO/SEOF/MNHN, Delachaux et Niestlé, Paris
LEFRANC N. Les Pie-grièches d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen Orient Ed. DELACHAUX et NIESTLE
Michel H., A la découverte des oiseaux de Lorraine, 1993, Editions Serpenoise.
MNHM, Cahiers d'habitats Natura 2000, Tome 8 Oiseaux, 2012
Oiseaux.net
Isaa N. & Muller Y., coord. 2015. Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO/SEOF/MNHN

Statuts de protection et de conservation

- **Statuts nationaux et internationaux**

	Monde	Europe	France
Statut de protection	/	/	Article 3 de l'Arrêté ministériel du 29 octobre 2009
Statut de conservation	Préoccupation mineure	En déclin	Vulnérable

Les statuts de conservation sont issus des classifications de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) de l'année 2008.

- **Statut régional**

Si l'espèce est nicheuse probable ou certaine, la Linotte mélodieuse est une espèce déterminante pour les ZNIEFF en Lorraine avec la note de 3.

- **Présence de l'espèce dans la zone d'étude**

La Linotte mélodieuse a été observée au nord du parc à fontes. Cette espèce est potentielle sur la majeure partie des friches herbacées hautes et rudérales du secteur.

Menaces générales et impacts du projet sur l'espèce

- **Menaces générales pesant sur l'espèce**

L'espèce est pénalisée par l'extension des zones urbaines et des zones d'activités au détriment des friches herbacées.

- **Impacts résiduels du projet**

En phase de travaux :

- Risque de destruction d'individus (espèce nicheuse à faible hauteur sur des buissons : destruction d'œufs et de jeunes non volants) par remblaiement, écrasement par des engins...,
- Risque de dérangement d'individus nicheurs sur des sites limitrophes, avec abandon de nids,
- Destruction et détérioration des habitats (opérations de terrassement, passages d'engins, stockage de matériaux,...),

Après implantation des aménagements (en l'absence de mesures de protection) :

- Ilots préservés sur des surfaces résiduelles trop exiguës, notamment vis-à-vis du dérangement.
- Risque d'extension des parcelles des manière « sauvage » (empiètement sur les espaces naturels limitrophes) ou après autorisation d'extension (nécessitant alors des dossiers complémentaires).

- **Impacts synthétiques du projet après mesures d'évitement et de réduction**

Nombre de sites où l'espèce est présente	Nombre de sites touchés par le projet	Surfaces concernées	Population concernée
Un secteur de présence avérée sur le Parc à fonte. Crassier d'Uckange et frange ouest Gassion favorables.	Une partie des sites sont touchés, sauf bordure nord du crassier d'Uckange et friche nord Gassion, assez favorables.	Surfaces d'habitats favorables touchés : environ 24 ha	Deux à dix couples

- **Impacts cumulatifs**

La Linotte mélodieuse fait également partie des espèces concernées par le dossier de dérogation du projet routier de desserte du Port d'Illange à partir de la RD 653, sous maîtrise d'ouvrage du Département 57. Des habitats propices à cette espèce seront traversés par la future infrastructure sur les anciennes friches industrielles de Terville / Thionville à l'ouest du Gassion. Les surfaces détruites concernées atteignent environ 1,8 ha, auquel s'ajoute un impact de fractionnement et de risques de mortalité par collision.

A noter en outre qu'un projet de lotissement sur les anciennes friches de Terville accentuera encore l'impact cumulatif de destruction d'individus et d'habitats sur cette espèce.

Plus au nord, cette espèce est également concernée par le développement de l'aménagement de la ZAC de Metzange-Buchel (partie ouest de Metzange).

Le Grand rhinolophe



Nom scientifique : *Rhinolophus ferrumequinum (Schreber 1774*)

Etymologie : genre : du grec *rhino* (nez) et de *lophos* (feuille) et signifiant littéralement « nez en forme de feuille» ; espèce : du latin *ferrumequinum* (fer à cheval).

Comportement

- **Activité annuelle et journalière**

Actif d'avril à octobre.
Le Grand rhinolophe rejoint les sites d'hibernation entre les mois de septembre et d'octobre. L'hibernation est rarement continue durant tout l'hiver, les animaux sortent de léthargie lors de période de redoux et peuvent alors sortir chasser.
La phase d'estive démarre généralement entre la fin mars et la mi-avril. Les sites de reproduction sont occupés dès le mois d'avril mais les populations maximales sont observables au cours du mois de juin.

L'activité de chasse débute dix minutes après le coucher du soleil et est maximale dans les deux premières heures de la nuit puis dans l'heure avant le retour au gîte.

- **Alimentation**

Le Grand rhinolophe présente un régime alimentaire relativement opportuniste avec néanmoins une préférence pour les Lépidoptères, les Diptères et les Coléoptères. Différentes études ont également mis en évidence la consommation d'Orthoptères, de Trichoptères, d'Araignées et d'Hyménoptères.

Reproduction

- **Accouplement**

La saison des accouplements débute avant et peut se prolonger après la phase d'hibernation.
Les premiers débutent au mois de septembre, d'autres sont encore observables au cours du mois d'avril.

- **Naissance et juvéniles**

La gestation dure de six à huit semaines, voire plus dans des conditions météorologiques défavorables.
La croissance embryonnaire est fortement ralentie au cours de la léthargie hivernale chez les femelles fécondées à l'automne.

Les *Rhinolophidae* portent une grande attention à leurs petits, le taux de survie des juvéniles est ainsi largement supérieur aux autres genres. Lorsque la femelle de Grand rhinolophe part en chasse, elle laisse son jeune au sein d'essaim d'individus juvéniles (crèche) mono ou pluri-spécifique.
Les jeunes volent au bout de deux semaines, quittent le gîte chaque soir après 25 jours et sont totalement indépendants au bout de huit semaines (de mi à fin août).

Habitats en Lorraine

- **Sites d'hibernation**

Les sites d'hibernation sont toujours des sites hypogés où ils se suspendent au plafond. La température de ces sites doit être comprise entre 7 et 10°C et présenter une hygrométrie importante.
En Lorraine, ces conditions sont réunies dans des structures d'origine anthropique tels que les anciens ouvrages militaires (secteur de Verdun et de Toul), les sapes, les citadelles et dans les carrières souterraines. Les secteurs secondaires sont composés de mines, de grottes ou encore de blockhaus.
Le Grand rhinolophe est grégaire en période d'hibernation et forme souvent de grands essaims où la cohabitation est possible avec d'autres espèces.

- **Sites d'estives**

Les sites d'estives sont différents en fonction du sexe de l'animal.
Les femelles passent une partie de l'été au sein des nurseries (d'avril/mai jusqu'en août septembre) tandis que les mâles, solitaires, passent l'été et une partie de l'automne dans des lieux divers et variés offrant un abri contre la pluie et les températures froides (casemates, forts...). Il est à noter que cette espèce est connue en estivage au niveau du fort d'Illange, un individu a été observé au cours de l'été 2011.

Contrairement aux autres régions septentrionales, le Grand rhinolophe n'installe pas en Lorraine ses sites de nurseries dans des combles chauds mais à tendance à investir les blockhaus et les forts militaires.
On retrouve ainsi le même comportement cavernicole que l'espèce présente dans les régions méridionales.
Les femelles sont très fidèles à leur site de mise bas.
L'espèce est sédentaire, les sites d'hibernation et d'estive ne sont en général séparés que d'une trentaine de kilomètres.

- **Zones de chasse**

Le Grand rhinolophe apprécie les paysages d'agriculture extensive à pression anthropique modérée. On le retrouve ainsi chassant dans les pâtures entourées de haies, ces dernières jouant un rôle important dans la dispersion de l'espèce. Les linéaires arbustifs offrent l'avantage de concentrer les proies mais également de servir d'axes de déplacement guidant les Rhinolophes à travers leur territoire de chasse.
L'espèce chasse également dans les forêts de feuillus en début de saison, puis s'aventure dans les milieux plus ouverts au cours de l'été, venant même chasser en bordure des habitations. A cette période elle privilégie les pâtures où abondent les insectes coprophages qui constituent une importante part de son régime alimentaire, notamment chez les juvéniles.
Ce chiroptère présente dans certains cas une technique de chasse à l'affut particulière, se suspendant aux branchages et surveillant le passage d'insectes à proximité.
Le domaine de chasse d'un individu s'étale sur plusieurs sites (entre deux et quinze) qui sont généralement localisés dans un rayon moyen de 2,5 km autour du gîte d'estive.

Bibliographie : Arthur & Lemaire, 1999 ; Arthur & Lemaire, 2009 ; CPEPESC Lorraine, 2009.

Répartition

- **Répartition européenne**

Espèce à large répartition mondiale s'étendant depuis le Portugal jusqu'au sud de l'Himalaya.
Les populations présentes depuis la Chine jusqu'au Japon sont aujourd'hui considérés comme une espèce à part.
Les colonies les plus septentrionales sont observées au sud du Pays de Galles.
Au Luxembourg, il reste moins de 300 individus avec une unique colonie de 125 femelles dans la vallée de la Moselle.



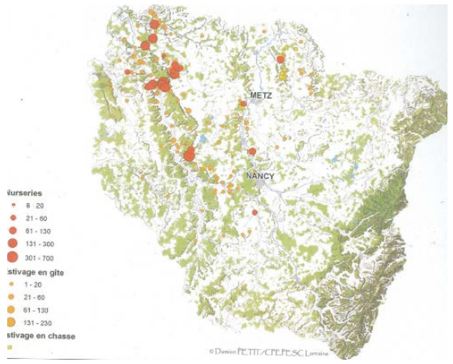
Répartition mondiale du Grand rhinolophe, UICN (2008)

- **Répartition française**

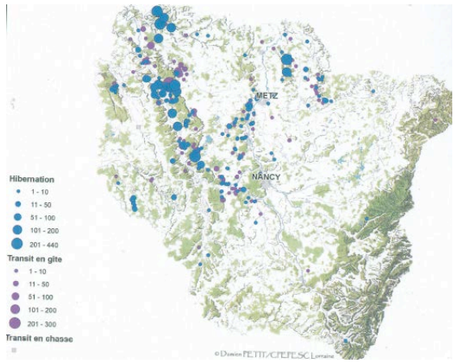
L'espèce est présente sur la majorité du territoire français mais a tendance à se raréfier en allant vers le nord. Elle est abondante sur la façade atlantique et rare dans les régions du Nord, de Champagne-Ardenne, de Lorraine et d'Alsace. On retrouve le Grand rhinolophe jusqu'à 1500 mètres d'altitude.

- **Répartition en Lorraine**

L'espèce est relativement rare dans la région où on y connait moins de 500 sites.
Les nurseries et les sites d'estivages sont majoritairement situés dans un quart nord-ouest de la Lorraine avec le secteur de Verdun, le nord meusien et les hauts de Meuse qui regroupent 87% des effectifs régionaux. Aucun site n'est connu à l'est d'une ligne Saint-Avold/Vittel.
Les sites d'hibernation occupent globalement les mêmes secteurs avec une implantation plus prononcée dans le secteur du Warndt.



Carte de répartition en Lorraine des sites d'estive et de nurseries de Grand rhinolophe, CPEPESC (2009)



Carte de répartition en Lorraine des sites d'hibernation de Grand rhinolophe, CPEPESC (2009)

Statut de protection et de conservation

- **Statuts nationaux et internationaux**

	Monde	Europe	France
Statut de protection	/	Annexe II et IV de la Directive 92/43/CEE (Directive Habitats)	Article 2 de l'Arrêté ministériel du 23 avril 2007
Statut de conservation	Préoccupation mineure	Quasi menacée	Quasi menacée

Les statuts de conservation sont issus des classifications de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) de l'année 2014.

- **Statut régional**

Le Grand rhinolophe est une espèce déterminante pour les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) avec la plus basse note de 2. La note de 1 dans le cas de colonie d'hibernation>150 ou de colonie de reproduction >200.

Présence de l'espèce dans la zone d'étude

Les inventaires menés dans le bâti périphérique avaient permis de détecter en juillet 2011 la présence du Grand rhinolophe dans le fort d'Illange, en rive droite de la Moselle, à l'est du secteur du Gassion (l'Atelier des Territoires, mai 2012). Des travaux de rénovation n'avaient ensuite pas permis de prospections en hiver.

Au sud du parc à fontes, dans le périmètre des anciens hauts-fourneaux d'Uckange (site Evol'U4), du guano a été observé le 22 mars 2013 au cours des inventaires sur le secteur sud de l'Europort dans l'un des bâtiments abandonnés situés au nord-ouest (L'Atelier des Territoires, septembre 2013), indiquant que des chauves-souris sont présentes en gîte ou transit sur ce site à certaines périodes de l'année. L'entrée ayant été murée après la première visite, il n'avait pas été possible de poursuivre les visites sur ces bâtiments.

Plusieurs contacts de Grand rhinolophe ont ensuite été détectés au sonomètre sur le sud du parc à fonte, au printemps et en été 2013, à proximité de ces anciens bâtiments des hauts-fourneaux d'Uckange (L'Atelier des Territoires, septembre 2013). Ces contacts avaient eu lieu tôt en début de nuit, ce qui laissait supposer la présence d'un gîte à proximité immédiate.
Il a alors été supposé que des bâtiments du site Evol'U4, servaient de gîtes à cette espèce.

Un inventaire des chiroptères mené en 2015 pour l'EPFL sur le secteur des anciens hauts-fourneaux d'Uckange, en lien avec le projet Evol'U4 (Atelier d'Ecologie Urbaine, 2016), a confirmé la présence de quelques individus de Grand Rhinolophe, dans trois bâtiments abandonnés limitrophes de l'ancien parc à fonte. En effet, entre un et trois individus ont été vus sur ces bâtiments lors de quatre visites et en sortie de gîte lors d'observations crépusculaires de mai à octobre 2015.

Menaces générales et impacts du projet sur l'espèce

- **Menaces générales pesant sur l'espèce**

La perte de gîtes notamment par démolition des anciens bâtiments et la fermeture, pour raisons de sécurité, de mines, carrières souterraines ou d'anciens ouvrages militaires sont des importantes cause de perte d'habitat pour cette espèce.
La diminution des pâtures au profit des cultures intensives et certaines pratiques sylvicoles ont un impact significatif sur la qualité et la surface de ses zones de chasse.
Espèce lucifuge, le Grand rhinolophe a tendance à fuir les alignements de lampadaires et les sites trop éclairés.

- **Impacts résiduels du projet**

L'aménagement de la zone va :

- Couper des axes de vol.
- Détruire des zones de chasse.

L'aménagement est susceptible en outre d'entraîner une désertion de certains gîtes, si situés à proximité du projet.

- **Impacts quantitatifs du projet sur les sites de la zone d'étude**

Nombre de secteurs où l'espèce a été recensée	Nombre de sites potentiellement perturbés	Impacts	Population concernée
Une zone de chasse ou de passage : secteur sud du parc à fonte « A Bedem »	Un gîte limitrophe, par risque de désertion sur le site d'Evol'U4	Coupure d'axe de transit Destruction ou détérioration de zones de chasse	Plusieurs individus

- **Impacts cumulatifs**

Le projet Evol'U4 ne prévoit pas d'aménager dans un premier temps les bâtiments abandonnés servant de gîtes (aires de repos) pour le Grand Rhinolophe. En cas de réhabilitation ultérieure de ces bâtiments, des mesures d'évitement (ajustements des aménagements de certaines parties de bâtiments,...), voire le cas échéant, en fonction des impacts résiduels, un dossier de dérogation spécifique, seront mis en œuvre si nécessaire par le maître d'ouvrage de ce projet (Communauté d'agglomération du Val de Fensch).

Le Herisson d'Europe



Nom scientifique : *Erinaceus europaeus (Linné, 1758*)

Etymologie : genre : du latin « *ericius* » : hérissé ; espèce du latin « *europaeus* » : européen.

Synonyme : Hérisson commun

Comportement

- **Activité annuelle et journalière**

Le Hérisson d'Europe est une espèce crépusculaire et nocturne.

La phase d'hibernation débute au mois de novembre et se poursuit jusqu'au début du mois de mars, voire avril en cas de conditions climatiques défavorables.

- **Alimentation**

En France le Hérisson d'Europe présente un régime relativement varié : il consomme des Coléoptères (bousiers, cétoines, hannetons), des Lépidoptères (imagos et larves), des annélides, des mollusques (escargots et limaces) ainsi que de nombreux autres arthropodes (hyménoptères, orthoptères, diptères...). La consommation d'œufs est également possible lors de la découverte de nids à terre.

Reproduction

- **Accouplement**

La période de reproduction débute généralement dès la fin de l'hibernation et culmine au mois de mars. Une deuxième période d'accouplement peut également avoir lieu entre août et septembre.

- **Parturition**

La durée de gestation est de 35 jours en moyenne et la période de mise bas s'étend sur une longue période entre avril et octobre.
Les femelles mettent au monde 4 à 5 petits parfois plus, au sein d'un nid spécialement conçu situé sous des débris végétaux ou des souches.
La femelle allaite ses petits pendant huit semaines, mais les premières sorties du nid s'effectuent dans les trois à quatre semaines suivant la naissance.
L'émancipation a lieu entre 38 et 44 jours après la naissance.

Habitats

Le Hérisson d'Europe fréquente une large gamme d'habitats tant que les proies abondent et que les matériaux nécessaires à la construction du nid sont disponibles.
Les connaissances des exigences écologiques de l'espèce concernent surtout les zones périurbaines, peu d'études ayant été menées au sein des milieux plus naturels tels que les massifs forestiers ou les déprises agricoles où le Hérisson est pourtant bien établi.

Les mesures de densité de hérissons par type d'habitat montre clairement une nette préférence pour les zones péri-urbaines avec végétation et les zones bocagères.
Les zones d'agriculture intensive et de forêts présentent généralement les plus faibles populations.

- **Aire vitale et déplacement**

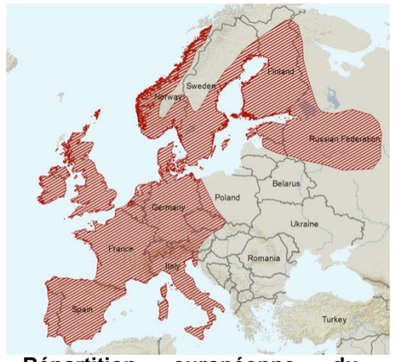
Les différentes études menées sur le Hérisson font état d'un domaine vital variant de 32 à 105 hectares pour le mâle et de 10 à 50 hectares pour la femelle.

Les déplacements journaliers atteignent en moyenne deux kilomètres, souvent plus importants chez les mâles que les femelles.
Ces distances peuvent atteindre quatre kilomètres dans les zones peu favorables aux insectes et annélides.

Répartition

- **Répartition européenne**

La répartition du Hérisson d'Europe se cantonne essentiellement à l'Europe occidentale et trouve son aire d'extension maximale aux frontières germano-polonaise et austro-hongroise.
Le Hérisson d'Europe est progressivement remplacé par le Hérisson oriental en Autriche et en Slovaquie.



Répartition européenne du Hérisson d'Europe, UICN (2009)

- **Répartition française**

Le Hérisson d'Europe est bien présent sur l'ensemble du territoire, il exclut toutefois les zones montagneuses supérieures à 2 000 mètres et les habitats de cultures intensives.

- **Répartition en Lorraine**

Le Hérisson est potentiellement omniprésent en Lorraine. Seuls les plateaux envahis par la monoculture céréalière semblent désertés par le petite insectivore. Les densités les plus fortes se regroupent essentiellement en bordure des villages ruraux et des lisières forestières.

Sources documentaires : FEVE, 2006 ; JOURDE, 2008.

Statuts de protection et de conservation

- **Statuts nationaux et internationaux**

	Monde	Europe	France
Statut de protection	/	/	Article 2 de l'Arrêté ministériel du 23 avril 2007
Statut de conservation	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure	Préoccupation mineure

Les statuts de conservation sont issus des classifications de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) de l'année 2008.

- **Statut de conservation régional**

Le Hérisson d'Europe n'est pas une espèce déterminante pour les ZNIEFF de Lorraine.

Présence de l'espèce dans la zone d'étude

L' Hérisson n'a pas été observé sur le périmètre de la ZAC, malgré les parcours nocturnes.
Cette espèce est probablement présente sur la zone d'étude en raison de la présence d'habitats favorables.
Sa présence est en outre attestée par un riverain (M. Magnoni).

Plusieurs observations ont été réalisé en 2012, dans un environnement élargi : un individu en déplacement au bord du ruisseau de Veymerange au sud de Terville, deux autres hérissons ont été découverts morts, l'un le long de la RD 13 et l'autre le long de l'autoroute A31.

L'état de conservation de ce mammifère peut être considéré fragilisé par la fragmentation des habitats, et en particulier par les infrastructures.

Menaces générales et impacts du projet sur l'espèce

- **Menaces générales pesant sur l'espèce**

La menace principale pesant sur le hérisson est la modification de ses habitats et de l'utilisation conjuguée de pesticides et mollucides.

La mortalité routière est également une importante cause de mortalité chez l'espèce. En France on estime qu'en une année un hérisson meurt écrasé tous les kilomètres. (Huisjer, 2000)

Les débroussaillages et broyages des bords de routes entraînent également une mortalité non négligeable sur l'espèce.

- **Impacts résiduels du projet**

Le débroussaillage et le défrichement de la zone vont détruire plusieurs zones d'habitats favorables au hérisson, avec un effet de fragmentation.

Il y a également :
- Risque de destruction directe d'individus,
- Risque d'écrasement,
- Risque de dérangement d'individus,
- Fragmentation des habitats,
- Baisse de potentialité de dispersion au niveau local.

- **Impacts quantitatifs du projet sur les sites de reproduction de la zone d'étude**

Nombre de sites où l'espèce a été observée	Secteurs d'habitats favorables touchés	Surface d'habitats favorables touchés	Population concernée
Espèce non observée, mentionnée sur le Gassion	Une partie des habitats au nord et une partie importante des habitats au sud	Environ 94 ha	Quelques individus

VIII. MESURES COMPENSATOIRES

VIII.1 MC1 - CONVENTIONS EN VUE DE MAÎTRISE D'USAGE

VIII.1.1. MC1.1. : Conventions sur des parcelles hors de la ZAC

Afin de compenser la disparition d'habitats qui seront supprimés dans le cadre de l'aménagement de l'Europort, des sites en périphérie de la ZAC feront l'objet d'une maîtrise d'usage, en vue d'une amélioration de leur capacité d'accueil vis-à-vis de la faune.
Les axes de mesures qui ont été retenus consistent en une maîtrise d'usage sur des habitats nécessitant des opérations d'entretien (préservation de stades des milieux semi-ouverts), voire de restauration (débroussaillage sélectif partiel de fourrés, restauration d'anciennes mares atterries...) ; à noter qu'en raison des fortes pressions foncières du secteur de Thionville, l'option d'établir des conventions sur des habitats existants favorables, mais risquant de disparaître face à une pression foncière ou urbaine, n'a pas pu aboutir.

A partir de propositions de sites par l'Atelier des Territoires, le Syndicat mixte a mené une démarche de prospections auprès des propriétaires, afin d'établir des conventions de mise à disposition. La SODEVAM, en tant qu'aménageur de la ZAC, a été chargée de cette mission par le Syndicat mixte.

Pour compenser les impacts résiduels négatifs en priorité sur les **espèces protégées liées aux friches sèches buissonnantes, aux fourrés et boisements de recolonisation**, trois sites dans l'environnement de la zone d'étude ont été proposés et retenus (cf carte ci-contre) :

- Emprise SNCF à l'ouest (sur les bans de Thionville, Florange et Terville), enclavée entre voie ferrée et route, sur environ 5,6 ha. Cet espace se compose de friches herbacées plus ou moins sèches, de friches buissonnantes, de fourrés et de bandes boisées périphériques.
- Emprise SNCF au nord (deux parcelles sur les bans de Thionville et Yutz), sur environ 2,2 ha. Espace composé de bosquets, fourrés et de friches arbustives.
- L'Ile de Bleckert, propriété de VNF située entre les deux bras de la Moselle, sur toute la frange est de l'Europort, sur une surface totale d'environ 31,6 ha. Ce vaste espace comporte des friches buissonnantes, des boisements humides, des mares et d'anciens points d'eau ; la bordure entre les milieux boisés et le chemin de halage (véloroute) crée un linéaire important de lisières.

Au total, ces mesures concerneront **une surface cumulée d'environ 39,4 ha**.

Dans le cadre des conventions bipartites qui ont été signées entre le Syndicat mixte d'une part et la SNCF et VNF d'autre part (voir en annexe 9), les propriétaires se sont engagés à laisser leurs parcelles à disposition du Syndicat mixte, sur une période de 5 ans reconductible. En cas de rupture ou de non renouvellement de ces conventions, le Syndicat mixte s'engage à retrouver des surfaces équivalentes, sur des milieux similaires, pour établir de nouvelles conventions. A noter que par courrier (cf en annexe 9), VNF a confirmé être tout à fait **favorable à un renouvellement de la convention** sur une durée de 5 ans, une fois la première échue.

Ces mesures compensatoires seront engagées **sur la durée de la ZAC**.

Le Syndicat mixte fera réaliser un entretien extensif de ces sites, sur la base de **plans de gestion environnementaux**, afin d'améliorer la capacité d'accueil en faveur des espèces protégées, prioritairement en faveur de celles liées aux milieux semi-ouverts (cf mesures de restauration et gestion, MC2.3).

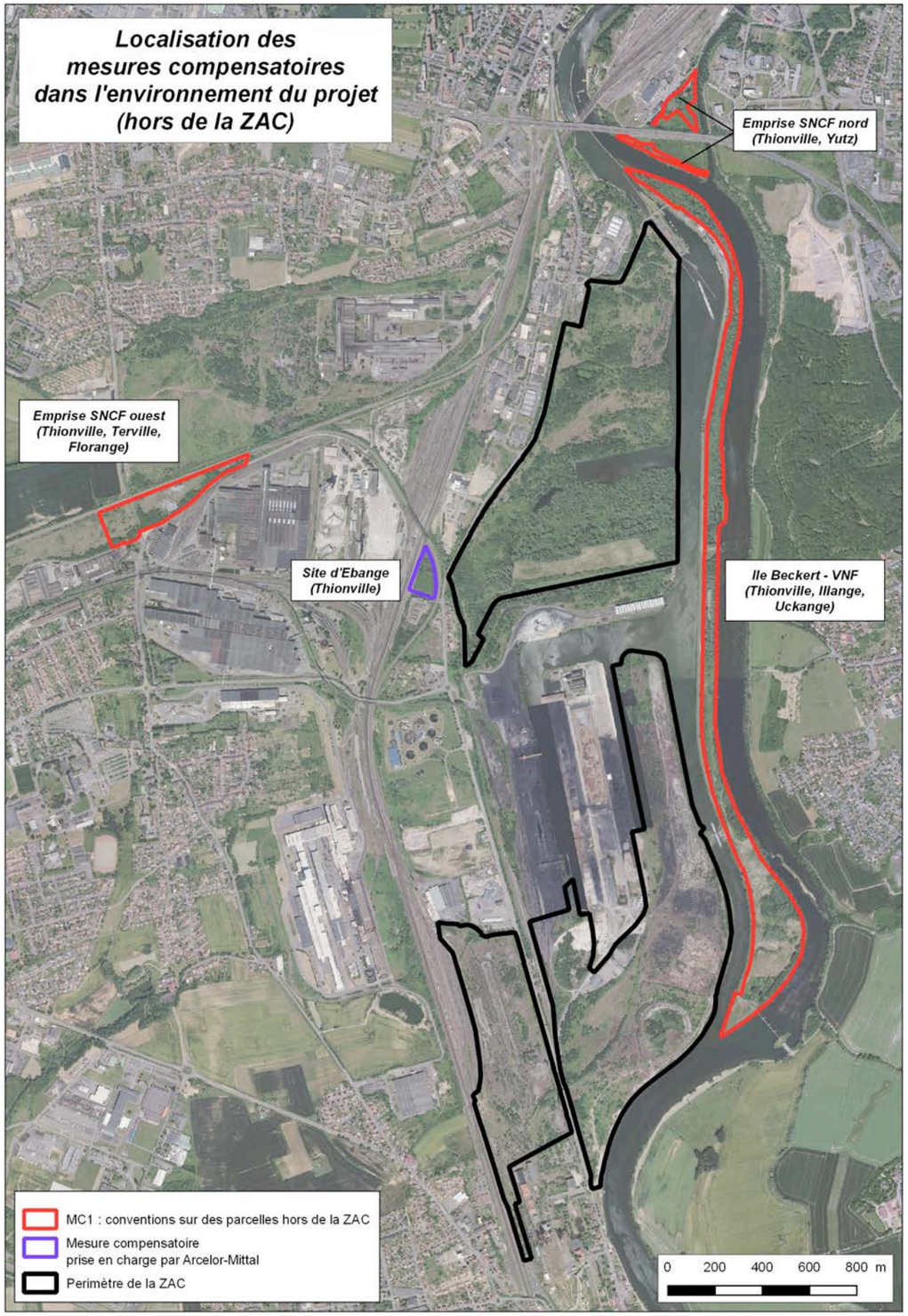
A noter que sur le site d'Ebange, à proximité de la ZAC, des mesures liées à la dépollution de l'ancienne cokerie du Gassion ont été mises en œuvre par ArcelorMittal, qui entrent en synergie avec les mesures MC1.

VIII.1.2. MC1.2. : Maîtrise foncière / convention sur les sites préservés dans la ZAC

L'intégralité des parcelles de la ZAC, et en particulier celles qui ont été préservées par le projet d'aménagement dans le but de diminuer les impacts négatifs du projet, a été acquise par l'intermédiaire de l'Etablissement Public Foncier de Lorraine (EPFL), opérateur foncier intervenant pour le Syndicat mixte.

Pour assurer une protection durable de ces espaces préservés, **une convention de gestion** sera signée par le Syndicat mixte avec une association de protection et de gestion des écosystèmes remarquables. Cette convention pourra être complétée par la signature d'un contrat d'Obligation réelle environnementale (ORE, cf mesure d'accompagnement MA6) sur les principaux sites. Ces espaces préservés s'étendent **sur environ 36 ha sur le secteur nord** (y compris la darse) et sur **environ 26 ha sur le secteur sud**.

A noter qu'une convention de partenariat a été signée le 10 mars 2015 entre la LPO Moselle et la Communauté d'Agglomération Portes de France – Thionville (CAPFT), dans l'objectif d'agir pour la préservation de l'avifaune et de la biodiversité sur le territoire de la Communauté d'agglomération, dont fait partie la commune de Thionville (secteur nord de l'Europort).



VIII.2 MC2 : RESTAURATION ET GESTION DES ESPACES

VIII.2.1. MC2.1. : Site du « Marais de Maison Neuve » étendu sur le Gassion

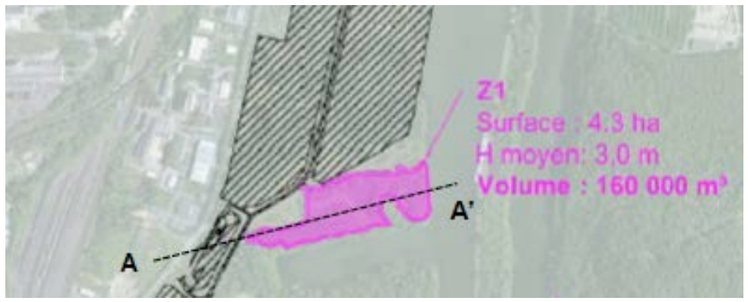
Le site du marais de Maison Neuve, au droit de l'ancienne ébauche de darse, nécessite des travaux ponctuels et légers de décaissement, en particulier sur le secteur aval, afin de rétablir une plus grande fréquence d'inondation par la Moselle, et de favoriser ainsi les zones humides et les habitats aquatiques.

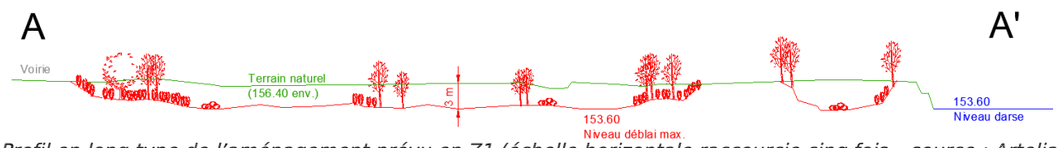
Six mares seront recreusées, sur les trois espaces en cours d'atterrissement (anciennes mares et un fossé d'après les cartes IGN anciennes) et actuellement temporairement en eau, afin de diversifier à nouveau les sites de reproduction des amphibiens, et en particulier restaurer plusieurs sites favorables au Triton crêté (voir carte ci-contre).
Ces mares auront des dimensions d'environ 30 mètres de longueur sur 5 mètres de largeur, à adapter selon la configuration des lieux (soit une superficie cumulée d'environ 900 m²).

Sur la zone Z1 limitrophe au nord du marais, qui sera destinée à être décaissée, au titre des mesures de compensation hydraulique (cf mesure MR5), le déblaiement prévu sur une profondeur maximale de 3 mètres, assurera une présence d'eau continue au sein de la nouvelle dépression ainsi creusée (cf schémas ci-dessous, extraits du DLE, Ingérop, 2017).

Des plantations seront réalisées avec des espèces autochtones adaptées aux milieux humides, telles que l'Aulne glutineux, le Peuplier tremble, le Saule blanc, le Saule hybride, la Viorne obier, divers saules arbustifs et, sur les zones plus hautes, des feuillus tels que le Chêne pédonculé, l'Erable sycomore, le Charme, et des arbustes (Noisetier, Sureau noir…), pour favoriser les déplacements des chiroptères et du Hérisson.

Cette zone Z1 fera l'objet d'une étude particulière plus fine dans le cadre de l'assistance à maitrise d'œuvre environnementale, permettant de définir les aménagements pour un fonctionnement hydraulique adapté et une reconquête du milieu par la biodiversité : modelé du terrain, plantations, phasage, gestion du site à long terme…



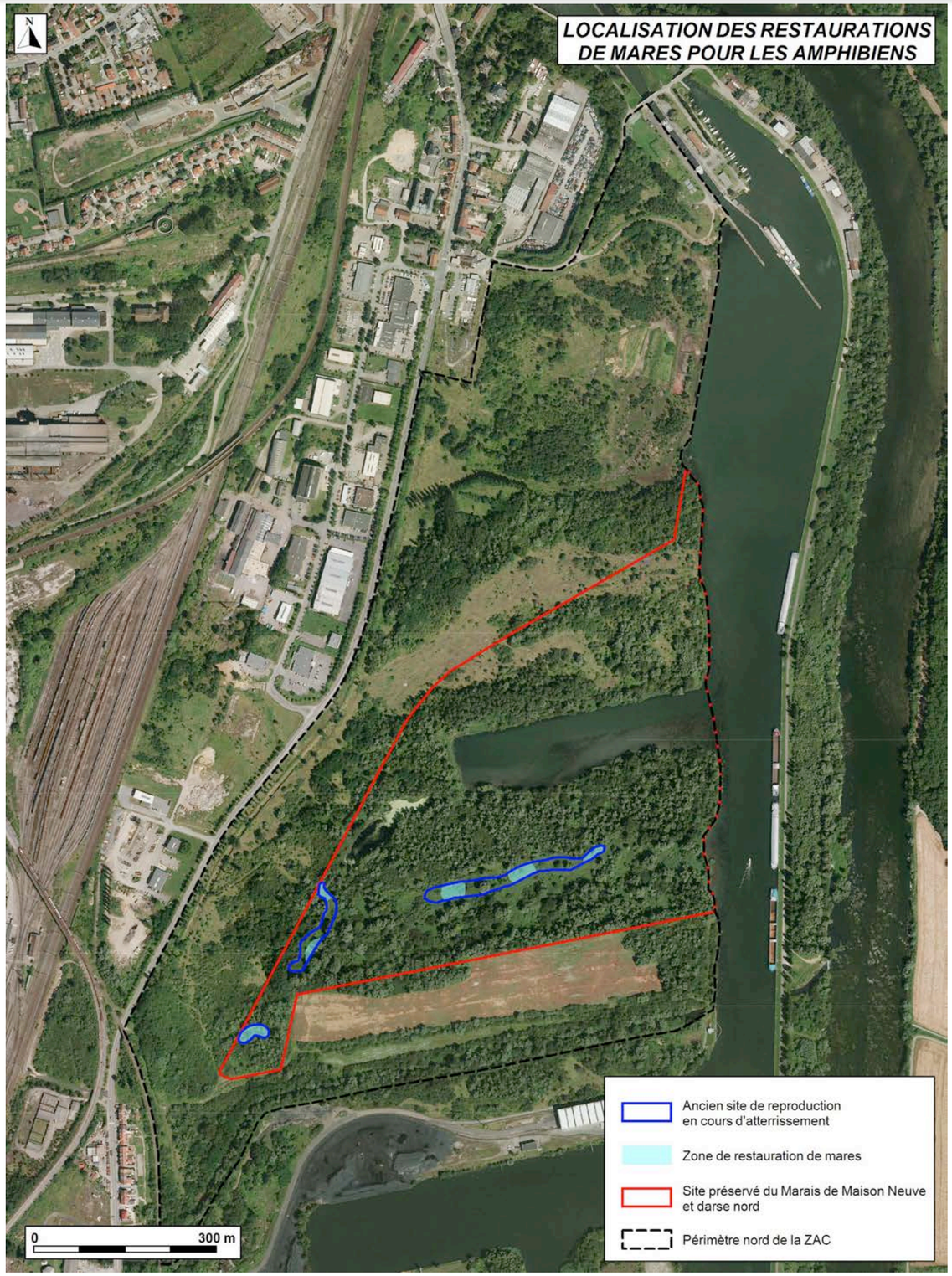


Profil en long type de l'aménagement prévu en Z1 (échelle horizontale raccourcie cinq fois – source : Artelia)

Un plan de gestion environnemental sera établi sur l'ensemble du secteur préservé du marais de Maison Neuve, afin de définir plus en détail et dans la durée, les mesures de valorisation.

En continuité avec le marais, la zone de friche préservée au nord de la zone Z1 sera incluse dans ce plan de gestion, afin d'y programmer un entretien sélectif.

Parmi les objectifs de ce plan de gestion, figureront le maintien et/ou la restauration dans un état conservation favorable des espèces protégées « cibles » : le Triton crêté, le Lézard des murailles, le Lézard des souches, la Coronelle lisse, la Couleuvre helvétique.



VIII.2.2. MC2.2. Gestion des sites sur la zone Sud de l'Europort

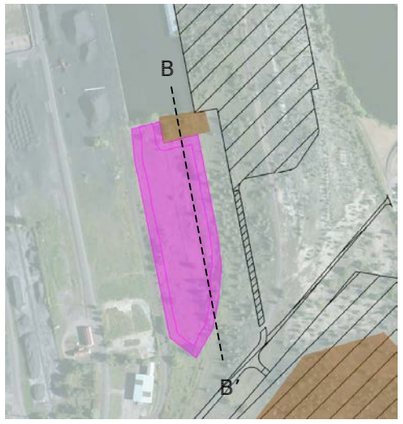
Les différents espaces de friches préservés au sud de l'Europort nécessiteront à moyen terme des travaux légers de débroussaillage, afin de maintenir un stade optimal de friche herbacée légèrement buissonnante, et d'assurer le maintien de la station de Pigamon des prés.

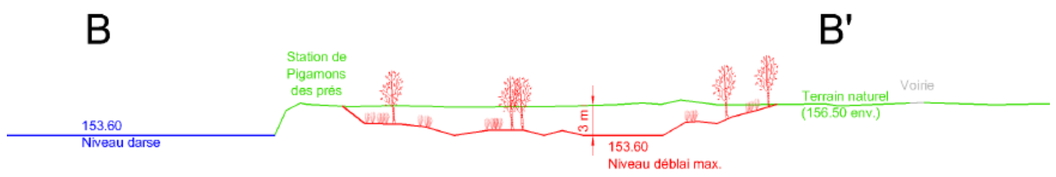
Cette mesure de gestion concerne :

- **Le nord de la darse est, avec sa petite reculée.**
- **Le secteur sud de la darse est,** comportant la station de Pigamon des prés, et la zone de compensation hydraulique Z2 (cf schéma ci-dessous).
- **Les friches du crassier d'Uckange**

Au titre des mesures de compensation hydraulique (cf mesure MR5), la zone Z2 limitrophe au sud de la darse est, sera renivelée au niveau du toit de la nappe phréatique afin d'assurer une alimentation hydraulique continue, et d'offrir une continuité à la petite roselière présente en bord sud-est de la darse (cf schémas ci-dessous, extraits du DLE, Ingérop, 2017).

L'habitat sera ainsi plus favorable aux amphibiens, reptiles et oiseaux liés aux milieux humides (rousserolles, martin-pêcheur...). La végétation prévue sera sensiblement la même que celle sur la zone Z1. Cet aménagement fera également l'objet d'une expertise écologique particulière afin de prévoir son développement à long terme.



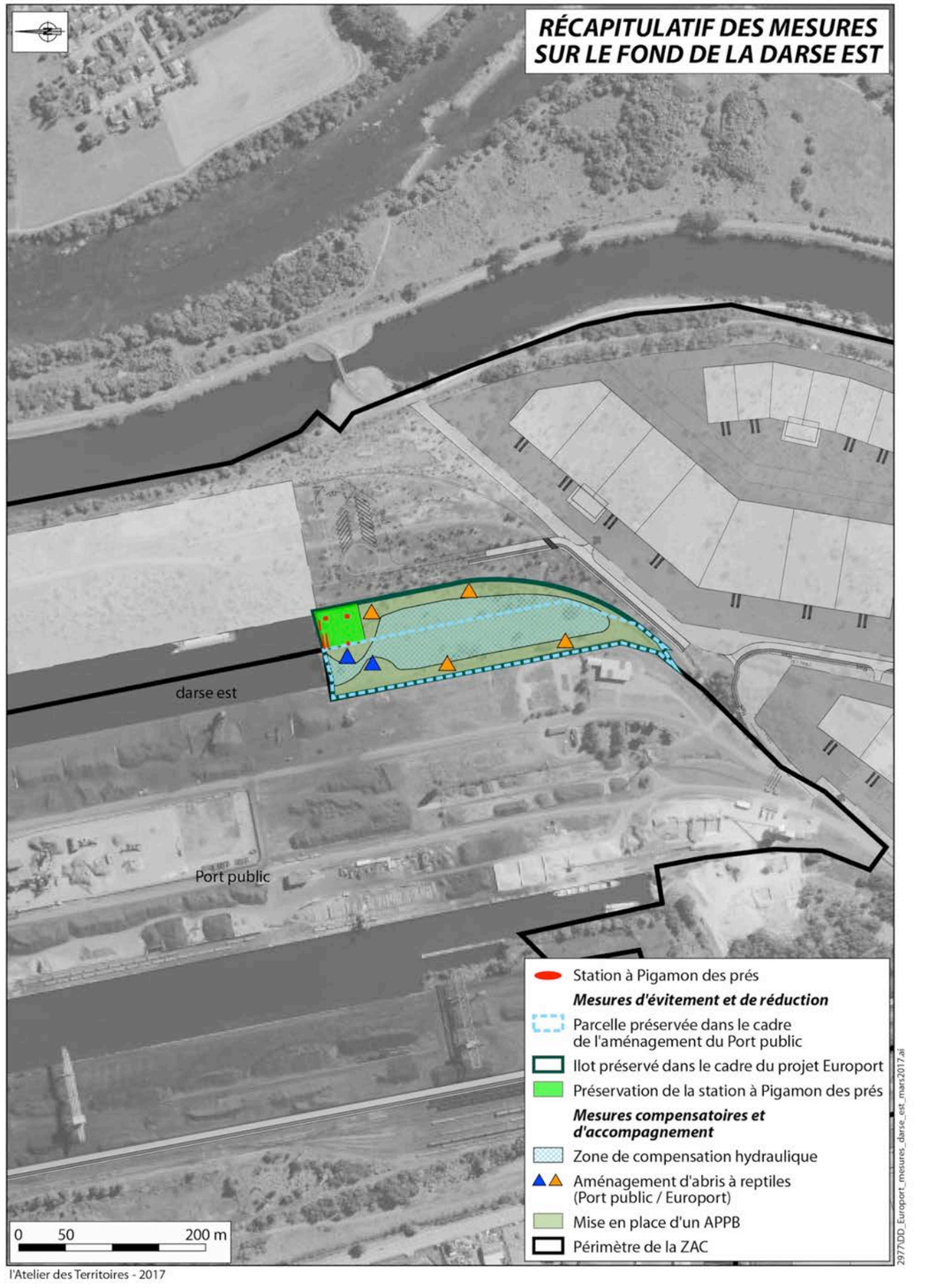


Profil en long type de l'aménagement prévu en Z2 (échelle horizontale raccourcie cinq fois – source : Artelia)

Un plan de gestion environnemental sera établi sur l'ensemble des secteurs préservés du secteur sud de l'Europort, afin de définir plus en détail et dans la durée les mesures de valorisation.

Parmi les objectifs de ce plan de gestion, figureront le maintien ou la restauration dans un état conservation favorable des espèces protégées « cibles » : le Pigamon des prés, le Lézard des murailles, le Lézard des souches, la Couleuvre helvétique, l'Alouette lulu.

A noter que les plans de gestion environnementaux, définis sur une durée de 5 ans, seront mis à jour au cours d'une période globale de 30 ans.



VIII.2.3. MC2.3. Gestion des sites hors de la ZAC

Les trois sites proposés pour recevoir les mesures hors de la ZAC sont l'île Bleckert, le site SNCF Ouest et le site SNCF Est. Les deux premiers secteurs sont partiellement connus, en ayant été intégrés dans les périmètres élargis des études menées (périmètres « faune » des missions liées à l'Europort et au projet de liaison routière) ; le troisième site a été proposé par la SNCF en 2018. Ces trois secteurs ont fait l'objet d'une visite de terrain en juillet 2019 (cf clichés suivants).

Des documents de gestion seront établis sur ces secteurs préservés hors de l'Europort, pour acquérir une meilleure connaissance des habitats et des espèces, via un diagnostic, puis afin de définir plus en détail et dans la durée les mesures de valorisation ; seront ainsi rédigés un **plan de gestion environnementale** sur l'Ile Bleckert et des **notices de gestion** sur les sites SNCF.

Parmi les objectifs de ces documents, figureront le maintien ou la restauration dans un état conservation favorable d'espèces protégées « cibles » : le Lézard des murailles, le Lézard des souches, la Couleuvre helvétique, l'Alouette lulu, la Pie-grièche écorcheur. Des suivis, en particulier sur les espèces protégées, seront inclus dans ces plans de gestion.

A noter que les plans de gestion environnementaux, définis sur une durée de 5 ans, seront mis à jour au cours d'une période globale **de 30 ans**.

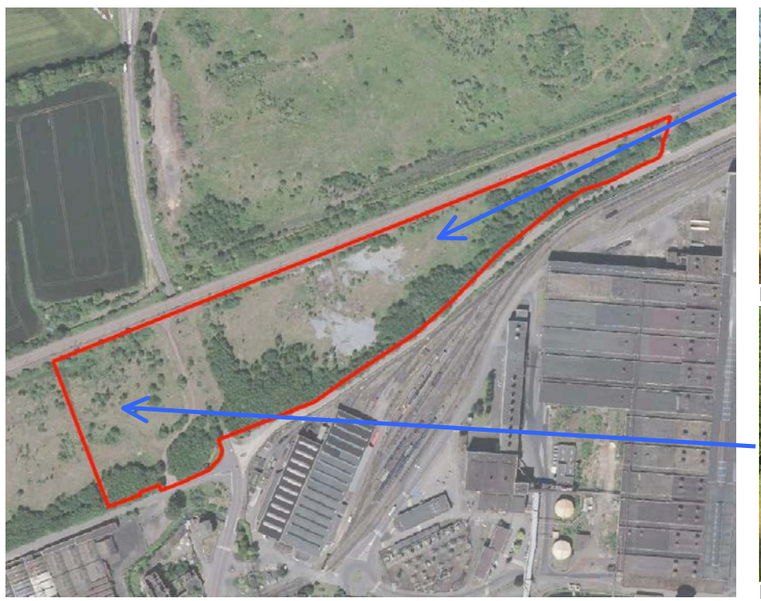
Le site SNCF Ouest



Ce site comporte des friches herbacées et buissonnantes sur lesquelles avaient notamment été répertoriés au printemps/été 2012 la Pie-grièche écorcheur et le Tarier pâtre, ainsi que le Lézard des murailles (L'Atelier des Territoires, avril 2013).

En raison de l'évolution des milieux, il est nécessaire de réaliser un entretien par fauches tardives et, selon le degré de fermeture des milieux, des débroussaillages sélectifs, afin d'entretenir et restaurer les milieux semi-ouverts. Les débroussaillages sélectifs devront tenir compte de la présence de robinier faux-acacia (arrachages manuels des jeunes pieds, écorçage partiel de sujets plus gros).

Une surveillance sur les zones de dépôts sauvages devra également être assurée (avec si besoin enlèvement des détritus et déchets non inertes) ; en particulier la fermeture de la grille d'accès devra être effective.
Ce site pourra servir de zone de création de micro-habitats, par dépôts de produits de coupes sous forme de cordons.





Friche herbacée (à entretenir)

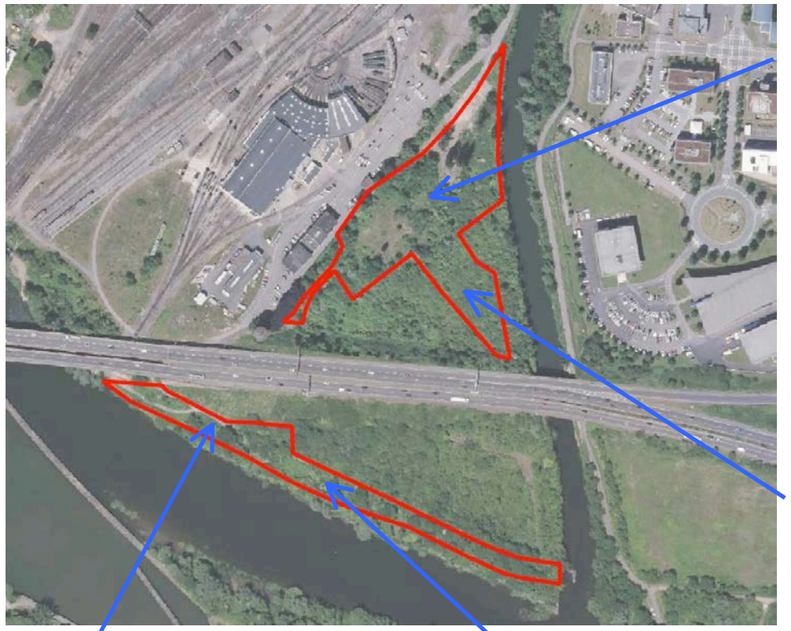


Friche arbustive (à éclaircir)

Le site SNCF Est

Ce site comporte deux îlots de parcelles :

- Une bande boisée longeant la Moselle, comportant un ancien sentier partiellement refermé, le long duquel des juvéniles de Lézard des murailles ont été ponctuellement observés en juillet 2019, sur une petite clairière.
- Une parcelle en grande partie occupée par des fourrés denses, ainsi que par deux taches de friches arbustives et quelques grands arbres (peupliers). Sur une lisière, le Lézard des murailles a été observé.





Friche arbustive (à éclaircir et entretenir)



Fourré dense (création de clairières)





Ancien sentier à entretenir pour favoriser un effet de lisière orientée au sud, à proximité de la Moselle

Sur ce site à proximité de la Moselle, des ouvertures par débroussaillage sélectif permettront de diversifier les lisières.

A titre d'illustration de mesures de restauration d'habitats en faveur des reptiles et des oiseaux de milieux semi-buissonnants, l'annexe 10 présente les travaux réalisés sur le site d'Ebange, sous la maîtrise d'ouvrage d'ArcelorMittal.

L'île Bleckert

Lors des inventaires réalisés sur la ZAC et sa périphérie, plusieurs espèces protégées et leurs habitats ont été observés au sein de **l'Ile Bleckert** :

- Une mare et une noue (présence de Couleuvre helvétique et de Grenouille rieuse) ; existence d'au moins quatre anciens points d'eau plus ou moins disparus par comblement naturel progressif.
- Boisements rivulaires, fourrés et friches humides, avec le Lézard vivipare et le Milan noir.
- Friches herbacées à arbustives et roselières sèches sur la partie sud de l'île, avec présence de l'Alouette lulu et du Lézard des murailles.

Le maintien de l'Alouette lulu sur le site nécessite d'entretenir les friches herbacées à un stade relativement ouvert, alors que la progression des strates buissonnantes puis arbustives conduit à l'abandon des territoires.

Pour les amphibiens, la restauration différenciée de certains des anciens points d'eau, avec une diversité de faciès, pourra s'avérer bénéfique à la reproduction d'un peuplement plus varié, en particulier en faveur du Triton crêté.

Grands types d'habitats, avec quelques espèces observées et exemples de mesures de gestion





Boisements humides à saules et frênes, avec nidification du Milan noir.

A laisser vieillir.



Grande mare accueillant la Grenouille commune, la Grenouille rieuse et la Couleuvre helvétique.

Présence d'*Azolla filiculoides* (fougère aquatique envahissante, à surveiller).

Entretien si besoin. Suivi des amphibiens.



Friche herbacée et fourré (saulaie arborescente en arrière plan. Présence du Lézard des murailles

Lisière pluristratifiée, à entretenir avec une strate herbacée.
Maîtriser l'extension de la strate arbustive.



Friche herbacée sèche et phragmitaie sèche.
Présence de Lézard des murailles et de l'Alouette lulu.

A entretenir au stade ouvert.

VIII.2.4. Tableau récapitulatif des sites faisant l'objet des plans de gestion

Dans ce tableau figurent les sites concernés par une mise en valeur et restauration sur la base de plans de gestion environnementale :

Site	Surface	Nature de la mesure	Maîtrise foncière	Maîtrise d'usage
Marais de Maison Neuve et périphérie (y compris l'ancienne darse) *incluant une zone de compensation hydraulique*	36 ha *4,3 ha*	Préservation, restauration, entretien. Mise en œuvre d'un plan de gestion environnementale *Création de zone humide inondable*	EPFL pour le Syndicat mixte	Syndicat mixte
Nord de la darse Est « Sopcillange nord » (y compris la petite reculée)	5,3 ha	Préservation, entretien. Mise en œuvre d'un plan de gestion environnementale	EPFL pour le Syndicat mixte	Syndicat mixte
Sud de la darse Est *incluant une zone de compensation hydraulique*	2,8 ha *1,8 ha*	Préservation, entretien. Mise en œuvre d'un plan de gestion environnementale *Création de zone humide inondable*	EPFL pour le Syndicat mixte	Syndicat mixte
Friches du crassier d'Uckange *Incluant le « chaudron »*	7,9 ha *1,1 ha*	Préservation, entretien. Mise en œuvre d'un plan de gestion environnementale *Zone de comblement partiel puis réaménagements écologiques*	EPFL pour le Syndicat mixte	Syndicat mixte
Surface cumulée des sites de gestion compensatoire au sein de la ZAC	**52 ha**			
Ile Bleckert	31,6 ha	Préservation, restauration, entretien. Mise en œuvre d'un plan de gestion environnementale	VNF	Syndicat mixte
Emprise SNCF nord	2,2 ha	Préservation, restauration, entretien. Mise en œuvre d'une notice de gestion environnementale	SNCF	Syndicat mixte
Emprise SNCF ouest	5,6 ha	Préservation, restauration, entretien. Mise en œuvre d'une notice de gestion environnementale	SNCF	Syndicat mixte
Surface cumulée des sites de compensation hors de la ZAC	**39,4 ha**			
Surface totale des sites de gestion compensatoire	**92ha**			

VIII.3 MC3 : AMÉNAGEMENTS D'HABITATS ET ENTRETIEN

Les espaces verts « publics » (faisant partie des espaces communs privés d'Europrt) seront mis en place sous la responsabilité de la SODEVAM, aménageur de la ZAC pour le Syndicat mixte, au fur et à mesure de l'aménagement de la ZAC. Les micro-habitats compensatoires présentés ci-après seront implantés en parallèle.

VIII.3.1. MC3.1 : Micro-habitats pour les reptiles

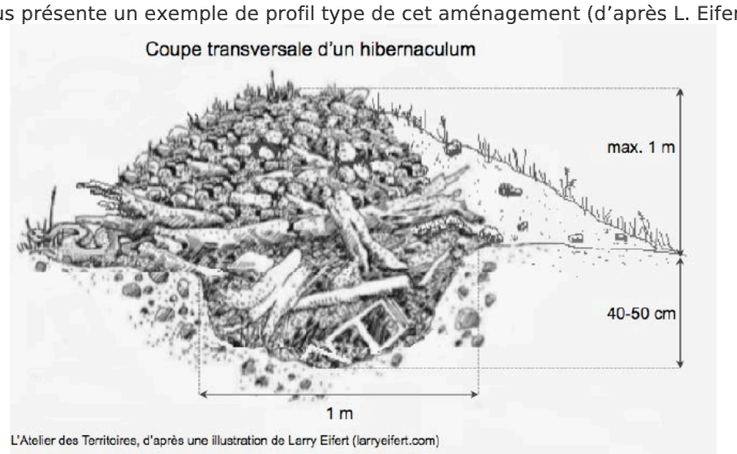
Des abris et des murets destinés aux reptiles seront disposés au sein **des nouveaux espaces verts** publics créés dans la ZAC. Ces espaces verts représentent 1,5 ha sur la partie nord de l'Europort et 0,6 ha sur le secteur sud de l'Europort, renforçant la bande de 8 mètres d'espaces préservés.

Ces aménagements légers amélioreront la capacité d'accueil de ces milieux pour les reptiles (Lézard des murailles, Lézard des souches) : gabions et murets mêlant pierres, bois et terre (cf ci-dessous, exemples de réalisations « Permacrib » dans les Jardins Jean-Marie Pelt - Parc de la Seille à Metz).



Exemples de murets de soutènement, très favorables à l'accueil de reptiles, en particulier du Lézard des murailles

Des abris plus rustiques pour les reptiles de type « hibernaculum » seront créés **dans les espaces préservés et les espaces interstitiels**. La mise en place des hibernaculum sera réalisée en même temps que les travaux d'aménagement de la ZAC.
Le schéma ci-dessous présente un exemple de profil type de cet aménagement (d'après L. Eifert).



Les principes de mise en œuvre de l'hibernaculum sont les suivants :

- Choix de l'emplacement (orientation vers le sud, le sud-est ou l'est, à proximité de matériaux disponibles dans le cadre de l'aménagement).
- Creusement du sol à l'emplacement du pierrier, afin de créer un niveau inférieur mieux protégé thermiquement ; la terre extraite est stockée temporairement.
- Mise en tas de pierres de tailles diverses mêlées de souches et de branchages, avec remplissage partiel par du sable, gravier ou terre meuble, en prenant soin de laisser des espaces creux.
- Après disposition du tas, la terre préalablement extraite est reprise pour être disposée côté nord ou ouest.

Par la suite, un entretien extensif de ces aménagements sera assuré tous les trois à cinq ans, entre novembre et janvier, afin de contenir le développement de la végétation ligneuse.



Exemple d'hibernaculum disposé sous forme de cordon sur le Port public d'Illange au titre de mesures d'accompagnement

Dans le cadre de ce dossier, sont prévus :

- Vingt-cinq hibernacula, répartis sur différents sites : Gassion, Nord darse est, Sud darse est, Friche Sopcillange, Fond de darse ouest, Crassier d'Uckange.
- Des murets sur un linéaire cumulé de 200 mètres.

A noter que ces aménagements devront tenir compte du règlement des Plans de Prévention des Risques d'Inondations (PPRI). En particulier, ils ne devront pas constituer, par leur abondance, des surélévations de terrain dans les zones rouges.

Après comblement partiel par les divers dépôts, le site du chaudron du crassier d'Uckange (surface évaluée à environ 1,1 ha) fera à son tour l'objet d'aménagements en faveur de la faune, avec en particulier mise en place d'hibernaculum à destination des reptiles et creusement de dépressions sur sol argileux, favorables au Lézard vivipare.

Les micro-milieux déjà existants (portions de voies ferrées, dépôts de pierres, branchages...) au sein des espaces délaissés préservés seront maintenus puis également entretenus de manière extensive.

VIII.3.2. MC3.2 : Abris à Hérisson

Des abris favorables au Hérisson seront mis en place le long des corridors préservés. Ils seront constitués de tas de bois aménagés, préservant une cache abritée, en utilisant les produits d'abattages de ligneux (sauf Robinier faux acacia).

Cinquante abris seront disposés entre le secteur du Gassion et l'Europort sud.

Après comblement partiel par les divers dépôts, le site du chaudron du crassier d'Uckange fera l'objet d'aménagements en faveur de la faune, avec en particulier des abris pour le Hérisson.

MESURES COMPENSATOIRES DES IMPACTS NÉGATIFS AU SEIN DE LA ZAC SUR LES ESPÈCES PROTÉGÉES

MC2.1 et MC3 : Friches Gassion
- Lézard des murailles, Lézard des souches, Couleuvre à collier
- Avifaune des friches buissonnantes

MC2.2 et MC3 : Friches Sopcillange et darse est
- Lézard des murailles, Lézard des souches, Couleuvre à collier
- Avifaune des friches buissonnantes et paludicole

MC3 : Chaudron du crassier
- Lézard vivipare, Lézard des souches
- Hérisson

MC2.2 : Crassier d'Uckange
- Lézard des murailles et Lézard des souches
- Avifaune des friches buissonnantes
- Hérisson

MC3.1 : Bords de voies
- Lézard des murailles, Lézard des souches

MC2.1 : Marais Maison Neuve
- Triton crêté
- Couleuvre à collier
- Avifaune paludicole

MC3 : Bords de voies
- Lézard des murailles, Lézard des souches
- Hérisson

MC2.2 et MC3 : Fond darse ouest
- Lézard des murailles, Lézard des souches
- Avifaune des boisements de recolonisation
- Hérisson

MC3 : Haies arborées
- Grand Rhinolophe
- Hérisson

Espèces ou groupe d'espèces protégées visées par la mesure :
- Amphibiens
- Reptiles
- Oiseaux
- Chiroptères
- Autres mammifères

- Restauration écologique de zones humides
- Entretien extensif des friches buissonnantes préservées
- Gestion extensive et mise en place de micro-habitats le long des voies et sur espaces verts publics
- Plantation de haies arborées
- Aménagements écologiques après comblement partiel
- Préservation d'habitats pour la faune au sein des parcelles
- Périmètre de la ZAC

0 125 500 m

Port center
Gassion nord
Gassion ouest
Darse nord
Stelzklop nord
Stelzklop est
Sopcillange nord
Sopcillange (terminal conteneur)
Port public (aménagement réalisé en 2015)
A la Lâche est
crassier
A la Lâche sud
A la Lâche est nord
Parc du Haut-fourneau U4 (projet Evol'U4)
A Bedem est
A Bedem ouest

2977_DD_Europort_mesures_compensatoires-mars2017.ai

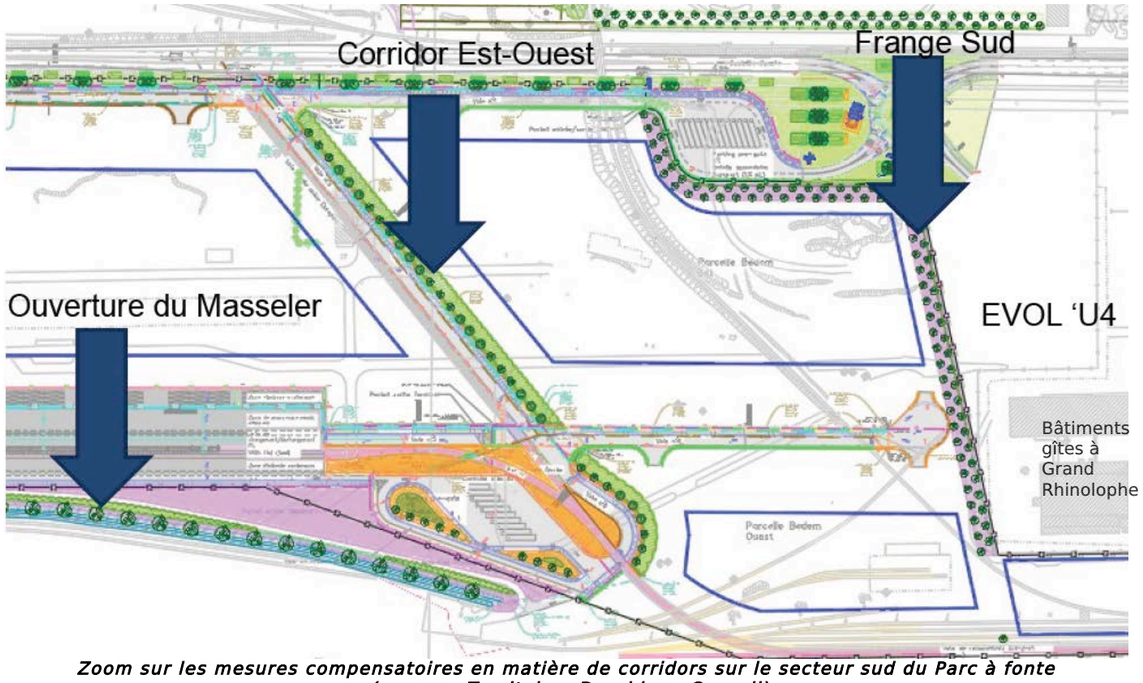
VIII.3.3. MC3.3 : Plantations compensatoires

Plantation de renforcement d'un corridor au sud-est de l'Europort

Afin de compenser la perte d'un espace de déplacement pour le Grand Rhinolophe au sein du secteur sud du Parc à fonte, une bande de 10 mètres fera l'objet de plantations arborées pour renforcer et reconstituer un corridor depuis les bâtiments du site Evol'U4 en direction de zones préservées sur le crassier d'Uckange et vers la vallée de la Moselle.

Ce dispositif comportera une haie arborée et arbustive en limite sud de la ZAC sur environ 250 mètres de linéaire, dans le sens ouest-est, se prolongeant au sud-est de la parcelle « A Bedem est » sur environ 185 mètres. Afin que cette bande boisée soit opérationnelle plus rapidement, les arbres ayant déjà poussé spontanément seront maintenus, et les plantations viendront compléter le couvert existant. Des essences à croissance rapide seront privilégiées (Erable sycomore, Erable champêtre, ...).
Un alignement d'Alisier blanc est prévu en renforcement paysager de cette haie champêtre.

Cette haie sera également favorable aux déplacements du Hérisson.



Zoom sur les mesures compensatoires en matière de corridors sur le secteur sud du Parc à fonte (source : Territoires Durables - Conseil)

Il faut souligner que cette plantation d'arbres en limites sud de la ZAC sera incluse dans une parcelle privée. Le Cahier des charges de cession de terrain (CCCT) impose la plantation et le maintien de cette bande arborée (voir chapitre des mesures d'accompagnement, mesure MA4). L'aménageur (ici la SODEVAM) sera le responsable des travaux de plantation de cette haie, en concertation avec l'acquéreur de la parcelle.
Pour mémoire, ce cahier des charges s'imposera durant toute la durée d'existence de la ZAC.

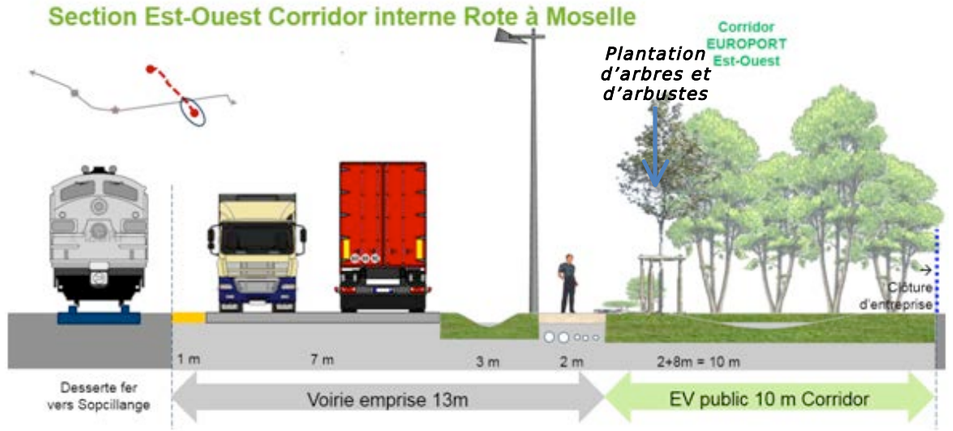
A noter que l'implantation d'une haie en limite sud de la ZAC répond aussi au souhait de la Communauté d'Agglomération du Val de Fensch (CAVF), maître d'ouvrage du projet Evol'U4, en créant un filtre paysager entre ce projet et l'Europort.

Le maintien du pont de l'ancienne voie ferrée au-dessus de la route départementale RD953 (cf mesure de réduction MR6) créera un lien entre le corridor préservé de cette ancienne voie ferrée sur le crassier d'Uckange côté est, et ces plantations autour de l'ancien parc à fonte côté ouest.

Plantations et espaces prairiaux au sein des espaces verts publics

On désigne ici comme « espaces verts publics » ceux qui seront intégrés aux espaces communs privés d'Europort, par opposition aux espaces verts privés au sein des lots des acquéreurs.

Au sein de l'emprise du corridor ouest-est (depuis « A Bedem ouest » jusqu'à la Moselle au nord de « A la Lâche est »), sur une largeur de 2 mètres, des plantations d'arbres et haies champêtres seront réalisées, en continuité avec la bande d'habitats préservés sur 8 mètres (cf mesure de réduction MR4). Ceci correspond à un linéaire d'environ **1 000 mètres**.
Le long de la voirie, des noues enherbées seront créées sur une largeur de 3 mètres, et constitueront des espaces prairiaux, entretenus par une fauche annuelle. Ces espaces contribueront à renforcer le corridor est-ouest et pourront accueillir certaines espèces protégées (Lézard vivipare par exemple).



Coupe de principe du corridor est-ouest en parallèle des voiries (Territoires Durables Conseils)

Côté ouest de la route départementale RD953, les plantations prévues auront une vocation principalement paysagère (vitrine de l'Europort) : séquences d'arbres (charme) et d'arbustes, sur espace en gazon rustique (source : Territoires durables - Conseil). Cependant cet alignement contribuera au maintien d'un corridor le long de la route. L'ensemble de ce linéaire correspond à une longueur d'environ 900 mètres (sur une largeur d'environ 4 mètres).

VIII.4 MC4 : HABITATS DE LA FAUNE AU SEIN DES LOTS

VIII.4.1. MC4.1. : Surface minimale préservée

Au sein de chaque lot, **10 % de la parcelle** sera maintenu à l'état naturel, sans faire l'objet d'aménagement (y compris paysager). Cette obligation a été inscrite dans le Cahier des Charges de Cession de Terrains (CCCT ; voir mesure d'accompagnement MA4).

Cette proportion de la surface des parcelles sera ainsi consacrée à des milieux existant favorables aux espèces protégées : friches herbacées (sans nécessité d'apport de terre végétale), friches buissonnantes, bosquets, talus pierreux...
En considérant les surfaces des différents lots, ces milieux représenteront une superficie cumulée **d'environ 9 ha**.

Un entretien extensif de ces milieux sera autorisé, sur la base d'un guide de bonnes pratiques.

VIII.4.2. MC4.2 : Autres aménagements au sein des parcelles

Les parcelles recevront des plantations, à raison de **cinq arbres / 1 000 m²** de surface de parcelle non bâtie et non naturelle.

VIII.5 CALENDRIER DE MISE EN ŒUVRE DES MESURES COMPENSATOIRES

Le tableau suivant présente un calendrier de mise en œuvre des mesures compensatoires, à partir du démarrage des travaux en fin 2020, et sur la base d'un aménagement progressif de la ZAC sur une quinzaine d'années.

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034	2035	2036	2037	2038	2039	2040	2041	2042	2043	2044	2045	2046	2047	2048	2049	2050
MC1 - Conventions VNF (ou autre propriétaire)																																	
MC1 - Conventions SNCF (ou autre propriétaire)																																	
MC2 - Rédaction des plans de gestion																																	
MC2 - Mise en œuvre Restauration - Gestion																																	
MC3 - Aménagement d'habitats et plantations																																	
MC3 - Entretien des habitats et plantations																																	

A titre indicatif, la mise en place des plantations et autres aménagements (plantations, micro-habitats) sur les espaces verts a été proposée sur une durée de douze années (qui ne sera pas nécessairement continue), mais s'adaptera au rythme d'aménagement de la ZAC.

IX. MESURES D'ACCOMPAGNEMENT ET SUIVI DU PROJET

IX.1 MA1 : ASSISTANCE A MAITRISE D'ŒUVRE EN MATIERE DE BIODIVERSITE

Avant le démarrage des chantiers, le maître d'ouvrage désignera un **assistant à maîtrise d'ouvrage pour les mesures écologiques**, qui interviendra auprès de l'Aménageur (SODEVAM) et du Maître d'œuvre des espaces publics (Artelia pour les VRD et hydraulique, et Territoires Durables - Conseil pour les aménagements qualitatifs et paysagers), afin d'intégrer les préconisations en faveur des espèces protégées et de leurs habitats, préalablement et tout au long de l'aménagement de la ZAC.

Les chargés de mission écologues responsables de l'assistance à maîtrise d'ouvrage en matière de biodiversité auront comme **principales tâches** :

- De vérifier les cahiers des charges de consultation des entreprises rédigés par la SODEVAM ou ses maîtres d'œuvre. Les données seront vérifiées et des suggestions d'améliorations seront proposées, si nécessaire.
- D'établir des guides de bonnes pratiques vis-à-vis des espèces protégées (précautions lors de l'aménagement, puis pour l'entretien des milieux) à destination des entreprises et des constructeurs ; ces guides seront présentés lors de réunions aux responsables « environnement » des entreprises, qui seront chargés de leur diffusion auprès de leur personnel.
- D'assurer un phasage cohérent entre les travaux d'aménagement et la mise en œuvre des mesures d'évitement, de réduction, de compensation et d'accompagnement.
- De s'assurer de la mise en œuvre de ces mesures, en particulier de veiller à la bonne mise en place des clôtures délimitant les chantiers puis au respect des emprises.
- De vérifier en temps réel la conformité des travaux par rapport au projet.
- De veiller à une parfaite prise en compte des sensibilités des espèces protégées, au cours de la réalisation des travaux. En particulier, une surveillance des points d'eau temporaires qui seront créés durant le chantier sera assurée de manière à prévenir les mortalités induites sur les amphibiens (cf mesure MR1.2), et le cas échéant, à prévoir des captures (cf MA2.3. Captures d'amphibiens).
- De gérer les adaptations des projets et du calendrier.

Des réunions préalables aux démarrages des chantiers seront organisées pour informer les entreprises sur la sensibilité des milieux, auxquelles participeront les chargés de mission écologues ; ceux-ci effectueront des visites régulières du chantier (à caler selon l'avancement des travaux) et participeront aux réunions de chantier, selon les besoins.

Afin de mettre en cohérence les aménagements paysagers avec la préservation des espèces protégées, le plan de composition paysager des « espaces verts publics » (espaces communs privés de l'Europort) sera validé au préalable par l'assistant à maîtrise d'œuvre environnemental, pour s'assurer de la bonne prise en compte de ces espèces et de la biodiversité en général.

IX.2 MA2 : MESURES D'ACCOMPAGNEMENT PENDANT LE CHANTIER

IX.2.1. MA2.1. : Gestion des mouvements terres et des espèces végétales envahissantes

Compte tenu de l'abondance des espèces végétales invasives sur le site du Gassion et sur ceux de la zone sud de l'Europort, il semble inopérant de mettre en œuvre des mesures lourdes par rapport à cette problématique.
Quelques précautions seront cependant appliquées :

- Il n'y aura aucun dépôt au sein des parcelles préservées, identifiées comme zones à fort enjeu : formations humides du marais de Maison Neuve (« Stelzklop nord »), nord-est de la darse est et station de Pigamon au sud de la darse est.
- Sur les autres délaissés, les seuls dépôts autorisés seront ceux dans le chaudron (au sein du crassier d'Uckange) ainsi que de petites zones de dépôts destinés à servir d'abris aux reptiles (dépôts de pierres et de branchages sur les hibernaculum) et aux hérissons (dépôts de branchages et de buches) (cf mesures compensatoires MC3). Ces dépôts feront l'objet de mesures de précaution : vérification de la provenance pour les dépôts pierreux et les branchages (éviter le Robinier faux acacia), gestion des dépôts dans le chaudron.
- Sur les espaces verts, il n'y aura pas d'apport de terre végétale sans nécessité (en particulier au sein de la bande de 8 mètres préservée au sein du corridor est-ouest ; cf mesure MR4) et les plantations ou semis réalisés devront faire l'objet d'une validation préalable par un écologue pour éviter l'introduction de plantes invasives avérées ou potentielles.

IX.2.2. MA2.2. : Captures de reptiles

Avant la réalisation de travaux de terrassement au sein des espaces présentant des fortes densités de reptiles, des opérations de captures pourront être menées (en fonction du calendrier), afin de réduire la mortalité sur les individus.
Des pièges passifs constitués de plaques de caoutchouc ou de tôles bitumineuses ondulées seront disposés au sol sur l'emprise des travaux, afin d'attirer les reptiles présents sur le site. Les anciennes voies ferrées sur le point d'être démontées, les divers pierriers, dépôts de détritus et autres abris destinés à disparaître dans le cadre des travaux seront aussi fouillés, afin de capturer une partie des individus.

Selon les espèces, les reptiles seront déplacés en dehors des emprises des travaux sur les sites suivants :
- Orvet fragile, Couleuvre helvétique et Lézard vivipare : secteur du Marais de Maison Neuve et Ile Bleckert.
- Lézard des murailles, Lézard des souches (voire Coronelle lisse) : au sein des milieux préservés de la ZAC : secteur nord de la darse Est et crassier d'Uckange (hors chaudron) et au sein des espaces périphériques faisant l'objet de mesures de restauration (en priorité Ile Bleckert et secteur SNCF Ouest).

Les espèces répondant le mieux à ces opérations de captures sont l'Orvet fragile, la Couleuvre helvétique, la Coronelle lisse. Le Lézard des souches et le Lézard des murailles sont plus difficilement capturables.

Un bilan annuel récapitulant les résultats de ces opérations de capture et de transfert sera réalisé, qui précisera : la localisation des sites de capture et la pression de capture (dates de passage et durées) ; les méthodes de captures ; les nombres d'individus de chaque espèce capturée (avec si possible, mention du sexe ; adulte / juvénile) ; les lieux de relâcher. A noter qu'en cas de capture d'individus de Coronelle lisse, des photographies de la face dorsale de la tête et de la nuque seront réalisées, afin de pouvoir reconnaître les individus, lors des suivis qui seront réalisés (cf MA5).

IX.2.3. MA2.3. : Captures d'amphibiens

Le projet d'aménagement ne détruira pas de site de reproduction d'amphibiens. Toutefois, les travaux de terrassement sont susceptibles de créer des points d'eau, de manière plus ou moins temporaire ; ceux-ci peuvent se révéler attractifs pour certains amphibiens, et être colonisés au moment de la période de reproduction, voire pour l'hivernage (exemple du Triton palmé).

Bien que des mesures de réduction soient prévues pour prévenir ce risque d'impacts (cf paragraphe V.2.1.1. mesure MR1.2. : Prévention de la mortalité induite sur les amphibiens), des opérations de capture / relâcher s'avéreront le cas échéant nécessaires, si ces précautions ne sont pas suffisantes.
La surveillance régulière (de février à septembre) de ces points d'eau temporaires sera assurée par l'assistant à maîtrise d'œuvre chargé de la biodiversité (cf MA1 ci-avant).
Ces mesures de sauvetage peuvent concerner les différentes espèces de tritons, voire le Crapaud commun et la Grenouille rieuse.

Les individus recueillis dans les points d'eau temporaires risquant d'être remblayés par les travaux et d'éventuels individus en déplacement collectés sous les plaques herpétologiques, seront transférés dans les sites protégés du Marais de Maison Neuve et du sud de l'Europort (secteur Nord Darse Est), voire sur l'Ile Bleckert (dans l'environnement de la grande mare).

Un bilan annuel récapitulant les résultats de ces opérations de capture et de transfert sera réalisé , qui précisera : la localisation et les grandes caractéristiques des sites de capture (point d'eau / habitat terrestre) ; la pression de capture (dates de passage et durées) ; les méthodes de captures (épuisette, ramassage manuel...) ; les nombres d'individus de chaque espèce capturée (avec si possible, mention du sexe ; le stade de développement : adulte / juvénile / imagos / larves/têtards / pontes) ; les lieux de relâcher.

IX.3 MA3 : ADAPTATION DES EQUIPEMENTS ET DE L'ENTRETIEN SUR LA ZONE

IX.3.1. MA3.1. Adaptation de l'éclairage public

L'éclairage public peut s'avérer particulièrement néfaste pour l'activité des chauves-souris, notamment pour certaines espèces dites « lucifuges », particulièrement **le Grand rhinolophe** qui détournera ses axes de déplacement au profit de zones obscures.

C'est pourquoi les éclairages omnidirectionnels et les projecteurs encastrés dirigés vers le haut seront interdits (cf mesure MA4).

IX.3.2. MA3.2. Adaptation des clôtures autour du périmètre de l'Europort

Pour des raisons de sureté, de sécurité et douanières, l'ensemble de la ZAC doit être clôturée, avec régulation des accès par des contrôles aux entrées nord et sud (temporaire).

Après échange avec les bureaux d'études chargés de la mise au point de l'avant-projet de la ZAC (Artelia et Territoires Durables - Conseil), il a été acté que les clôtures qui délimiteront l'Europort laisseront une hauteur de 15 cm à la base pour permettre la circulation de la petite faune, et en particulier du Hérisson. De cette façon, les espaces favorables au sein des parcelles ou des espaces verts, ainsi que les espaces préservés au sein de la ZAC seront accessibles à cette espèce.

A noter que ce type de clôture a été validé par la DDT en terme de conformité avec le PPRi (transparence suffisante au regard de l'écoulement des crues). Le long de la Fensch, cette clôture sera implantée à une distance de 6 mètres afin de permettre le passage pour l'entretien du cours d'eau.

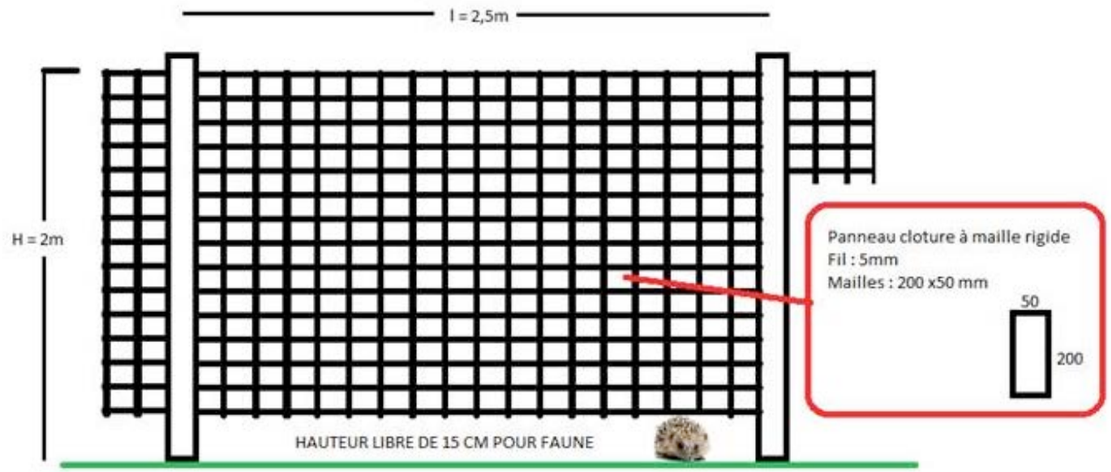


Schéma de principe des clôtures extérieures à l'Europort (source : ARTELIA)

IX.3.3. MA3.3. Entretien extensif des espaces verts

Les espaces verts « publics » seront mis en place sous la responsabilité de la SODEVAM, aménageur de la ZAC pour le Syndicat mixte, au fur et à mesure de l'aménagement de la ZAC.

Les milieux interstitiels préservés par le projet d'aménagement et **les espaces verts** feront l'objet d'un **entretien extensif**, respectueux des sensibilités des espèces protégées (périodes de débroussaillage, hauteurs de coupe, interdiction de produits herbicides et pesticides chimiques de synthèse…). Cet entretien fera l'objet d'un guide des bonne pratiques (cf mesure MA1).

L'entretien des milieux au sein des espaces libres sera effectué sans recours aux pesticides (herbicides, insecticides, fongicides, biocides) chimiques de synthèse.

Un entretien des surfaces non aménagées, laissées en friche au titre des mesures compensatoires sur 10 % de la parcelle, pourra être réalisé. Il s'agira dans ce cas d'un entretien extensif : fauche tardive (en septembre) ou débroussaillage tardif (en septembre) tous les 3 à 5 ans.

Afin d'éviter tout risque de destruction d'oiseaux nicheurs, les débroussaillages et tailles d'arbres et d'arbustes seront réalisés entre octobre et février.

Les autres espaces verts au sein des espaces libres pourront également être entretenus de manière extensive, en particulier :

- les espaces en herbe : de préférence une à trois fauches par an plutôt que tontes plus fréquentes, notamment pour les espaces non visibles depuis la RD953.
- les plantations d'arbres et d'arbustes.
- les noues.

Le dépôt des produits de fauche ou de débroussaillage sera effectué de préférence au sein de la parcelle aménagée (valorisation sur place). Ces produits pourront être valorisés de diverses manières :

- paillage au pied des plantations.
- compostage sur le site, dans une aire vouée à cet usage et respectant les prescriptions liées aux aires de stockage de déchets.
- dépôts sous forme de cordons ou d'andains sur les lisières, possible au sein des surfaces non aménagées, laissées en friche, en dehors des zones de stockage de déchets interdits.

Les produits de fauche, débroussaillage ou taille pourront être déposés hors de la parcelle de l'acquéreur, sur des sites de parcelles limitrophes préservées pour la faune, sous réserve de l'accord préalable de l'aménageur, via son assistant écologue, à même de donner les consignes de dépôt. A noter que les dépôts ne devront pas constituer des embâcles pour le libre écoulement des eaux et ne pas constituer par leur abondance et leur fréquence des comblements ou des surélévations de terrain (PPRI).

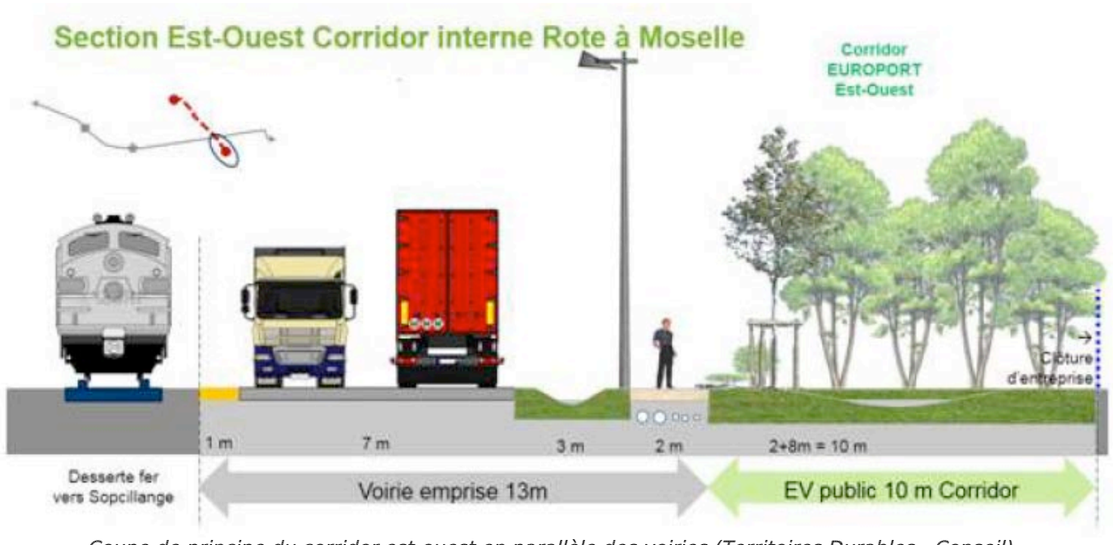
IX.4 MA4 : PRESCRIPTIONS ENVIRONNEMENTALES DU CCCT

Le Cahier des Charges de Cession de Terrain (CCCT) de la ZAC Europort Lorraine comporte une annexe CPUAPE (Cahier des Prescriptions Urbanistiques, Architecturales, Paysagères et Environnementales). Cette annexe a été rédigée par les bureaux d'études Territoires Durables – Conseil et Artelia, pour le Syndicat mixte et son aménageur Sodevam, en intégrant des préconisations en faveur de l'environnement en général et des espèces protégées en particulier, dans le cadre d'échanges avec l'Atelier des Territoires, et en cohérence avec le dossier de dérogation.

En préambule, le CPUAPE présente les dix secteurs de macro-lots, et indique que « **au titre des mesures compensatoires, 10 % de chaque parcelle doit être maintenu non aménagé, à l'état de friche** ». En outre, l'emprise au sol sur chaque parcelle doit être de 45 % maximum. Cette obligation est réitérée dans le chapitre des prescriptions urbaines du document.

Pour les deux lots au sud du Parc à fonte (Bedem Est et Bedem Ouest sud), le CPUAPE précise parmi les points de vigilance, en bordure du Parc du Haut-fourneau : « **préservation d'une frange plantée de 10 mètres d'épaisseur** et recul des constructions de 20 mètres par rapport à la limite de parcelle du parc ».

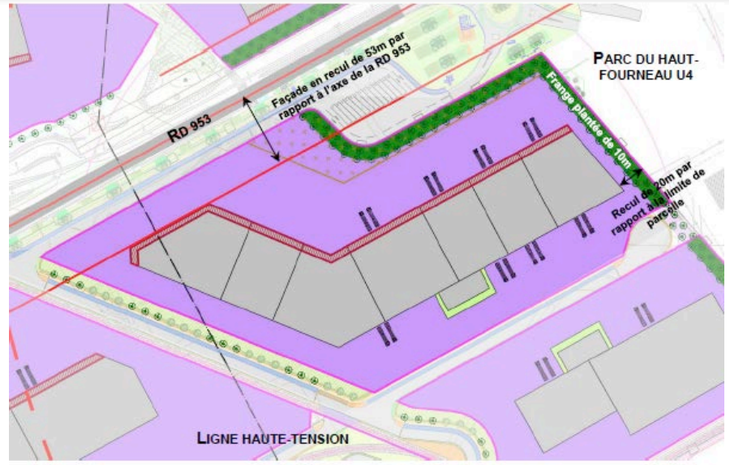
Dans la composition viaire interne, la coupe de principe de voirie et du corridor est-ouest est rappelée dans ce document (voir MR4 : maintien des continuités au sein des espaces verts, chapitre V).



Coupe de principe du corridor est-ouest en parallèle des voiries (Territoires Durables - Conseil)

Pour chaque macro-lot destiné à l'acquisition, les objectifs de vocations, principaux atouts et points de vigilance sont récapitulés dans ce document. Parmi **les points de vigilance** indiqués sur Bedem Est et Bedem Ouest sud (secteurs en bordure du Parc du haut-fourneau Evol'U4), figure la « **préservation d'une frange plantée de 10 mètres d'épaisseur** et recul des constructions de 20 mètres par rapport à la limite de parcelle du parc Evol'U4 ».

Dans **le chapitre des prescriptions urbaines**, la gestion des interfaces avec l'existant est abordée, et en particulier l'interface avec Evol'U4. A ce titre, il est rappelé que dans le recul minimal de 20 mètres par rapport à Evol'U4, « un espace d'une épaisseur de 10 mètres est planté pour former une frange verte ». Il est mentionné que « l'aménageur (Sodevam) est le responsable des travaux de plantation, en concertation avec l'acquéreur de la parcelle, lors du début des travaux de la parcelle. Cette frange est composée d'une haie arbustive en limite de lot et d'un double alignement d'arbres. Ayant pour double fonction de créer un filtre vis-à-vis du Parc du haut-fourneau et de mesure environnementale au titre des espèces protégées, l'aspect de cet espace doit rester naturel. **Ces aménagements paysagers et environnementaux devront être pérennes** ».



Parmi **les prescriptions architecturales et paysagères**, des recommandations suivantes sont énoncées concernant les bâtiments administratifs et de services : « les toitures dites plates sont préférentiellement végétalisées a minima sur la plus grande des surfaces de toiture « plate ». Les toitures terrasses visibles depuis des locaux administratifs doivent être végétalisées ou rendues accessibles ».
Concernant l'aménagement des limites de parcelles, il est précisé que « les clôtures ne sont pas obligatoires en limites des parcelles privées », sachant que EUROPORT est un site placé sous douane et est fermé par une clôture placée par l'Aménageur. « Si des clôtures sont aménagées, elles **doivent être surélevées de 15 cm** pour permettre le passage de faune ».

« En l'absence de clôtures, **des plantations en séquences d'arbustes d'essences vives régionales et d'arbres** pourront être plantées sur une bande de 1 à 3 mètres à partir de la limite de parcelles. Les plantations sur la parcelle devront évoquer l'idée d'un paysage naturel préexistant avec la constitution de bosquets d'arbres préférentiellement en cépées, répartis sur les espaces verts ».

Concernant **les prescriptions environnementales**, « il est fortement recommandé aux Constructeurs de s'adjoindre les compétences d'un paysagiste concepteur en titre et/ou d'un écologue pour réaliser le projet paysager en accompagnement des constructions. Les thuyas, les cyprès et les lauriers-palme sont **interdits**.
Le plan de paysagement global avec la position, la dénomination et le diamètre des arbres et des arbustes devra accompagner la demande de permis de construire. »

« Les aménagements paysagers de l'Aménageur et des Constructeurs doivent participer aux efforts des mesures environnementales notamment par le biais des éléments décrits ci-dessous :
- Pour les oiseaux : Arbres tiges, haies et surfaces de boisements aux essences régionales,
- Pour les chiroptères : Mise en place de gîtes de substitution dans les houppiers d'arbres existants et plantés.
- Abris relais de petite faune : Massifs arbustifs en séquences, haies constituées d'essences champêtres régionales.
Les végétaux devront être sélectionnés parmi les végétaux représentatifs de la végétation spontanée du site ou des écosystèmes de la région ».
« Les haies nouvelles devront être constituées **a minima de trois espèces différentes d'essences régionales**, à dominante fleurie et fructifère ».

Au titre des gîtes de substitution pour les chauves-souris, 35 nichoirs seront placés par l'Aménageur (Sodevam) en utilisant comme supports certains arbres conservés (ou sur des arbres plantés).

Le CCCT a également intégré les préconisations concernant l'entretien extensif des milieux naturels et des espaces verts, dans un chapitre spécifique.

A noter que le Cahier des Charges de Cession de Terrain s'impose **durant toute la durée d'existence de la ZAC**. Lors du dépôt d'une autorisation d'urbanisme, la conformité est examinée par le service instructeur (Communautés d'agglomération) ; en cas de non conformité, l'autorisation n'est pas délivrée.
Par la suite, sur la durée de la ZAC, toute mesure qui n'aura pas été respectée fera l'objet d'un recours juridique.

IX.5 MA5 : MESURES DE SUIVIS

Le Syndicat mixte fera réaliser des suivis au fur et à mesure des travaux d'aménagement de la ZAC, et au-delà.

Suivi de l'avancement et de la mise en œuvre des mesures

Ce suivi portera sur l'évaluation de la mise en œuvre des mesures pendant les phases d'implantation de la ZAC. Ceci intégrera la réception des différentes mesures prises pour la protection de la biodiversité et la constitution d'un état de référence à la fin des travaux.
Ce suivi devra suivre le rythme d'aménagement des différents lots, avec à titre indicatif, un suivi annuel sur toute la durée d'aménagement de la ZAC, **soit sur quinze années**.

Ces suivis intégreront :

- Le contrôle du respect des différents sites préservés et de la mise en œuvre des mesures sur les délaissés et autres espaces verts, y compris concernant leur entretien.
- L'évaluation des impacts induits.
- Le suivi du respect des clauses du CCCT.

Des cartographies localiseront les mesures compensatoires et d'accompagnement effectués : plantations (linéaires ou surfaces et caractéristiques), micro-habitats (linéaires et caractéristiques), délimitation des zones préservées au sein des parcelles (10 %) et des arbres plantés, localisation des nichoirs

Un rapport de suivi annuel sera produit.

Suivi de l'efficacité des mesures

Ces suivis porteront sur les thèmes suivants :

- Une mise à jour régulière de la cartographie des habitats biologiques (par exemple tous les trois ans).
- Un suivi spécifique sur l'évolution de la station de Pigamon des prés (étendue, nombre de pieds, nombre de pieds fleuris).
- L'observation de l'évolution des populations d'amphibiens, de reptiles, de l'avifaune et des chiroptères (dont le Grand Rhinolophe), ainsi que d'autres groupes bio-indicateurs, en particulier ceux ayant déjà fait l'objet d'inventaires (Odonates, Lépidoptères, Orthoptères).

Les suivis sur la faune seront basés sur des protocoles standardisés, afin de permettre les comparaisons dans le temps. Ces protocoles devront cependant être adaptés en fonction de l'évolution des méthodes, des techniques et des standards.

Pour les reptiles et les amphibiens, les protocoles pourront se baser sur POPReptiles (en calant les transects sur les abris réalisés) et POPAmphibiens.

Pour les oiseaux, la réalisation d'IPA (en particulier en utilisant certains des points réalisés antérieurement) permettra d'appréhender les peuplements et pourra être complétée par une recherche ciblée sur les espèces patrimoniales.

Pour les chiroptères, la réalisation de transects, avec points d'écoute et la pose conjointe d'enregistreurs permettra d'évaluer l'utilisation des sites, et en particulier de suivre l'adaptation des routes de vols, suivant les corridors préservés, aménagés ou créés. Le suivi sur le Grand Rhinolophe pourra se faire en coordination avec les éventuels suivis menés sur Evol'U4.

Après les différentes phases d'aménagement, ce suivi de l'efficacité des mesures mises en œuvre aura pour objet de déboucher sur un bilan environnemental sur l'évolution des habitats et des espèces, en fonction de la réalisation de l'aménagement.

Afin d'avoir un recul plus grand sur l'efficacité des mesures, le suivi de l'efficacité des mesures sera réalisé sur **une période totale de trente ans** à partir du début des travaux. La fréquence sera la suivante : tous les ans pendant les quinze premières années (période d'aménagement de la ZAC), puis tous les ans durant deux années après la fin de l'aménagement (n+16, n+17), puis un suivi après trois ans (n+20), et enfin deux suivis à cinq ans d'intervalle (n+25, n+30), soit un **total de vingt années de suivis pour la ZAC**.

Comité de suivi

Un Comité technique et scientifique de suivi, dont la composition sera validée par la DREAL Lorraine, sera mis en place, sous l'égide du préfet et à l'initiative du Syndicat mixte, pour se prononcer sur la pertinence des mesures mises en œuvre, sur les adaptations éventuelles au cours des phases d'aménagement, sur le suivi scientifique destiné à évaluer l'impact in fine du projet et juger de l'efficacité des dispositions mises en œuvre.

Ce Comité se réunira une fois par an durant les années de l'aménagement de la ZAC. Après la fin des phases de travaux d'aménagement, le Comité pourra se réunir de manière moins fréquente, en fonction des années de suivis.

Pour les suivis ciblés sur les espèces, les protocoles d'étude seront au préalable soumis pour avis à ce comité.

IX.6 MA6 : MISE EN PLACE D'ORE

Le Syndicat mixte a souhaité s'engager dans la mise en place d'Obligations réelles environnementales, afin de s'impliquer dans la protection des parcelles préservées au sein de la ZAC.

Ces ORE porteront sur les sites qui ont fait l'objet de mesures d'évitement et de compensation au sein de la ZAC :

- Le secteur du Marais de Maison Neuve et sa périphérie, y compris la darse nord (36 ha).
- Le nord de la darse est, incluant une petite reculée (5,3 ha).
- Le sud de la darse est, incluant la station de Pigamon des prés (2,8 ha).

Le Syndicat mixte souhaite confier la réalisation de certaines des mesures compensatoires à une structure compétente, à l'aide d'un contrat d'ORE, qui permettra d'inscrire ces mesures dans la durée.

MESURES D'ACCOMPAGNEMENT

Suivis (chantiers, milieux préservés, espèces), captures d'amphibiens et de reptiles si nécessaire

MA6 : Marais Maison Neuve
- Triton crêté
- Couleuvre à collier, Lézard des murailles, Lézard des souches
- Avifaune paludicole et des friches buissonnantes
- Hérisson

MA6 : Reculée nord
- Couleuvre à collier, Lézard des murailles, Lézard des souches
- Avifaune des friches buissonnantes
- Loche de rivière

MA4 : Parcelles aménagées
- Lézard des murailles, Lézard des souches
- Avifaune des friches buissonnantes

MA4 : Parcelles aménagées
- Lézard des murailles, Lézard des souches
- Avifaune des friches buissonnantes

MA6 : Fond de darse est
- Lézard des murailles, Lézard des souches, Couleuvre à collier
- Avifaune des friches buissonnantes et paludicole

Port center
Gassion nord
Gassion ouest
Darse nord
Stelzklop nord
Stelzklop est
Sopcillange nord
Sopcillange (terminal conteneur)
Port public (aménagement réalisé en 2015)
crassier
A la Lâche est
A la Lâche est nord
A la Lâche sud
Parc du Haut-fourneau U4 (projet Evol'U4)
A Bedem est
A Bedem ouest

0 125 500 m

Groupes faunistiques, avec exemple d'espèces protégées plus particulièrement visées par la mesure :
- Amphibiens
- Reptiles
- Oiseaux
- Chiroptères
- Autres mammifères
- Poissons

- MA4 : Prescriptions environnementales du CCCT
- MA6 : Mise en place d'ORE
- MA5 : Suivis
- Périmètre de la ZAC

2977_DD_Europort_mesures_accompagnement-mars2017.ai

X. COUT GLOBAL DES MESURES EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITE

Les tableaux suivants fournissent des coûts estimatifs engendrés par les mesures d'évitement, de réduction, de compensation et d'accompagnement vis-à-vis des espèces protégées.

Tableau des mesures sous maîtrise foncière dans la ZAC :

	Code mesure	Mesures	Surface (ha) / Linéaire (m)	Quantité (nbe d'années / linéaire / etc)	Prix unitaire (€ / unité)	Coût total (€ HT)
Mesures d'évitement	ME1	Préservation du Marais de Maison Neuve ("Stelzklop nord")	22,8			0,00 €
	ME2	Préservation de la reculée et des friches au nord de la darse est ("Sopcillange nord")	5,1			0,00 €
	ME3	Préservation de la station de Pigamon des prés	0,2			0,00 €
	ME4	Préservation de la périphérie du "chaudron" du crassier d'Uckange	6,8			0,00 €
	ME5	Préservation d'espaces complémentaires sur le secteur nord (Friches Gassion, bord de Fensch)	4,7			0,00 €
	ME5	Préservation d'espace complémentaire au sud de la darse ouest	2,7			0,00 €
	ME5	Préservation d'espace complémentaire sur le secteur sud-est de Sopcillange	0,8			0,00 €
	ME6	Préservation d'espace complémentaire corridor et habitat	3			0,00 €
	ME6	Préservation d'espace complémentaire corridor et habitat	1,5			0,00 €
	ME6	Préservation d'espace complémentaire corridor et habitat	1,1			0,00 €
	ME7	Préservation complète des principales zones de frayère	4,6			0,00 €
	ME7	Préservation de frayère secondaire par période de dragage sur darse est				0,00 €
Mesures de réduction	MR1	Périodes de défrichement et de débroussaillage				0,00 €
	MR1	Périodes de comblement des zones en eau temporaires				0,00 €
	MR2	Préservation des sites naturels sensibles vis-à-vis des travaux	2310		10,00 €	23 100,00 €
	MR3	Limitation des dépôts dans le chaudron	1,3			0,00 €
	MR4	Maintien de continuité au sein des espaces verts : corridor est-ouest	1,3			0,00 €
	MR5	Préservation du site "Fond de darse est", utilisé pour partie comme zone de compensation hydraulique	2,6			0,00 €
	MR5	Préservation du site "Nord darse nord", utilisé comme zone de compensation hydraulique	4,3			0,00 €
	MR6	Maintien de l'ancien pont de la voie ferrée				0,00 €
	MR7	Prévention des collisions au sein de la ZAC				0,00 €
Mesures compensatoires	MC1.2.	Maîtrise foncière sur les espaces naturels remarquables in situ	54,3		5 000,00 €	271 500,00 €
	MC2.1.	Etablissement d'un plan de gestion sur le secteur préservé du Gassion		6	15 000,00 €	90 000,00 €
	MC2.1.	Restauration et gestion des espaces naturels préservés sur le Gassion		30	10 000,00 €	300 000,00 €
	MC2.2.	Etablissement d'un plan de gestion sur les secteurs préservés sud Europort		6	10 000,00 €	60 000,00 €
	MC2.2.	Restauration et gestion des espaces naturels préservés sur la zone sud de l'Europort		30	5 000,00 €	150 000,00 €
	MC3.1.	Mise en place de micro-habitats en faveur des reptiles (hibernaculum)	25		500,00 €	12 500,00 €
	MC3.1.	Mise en place de micro-habitats en faveur des reptiles (murets)		200	250,00 €	50 000,00 €
	MC3.2.	Mise en place d'abris à hérissons	50		200,00 €	10 000,00 €
	MC3.3.	Plantations d'une haie arborée (Limite sud ZAC "A Bedem")		435	50,00 €	21 750,00 €
	MC3.3.	Plantations d'arbres en alignement (Long de la route départementale)		900	50,00 €	45 000,00 €
Mesures d'accompagnement	MA1	Assistance à maîtrise d'œuvre en matière de biodiversité au fur et à mesure de l'aménagement		15	15 000,00 €	225 000,00 €
	MA2.1.	Gestion des mouvements de terre				0,00 €
	MA2.2.	Captures de reptiles		15	7 500,00 €	112 500,00 €
	MA2.3.	Captures d'amphibiens		15	7 500,00 €	112 500,00 €
	MA3.1.	Adaptation de l'éclairage public				0,00 €
	MA3.2.	Adaptation des clôtures autour du périmètre de l'Europort			0,00 €	0,00 €
	MA3.3.	Entretien extensif des espaces verts			0,00 €	0,00 €
	MA4	Prescriptions environnementales du CCCT				0,00 €
	MA4	Prescriptions environnementales du CCCT : pose de nichoirs		35	750,00 €	26 250,00 €
	MA5	Suivis sur l'état d'avancement des mesures pendant l'aménagement		15	10 000,00 €	150 000,00 €
	MA5	Suivis scientifiques et techniques sur les espèces et les habitats		20	35 000,00 €	700 000,00 €
	MA6	Mise en place d'ORE		3	1 500,00 €	4 500,00 €
					Total estimatif (HT)	2 364 600,00 €

Tableau des mesures hors de la ZAC :

	Code mesure	Mesures	Surface (ha) / Linéaire (m)	Quantité (nbe d'années / linéaire / etc)	Prix unitaire (€ / unité)	Coût total (€ HT)
Mesures compensatoires	MC1.1	Convention sur des espaces naturels remarquables périphériques (SNCF, VNF)				0,00 €
	MC2.3.	Etablissement d'un plan de gestion sur l'Ile Bleckert		6	20 000,00 €	120 000,00 €
	MC2.3.	Etablissement de notices de gestion sur les sites SNCF		6	10 000,00 €	60 000,00 €
	MC2.3.	Restauration et entretien des espaces naturels préservés hors de la ZAC		30	10 000,00 €	300 000,00 €
	MC4.1.	Préservation des habitats de friche sur 10% de chaque parcelle	9			0,00 €
	MC4.2.	Plantations d'arbres au sein des parcelles				0,00 €
					Total estimatif (HT)	480 000,00 €

Types de mesures :

- Limitation d'emprises, maintien de structures, absence de terrassements, préservation au sein d'emprise
- Précautions vis-à-vis des travaux
- Aménagements techniques, entretien, restauration de milieux
- Suivis, plans de gestion
- Maîtrise foncière, convention, mesure de protection, document réglementaire

L'estimatif total des mesures (montants HT) est ainsi le suivant :

Montant total des mesures sous maîtrise foncière SMO	2 364 600 €
Montant total des mesures hors maîtrise foncière	480 000 €
Montant total des mesures	**2 844 600 €**

Un tableau commenté par mesure est fournit en annexe 11.

XI. CONCLUSION

XI.1 BILAN PAR ESPÈCES OU GROUPE D'ESPÈCES

Espèces*	Impacts avant toutes mesures (aménagement de l'ensemble de la ZAC)	Mesures d'évitement et de réduction	Importance des impacts résiduels	Mesures de compensation	Mesures d'accompagnement
Triton crêté	• Destruction d'individus en phase terrestre lors des terrassements • Remblaiement de points d'eau (parmi lesquels deux sites de reproduction potentiels) • Risques de collisions sur réseau routier créé • Renforcement de l'isolement de la population et risque de disparition totale sur ce site	• ME1-MR5-ME5 : Préservation du secteur du Marais de Maison Neuve (« Stelzklop Nord »), **sur environ 32 ha**, englobant les sites de reproduction et une grande partie des habitats terrestres favorables limitrophes • MR2 : Clôture de l'ensemble de cet espace sensible préalablement aux travaux • MR1.2. : Prévention de la mortalité induite sur des points d'eau temporaires créés par les chantiers de terrassement • MR7 : Réduction des risques de collision / écrasement	Assez élevée : 25 ha d'habitats terrestres secondaires potentiels touchés	• MC1.1. : Conventions avec propriétaires sur des espaces extérieurs à la ZAC, dans l'environnement du projet • MC1.2. : Convention de gestion avec une association sur les espaces remarquables préservés au sein de la ZAC • MC2.1. : Restauration et mise en valeur du Marais de Maison Neuve, sur la base d'un **plan de gestion environnemental**, incluant la restauration de **six mares** et l'aménagement d'une zone de compensation hydraulique • MC2.2. : Aménagement d'une zone de compensation hydraulique au sud de la darse Est (sur environ 2 ha), sur la base d'un **plan de gestion environnemental** • MC2.3 : **Restauration** et entretien extensif des espaces hors ZAC (sur la base de **plans de gestion environnementaux),** dont l'Ile Bleckert (comportant des points d'eau et d'anciennes mares atterries) et le site SNCF nord en bordure de Moselle : espaces favorables sur environ **21 ha** • MC3.1. : Aménagement de **micro-habitats** notamment au sein d'espaces verts limitrophes du Marais, représentant environ **1,5 ha**	• MA1 : Assistance à maîtrise d'œuvre en matière de biodiversité, incluant une surveillance de chantier • MA2.3. : Sauvetages durant les phases d'aménagement en cas de risque de destruction avéré • MA5 : Suivis sur les populations d'amphibiens • MA6 : Mise en place d'ORE sur des espaces préservés au sein de la ZAC (Marais de Maison Neuve, nord et sud de la darse Est)
Triton alpestre Triton palmé Triton ponctué Crapaud commun	• Destruction d'individus en phase terrestre lors des terrassements • Remblaiement de points d'eau (parmi lesquels trois à six sites de reproduction) • Risques de collisions sur réseau routier créé • Renforcement de l'isolement des populations	• ME1-MR5-ME5 : Préservation du secteur du Marais de Maison Neuve (« Stelzklop Nord »), **sur environ 32 ha**, englobant les sites de reproduction et des habitats terrestres favorables limitrophes • MR2 : Clôture de l'ensemble de cet espace sensible préalablement aux travaux • MR1.2. : Prévention de la mortalité induite sur des points d'eau temporaires créés par les chantiers de terrassement • MR7 : Réduction des risques de collision / écrasement	Faible (risque de destruction de quelques individus lors des travaux)		
Lézard des murailles	• Destruction d'un nombre important d'individus lors des terrassements et circulations des engins de chantier • Disparition ou dégradation d'un grand nombre de sites de reproduction et d'aires de repos • Isolement de populations	• ME2-ME3-ME4-ME5-ME6 : Préservation de secteurs d'habitats favorables **sur environ 30 ha** (« Friches Gassion », « Nord darse est», « Fond de darse Est », « Crassier d'Uckange », friche sud-est Sopcillange), y compris des habitats-corridors (talus voie ferrée, talus du canal de la Moselle, ouest parc à fonte) • MR3 : Préservation des talus du « chaudron » du crassier d'Uckange lors des dépôts de terres sur **environ 1,3 ha** • MR4 : intégration de corridors de friches au sein des espaces verts linéaires sur **environ 1,3 ha** • MR7 : Réduction des risques de collision / écrasement	Assez élevée : 78 ha d'habitats favorables plus ou moins touchés	• MC1.1. : Conventions avec propriétaires sur des espaces extérieurs à la ZAC, dans l'environnement du projet • MC1.2. : Convention de gestion avec une association sur les espaces remarquables préservés au sein de la ZAC • MC2.1 et MC2.2. : Restauration et entretien extensif des espaces préservées sur l'Europort, sur la base de **plans de gestion environnementaux** • MC2.3 : Restauration et entretien extensif des espaces hors ZAC, sur une surface cumulée d'environ **39,4 ha**, sur la base de **plans de gestion environnementaux** • MC3.1. : Aménagement de **micro-habitats** pour les reptiles, avec vingt-cinq hibernacula et 200 mètres de murets, notamment au sein d'espaces verts représentant **environ 2,1 ha,** ainsi que dans le site de l'ancien chaudron après remblaiement partiel (surface approximative **de 1,1 ha**) • MC3.3. : Plantations compensatoires sur bande de 2 mètres de large renforçant les corridors sur espaces verts sur environ **1250 ml** • MC4.1 : Maintien d'habitats favorables au sein des parcelles cédées, imposé par le CCCT, sur une surface minimale de 10 % de la surface parcellaire, **soit environ 9 ha** cumulés	• MA1 : Assistance à maîtrise d'œuvre en matière de biodiversité, incluant une surveillance de chantier • MA2.2. : Sauvetages durant les phases d'aménagement sur les sites de présence les plus importants ou isolés • MA3.3. : Entretien extensif des espaces verts liés aux bords de voiries et des espaces verts privés • MA4 : Prescriptions environnementales du CCCT • MA5 : Suivis sur les populations de reptiles • MA6 : Mise en place d'ORE sur le Marais de Maison Neuve, sur le secteur de la reculée « Sopcillange nord » et sur le fond de darse Est
Lézard des souches	• Destruction d'individus lors des terrassements et circulations des engins de chantier • Disparition ou dégradation de sites de reproduction et d'aires de repos • Isolement de populations				
Coronelle lisse	• Destruction possible d'individus lors des terrassements et circulations des engins de chantier • Disparition ou dégradation potentielle de sites de reproduction et d'aires de repos • Isolement de populations		Assez élevée : 78 ha d'habitats potentiels plus ou moins touchés		
Orvet fragile Lézard vivipare	• Destruction d'individus lors des terrassements et circulations des engins de chantier • Isolement de populations	• ME1-ME2-ME3-ME4-ME5-ME6 : Préservation de secteurs d'habitats favorables **sur environ 52 ha** (« Marais de Maison Neuve » et « Friches Gassion », « Nord darse est», « Fond de darse Est », « Crassier d'Uckange », friche sud-est Sopcillange), y compris des habitats-corridors (talus voie ferrée, talus du canal de la Moselle, ouest parc à fonte) • MR4 : intégration de corridors de friches au sein des espaces verts linéaires sur **environ 1,3 ha** • MR5 : Préservation de sites pour réalisation de compensation hydraulique (sur environ 7,1 ha) • MR7 : Réduction des risques de collision / écrasement	Faible (risque de destruction de quelques individus lors des travaux)		
Couleuvre helvétique	• Destruction d'individus lors des terrassements et circulations des engins de chantier • Disparition ou dégradation de sites de reproduction et d'aires de repos				

* : Pour les espèces dont le nom est mentionné en gras, le statut de protection s'étend aux sites de reproduction et aux aires de repos

Espèces	Impacts avant toutes mesures (aménagement de l'ensemble de la ZAC)	Mesures d'évitement et de réduction	Importance des impacts résiduels	Mesures de compensation	Mesures d'accompagnement
Avifaune des friches herbacées buissonnantes (dont **l'Alouette lulu, la Locustelle tachetée, le Pouillot fitis, le Tarier pâtre, la Pie-grièche écorcheur)**	• Risques élevés de destructions d'individus (directement ou par dérangement) lors des travaux, essentiellement en période de reproduction • Destruction d'habitats de reproduction (et d'hivernage) sur des surfaces plus ou moins importantes • Risques de collision sur voiries après aménagement de la zone	• ME2-ME3-ME4-ME5 : Préservation de secteurs d'habitats favorables de friches sèches (« Friches Gassion », « Nord darse est», « Fond de darse Est », « Crassier d'Uckange », friche sud-est Sopcillange,), ainsi que des habitats-corridors (talus voie ferrée, talus du canal de la Moselle, ouest parc à fonte) **sur environ 17 ha** • MR1.1. : Débroussaillages en automne – hiver • MR7 : Réduction des risques de collision	Assez élevée : 60 ha d'habitats favorables plus ou moins touchés	• MC1.1. : Conventions avec propriétaires sur des espaces extérieurs à la ZAC, dans l'environnement du projet • MC1.2. : Convention de gestion avec une association sur les espaces remarquables préservés au sein de la ZAC • MC2.1 et MC2.2. : Entretien extensif des espaces de friches préservées sur l'Europort, sur la base de plans de gestion environnementaux • MC2.3 : Restauration et entretien extensif des espaces hors ZAC, sur une surface cumulée d'**environ 39,4 ha**, sur la base de plans et notices de gestion environnementaux • MC4.1 : Maintien d'habitats favorables au sein des parcelles cédées, imposé par le CCCT, sur une surface minimale de 10 % de la surface parcellaire, soit **environ 9 ha** cumulés	• MA1 : Assistance à maîtrise d'œuvre en matière de biodiversité, incluant une surveillance de chantier • MA3.3. : Entretien extensif des espaces verts publics et privés • MA4 : Prescriptions environnementales du CCCT • MA5 : Suivis sur les populations d'oiseaux • MA6 : Mise en place d'ORE sur le Marais de Maison Neuve et sur les secteurs de la reculée « Sopcillange nord » et du « Fond de la darse Est »
Avifaune des jeunes boisements de recolonisation (dont **le Rougequeue à front blanc)**		ME5-ME6 : Préservation de milieux, y compris au niveau de corridors : « Fond de darse ouest » (2,5 ha), talus de l'ancienne voie ferrée entre Lâche sud et nord (1,5 ha), bordure nord du chaudron (0,6 ha) et talus en bord de canal (0,3 ha), soit **environ 4,9 ha** • MR1.1. : Abattages en septembre/octobre et débroussaillages en automne – hiver • MR7 : Réduction des risques de collision	Assez faible : surface concernée assez étendue (24 ha), mais habitat relativement peu attractif pour l'avifaune	• MC1.1. : Conventions avec propriétaires sur des espaces extérieurs à la ZAC, dans l'environnement du projet • MC1.2. : Convention de gestion avec une association sur les espaces remarquables préservés au sein de la ZAC • MC2.1 et MC2.2. : Entretien extensif des espaces préservées sur l'Europort, sur la base de plans de gestion environnementaux • MC2.3 : Restauration et entretien extensif des espaces hors ZAC, comportant des boisements, sur la base de plans et notices de gestion environnementaux • MC3.3. : Plantation d'une bande arborée et arbustive de 10 m de large en bordure d'Evol'U4 sur environ 435 mètres de linéaire, avec maintien d'arbres existants (soit environ 0,4 ha) • MC3.3. : Plantations compensatoires sur bande de 2 mètres de large renforçant les corridors sur espaces verts sur environ 1 250 ml • MC4.2 : Plantation d'arbres au sein des parcelles privées (cinq arbres pour 1000 m² de surface non bâtie et non naturelle)	
Avifaune des fourrés **(dont l'Accenteur mouchet, la Fauvette des jardins, la Fauvette babillarde)**		• ME5 : Préservation de surfaces de fourrés sur plusieurs zones : bord de Fensch (2 ha), Sopcillange nord (0,3 ha), bord de canal (0,4 ha) et sud Gepor (0,4 ha), soit une superficie cumulée **d'environ 3,1 ha**. • MR1.1. : Abattages en septembre/octobre et débroussaillages en automne – hiver • MR7 : Réduction des risques de collision / écrasement	Faible : Surface touchée assez faible (4 ha) Risques de dérangement lors des travaux		
Avifaune des boisements mésophiles **(dont le Pic épeiche, la Fauvette à tête noire, le Pinson des arbres)**		• ME6 : Préservation de boisements de bordure de canal sur environ **1,2 ha** • MR1.1. : Abattages en septembre/octobre et débroussaillages en automne – hiver • MR7 : Réduction des risques de collision / écrasement	Faible : Surface touchée faible (bandes boisées sur 3 ha) Risques de dérangement lors des travaux		
Avifaune des boisements humides **(dont le Milan noir, le Pic épeichette, le Pic vert, la Mésange boréale, le Rossignol philomèle)**		• ME1 : Préservation des boisements humides du Marais de Maison Neuve (« Stelzklop Nord »), **sur environ 15 ha** • ME2 : Préservation de la reculée de la darse Est, incluant des boisements humides sur environ **0,9 ha** • ME6 : Préservation des ripisylves de la Moselle canalisée sur environ **2,7 ha** • MR1.1. : Abattages en septembre/octobre et débroussaillages en automne – hiver • MR2 : Clôture de l'ensemble du secteur du marais de Maison Neuve et balisage chantier des autres sites préalablement aux travaux, préservant des défrichements hors emprises • MR7 : Réduction des risques de collision / écrasement	Faible : Surface touchée faible (2 ha) Risques de dérangement lors des travaux		

Espèces	Impacts avant toutes mesures (aménagement de l'ensemble de la ZAC)	Mesures d'évitement et de réduction	Importance des impacts résiduels	Mesures de compensation	Mesures d'accompagnement
Grand Rhinolophe	• Destruction de boisements, zone de chasse avec gîtes potentiels • Risque de mortalité en phase d'abattage • Perturbation indirecte vis-à-vis du site limitrophe d'Evol'U4 (bâtiments servant de gîtes de transit, d'hibernation et d'estivage) au sud du parc à fonte (hors emprise de la ZAC de l'Europort), par perte d'habitat de chasse et de route de vol	• ME1-ME2-ME5 : Préservation de secteurs d'habitats partiellement boisés potentiellement favorables **sur environ 25 ha** (« Marais de Maison Neuve », « bord de Fensch», « Nord darse est»), • ME6 : Préservation de corridors comprenant des éléments arborés (talus de l'ancienne voie ferrée, bords du canal de la Moselle, bord de l'affluent du Krebsbach) sur **environ 5,6 ha** • MR1.1. : Abattage des arbres en septembre – octobre • MR2 : Clôture de l'ensemble du secteur du marais de Maison Neuve et balisage chantier des autres sites préalablement aux travaux, préservant des défrichements hors emprises • MR4 : Maintien en l'état d'une bande large de 8 mètres (de friches et d'arbres) le long d'un corridor ouest (depuis le Parc à fonte) – est (vers la Moselle) au sein des espaces verts linéaires sur **environ 1,3 ha** • MR6 : Maintien de l'ancien ouvrage supérieur de voie ferrée au-dessus de la RD953, partiellement arboré et en continuité avec le talus de l'ancienne voie ferrée • MR7 : Réduction des risques de collision	Moyenne : risque de fragilisation des routes de vol	• MC1.2. : Convention de gestion avec une association sur les espaces remarquables préservés au sein de la ZAC • MC2.1. et MC2.2. : Entretien extensif des sites préservés sur l'Europort, sur la base de **plans de gestion environnementaux** • MC3.3. : Plantation d'une bande arborée et arbustive de **10 mètres de large** en bordure d'Evol'U4, sur environ 435 ml, avec maintien d'arbres existants • MC3.3. : Plantations arborées compensatoires renforçant les corridors est-ouest sur espaces verts sur environ **1 250 ml** • MC4.1 : Maintien d'habitats en l'état au sein des parcelles cédées, imposé par le CCCT, sur une surface minimale de 10 % de la surface parcellaire, **soit environ 9 ha** cumulés	• MA1 : Assistance à maîtrise d'œuvre incluant une surveillance de chantier • MA3.1. Adaptation des éclairages publics et au sein des parcelles • MA3.3. : Entretien extensif des espaces verts liés aux bords de voiries • MA4 : Prescriptions environnementales du CCCT imposant notamment le maintien de la bande arborée de 10 mètres limitrophe d'Evol'U4 • MA5 : Suivis sur les espèces, dont le Grand Rhinolophe • MA6 : Mise en place d'ORE sur le Marais de Maison Neuve et sur le secteur de la reculée « Sopcillange nord »
Hérisson d'Europe	• Destruction d'habitats • Risque de destruction d'individus lors des terrassements et dans les bassins temporaires • Fragmentation des habitats • Faibles risques de collision sur voiries après aménagement de la zone	• ME1-MR5-ME5 : Préservation du secteur du Marais de Maison Neuve (« Stelzklop Nord »), **sur environ 32 ha**, englobant le corridor du bord de la Fensch • ME2-ME3-ME4-ME5 : Préservation de secteurs d'habitats potentiellement favorables sur le secteur sud de l'Europort **sur environ 17 ha** (« Nord darse est», « sud darse est », « crassier d'Uckange », « friche Sopcillange », « Fond de darse ouest »), • ME6 : Préservation de corridors comprenant des éléments arborés (talus de l'ancienne voie ferrée, bords du canal de la Moselle, bord de l'affluent du Krebsbach) sur **environ 5,6 ha** • MR2 : Clôture de l'ensemble du secteur du marais de Maison Neuve et balisage chantier des autres sites préalablement aux travaux, préservant des défrichements hors emprises • MR4 : Maintien en l'état d'une bande large de 8 mètres (de friches et d'arbres) le long d'un corridor ouest (depuis le Parc à fonte) – est (vers la Moselle) au sein des espaces verts linéaires sur **environ 1,3 ha** • MR7 : Réduction des risques de collision / écrasement	Moyenne : habitats potentiels touchés sur environ 95 ha	• MC1.1. : Conventions avec propriétaires sur des espaces extérieurs à la ZAC, dans l'environnement du projet • MC1.2. : Convention de gestion avec une association sur les espaces remarquables préservés au sein de la ZAC • MC2.1 et MC2.2. : Entretien extensif des espaces préservées sur l'Europort, sur la base de **plans de gestion environnementaux** • MC2.3 : Restauration et entretien extensif des espaces hors ZAC, sur **une surface cumulée d'environ 39,4 ha,** sur la base de **plans et notices de gestion environnementaux** • MC3.2. : Aménagement d'abris pour le Hérisson, au sein d'espaces verts représentant **environ 2,1 ha** et dans le site de l'ancien chaudron après remblaiement partiel (surface approximative **de 1,1 ha**) • MC3.3. : Plantation d'une bande arborée et arbustive de **10 m de large** en bordure d'Evol'U4 sur environ 435 mètres de linéaire, avec maintien d'arbres existants (soit environ 0,4 ha) • MC3.3. : Plantations compensatoires sur bande de 2 mètres de large renforçant les corridors sur espaces verts sur environ **1 250 ml** • MC4.1 : Maintien d'habitats favorables au sein des parcelles cédées, imposé par le CCCT, sur une surface minimale de 10 % de la surface parcellaire, **soit environ 9 ha** cumulés • MC4.2 : Plantation d'arbres au sein des parcelles privées (cinq arbres pour 1000 m^2 de surface non bâtie et non naturelle)	• MA1 : Assistance à maîtrise d'œuvre incluant une surveillance de chantier • MA3.2. : Adaptation des clôtures autour de l'Europort en faveur des déplacements du Hérisson • MA3.3. : Entretien extensif des espaces verts liés aux bords de voiries et des espaces verts privés • MA4 : Prescriptions environnementales du CCCT • MA5 : Suivis sur les espèces, dont le Hérisson • MA6 : Mise en place d'ORE sur le Marais de Maison Neuve, sur le « Fond de darse est » et sur les friches de la reculée « Sopcillange nord »

XI.2 CONCLUSION GENERALE

Le projet de la ZAC de l'Europort Lorraine a intégré, dès le stade des esquisses d'aménagement, les **principales zones remarquables en termes de biodiversité et d'espèces protégées** qui avaient été répertoriées au cours des études préalables, dans une démarche d'évitement puis de réduction des impacts négatifs. Les esquisses (Cabinet MAP, 31 juillet 2014 puis février 2015) ont identifié trois principales « zones protégées » exclues du projet d'aménagement :

- le Marais de Maison Neuve (« Stelzklop nord »), précédemment répertorié en ZNIEFF, accueillant les quatre espèces de triton,
- la zone située au nord-est de la darse est, englobant une petite reculée, des friches herbacées et un îlot boisé (« Sopcillange Nord »),
- la station de Pigamon des prés et la parcelle limitrophe (« Sud darse est »).

D'autres espaces ont été également préservés dès ce stade : friches d'anciens sites industriels sur le « Gassion sud » et autour du « chaudron » de l'ancien crassier d'Uckange. Les esquisses ont prévu également plusieurs mesures d'évitement ou de réduction d'impacts, notamment en faveur des corridors biologiques longitudinaux (dans le sens sud-nord) et transversaux (ouest-est).

La mise au point du projet en 2016 a conduit à un **renforcement des mesures d'évitement sur deux secteurs** :

- au nord du marais de Maison Neuve, avec la préservation de friches et boisements limitrophe, et en évitant tout travaux dans l'ancienne darse nord, de ce fait entièrement préservée,
- au nord-est de la darse est, avec extension des friches préservées et absence de travaux de créations de nouveaux quais.

Ces mesures, renforcées par la mise en œuvre de précautions lors des travaux, permettront de préserver de manière plus ou moins forte les espèces protégées recensées sur la ZAC, en particulier au sein des groupes des amphibiens, des oiseaux, des chiroptères, des poissons et des plantes protégées.

De ce fait, les espèces faunistiques protégées pour lesquelles les impacts résiduels ont été évalués comme moyens à assez élevés sont principalement liées aux milieux d'anciennes friches industrielles (reptiles, oiseaux), ainsi que des espèces perturbées par la fragmentation des milieux (Triton crêté, Grand rhinolophe, Hérisson d'Europe).

La mise en œuvre de mesures de restauration et d'entretien extensif sur les espaces préservés, avec pour les principaux d'entre eux, l'application de plans de gestion environnementaux et la mise en place souhaitée par le maître d'ouvrage d'Obligations réelles environnementales (ORE), permettront de renforcer les capacités d'accueil vis-à-vis des espèces ou groupes d'espèces ciblées et d'assurer la pérennité de ces habitats d'espèces au sein même de la ZAC.

Le maintien et la création de milieux extensifs favorables, à l'intérieur même des parcelles aménagées (dans le cadre de l'annexe environnementale du Cahier des Charges de Cession de Terrain - CCCT, qui a spécifiquement intégré certaines des mesures préconisées en faveur de la biodiversité), le programme de plantations compensatoires ainsi que l'application de mesures de gestion extensive au sein des espaces verts permettront de compenser partiellement la perte d'habitats et de renforcer les corridors préservés.

Au total, ce sont environ 74 ha qui seront préservés au sein de la ZAC dans le cadre de cet aménagement (62,5 ha hors parcelles, 11,5 ha au sein des parcelles et des espaces verts), soit **plus de 35 % de la superficie totale de la ZAC**, ce qui, comparativement à la surface actuelle de parcelles cessibles d'environ 95 ha, représente plus des trois quarts d'espaces préservés en faveur des milieux naturels.

Enfin, la maîtrise d'usage sur des espaces périphériques sur une surface d'environ 39,4 ha, avec la mise en œuvre de plans de gestion, aura pour effet de permettre la préservation de milieux boisés plus ou moins âgés, la restauration et l'entretien d'espaces de friches herbacées buissonnantes et la restauration d'un réseau de mares dans l'environnement du projet, assurant le maintien dans un bon état de conservation des espèces protégées faisant l'objet de la demande.

Le tableau en page suivante fournit le récapitulatif des surfaces aménagées et des surfaces des mesures d'évitement, réduction ou compensation d'impacts. Les cartes localisant les mesures sont fournies en annexe 12.

Tableau récapitulatif des surfaces d'aménagement et des mesures d'évitement, réduction et compensation

Secteurs	Emprises avant toutes mesures (aménagement théorique de l'ensemble de la ZAC)	Surfaces d'évitement et de réduction		Autres surfaces incluses dans la ZAC, non modifiées (surfaces déjà aménagées, portions de darses ou de canal, délaissés)	Résiduel d'impacts avant compensation	Surfaces de compensation	Surfaces aménagées hors mesures	Total des surfaces des mesures
Europort Nord : Gassion et Maison Neuve Stelzklop	89 ha	• Marais Maison Neuve : 23 ha • Nord Darse Nord : 4,3 ha • Friches Gassion : 2,7 ha • Darse nord : 4 ha • Bord de la Fensch : 2 ha	Total surfaces préservées au nord : 36 ha	• Secteur écluse : 2,8 ha • Moselle canalisée : 3,2 ha	• Parcelles cessibles, infrastructures routières, voies ferrées, espaces verts : 47 ha	• Maintien de 10 % d'habitats naturels au sein des parcelles : 9 ha • Espaces verts publics de bords de voies (ferrée et voirie principale) avec plantations et aménagement de micro-habitats : 2,1 ha • Aménagement de noues de 3 m de large au sein des emprises de voiries • Plantations le long de la RD953 : 0,4 ha		
Europort Sud : Sopcillange – A La Lâche Parc à fontes	113 ha	• Nord darse Est : 5,1 ha • Frange aquatique darse Est : 0,2 ha • Sud darse Est : 2,8 ha • Crassier d'Uckange et chaudron : 7,9 ha • Friches Sopcillange : 0,8 ha • Fond de darse Ouest : 2,7 ha • Friches nord parc à fonte et corridor le long affluent du Krebsbach : 1,1 ha • Corridor préservé long Moselle : 3 ha • Corridor Ancienne voie ferrée : 1,5 ha • Maintien de milieux au sein espace vert (continuité sud-ouest / nord-est) : 1,3 ha	Total surfaces préservées au sud : 26,4 ha	• Darse Est : 2 ha • Secteur darse Ouest : 4,5 ha • Pointes sud Uckange et parc à fonte : 2 ha • Moselle canalisée : 1,5 ha	• Parcelles cessibles, infrastructures routières, voies ferrées, espaces verts : 76,5 ha			
Surfaces totales dans la ZAC	202 ha		Total surfaces préservées : environ 62,5 ha	Total autres surfaces incluses dans la ZAC, non modifiées : environ 16 ha	Total surfaces du projet, avant compensation : environ 123,5 ha	Total surfaces de compensation dans la ZAC : 11,5 ha	Total surfaces aménagées dans le cadre du projet : environ 112 ha	**Total surfaces évitement - réduction - compensation : 74 ha**
Hors ZAC						• Ile Bleckert : 31,6 ha • Emprise SNCF Nord : 2,2 ha • Emprise SNCF Ouest : 5,6 ha		**Total surfaces de compensation hors ZAC : 39,4 ha**
						Total dans et hors ZAC		**Total des surfaces évitement - réduction - compensation : 113,4 ha**

XII. BIBLIOGRAPHIE

XII.1 DOCUMENTS CONSULTÉS

L'Atelier des Territoires, avril 2012 – Marais de Maisons Neuves et Site du Gassion. Etude faune – flore. Communauté d'Agglomération Portes de France Thionville et Communauté d'agglomération du Val de Fensch.

L'Atelier des Territoires, mai 2012 – Etude des chauves-souris. ZAC Meilbourg. GEREEA

L'Atelier des Territoires, septembre 2012 – ZAC de Metzange / Buchel. Etude de la faune et de la flore. Société d'équipement du Bassin lorrain (SEBL).

L'Atelier des Territoires, avril 2013 – Desserte du port d'Illange à partir de la RD 653. Etude des milieux naturels, de la faune et de la flore. Conseil Général de la Moselle.

L'Atelier des Territoires, septembre 2013 – Site de l'Europort, communes de Thionville, d'Illange et d'Uckange. Etude des milieux naturels, de la faune et de la flore. EPFL.

L'Atelier des Territoires, juillet 2014 – Chantier pour l'aménagement de la plateforme multimodale multisites de Lorraine – Port de Thionville-Illange. Guide des bonnes pratiques vis-à-vis des milieux naturels, de la faune et de la flore. CAMIFEMO.

L'Atelier des Territoires, janvier 2015 – Aménagement de la base de loisirs nautiques de Basse-Ham. Volet 1 : étude d'impact sur l'environnement. Société d'équipement du Bassin lorrain (SEBL).

L'Atelier des Territoires, juillet 2016 – Dossier de dérogation sur les espèces protégées. Aménagement de la ZAC Espace Meilbourg – Projet Miniaturium. SODEVAM.

L'Atelier des Territoires, juin 2017 – Ancienne cokerie de Thionville – site du Gassion : opération de dépollution des sols. Présentation des enjeux faunistiques et floristiques. Evaluation des impacts et mesures préventives. ARCELORMITTAL.

Atelier d'Ecologie Urbaine, 2016 - Rapport d'inventaires sur les chiroptères à Uckange. Projet Evol'U4. EPFL.

BARATAUD (2012). Ecologie acoustique des chiroptères d'Europe. Biotope, Mèze, 'Collection Inventaires & biodiversité, 343pp.

BARATAUD (1992 & 1996). Ballades dans l'inaudible. Méthode d'identification acoustique des chauves-souris de France. Ed. Sittelle. Double CD et livret 49pp.

BOUDOT J-P. & JACQUEMIN G., 2002. Inventaire et statut des Libellules de Lorraine. Bulletin de la Société Lorraine d'Entomologie. 68 p.

Conservatoire des Sites Lorrains, juillet 2014 – Pré-atals de répartition des amphibiens et reptiles de Lorraine.

CPEPESC Lorraine, 2009 - Connaître et Protéger les Chauves-souris de Lorraine.

DUBOIS P J. *et al*, Inventaire des oiseaux de France, 2000, Editions Nathan

DUBOIS P-J, LE MARECHAL P, OLIOSO G et YESOU P, 2008. Nouvel inventaire des oiseaux de France, Delachaux & Niestlé, Paris, 559 p.

Ecolor, septembre 2013 – Plateforme trimodale Port de Thionville / Illange (57). Expertises patrimoniales. Etat initial. Habitats biologiques, végétation, faune, enjeux. SODEVAM.

Egis France, octobre 2013 - Aménagement d'une plateforme trimodale sur le site du port de Thionville – Illange pour CAMIFEMO.

FEVE F., 2006 – Mammifères sauvages de Lorraine. Editions Serpenoise.

FEVE F., 2004 - Oiseaux de Lorraine. Editions Serpenoise

FLORAINE, 2013 – Atlas de la flore de Lorraine. Vent d'Est. 1 241 p.

GEML, 1993 - L'Atlas des Mammifères sauvages de Lorraine.
GRAND D. et BOUDOT J-P, 2006 – Les Libellules de France, Belgique et Luxembourg. Biotope, Mèze, (Collection Parthénope). 480 p.

Lafranchi T., 2000. Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg. Collection Parthénope. 448 p.

Michel H., A la découverte des oiseaux de Lorraine, 1993, Editions Serpenoise.

IRIS Conseil, juillet 2014 – ZAC Espace Meilbourg. Etude d'impact. Communauté d'agglomération Portes de France Thionville. SODEVAM.

ISSA N. & MULLER Y. coord., 2015 – Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO/SEOF/MNHN, Delachaux et Niestlé, Paris, 1 408 p.

Lambinon J., De Langhe J.E., Delvosalle L., Duvigneaud J. & Vanden Berghen C., 2004. Nouvelle flore de la Belgique, du Grand Duché du Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermaphytes), 5ème édition. Edition du Patrimoine du Jardin Botanique naturel de Belgique. 1165 p.

MAP - Techné-Cité – Ingerop - L'AdT, novembre 2013 - Dossier de création de la ZAC du site de l'Europort Lorraine pour les Communautés d'agglomérations de Thionville – Porte de France et du Val de Fensch.

MIAUD, C., & MURATET, J. - 2004 – Identifier les oeufs et les larves des amphibiens de France. INRA Editions. 200 p.

MULLER S., 2006 – Les Plantes protégées de Lorraine. Distribution, écologie, conservation. Biotope, Mèze, (Collection Parthénope), 376 p.

Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), 2001. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissances et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 1 : Habitats forestiers. Volume 1 : 423 p. et volume 2 : 339 p. La Documentation Française.

Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN), 2002a. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissances et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 3 : Habitats humides. La Documentation Française. 457 p.

Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN), 2005. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissances et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 4 : Habitats agropastoraux. Volume 1 : 437 p. et volume 2 : 479 p. La Documentation Française.

Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN), 2002b. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissances et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 7 : Espèces animales. La Documentation Française. 345 p.

Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN), 2012. Cahiers d'habitats et d'espèces NATURA 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 8 Oiseaux. La documentation française.

NAULLEAU G., 2002 – Plan d'action reptiles et amphibiens. II23. Mise au point de suivi de populations. La méthode des abris artificiels. Société herpétologique de France. Rapport au ministère de l'Ecologie et du Développement durable. Nov. 2002. 27 p.

NOGRET J-Y et VITZHUM S., 2012 – Guide complet des papillons de jour de Lorraine et d'Alsace. Editions Serpenoise.

PENICAUD, P. (2000) Chauves-souris arboricoles en Bretagne (France): typologie de 60 arbres-gîtes et éléments de l'écologie des espèces observées. Le Rhinolophe, 14, 37-68.

ONF, décembre 2001 – Etude préalable pour l'aménagement du site du fort d'Illange. Commune d'Illange. 18 p.*

OTE Ingénierie, octobre 2014 – Actypôle : création d'une Zone d'Aménagement concertée. Etude d'impact. Communauté d'Agglomération Portes de France Thionville.

RENNER M. & WITZHUM S., 2007 – Amphibiens et reptiles de Lorraine. Les observer, les identifier, les protéger. Editions La Serpenoise, Metz, 272p.

SCHWAAB F. & M., FRANCOIS J., MULLER Y. & S., Service Ressources et Milieux Naturels de la DREAL Lorraine (coord.), 2011 – Les espèces. In « Natura 2000 en Lorraine ». DREAL Lorraine, Agence de l'Eau Rhin-Meuse. 312 p.

UICN Comité français et Museum d'Histoire Naturelle, 2008 – Les listes rouges des espèces menacées en France. Reptiles et amphibiens de France métropolitaine. Oiseaux de France métropolitaine.

UICN Comité français et Museum d'Histoire Naturelle, 2009 – Les listes rouges des espèces menacées en France. Oiseaux de France métropolitaine, Mammifères de France métropolitaine, Orchidées de France métropolitaine.

XII.2. SITES INTERNET CONSULTÉS

agglo-thionville.fr

agglo-valdefensch.fr

atlas-ornitho.fr

a31bis.fr

faune-lorraine.org

geoportail.gouv.fr

guenange.fr

grand-est.developpement-durable.gouv.fr

inpn.mnhn.fr

insecte.org

insectes.org

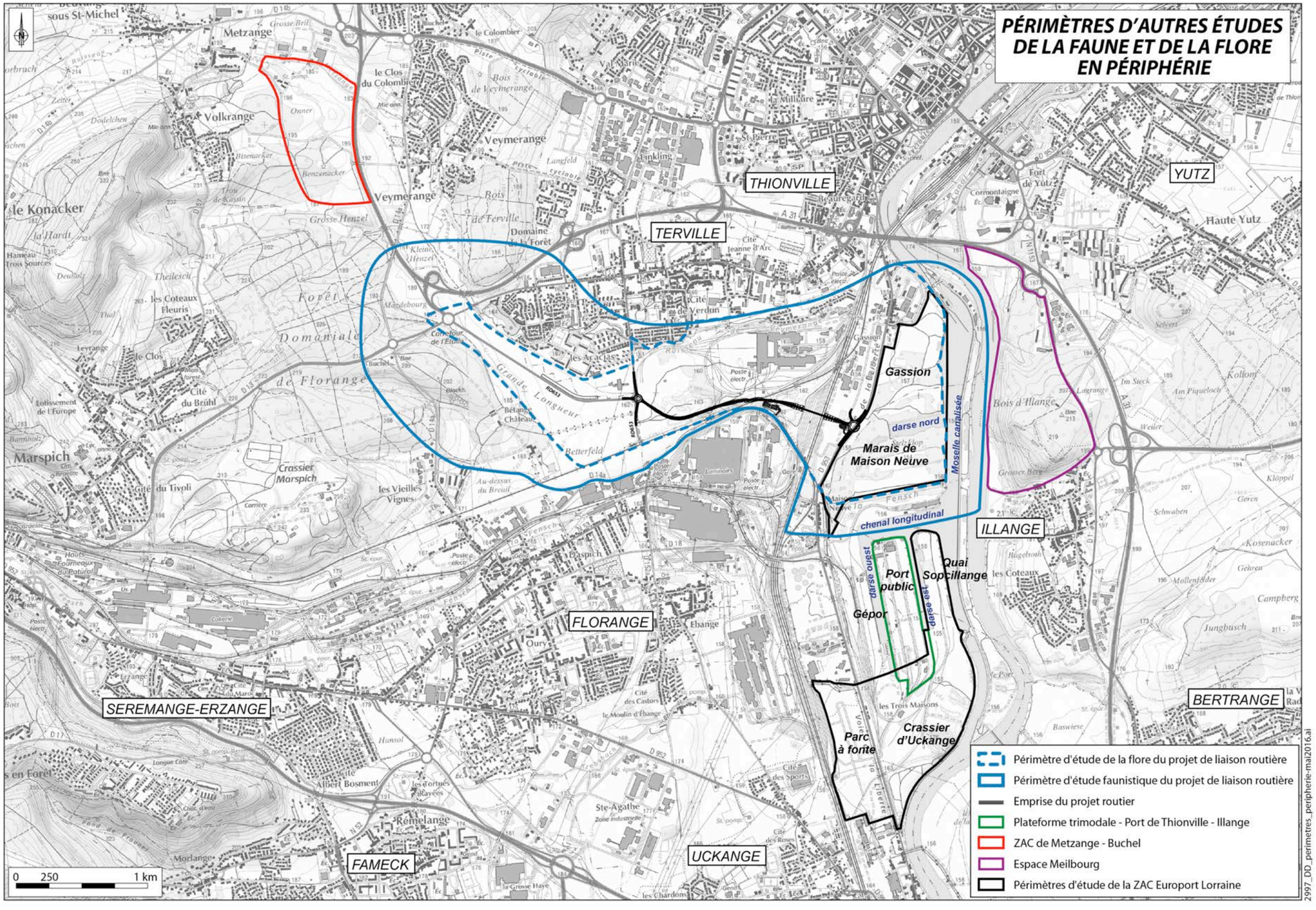
lorraine.developpement-durable.gouv.fr

moselle.fr

oiseaux.net

XIII. ANNEXES

Annexe 1 : Périmètres d'autres études faune – flore en périphérie du projet de la ZAC Europort



Annexe 2 : Détail des résultats des inventaires complémentaires de reptiles en 2014 et 2017

Résultats bruts des parcours d'inventaires des reptiles printemps - été 2014

Protocole	Date	N°	N WGS84	E WGS84	Espèce nom français	*Espèce nom latin*	nd mâles	nb femelle	nb ad indét.	nb juv	total individus	Observateur	Micro-habitats	Environnement
pacrours nord	27-avr-14	THP2	49.342441	6.165425	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1				1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	tas de pierres et lisière de fourré
pacrours nord	27-avr-14	THP5	49.341601	6.165583	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1	1			2	Sophie MASSOT	plaque échantillon	lisière bouleaux à proximité tas de pierres
pacrours nord	27-avr-14	THP10	49.339849	6.160595	Lézard des souches	*Lacerta agilis*		1			1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	lisière bouquet d'arbres
pacrours nord	27-avr-14		49.34045	6.16079	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1	1			2	Sophie MASSOT	palettes en bois	friche herbacée
parcours sud	01-mai-14	THP7	49.333719	6.158082	Couleuvre à collier	*Natrix natrix*			1		1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	roselière près étang
pacrours nord	20-mai-14	THP2	49.342441	6.165425	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		1			1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	tas de pierres et lisière de fourré
pacrours nord	20-mai-14	115	49.341856	6.165936	Lézard des souches	*Lacerta agilis*		1			1	Sophie MASSOT	sur arbre tombé	lisière bosquet
pacrours nord	20-mai-14	THP5	49.341601	6.165583	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		1			1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	lisière bouleaux à proximité tas de pierres
pacrours nord	20-mai-14	116	49.341575	6.165000	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		2			2	Sophie MASSOT	sous pierrier	remblai de terre et lisière bosquet
pacrours nord	20-mai-14	THP4	49.341587	6.163655	Lézard des souches	*Lacerta agilis*				1	1	Sophie MASSOT	bâche échantillon	bord de butte avec fourré
pacrours nord	20-mai-14	117	49.340415	6.161604	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*			2		2	Sophie MASSOT	tas de détritus	près de talus avec roncier
parcours sud	20-mai-14	118	49.329958	6.153955	Lézard des souches	*Lacerta agilis*				1	1	Sophie MASSOT	tas de détritus	sur chemin proche de friche buissonnante
parcours sud	20-mai-14	120	49.330424	6.154184	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*				1	1	Sophie MASSOT	chemin herbeux	friche buissonnante
parcours sud	20-mai-14	121	49.331062	6.153470	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1				1	Sophie MASSOT	talus herbeux	lisière boisement
pacrours nord	29-mai-14	THP2	49.342441	6.165425	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		1			1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	tas de pierres et lisière de fourré
pacrours nord	29-mai-14	THP5	49.341601	6.165583	Lézard des souches	*Lacerta agilis*		1			1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	lisière bouleaux à proximité tas de pierres
pacrours nord	29-mai-14		49,341539	6,165604	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		1			1	Sophie MASSOT	sous pierre	remblai de terre et lisière bosquet
pacrours nord	29-mai-14	122	49,341508	6,163764	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		1			1	Sophie MASSOT	sous pierre	pierriers dans friche herbacée
pacrours nord	29-mai-14	123	49,340635	6,164713	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		2			2	Sophie MASSOT	sous pierre	pierriers dans friche herbacée
pacrours nord	29-mai-14	124	49,339398	6,164229	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		1			1	Sophie MASSOT	sous pierre	pierriers dans friche herbacée
pacrours nord	29-mai-14	125	49,33926	6,162754	Lézard des souches	*Lacerta agilis*		1			1	Sophie MASSOT	sur une pierre	chemin en friche herbacée, en lisière de bosquet
pacrours nord	29-mai-14	126	49,341033	6,162066	Lézard des souches	*Lacerta agilis*			1		1	Sophie MASSOT	sur une pierre	friche buissonnante
pacrours nord	29-mai-14	127	49,342412	6,163754	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		1			1	Sophie MASSOT	sur pierrier	fossé bord de route et friche herbacée
pacrours nord	20-juin-14	THP1	49.342720	6.164710	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		1			1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	sous haie de bouleau en bordure friche buissonnante
pacrours nord	20-juin-14	THP2	49.342441	6.165425	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1				1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	tas de pierres et lisière de fourré
pacrours nord	20-juin-14	THP5	49.341601	6.165583	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1				1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	tas de pierre et lisière de fourré
pacrours nord	20-juin-14	159	49.341554	6.164971	Lézard des souches	*Lacerta agilis*		1			1	Sophie MASSOT	pierrier	friche arbustive
pacrours nord	20-juin-14	160	49.339178	6.164124	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*				1	1	Sophie MASSOT	tas de détritus	lisière bosquet
pacrours nord	14-sept-14	THP2	49.342441	6.165425	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		1			1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	tas de pierres et lisière de fourré
pacrours nord	14-sept-14	205	49,341567	6,164994	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*				1	1	Sophie MASSOT	sur tas de pierres	friche herbacée et lisière bouleaux
pacrours nord	14-sept-14	THP4	49.341587	6.163655	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*				2	2	Sophie MASSOT	bâche échantillon	bord de butte avec fourré
pacrours nord	14-sept-14	THP3	49.341887	6.164451	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*			1		1	Sophie MASSOT	bâche échantillon	lisière sous aubépine, long ancien chemin
parcours sud	14-sept-14	206	49,334044	6,16529	Lézard vivipare	*Zootoca vivipara*				1	1	Sophie MASSOT	talus herbeux	lisière bosquet saules
parcours sud	14-sept-14	THP6	49.333251	6.158150	Orvet fragile	*Anguis fragilis*	1				1	Sophie MASSOT	plaque échantillon	lisière boisement de saules
parcours sud	14-sept-14	208	49,32963	6,154103	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	2				2	Sophie MASSOT	tas de détritus	friche herbacée

Résultats bruts des parcours d'inventaires des reptiles au printemps 2017 (secteur nord Gassion)

Protocole	Date	N°	N WGS84	E WGS84	Espèce nom français	*Espèce nom latin*	nd mâles	nb femelles	nb ad indét.	nb juv	total individus	Observateur	Micro-habitats	Environnement
pacrours aléatoire	07-mai-17	936	6.164432	49.339845	Lézard des souches	*Lacerta agilis*	1				1	S. MASSOT et C. ABT	roncier et herbes hautes	friche herbacée et lisière arbustive
pacrours aléatoire	07-mai-17	936	6.164432	49.339845	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*			1		1	S. MASSOT et C. ABT	roncier et herbes hautes	friche herbacée et lisière arbustive
pacrours aléatoire	07-mai-17	937	6.164178	49.342516	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1	1			2	S. MASSOT et C. ABT	talus herbeux avec pierres	friche herbacée et friche arbustive
pacrours transect	16-mai-17	13	6.165081	49.342339	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1	1			2	C. ABT	pierre au milieu d'herbe basse	friche herbacée et friche arbustive
pacrours transect	16-mai-17	14	6.164357	49.340067	Lézard des souches	*Lacerta agilis*	1	1			2	C. ABT	herbe basse et feuilles mortes en lisière	friche herbacée et friche arbustive
pacrours transect	16-mai-17	15	6.164173	49.342550	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1				1	C. ABT	pierre dans un talus	friche herbacée et friche arbustive
pacrours aléatoire	16-mai-17	944	6.164283	49.340693	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		1			1	S. MASSOT	branchages et feuilles mortes	lisière friche arbustive
pacrours aléatoire	16-mai-17	949	6.166102	49.340808	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1	1			2	S. MASSOT	sur feuilles mortes et dalle	bassins secs
pacrours aléatoire	16-mai-17	952	6.166143	49.342714	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1				1	S. MASSOT	sur tas de déchets	lisière friche arbustive
pacrours aléatoire	16-mai-17	953	6.161401	49.341020	Lézard des souches	*Lacerta agilis*	1				1	S. MASSOT	sur branches coupées	friche herbacée proche de lisière de fourré
parcours orienté	08-juin-17	970	6.166016	49.341060	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1				1	S. MASSOT	sur paroi ouest	ancienne fosse à charbon
parcours orienté	08-juin-17	971	6.165989	49.340952	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*		1	1		2	S. MASSOT	dans cavités paroi ouest	ancienne fosse à charbon
parcours orienté	08-juin-17	972	6.165944	49.340842	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1	1			2	S. MASSOT	dans cavités paroi ouest	ancienne fosse à charbon
parcours orienté	08-juin-17	973	6.165950	49.340803	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1				1	S. MASSOT	dans cavités paroi ouest	ancienne fosse à charbon
parcours orienté	08-juin-17	974	6.165921	49.340699	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*			1		1	S. MASSOT	dans cavités paroi ouest	ancienne fosse à charbon
parcours orienté	08-juin-17	975	6.165924	49.340561	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1	1	1		3	S. MASSOT	dans cavités paroi ouest	ancienne fosse à charbon
parcours orienté	08-juin-17	976	6.165865	49.340533	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1				1	S. MASSOT	sur paroi ouest	ancienne fosse à charbon
pacrours transect	08-juin-17	977	6.164412	49.340223	Lézard des souches	*Lacerta agilis*		1			1	S. MASSOT	sur tronc	lisière arbustive
pacrours transect	08-juin-17	GA4	6.164471	49.340268	Lézard des souches	*Lacerta agilis*	1	1			2	S. MASSOT	sous plaque	friche buissonnante et lisière arbustive
pacrours transect	08-juin-17	GA3	6.164504	49.341445	Lézard des souches	*Lacerta agilis*			1		1	S. MASSOT	sous plaque	friche herbacée et lisière arbustive
pacrours transect	08-juin-17	978	6.164414	49.341478	Lézard des souches	*Lacerta agilis*		1			1	S. MASSOT	dans herbe haute et herbe morte	friche herbacée et lisière arbustive
pacrours transect	08-juin-17	979	6.164368	49.341422	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1				1	S. MASSOT	sur terre et pierre	friche herbacée et lisière arbustive
pacrours transect	08-juin-17	GA2	6.164262	49.341510	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	1				1	S. MASSOT	sous plaque	friche herbacée et lisière arbustive
pacrours aléatoire	08-juin-17	980	6.163956	49.341518	Lézard des souches	*Lacerta agilis*				1	1	S. MASSOT	herbe haute et roncier	friche herbacée

Avifaune recensée sur le secteur du projet en période de reproduction

Espèces		Avifaune recensée par indice ponctuel d'abondance (L'AdT,Gassion, 2011)					Espèces observées sur le secteur nord du Gassion en période de reproduction 2011 (et 2012/ 2014)	Statut local de nidification en 2011[1]	Espèces observées sur le secteur de la cockerie en période de reproduction 2017	Statut local de nidification en 2017[1]	Autres observations		Avifaune recensée par indice ponctuel d'abondance (L'AdT, Europort sud, 2013)					Autres espèces observées sur Europort sud en période de reproduction 2013	Statut local de nidification en 2013	Statut de protection		Liste rouge nationale[2]		Espèces déterminantes ZNIEFF Lorraine**
Nom français	nom latin	IPA A	IPA B	IPA C	IPA D	IPA E					Fiche ZNIEFF[2] 2008	Autres observateurs	IPA 1	IPA 2	IPA 3	IPA 4	IPA 5			Annexe I Directive Oiseaux	Statut national	Espèces menacées	Espèces quasi menacées	
Grèbe huppé	*Podiceps cristatus*						x	C					0,5						C		3			
Grèbe castagneux	*Tachybaptus ruficollis*								x	/								x	P		3			
Grand Cormoran	*Phalacrocorax carbo*						x	/	x	/			3,5						/		3			3
Héron cendré	*Ardea cinerea*	0,5			0,5		x	/	x	/	O		3	1	0,5				C		3			3
Cygne tuberculé	*Cygnus olor*				1		x	C	x	/	R		1						PR		3			
Ouette d'Egypte	*Alopochen aegyptiaca*								x	/			0,5						P		Ch - V			
Canard colvert	*Anas platyrhynchos*		1,5		1,5	1,5	x	C	x	/	R							x	PR		Ch - V			
Fuligule morillon	*Aythya fuligula*																	x	P		Ch, art 3*			3
Buse variable	*Buteo buteo*				1		x	PR	x	P	R							x	PR		3			
Epervier d'Europe	*Accipiter nisus*						x	P			O										3 et 6			
Milan noir	*Milvius migrans*	1	2		1	0,5	x	C	x	PR	O			0,5		1		x	PR	I	3			3
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*						x	PR	x	P	O								PR		3			
Perdrix grise	*Perdix perdix*										N										Ch - V			3
Faisan de colchide	*Phasianus colchicus*	0,5						PR			N										Ch - V			
Gallinule poule d'eau	*Gallinula chloropus*						x	C	x	P	R		1,5						C		Ch, art 3*			
Foulque macroule	*Fulica atra*		1,5					C			R		1,5						C		Ch, art 3*			
Chevalier guignette	*Actitis hypoleucos*						x	/			P										3			3
Mouette rieuse	*Larus ridibundus*						x	/	x	/	O										3			3
Sterne pierregarin	*Sterna hirundo*								x	/											3			2
Pigeon ramier	*Columba palumbus*	2	1	1	2	1	x	PR	x	PR	R		1,5	0,5	2	1	1		PR		Ch - V			
Tourterelle des bois	*Streptopelia turtur*	1	2	1																	Ch, art 3*	VU		
Tourterelle turque	*Streptopelia decaoto*										R										Ch, art 3*			
Coucou gris	*Cuculus canorus*	2	1		1	1	x	PR	x	P	R		0,5	1	1				PR		3			
Effraie des clochers	*Tyto alba*											MAGNONI									3			3
Chouette hulotte	*Strix aluco*											MAGNONI									3			
Hibou moyen-duc	*Asio otus*																	x	P		3			
Martinet noir	*Apus apus*		0,5	2,5				/	x	/	O		2	1	0,5				PR		3			
Martin-pêcheur d'Europe	*Alcedo atthis*						x	P	x	/	R							x	C	I	3	VU		3
Torcol fourmilier	*Jynx torquilla*										P										3		NT	3
Pic vert	*Picus viridis*				0,5	0,5	x	PR	x	PR	R				0,5		0,5		PR		3			
Pic cendré	*Picus canus*	1						P													3	VU		3
Pic noir	*Dryocopus martius*						x	P													3			3
Pic épeiche	*Dendrocopos major*	0,5	2	1	0,5		x	PR	x	PR	R					0,5			P		3			
Pic épeichette	*Dendrocopos minor*						x	P													3			
Alouette lulu	*Lulula arborea*				2		x	PR					1	1	1	1			PR	I	3			3
Hirondelle de rivage	*Riparia riparia*						x	PR	x	PR	O							x	P		3			3
Hirondelle rustique	*Hirundo rustica*								x	/	O			0,5					P		3		NT	
Hirondelle de fenêtre	*Delichon urbica*								x	/	O										3		NT	
Pipit des arbres	*Anthus trivialis*										R										3			
Pipit farlouse	*Anthus pratensis*										R										3	VU		3
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*						x	PR	x	PR	O		1			0,5	0,5		C		3			
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*		1		1		x	PR	x	PR	R		1						PR		3			
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*	1	1	2		1	x	PR	x	PR	R			1		1	1		PR		3			
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	1,5	2	1	2	1	x	PR	x	PR	R										3			
Rossignol philomèle	*Luscinia megarhynchos*	1	1	2	2	1	x	PR	x	PR	R		1			1			PR		3			
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*						x	P	x	P	R			2	1	1	1		PR		3			
Rougequeue à front blanc	*Phoenicurus phoenicurus*								x	P				1	2	3	1		PR		3			3
Tarier pâtre	*Saxicola torquata*																1		PR		3			3
Merle noir	*Turdus merula*	2	1,5	2	1,5	2	x	PR	x	PR	R		2	2	2	2	1		C		Ch, art 3*			
Grive litorne	*Turdus pilaris*							P			R			0,5					PR		Ch, art 3*			
Grive draine	*Turdus viscivorus*								x	P										II	Ch, art 3*			
Grive musicienne	*Turdus philomelos*	1		1	1		x	PR	x	PR	R										Ch, art 3*			
Locustelle tachetée	*Locustella naevia*						x	PR			R										3		NT	3
Phragmite des joncs	*Acrocephalus schoenobaenus*										/										3			3
Rousserolle effarvatte	*Acrocephalus scirpaceus*		2					PR			R		2						PR		3			
Rousserolle verderolle	*Acrocephalus palustris*							PR			R										3			3
Hypolaïs polyglotte	*Hippolais polyglotta*								x	P					1				P		3			
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*	3	3	3	1	2	x	PR	x		R		1		1	1	1		PR		3			
Fauvette des jardins	*Sylvia borin*						x	P			R		1			1			P		3			
Fauvette babillarde	*Sylvia curruca*								x	P	R										3			
Fauvette grisette	*Sylvia communis*				2		x	PR	x	PR	R			1			1		P		3		NT	
Pouillot fitis	*Phylloscopus trochilus*		1	1	3	3	x	PR	x	PR	R		2	4	5	3	2		PR		3		NT	
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*	3	2	4	3	2	x	PR	x	PR			1	1	2	2	1		PR		3			
Roitelet triple-bandeau	*Regulus ignicapillus*								x	P											3			
Gobemouche gris	*Muscicapa striata*										O										3	VU		3
Gobemouche noir	*Ficedula hypoleuca*										/										3			3
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*				1		x	P	x	C	R		1		1				C		3			
Mésange nonnette	*Parus palustris*		1		1		x	PR													3			
Mésange boréale	*Parus montanus*		1		1			PR			R										3			
Mésange bleue	*Parus caeruleus*	0,5	2	1	1	1	x	C	x	C	R		2	1		1	1		C		3			
Mésange charbonnière	*Parus major*	2	1	3	2	1	x	C	x	PR	R		2	2	1	2	4		PR		3			
Sitelle torchepot	*Sitta europaea*										R										3			
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*	1		1				PR			R		1						P		3			
Rémiz penduline	*Remiz pendulinus*										R										3	EN		2
Loriot d'Europe	*Oriolus oriolus*						x	P	x	P	R										3			
Pie-grièche écorcheur	*Lanius collurio*				2		x	C	x	PR								x	C	I	3		NT	3
Geai des chênes	*Garrulus glandarius*	1	0,5	0,5	0,5	1	x	PR	x	C	R		0,5	0,5	1,5	1			C		Ch - V			
Pie bavarde	*Pica pica*		2		1	0,5	x	PR	x	PR	R		0,5	0,5	0,5	1,5	1,5		C		Ch - V			
Choucas des tours	*Corvus monedula*													1		0,5			PR		3			
Corbeau freux	*Corvus frugilegus*			0,5				P			R										Ch - V			
Corneille noire	*Corvus corone*	1	2,5	2,5	1,5	0,5	x	PR	x		R		1,5	2,5	0,5		0,5		PR		Ch - V			
Etourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*	1	1	1					x	P	R		2	5		1	1		C		Ch - V			
Moineau domestique	*Passer domesticus*																1		C		3			
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*		2				x	PR	x	PR	R			1	1	1	0,5		PR		3			
Serin cini	*Serinus serinus*						x	P			R				1				P		3	VU		
Verdier d'Europe	*Carduelis chloris*						x	P					1	0,5			1		PR		3	VU		
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*				0,5		x	PR			R			0,5		0,5			PR		3	VU		
Linotte mélodieuse	*Carduelis cannabina*										R							x	PR		3	VU		3
Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*			1			x	PR	x	PR	R					1			PR		3	VU		3
Grosbec casse-noyaux	*Coccothraustes coccothraustes*		0,5			0,5	x	P	x	P					0,5				P		3			
Bruant jaune	*Emberiza citrinella*					1	x	PR			R										3	VU		
Bruant des roseaux	*Emberiza schoeniclus*										R										3			

Nbe d'espèces par point	21	27	20	29	19		29	25	21	23	20
IPA total	27,5	39,5	32	39	22		40	32,5	26,5	28,5	22,5

Annexe 3 : Tableau récapitulatif des observations d'oiseaux en période de reproduction (2011 – 2017)

Statuts légaux :

Directive CEE n°2009/147/CE du 30 novembre 2009
Arrêté du 29/10/09

Autres catégories : Ch espèce chassable ;
Ch – V espèce chassable et commercialisable

Statuts de conservation :

Liste rouge nationale
VU = Vulnérable
NT = quasi menacé

Espèces déterminantes de ZNIEFF en Lorraine (pour les espèces nicheuses probables à certaines) :
1 : espèces les plus rares
2 : espèces rares
3 : espèces assez rares

Statut local de nidification[1] :
C = Certain
PR = Probable
P = Possible
/ = Espèce de passage ou nicheuse hors secteur

Statuts des espèces[2] (fiche ZNIEFF 2008) :

R : Reproduction certaine ou probable
O : Occasionnelle
/ : Non renseigné
N : Naturalisé
P : Passage

Annexe 4 : Tableau récapitulatif des observations d'oiseaux en automne / hiver

Espèces		Données d'observation hors période de reproduction															Statuts			
		Europort sud : points d'inventaires hivernaux (18/01/13) et prénuptiaux (21/03/13)														Europort sud : espèces observées en automne 2012	Gassion : espèces observées en hiver 2010 / 2011	Données de la fiche ZNIEFF 2008*	Statut de protection		Liste rouge nationale	
		A		A'		B		C		D		D'		E					Annexe I Directive Oiseaux	Statut national	Hivernants	De passage
Nom français	nom latin	18-janv	21-mars	18-janv	21-mars	18-janv	21-mars	18-janv	21-mars	18-janv	21-mars	18-janv	21-mars	18-janv	21-mars							
Grèbe huppé	*Podiceps cristatus*	1	1		2			2	1							x	x			3	NA	
Grèbe castagneux	*Tachybaptus ruficollis*				2			2	1							x	x			3	NA	
Grand Cormoran	*Phalacrocorax carbo*	3	1			6	8	3	2			3				x	x			3	LC	NA
Héron cendré	*Ardea cinerea*										1	1				x	x	O		3	NA	NA
Aigrette garzette	*Egretta garzetta*																	A	I	3		
Cygne tuberculé	*Cygnus olor*		2					2				2				x	x			3	NA	
Canard colvert	*Anas platyrhynchos*	1	10	15		2	2	2								x	x			Ch - V	LC	NA
Fuligule milouin	*Aythya ferina*			1													x			Ch, art 3*	LC	NA
Fuligule morillon	***Aythya fuligula***		**8**		**3**				**8**								**x**			**Ch, art 3***	**NT**	
Harle bièvre	*Mergus merganser*																x			3		
Buse variable	*Buteo buteo*					1							1				x			3	NA	NA
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*										1					x				3	NA	NA
Gallinule poule d'eau	*Gallinula chloropus*		1					1												Ch, art 3*	NA	NA
Foulque macroule	*Fulica atra*	4	5	3	1	2	1	3	13			4				x	x			Ch, art 3*	NA	NA
Bécassine des marais	*Gallinago gallinago*																	H, P		Ch, art 3*		
Chevalier guignette	*Actitis hypoleucos*																	P		3		
Mouette rieuse	*Larus ridibundus*			1	1			2									x	O		3	LC	NA
Pigeon ramier	*Columba palumbus*	1								5	1				4					Ch - V	LC	NA
Pic vert	*Picus viridis*										1	1		1	2	x				3		
Pic cendré	*Picus canus*							1												3		
Pic épeiche	*Dendrocopos major*													1	1		x			3	NA	
Alouette des champs	*Alauda arvensis*								4											Ch, art 3*		
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*								1		1					x				3	NA	
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*															x	x			3	NA	
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*									2				1	1					3	NA	
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*									1						x	x			3	NA	NA
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*															x				3	NA	NA
Merle noir	*Turdus merula*	1		1	1	1		1		10	1	1		1	1	x	x			Ch, art 3*	NA	NA
Grive litorne	*Turdus pilaris*		1			2		1		3							x			Ch, art 3*	LC	
Grive mauvis	*Turdus iliacus*																	/		Ch, art 3*		
Grive musicienne	*Turdus philomelos*														2					Ch, art 3*		
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*				1						1									3		
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*				2					5						x	x			3		NA
Mésange nonnette	*Parus palustris*																x			3		
Mésange bleue	*Parus caeruleus*						1			2			2	2	2	x	x			3		NA
Mésange charbonnière	*Parus major*	2		1	2				1					1	2	x	x			3	NA	NA
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*				1												x			3		
Geai des Chênes	*Garrulus glandarius*																x			Ch - V		
Pie bavarde	*Pica pica*	1						2		1		1		5	5		x			Ch - V		
Choucas des tours	*Corvus monedula*												1							3		
Corneille noire	*Corvus corone*	3	5		10	15	24		8	5	1	2			1	x				Ch - V	NA	
Etourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*						8						1			x				Ch - V	LC	NA
Moineau domestique	*Passer domesticus*														1					3		
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*						1				1			1	1	x	x			3	NA	NA
Verdier d'Europe	*Carduelis chloris*			2					1	2					1		x			3	NA	NA
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*						1									x				3	NA	NA
Tarin des aulnes	*Carduelis spinus*																x			3		
Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*						1			13	1					x	x			3	NA	
Nbe d'espèces par point		9	9	7	11	7	9	12	10	11	11	8	5	8	13							

Pour les statuts légaux : Directive CEE n°2009/147/CE du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages, abrogeant la Directive "oiseaux" 79/409/CEE ;
Arrêté du 29/10/09 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire
Les chiffres renvoient, respectivement, aux annexes de la Directive et aux Articles de l'Arrêté
Autres catégories : Ch espèce chassable ; Ch - V espèce chasable et commercialisable
2* et 3*: Articles de l'Arrêté du 29/10/09 relatif à la protection et la commercialisation de certaines espèces d'oiseaux
Pour les statuts de conservation : Liste rouge des espèces menacées de France - Chapitre Oiseaux nicheurs de France métropolitaine (juin 2011)
Espèces menacées de disparition en France :
NT : Quasi menacée NA : Non applicable LC : Préoccupation mineure

Données fiche ZNIEFF 2008* : A : accidentelle O : occasionnelle P : de passage H : hivernante / : Non renseigné

Annexe 5 : Tableaux récapitulatifs des observations entomologiques

Rhopalocères observés sur le secteur du Gassion (et marais de Maison Neuve) et sur l'Europort zone sud

Nom latin	Nom vernaculaire	Famille	Observations sur l'Europort zone sud (2013)	Observations sur le Gassion (2011/2012 ; 2014 ; 2017)	Espèce déterminante de ZNIEFF Lorraine
Ochlodes venatus	Sylvaine	Hesperiidae	x	x	
Callophrys rubi	Thécla de la ronce	Lycaenidae		x	
Everes argiades	Azuré du trêfle	Lycaenidae	x	x	
Lysandra bellargus	Bel argus	Lycaenidae		x	2
Polyommatus icarus	Argus bleu	Lycaenidae	x	x	
Aglais urticae	Petite tortue	Nymphalidae	x	x	
Apatura ilia	Petit mars changeant	Nymphalidae		x	3
Aphantopus hyperantus	Tristan	Nymphalidae	x	x	
Araschnia levana	Carte géographique	Nymphalidae		x	
Brenthis daphne	Nacré de la ronce	Nymphalidae	x	x	
Coenonympha pamphilus	Fadet commun	Nymphalidae	x	x	
Inachis io	Paon du jour	Nymphalidae	x	x	
Maniola jurtina	Myrtil	Nymphalidae	x	x	
Melanargia galathea	Demi deuil	Nymphalidae	x	x	
Melitaea cinxia	Mélitée du plantain	Nymphalidae	x	x	2
Pararge aegeria	Tircis	Nymphalidae		x	
Polygonia c-album	Robert le diable	Nymphalidae	x	x	
Pyronia tithonus	Amaryllis	Nymphalidae	x	x	
Vanessa atalanta	Vulcain	Nymphalidae		x	
Vanessa cardui	Belle dame	Nymphalidae	x	x	
Papilio machaon	Machaon	Papilionidae	x	x	
Colias alfacariensis	Fluoré	Pieridae	x	x	
Gonepteryx rhamni	Citron	Pieridae		x	
Leptidea sinapis	Piéride de la moutarde	Pieridae	x	x	
Pieris brassicae	Piéride du chou	Pieridae	x	x	
Pieris napi	Piéride du navet	Pieridae	x	x	
Pieris rapae	Piéride de la rave	Pieridae	x	x	

Espèces déterminantes de ZNIEFF Lorraine (version novembre 2015)*
Les espèces de note 1 sont les plus rares, celles de note 2 rares, celles de note 3 moyennement rares.

Orthoptères observés sur le secteur du Gassion (et marais de Maison Neuve) et sur l'Europort zone sud

ORDRE	Famille	*Nom latin*	Nom vernaculaire	Espèces observées sur la zone sud de l'Europort (2013)	Espèces observées sur le Gassion (2011/2012)	Espèces déterminantes de ZNIEFF en Lorraine	Commentaire espèces déterminantes ZNIEFF Lorraine
ENSIFERA	Tettigoniidae	*Conocephalus fuscus = C. discolor*	Le Conocéphale bigarré	x			
		Meconema thalassinum	Le Méconème tambourinaire	x	x		
		Metrioptera bicolor	La Decticelle bicolore	x	x	3	si population notable
		Phaneroptera falcata	Le Phanéroptère porte-faux		x		
		Pholidoptera griseoaptera	La Decticelle cendrée	x	x		
		Platycleis albopunctata	La Decticelle chagrinée	x	x	3	
		Tettigonia viridissima	La Sauterelle verte	x	x		
	Gryllidae	*Oecanthus pellucens*	Le Grillon d'Italie	x	x		
COELIFERA	Tetrigidae	*Tetrix subulata*	Le Tétrix riverain		x		
		Tetrix tenuicornis	Le Tétrix des carrières		x		
	Acrididae	*Chorthippus biguttulus*	Le Criquet mélodieux	x	x		
		Chorthippus brunneus	Le Criquet duettiste	x			
		Chorthippus dorsatus	Le Criquet verte-échine		x		
		Chorthippus parallelus	Le Criquet des pâtures	x			
		Gomphocerippus rufus	Le Gomphocère roux		x		
		Oedipoda caerulescens	L'Oedipode turquoise	x	x	3	population résidente
		Omocestus rufipes	Le Criquet noir-ébène	x			
		Omocestus viridulus	Le Criquet verdelet	x		3	hors massif vosgien
		Sphingonotus caerulans	L'Oedipode aigue-marine	x	x	2/3	rives des grandes rivières/habitats secondaires
		Stenobothrus lineatus	Le Stenobothre de la Palène	x		3	
		Stethophyma grossum	Le Criquet ensanglanté		x	3	
	Mantodae	*Mantis religiosa*	La Mante religieuse		x	3	

Espèces déterminantes de ZNIEFF Lorraine (version avril 2013)*
Les espèces de note 1 sont les plus rares, celles de note 2 rares, celles de note 3 moyennement rares.
Une ZNIEFF doit accueillir à minima une espèce de note 1 *OU* quatre espèces de note 2 OU une à trois espèces de note 2 et dix de note 3.

Odonates observés sur le secteur du Gassion (et marais de Maison Neuve) et sur l'Europort zone sud

	Famille	*Nom latin*	Nomp vernaculaire	Odonates recensés sur l'Europort zone sud (2013)	Observations sur le Gassion et îlot central (2011 / 2012)	Données ZNIEFF Gassion (2007)
Zygoptères	Calopterygidae	*Calopteryx splendens*	Caloptéryx éclatant	x	x	
	Lestidae	*Chalcolestes viridis*	Leste vert		x	
	Lestidae	*Lestes virens*	Leste verdoyant		x	
	Platycnemididae	*Platycnemis pennipes*	Agrion à larges pattes	x	x	
	Coenagrionidae	*Coenagrion puella*	Agrion jouvencelle		x	
	Coenagrionidae	*Ischnura elegans*	Agrion élégant	x	x	
	Coenagrionidae	*Pyrrhosoma nymphula*	Petite nymphe au corps de feu		x	x
Anisoptères	Aeshnidae	*Aeshna cyanea*	Aeschne bleue	x	x	
	Aeshnidae	*Aeshna grandis*	Grande Aeschne		x	
	Aeshnidae	*Anax imperator*	Anax empereur		x	
	Aeshnidae	*Brachytron pratense*	Aeschne printanière	x		
	Corduliidae	*Cordulia aenea*	Cordulie bronzée		x	
	Libellulidae	*Libellula depressa*	Libellule déprimée		x	x
	Libellulidae	*Libellula fulva*	Libellule fauve	x	x	
	Libellulidae	*Libellula quadrimaculata*	Libellule quadrimaculée	x		
	Libellulidae	*Orthetrum cancellatum*	Orthétrum réticulé	x	x	
	Libellulidae	*Sympetrum sanguineum*	Sympétrum sanguin		x	
	Libellulidae	*Sympetrum striolatum*	Sympétrum fascié	x		

Annexe 6 : Compte-rendu des captures par pêche électrique (DUBOST Environnement)

COMPTE-RENDU D'EXECUTION D'OPERATION DE CAPTURE

page 1/ 5

OBJET : Inventaire piscicole de la darse en rive gauche de la Moselle à Illange (57)

Bénéficiaire de l'autorisation :

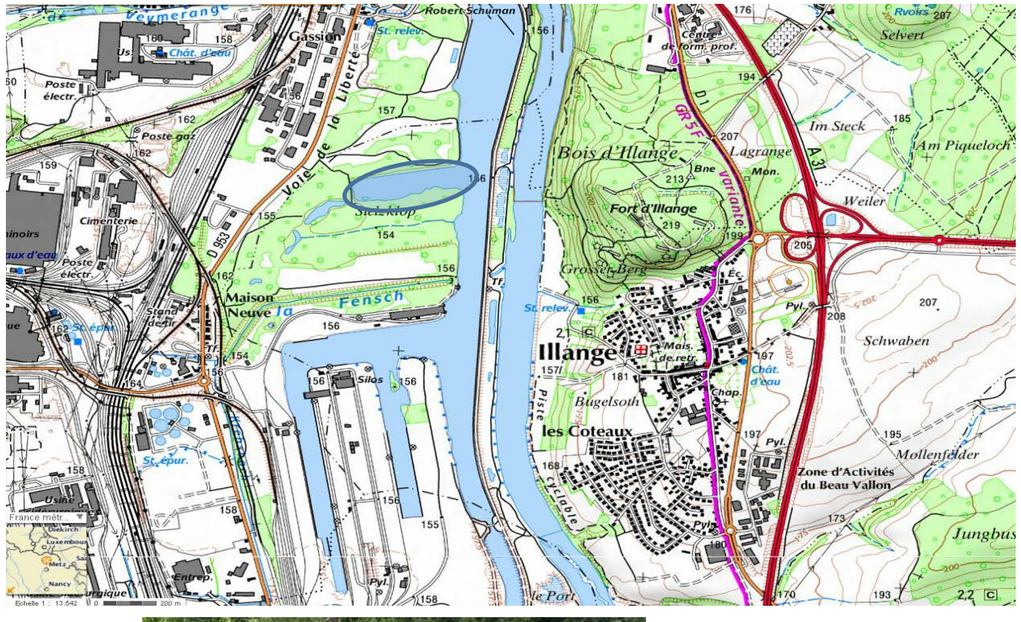
Qualité : Bureau d'études DUBOST Environnement et Milieux Aquatiques

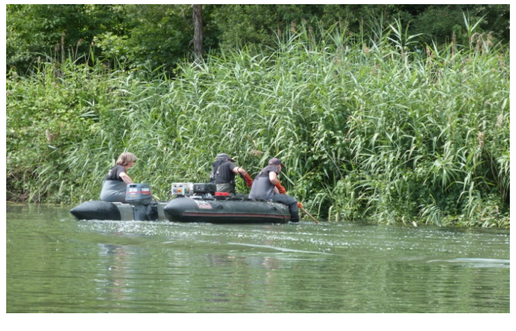
Résidence : 15, rue au Bois - 57 000 METZ - Tél/Fax 03 87 68 08 62

COURS D'EAU :	Moselle
AFFLUENT DE :	Rhin
COMMUNE(S) :	Illange (57)
SECTEUR :	darse "Gassion" rive gauche en aval du port
DATE :	01/07/2014

Coordonnées (Lambert 93) : X 929886 / Y 6919717

PLAN DE LOCALISATION DE LA STATION





COMPTE-RENDU D'EXECUTION D'OPERATION DE CAPTURE

page 2/ 5

OBJET : Inventaire piscicole de la darse en rive gauche de la Moselle à Illange (57)

Bénéficiaire de l'autorisation :

Qualité : Bureau d'études DUBOST Environnement et Milieux Aquatiques

Résidence : 15, rue au Bois - 57 000 METZ - Tél/Fax 03 87 68 08 62

COURS D'EAU :	Moselle
AFFLUENT DE :	Rhin
COMMUNE(S) :	Illange (57)
SECTEUR :	darse "Gassion" rive gauche en aval du port
DATE :	01/07/2014

Personnes présentes :	Dubost Environnement (5 pers.)
Méthode de pêche :	Pêche par points (EGM) en bateau
Matériel :	EFKO FEG 8000
Tension / Intensité :	240 V / 21 A
Température / Conductivité :	22,8 °C / 1577 µS/cm
Largeur station :	-
Longueur station :	1000 m
Durée de la pêche :	1h25

ANALYSE DES CAPTURES
Données brutes

Surface pêchée (m²)	***937,5***	**Effectifs**	**Densité** (ind/100m²)	**% de l'effectif**	**Poids** (g)	**Biomasses** (g/100m²)	**% du poids**
Brème bordelière	BRB	1	0,1	0,3	11,9	1,3	0,1
Brochet	BRO	1	0,1	0,3	858,7	91,6	5,7
Sandre	SAN	1	0,1	0,3	5,0	0,5	0,0
Vandoise	VAN	1	0,1	0,3	2,3	0,2	0,0
Anguille	ANG	2	0,2	0,7	921,7	98,3	6,1
Perche soleil	PES	2	0,2	0,7	9,1	1,0	0,1
Tanche	TAN	2	0,2	0,7	109,4	11,7	0,7
Brème commune	BRE	3	0,3	1,0	3181,5	339,4	21,2
Carpe commune	CCO	3	0,3	1,0	5025,7	536,1	33,5
Gobie demi-lune	GDL	3	0,3	1,0	2,1	0,2	0,0
Hotu	HOT	3	0,3	1,0	1,9	0,2	0,0
Carassin argenté	CAG	4	0,4	1,3	2272,4	242,4	15,1
Chevaine	CHE	14	1,5	4,7	1407,6	150,1	9,4
Perche	PER	15	1,6	5,1	60,0	6,4	0,4
Rotengle	ROT	16	1,7	5,4	261,5	27,9	1,7
Gobie à tâche noire	GTN	59	6,3	19,9	236,8	25,3	1,6
Loche de rivière	LOR	64	6,8	21,5	514,9	54,9	3,4
Gardon	GAR	103	11,0	34,7	137,9	14,7	0,9
TOTAL poissons	**18 espèces**	**297**	**31,7**	**100**	**15020,6**	**1602,2**	**100**

COMPTE-RENDU D'EXECUTION D'OPERATION DE CAPTURE

page 3/ 5

OBJET : Inventaire piscicole de la darse en rive gauche de la Moselle à Illange (57)

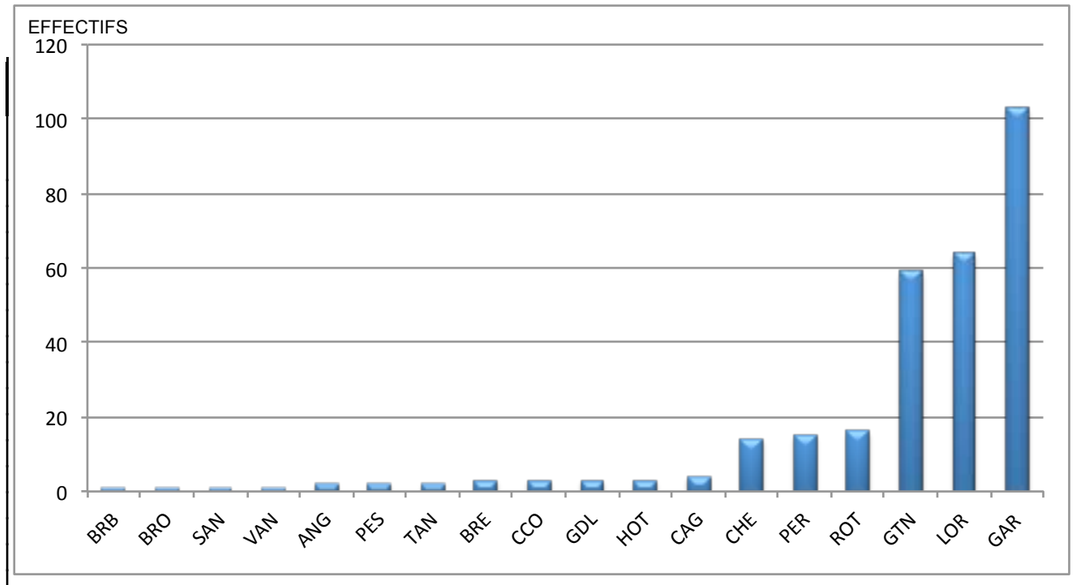
Bénéficiaire de l'autorisation :

Qualité : Bureau d'études DUBOST Environnement et Milieux Aquatiques

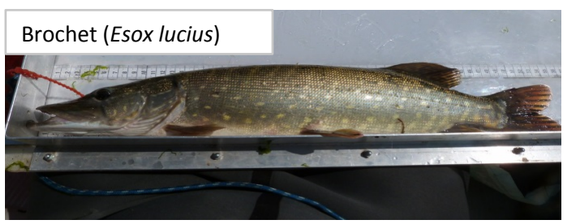
Résidence : 15, rue au Bois - 57 000 METZ - Tél/Fax 03 87 68 08 62

COURS D'EAU :	Moselle
AFFLUENT DE :	Rhin
COMMUNE(S) :	Illange (57)
SECTEUR :	darse "Gassion" rive gauche en aval du port
DATE :	01/07/2014

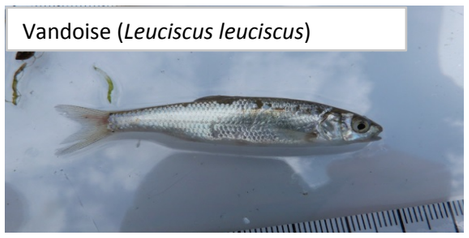
Histogramme des captures



Brochet (*Esox lucius*)



Vandoise (*Leuciscus leuciscus*)



COMPTE-RENDU D'EXECUTION D'OPERATION DE CAPTURE

page 4/ 5

OBJET : Inventaire piscicole de la darse en rive gauche de la Moselle à Illange (57)

Bénéficiaire de l'autorisation :

Qualité : Bureau d'études DUBOST Environnement et Milieux Aquatiques

Résidence : 15, rue au Bois - 57 000 METZ - Tél/Fax 03 87 68 08 62

COURS D'EAU :	Moselle
AFFLUENT DE :	Rhin
COMMUNE(S) :	Illange (57)
SECTEUR :	darse "Gassion" rive gauche en aval du port
DATE :	01/07/2014

Répartition des captures par classes de taille (en mm)

	ANG	BRB	BRE	BRO	CAG	CCO	CHE	GAR	GDL	GTN	HOT	LOR	PER	PES	ROT	SAN	TAN	VAN
0-10																		
10-20										1								
20-30							2			6					3			
30-40			1				2	19		1	3	1			7			
40-50							5	60	3	4			2		1			
50-60						1		21		19		2	8		1			
60-70										14		8	4	1				1
70-80										9		6	1					
80-90										1		15		1		1		
90-100										2		25						
100-110		1					1			2		6						
110-120							1					1						
120-130							2	1							1			
130-140								2							1			
140-150																		
150-160															1		2	
160-170																		
170-180																		
180-190																		
190-200																		
200-210																		
210-220																		
220-230															1			
230-240																		
240-250																		
250-260																		
260-270																		
270-280																		
280-290																		
290-300																		
300-310					1													
310-320																		
320-330																		
330-340																		
340-350					1													
350-360																		
360-370																		
370-380					2													
380-390																		
390-400																		
400-410																		
410-420																		
420-430																		
430-440																		
440-450																		
450-460	1																	
460-470																		
470-480																		
480-490																		
490-500			1															

COMPTE-RENDU D'EXECUTION D'OPERATION DE CAPTURE

OBJET : Inventaire piscicole de la darse en rive gauche de la Moselle à Illange (57)

Bénéficiaire de l'autorisation :

Qualité : Bureau d'études DUBOST Environnement et Milieux Aquatiques

Résidence : 15, rue au Bois - 57 000 METZ - Tél/Fax 03 87 68 08 62

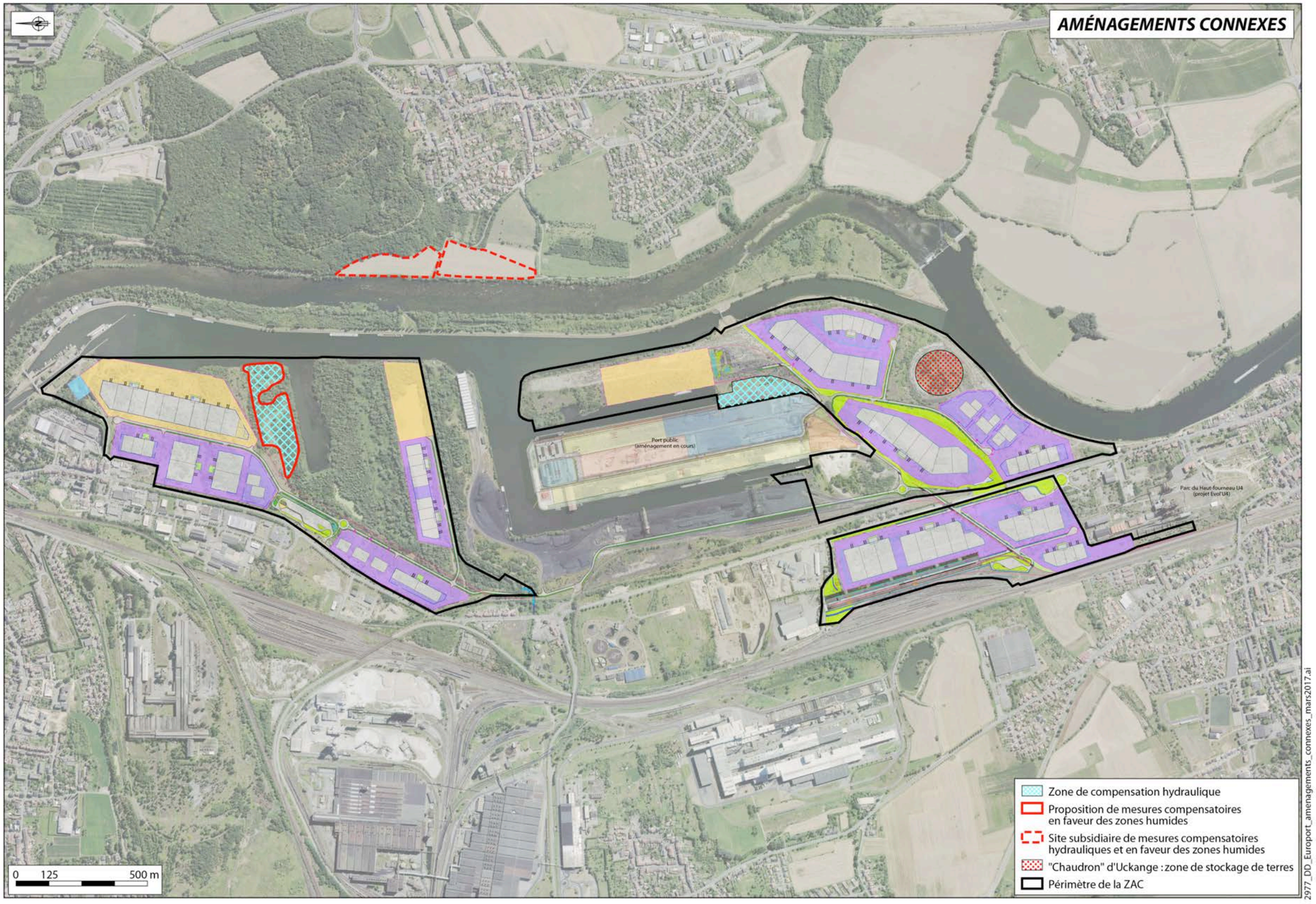
dubost
ENVIRONNEMENT ET MILIEUX AQUATIQUES
15, RUE AU BOIS
57 000 METZ
Tél & Fax 03 87 68 08 62
nathalie.dubost@numericable.fr

COURS D'EAU :	Moselle
AFFLUENT DE :	Rhin
COMMUNE(S) :	Illange (57)
SECTEUR :	darse "Gassion" rive gauche en aval du port
DATE :	01/07/2014

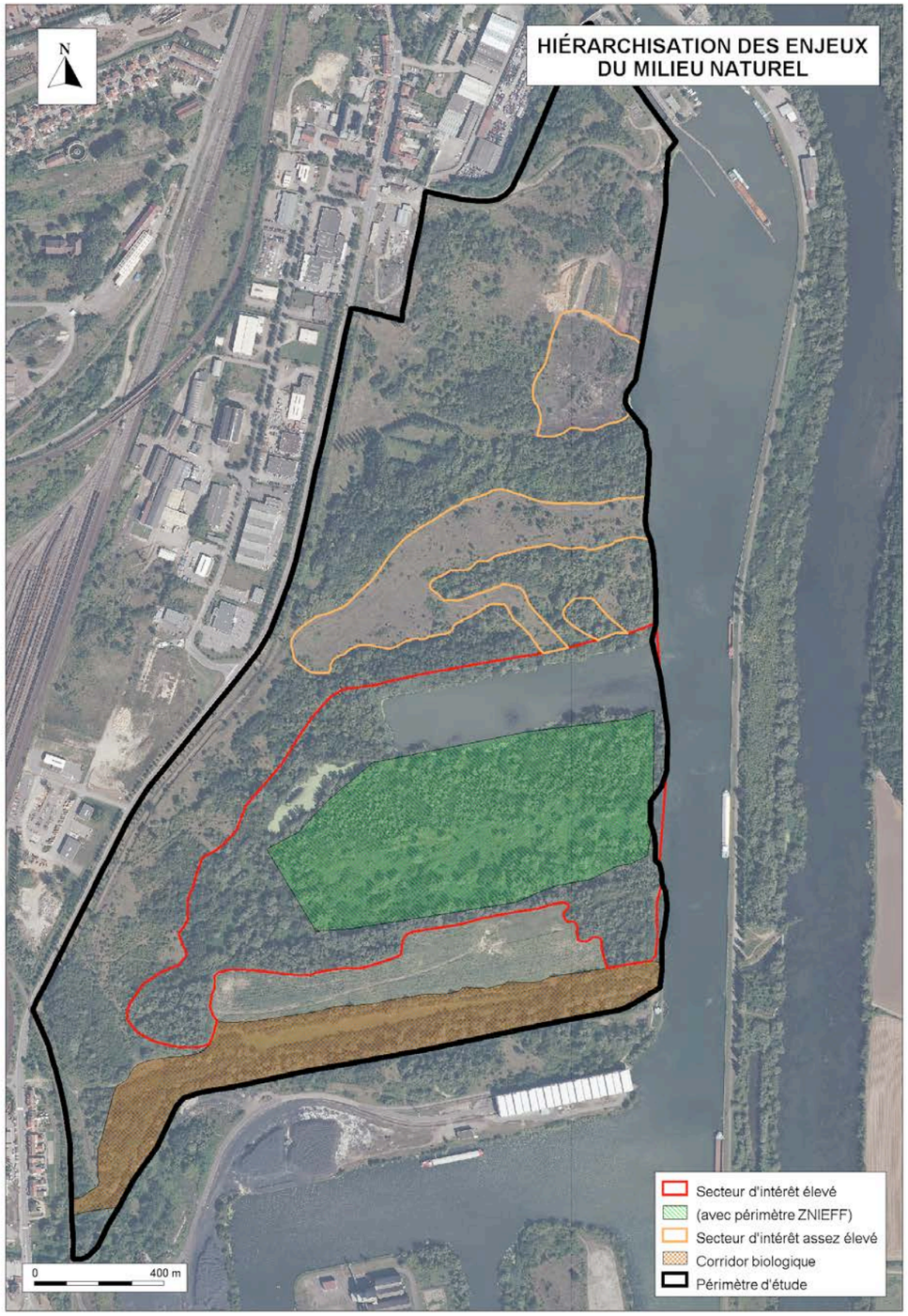
Répartition des captures par classes de taille (en mm)

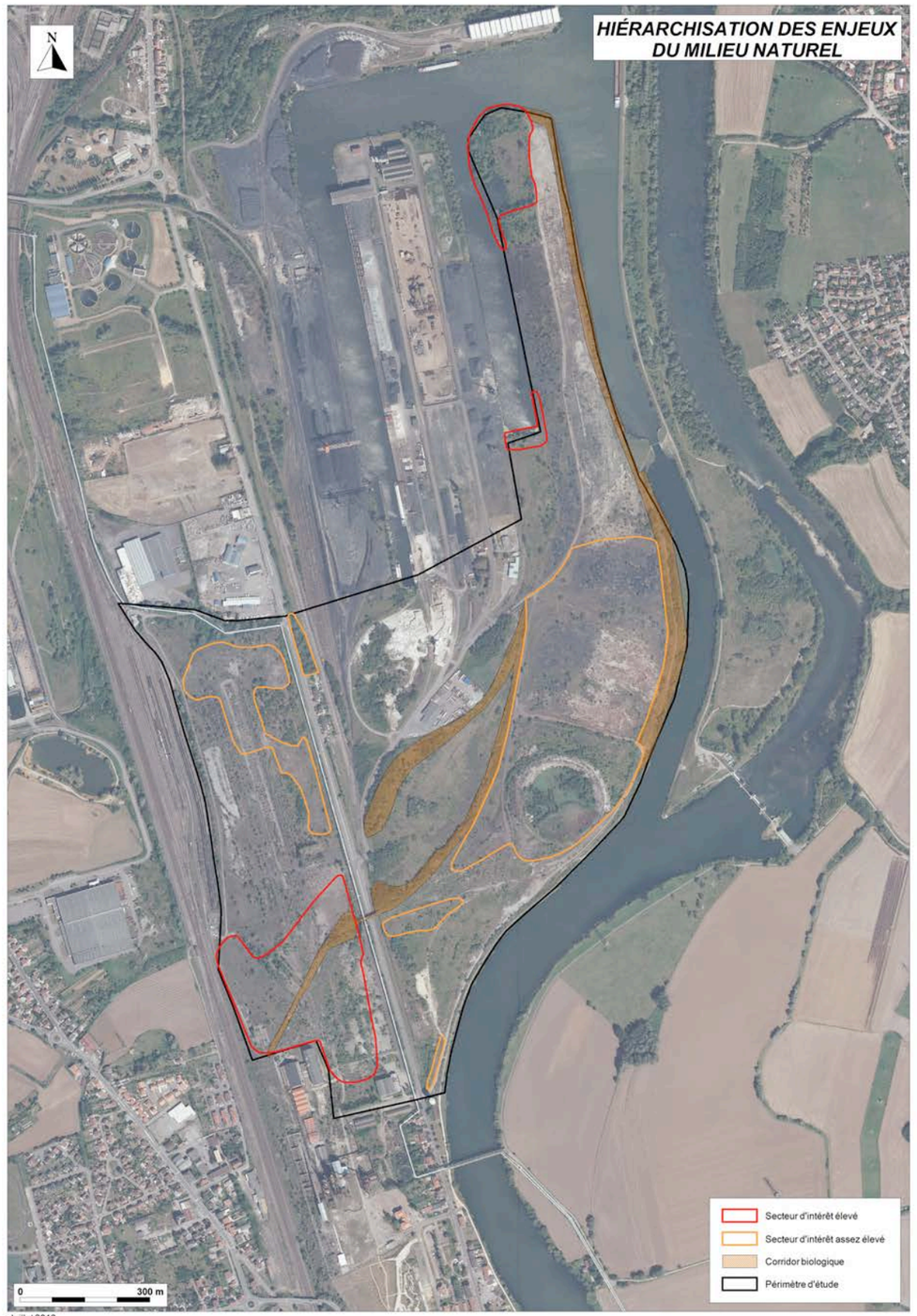
	ANG	BRB	BRE	BRO	CAG	CCO	CHE	GAR	GDL	GTN	HOT	LOR	PER	PES	ROT	SAN	TAN	VAN
500-510							1											
510-520																		
520-530			1															
530-540																		
540-550				1		1												
550-560																		
560-570																		
570-580																		
580-590																		
590-600																		
600-610																		
610-620																		
620-630																		
630-640																		
640-650																		
650-660																		
660-670																		
670-680																		
680-690						1												
690-700																		
700-710																		
710-720																		
720-730																		
730-740																		
740-750	1																	
750-760																		
760-770																		
770-780																		
780-790																		
790-800																		
800-810																		
810-820																		
820-830																		
830-840																		
840-850																		
850-860																		
860-870																		
870-880																		
880-890																		
890-900																		
900-910																		
910-920																		
920-930																		
930-940																		
940-950																		
950-960																		
960-970																		
970-980																		
980-990																		
990-1000																		

Annexe 7 : Carte des aménagements connexes



Annexe 8 : Cartes de synthèse des enjeux extraites des études faune – flore sur le Gassion et l'Europort sud





Annexe 9 : Copies du courrier VNF et des conventions VNF et SNCF

vnf
Voies navigables de France

Direction territoriale
Nord-Est

1134-2019

CA PORTES DE FRANCE-THIONVILLE
15 AVR. 2019
DGS

Nancy, le 12 AVR. 2019

Monsieur Jean-Charles LOUIS
Président
SMO ELOGIN 4
Hôtel de Communauté
Espace Cormontaigne
CS 30054
57972 YUTZ

Objet : CUT projet Europort
Référence ADVE/PTACC/TAC/TB/323
Affaire suivie par Thibaut BERNARD
Unité Transports - Action Commerciale
T. 03.83.17.01.26 – Email. thibaut.bernard@vnf.fr

Monsieur le Président,

Dans un courriel en date du 19 mars 2019, vous sollicitez Voies navigables de France (VNF) pour qu'il modifie la convention d'usage temporaire qui a été accordée au Syndicat Mixte Ouvert E Log'In 4 pour la mise à disposition d'un domaine public fluvial pour servir de compensations environnementales pour le projet de la ZAC Europort, en allongeant sa durée de 5 à 10 ans.

Je vous informe que ni le directeur territorial Nord-Est ni le directeur général de VNF n'ont délégation pour signer une convention d'usage allant au-delà de 5 ans. Pour cela, il conviendrait de présenter ladite convention au Conseil d'Administration de VNF.

Or, au vu des délais que vous m'indiquez, je vous confirme qu'il ne sera pas possible de présenter la convention suffisamment tôt pour faire aboutir le dossier Loi sur l'eau de votre projet au plus tard pour la fin du mois de juin 2019.

Néanmoins, VNF est tout-à-fait favorable à un renouvellement de cette mise à disposition pour une durée de 5 ans, une fois que la première convention sera échue.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.

Pascal GAUTHIER
Directeur territorial du Nord-Est

169 rue Charles III – Case Officielle N°80062 – 54000 Nancy cedex
T. +33 (0)3 83 95 30 01 F. +33 (0)3 83 98 66 61 www.vnf.fr

Établissement public de l'État à caractère administratif,
article L 4311-1 du code des transports TVA intracommunautaire FR 89 130 017 791
SIRET 130 017 791 00042, Compte bancaire : DDFiP Meurthe-et-Moselle
n° 10071 54000 00001002602 75 , IBAN FR76 1007 1540 0000 0010 0260 275 BIC n°TRPUFRP1

CONVENTION D'USAGE TEMPORAIRE NON EXCLUSIF DU DOMAINE PUBLIC FLUVIAL

STANDARD

N° 41231900013

Entre les soussignés
Voies navigables de France, établissement public administratif de l'Etat, représenté par Madame Michelle LAQUENAIRE, Chef de l'arrondissement développement de la voie d'eau dûment habilité(e) à l'effet de la présente.
désigné, ci-après, par VNF, d'une part

Et

Code client : 0052491
Dénomination : - SYNDICAT MIXTE EUROPORT
Domiciliation : 4 Avenue Gabriel Lippmann
CA PORTES DE FRANCE - THIONVILLE
57970 YUTZ

désigné, ci-après, l'utilisateur, d'autre part

VISAS DES TEXTES

- Vu le code général de la propriété des personnes publiques (CGPPP), notamment les articles L.2122-1 à L.2122-3, R.2122-1 à R.2122-7 ;
- Vu le code de l'environnement ;
- Vu le code des transports, notamment les articles L.4311-1 et suivants, L.4313-2 et suivants, R.4313-13 et R.4313-14 ;
- Vu le règlement général de police de la navigation intérieure tel qu'il est défini à l'article R.4241-1 du code des transports ;
- Vu les règlements particuliers de police applicables ;
- Vu la demande de l'utilisateur en date du 14/02/2019 conforme aux dispositions de l'article R.2122-3 du CGPPP.

IL EST CONVENU CE QUI SUIT

TITRE I. DISPOSITIONS SPECIFIQUES

ARTICLE 1 : LOCALISATION DE L'OCCUPATION

VNF autorise temporairement l'utilisateur, aux fins et conditions décrites ci-après, à intervenir sur une partie du domaine public fluvial qui lui est confié, située :

Partie(s) terrestre(s) :

Commune	Lieu-dit	Voie d'eau	PK	Rive
THIONVILLE		Moselle	270.45	Autre

Surface occupée : 5.58 ha

Voie(s) d'eau :

Libellé	Section	PK	Rive	Commune
Rivière Moselle	Rivière Moselle	270,4500	Gauche	THIONVILLE

La présente convention ne vaut que pour l'intervention sur ce seul emplacement. L'emplacement autorisé figure sur le plan annexé à la présente convention. Elle n'est en aucun cas constitutive d'une convention d'occupation temporaire, l'usage autorisé sur ledit emplacement n'étant ni exclusif ni privatif.

ARTICLE 2 : OBJET DE L'INTERVENTION

La présente autorisation a pour objet de permettre à l'utilisateur, au regard de ses missions légales et statutaires, de :
Dans le cadre de l'aménagement d'EUROPORT et pour pallier à la disparition de l'habitat, mise en place d'une compensation foncière pour préserver un espace naturel comportant des friches arbustives et buissonnantes, afin de conserver les habitats d'espèces protégées, sur une surface de 5.58 ha, Section 54 - Parcelle 016, sur la commune de Thionville. Cette démarche s'établit selon un plan de gestion environnemental, qui devra être obligatoirement remis à VNF. Durant la période de cette convention, le Syndicat Mixte Europort s'engage à respecter scrupuleusement les conditions stipulées dans ce plan de gestion.
Pour répondre à ses besoins, l'utilisateur peut, le cas échéant, intervenir sur la partie du domaine public fluvial autorisée, en effectuant les travaux d'entretien ou de gestion décrits à l'alinéa 5.1 de la présente convention dans les conditions prévues à l'alinéa 5.2.

ARTICLE 3 : CONDITIONS PARTICULIERES DE LA CONVENTION

Cette CUT inclut l'entretien de la rive gauche de la Moselle naturelle, notamment le patrimoine arboré, afin de garantir le maintien des berges. L'exploitation forestière n'est pas autorisée, tout projet d'abattage d'arbre doit recevoir préalablement l'accord de VNF. Les produits phytosanitaires sont à proscrire.

ARTICLE 4 : DUREE

La présente convention, consentie pour une durée de 5 année(s) prend effet à compter du 01 janvier 2019. Elle prend donc fin le 31 décembre 2023 ; en aucun cas, elle ne peut faire l'objet d'un renouvellement par tacite reconduction.

ARTICLE 5 : TRAVAUX D'ENTRETIEN ET DE GESTION

5.1 Nature

Dans le cadre des activités légales et statutaires, l'intervention de l'utilisateur sur le domaine public fluvial, confié se détaille comme suit :
Néant.
Un plan d'entretien et de gestion du site est établi conjointement avec VNF, aux fins de respecter les conditions techniques actuelles et futures d'utilisation de la voie d'eau et des berges.
Ce plan est soumis, dans un délai maximal de deux mois suivant la prise d'effet de la présente convention, à l'approbation du représentant local de VNF.
La description détaillée du plan d'entretien et de gestion figure en annexe à la présente convention.
L'utilisateur est tenu de conserver aux lieux sur lesquels il intervient la présente destination contractuelle, à l'exclusion de toute autre utilisation de quelque nature, importance et durée que ce soit.
Les travaux d'entretien et de gestion sus-visés sont entrepris dans le strict respect des dispositions stipulées aux articles 11 et 12 de la présente convention.

5.2 Exécution

L'utilisateur doit prévenir, par écrit, le représentant sus-mentionné au moins 5 jours avant le commencement des travaux d'entretien et de gestion.
L'ensemble des travaux ainsi entrepris doit être conduit de façon à réduire au minimum la gêne apportée à la navigation et à la circulation sur le domaine public ; l'utilisateur doit se conformer à toutes les indications qui lui sont données, à cet effet, par le représentant local de VNF.

ARTICLE 6 : DISPOSITIONS FINANCIERES

L'usage de la partie du domaine public fluvial décrite à l'article 1 de la présente convention n'étant ni privatif, ni exclusif, l'utilisateur autorisé à intervenir sur l'emplacement du domaine public fluvial sus-décrit n'est en conséquence pas soumis au paiement de redevances.

TITRE II. DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 7 : ETAT DES LIEUX ENTRANT ET SORTANT

L'utilisateur intervient sur l'emplacement décrit à l'article 1 de la présente convention dans l'état dans lequel il se trouve à la date d'effet de la convention.
Le cas échéant, un état des lieux entrant, contradictoire, des parties terrestres et/ou en eau désignées à l'article 1er de la présente convention est, en tant que de besoin, dressé, en double exemplaire, par le représentant local de VNF. Dans ce cas, il est annexé à la présente convention.
L'état des lieux sortant, également contradictoire, est dressé à l'issue de la présente convention, lequel constate et chiffre, le cas échéant, les remises en état, les réparations ou charges d'entretien non effectuées. L'utilisateur en règle le montant sans délai, sous peine de poursuites immédiates.

ARTICLE 8 : CESSION A UN TIERS

La présente convention ne peut être cédée ou transmise par l'utilisateur à un tiers à quelque titre et sous quelque modalité que ce soit.

ARTICLE 9 : PRECARITE

La présente convention est délivrée à titre précaire et révocable.
Elle peut éventuellement être renouvelée sur demande écrite de l'utilisateur.
Toutefois, il s'agit d'une simple faculté et non d'une obligation pour VNF. L'utilisateur n'a, en effet, aucun droit acquis au maintien et au renouvellement de son titre d'intervention.
Si la présente convention est expirée et n'a pas été renouvelée, la circonstance que l'utilisateur ait pu se maintenir sur le domaine public fluvial par tolérance de VNF ne peut être regardée comme valant renouvellement de la convention.

ARTICLE 10 : SOUS-INTERVENTION

Toute mise à disposition par l'utilisateur au profit d'un tiers de tout ou partie des lieux définis aux articles 1 et 5 de la présente convention, que ce soit à titre onéreux ou gratuit, est strictement interdite.

ARTICLE 11 : INTERDICTIONS LIEES A L'INTERVENTION

La présente convention ne vaut par ailleurs, en aucun cas, autorisation de circulation ou de stationnement de véhicules sur les chemins de halage. En outre, aucun dépôt, aucune clôture, aucun obstacle quelconque ne doit embarrasser les bords de la voie navigable ni les chemins de service.

JCL

ARTICLE 12 : OBLIGATIONS DE L'UTILISATEUR

12.1 Information

L'utilisateur a l'obligation d'informer, sans délai, le représentant local de VNF de tout fait même s'il n'en résulte aucun dégât apparent, dommage, détérioration, de nature à préjudicier au domaine public fluvial sur lequel il est autorisé à intervenir.

12.2 Porté à connaissance

L'utilisateur, s'il est une société, a l'obligation de porter, par écrit, à la connaissance de VNF toute modification de sa forme, de son objet ou de la répartition de son capital social.

12.3 Respect des lois et règlements

L'utilisateur a l'obligation de se conformer aux lois et règlements en vigueur, notamment à ceux régissant son activité, aux prescriptions des différentes polices relevant de la compétence de l'Etat (eau, environnement, navigation) ainsi qu'à celles prévues aux textes en vigueur.
La présente convention ne vaut pas, par ailleurs, autorisation au titre des différentes polices sus-visées.
L'utilisateur satisfait à l'ensemble des dispositions légales ou réglementaires qui sont ou viendraient à être prescrites, en raison de l'usage autorisé, de manière à ce que la responsabilité de VNF ne puisse être recherchée à un titre quelconque.
L'utilisateur doit en outre disposer en permanence, de toutes les autorisations requises pour les activités exercées, de sorte que la responsabilité de VNF ne puisse jamais être mise en cause.

12.4 Règles de sécurité et d'hygiène, respect de l'environnement

L'utilisateur s'engage à exercer son activité en prenant toute garantie nécessaire au respect de la législation en matière de sécurité, d'hygiène et d'environnement (notamment concernant la gestion des déchets et des eaux usées).
Dans le cadre de l'entretien des espaces verts, l'utilisateur veille à utiliser des méthodes respectueuses de l'environnement. L'utilisation de tout produit phytosanitaire est strictement interdite.

12.5 Obligations découlant des travaux d'entretien et de gestion

Au cours des travaux d'entretien et de gestion autorisés à l'alinéa 5.1 de la présente convention, l'utilisateur prend toutes les précautions nécessaires pour empêcher la chute de tous matériaux ou objets quelconques dans la voie navigable et enlève, sans retard et à ses frais, ceux qui viendraient cependant à y choir.
Aussitôt après leur achèvement, l'utilisateur enlève, sous peine de poursuites, sans délai et à ses frais, tous les décombres, terres, immondices ou objets quelconques qui encombrent le domaine public fluvial ou les zones grevées de la servitude de halage.

12.6 Responsabilité, dommages, assurances

- **Dommages**

Tous dommages causés par l'utilisateur aux ouvrages de la voie d'eau, aux parties terrestres du domaine public fluvial sur lesquelles il est autorisé à intervenir, ou à ses dépendances, doivent immédiatement être signalés à VNF et réparés par l'utilisateur à ses frais, sous peine de poursuites.
A défaut, en cas d'urgence, VNF exécute d'office les réparations aux frais de l'utilisateur.

- **Responsabilité**

L'utilisateur est le seul responsable de tous les dommages, directs ou indirects, quelle que soit leur nature, affectant la partie du domaine public fluvial sur laquelle il est autorisé à intervenir, qu'ils résultent de l'usage qu'il en fait et/ou de ses activités, qu'ils soient causés par son fait, par le fait des personnes dont il doit répondre ou par les choses qu'il a sous sa garde, et ce, que le dommage soit subi par VNF, par des tiers ou par l'Etat, ou, le cas échéant, par des usagers de la voie d'eau.
La surveillance des lieux visés à l'article 1 incombant à l'utilisateur, VNF est dégagé de toute responsabilité en cas d'effraction, de déprédation, de vol, de perte, de dommages ou autre cause quelconque survenant aux personnes et/ou aux biens.
L'utilisateur garantit VNF contre tous les recours et ou condamnations à ce titre.

- **Assurances**

En conséquence de ses obligations et responsabilités, l'utilisateur est tenu de contracter, pour la partie du domaine public fluvial mis à sa disposition et pendant toute la durée de la convention, toutes les assurances nécessaires (civile, professionnelle, vol, explosion, risque d'incendie, dégâts des eaux, risques spéciaux liés à son activité, etc.) et doit en justifier à la première demande de VNF.

JCL

ARTICLE 13 : PREROGATIVES DE VNF

13.1 Droits de contrôle
Le représentant local de VNF, averti préalablement et sans délai, conformément à l'article 12.1 de le présente convention, se réserve la faculté de contrôler les mesures entreprises par l'utilisateur pour réparer, à ses frais, les dommages causés aux parties du domaine public fluvial sur lesquelles il est autorisé à intervenir.

13.2 Droit d'intervention et de circulation sur le domaine
L'utilisateur doit laisser circuler les agents de la représentation locale de VNF sur les emplacements autorisés toutes les fois qu'il en sera utile. En cas de travaux sur les berges ou de dragage, l'utilisateur doit, le cas échéant, laisser les agents de la représentation locale de VNF exécuter les travaux dans le périmètre qu'ils auront défini.

13.3 Absence d'indemnité pour troubles de jouissance
L'utilisateur ne peut prétendre à aucune indemnité ou autre droit quelconque pour les troubles de jouissance résultant des réparations, travaux d'entretien, quelle que soit la nature, qui viendraient à être effectués sur le domaine public fluvial et ce quelle que soit la durée.
Il ne peut davantage y prétendre pour les dommages ou la gêne causés par la navigation, l'entretien et, d'une manière générale, l'exploitation de la voie d'eau.

TITRE III. FIN DU CONTRAT

ARTICLE 14 : PEREMPTION

Faute pour l'utilisateur d'avoir fait usage de la partie du domaine public fluvial sur lequel il est autorisé à intervenir dans un délai de 6 mois, à compter de l'entrée en vigueur de la présente convention, celle-ci sera périmée de plein droit.

ARTICLE 15 : TERME NORMAL

La présente convention prend fin le 31 décembre 2023 conformément à l'article 4.

ARTICLE 16 : CADUCITE

La convention est réputée caduque notamment dans les cas suivants :
- décès de l'utilisateur,
- dissolution de l'entité occupante,
- cessation pour quelque motif que ce soit de l'activité exercée par l'utilisateur conformément à l'article 2 de la présente convention.

Il ne pourra prétendre à aucune indemnisation.

ARTICLE 17 : RESILIATION

17.1 Résiliation sans faute
VNF se réserve, à tout moment, la faculté de résilier, par lettre recommandée avec avis de réception, la présente convention pour motif d'intérêt général lié au domaine d'intervention. Cette résiliation est dûment motivée.

17.2 Résiliation-sanction
En cas d'inexécution ou d'inobservation par l'utilisateur, d'une quelconque de ses obligations, VNF peut résilier par lettre recommandée avec avis de réception la convention, à la suite d'une mise en demeure adressée en la même forme, restée en tout ou partie sans effet, et ce, sans préjudice des poursuites contentieuses qui peuvent être diligentées à son encontre. Cette résiliation est dûment motivée.

17.3 Résiliation à l'initiative de l'utilisateur
L'utilisateur a la faculté de solliciter la résiliation de la présente convention par lettre recommandée avec avis de réception sous réserve de respecter le préavis prévu à l'alinéa 17.4.

17.4 Préavis

- **Résiliation sans faute**

La résiliation de la présente convention pour motif d'intérêt général (alinéa 17.1) prend effet à l'issue de l'observation d'un préavis de 3 mois à compter de la date de réception de la lettre recommandée avec avis de réception, sauf cas d'urgence.

- **Résiliation-sanction**

La résiliation de la présente convention pour faute (alinéa 17.2) prend effet, à réception de la lettre recommandée avec avis de réception prononçant la résiliation de la convention.

- **Résiliation à l'initiative de l'utilisateur**

La résiliation de la présente convention à l'initiative de l'utilisateur (alinéa 17.3) prend effet à l'issue de l'observation d'un préavis de 3 mois à compter de la date de réception de la lettre recommandée avec avis de réception.

17.5 Conséquences de la résiliation
L'utilisateur dont la convention est résiliée ne peut prétendre à aucune indemnisation quelque soit le motif de la résiliation.

ARTICLE 18 : REMISE EN ETAT DES LIEUX

A l'expiration de la convention, quel qu'en soit le motif, l'utilisateur doit sous peine de poursuites remettre les lieux dans leur état primitif, et ce, dans un délai de 3 mois.

TITRE IV. AUTRES DISPOSITIONS

ARTICLE 19 : LITIGES

Tous les litiges nés de l'interprétation ou de l'exécution des clauses de la présente convention seront, faute d'être résolus à l'amiable entre VNF et l'utilisateur, exclusivement soumis au tribunal administratif territorialement compétent.

ARTICLE 20 : ELECTION DE DOMICILE

Pour l'exécution des présentes et de leurs suites, et notamment en cas de réclamations, les parties font élection de domicile :
Pour VNF : UTI Moselle - Agence de Metz 6 rue de Méric CS 21052 57036 METZ cedex.
Pour l'occupant : SYNDICAT MIXTE EUROPORT 4 Avenue Gabriel Lippmann CA PORTES DE FRANCE - THIONVILLE 57970 YUTZ .

ARTICLE 21 : ANNEXES

- Politique de développement durable.

Fait en 3 exemplaires,
A METZ, le

29 MAR. 2019

Pour le Directeur général de VNF et par délégation
Madame Michelle LAQUENAIRE
Chef de l'arrondissement développement de la voie d'eau

Pour l'utilisateur
- SYNDICAT MIXTE EUROPORT

(Cachet de la collectivité ou de la société, le cas échéant)

SYNDICAT EUROPORT MIXTE

Jean-Charles LOUIS, Président

Nom et qualité du signataire
(à compléter)

Conformément aux articles 32, 38, 39 et 40 de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'intéressé est informé du caractère obligatoire ou facultatif des réponses, de son droit d'accès, de rectification ou de suppression des informations le concernant auprès du représentant local de Voies navigables de France.

Notifié, le 08/04/19

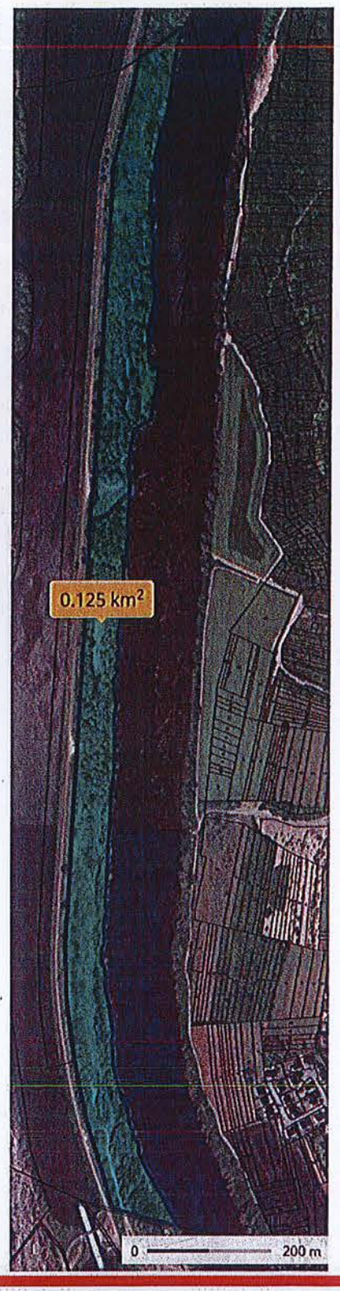
Unité Territoriale Itinéraire Moselle
La Chef de l'Agence Metz-Ressources
Catherine FRANCOIS

JCL

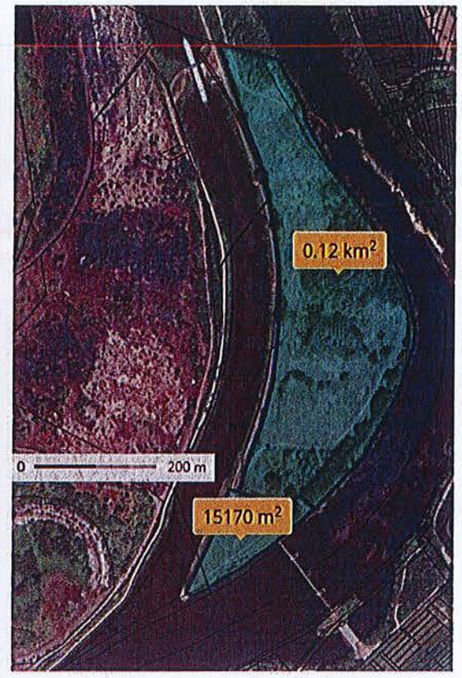
Thionville - 5,58 Ha
Parcelle 016, section 54



Illange - 12,50 Ha
Parcelle 001, section 27



Uckange - 12 Ha
Parcelle 2412, section B1





JCL

CONVENTION D'USAGE TEMPORAIRE NON EXCLUSIF DU DOMAINE PUBLIC FLUVIAL

STANDARD

N° 41231900014

Entre les soussignés
Voies navigables de France, établissement public administratif de l'Etat, représenté par Madame Michelle LAQUENAIRE, Chef de l'arrondissement développement de la voie d'eau dûment habilité(e) à l'effet de la présente.
désigné, ci-après, par VNF, d'une part

Et
Code client : 0052491
Dénomination : - SYNDICAT MIXTE EUROPORT
Domiciliation : 4 Avenue Gabriel Lippmann
CA PORTES DE FRANCE - THIONVILLE
57970 YUTZ

désigné, ci-après, l'utilisateur, d'autre part

VISAS DES TEXTES

- Vu le code général de la propriété des personnes publiques (CGPPP), notamment les articles L.2122-1 à L.2122-3, R.2122-1 à R.2122-7 ;
- Vu le code de l'environnement ;
- Vu le code des transports, notamment les articles L.4311-1 et suivants, L.4313-2 et suivants, R.4313-13 et R.4313-14 ;
- Vu le règlement général de police de la navigation intérieure tel qu'il est défini à l'article R.4241-1 du code des transports ;
- Vu les règlements particuliers de police applicables ;
- Vu la demande de l'utilisateur en date du 14/02/2019 conforme aux dispositions de l'article R.2122-3 du CGPPP.

JCL

IL EST CONVENU CE QUI SUIT

TITRE I. DISPOSITIONS SPECIFIQUES

ARTICLE 1 : LOCALISATION DE L'OCCUPATION

VNF autorise temporairement l'utilisateur, aux fins et conditions décrites ci-après, à intervenir sur une partie du domaine public fluvial qui lui est confié, située :

Partie(s) terrestre(s) :

Commune	Lieu-dit	Voie d'eau	PK	Rive
ILLANGE		Moselle	272.5	Droite

Surface occupée : 12.50 ha

Voie(s) d'eau :

Libellé	Section	PK	Rive	Commune
Rivière Moselle	Rivière Moselle	272,5000	Gauche	ILLANGE

La présente convention ne vaut que pour l'intervention sur ce seul emplacement. L'emplacement autorisé figure sur le plan annexé à la présente convention. Elle n'est en aucun cas constitutive d'une convention d'occupation temporaire, l'usage autorisé sur ledit emplacement n'étant ni exclusif ni privatif.

ARTICLE 2 : OBJET DE L'INTERVENTION

La présente autorisation a pour objet de permettre à l'utilisateur, au regard de ses missions légales et statutaires, de :
Dans le cadre de l'aménagement d'EUROPORT et pour pallier à la disparition de l'habitat, mise en place d'une compensation foncière pour préserver un espace naturel comportant des friches arbustives et buissonnantes, afin de conserver les habitats d'espèces protégées, sur une surface de 12.50 ha, Section 27 - Parcelle 001, sur la commune d'ILLANGE. Cette démarche s'établit selon un plan de gestion environnemental à venir, qui devra être obligatoirement remis à VNF. Durant la période de cette convention, le Syndicat Mixte Europort s'engage à respecter scrupuleusement les conditions stipulées dans ce plan de gestion.
Pour répondre à ses besoins, l'utilisateur peut, le cas échéant, intervenir sur la partie du domaine public fluvial autorisée, en effectuant les travaux d'entretien ou de gestion décrits à l'alinéa 5.1 de la présente convention dans les conditions prévues à l'alinéa 5.2.

ARTICLE 3 : CONDITIONS PARTICULIERES DE LA CONVENTION

Cette CUT inclut l'entretien de la rive gauche de la Moselle naturelle, notamment le patrimoine arboré, afin de garantir le maintien des berges. L'exploitation forestière n'est pas autorisée, tout projet d'abattage d'arbre doit recevoir préalablement l'accord de VNF. Les produits phytosanitaires sont à proscrire.

ARTICLE 4 : DUREE

La présente convention, consentie pour une durée de 5 année(s) prend effet à compter du 01 janvier 2019. Elle prend donc fin le 31 décembre 2023 ; en aucun cas, elle ne peut faire l'objet d'un renouvellement par tacite reconduction.

JCL

ARTICLE 5 : TRAVAUX D'ENTRETIEN ET DE GESTION

5.1 Nature

Dans le cadre des activités légales et statutaires, l'intervention de l'utilisateur sur le domaine public fluvial, confié se détaille comme suit :
Néant.
Un plan d'entretien et de gestion du site est établi conjointement avec VNF, aux fins de respecter les conditions techniques actuelles et futures d'utilisation de la voie d'eau et des berges.
Ce plan est soumis, dans un délai maximal de deux mois suivant la prise d'effet de la présente convention, à l'approbation du représentant local de VNF.
La description détaillée du plan d'entretien et de gestion figure en annexe à la présente convention.
L'utilisateur est tenu de conserver aux lieux sur lesquels il intervient la présente destination contractuelle, à l'exclusion de toute autre utilisation de quelque nature, importance et durée que ce soit.
Les travaux d'entretien et de gestion sus-visés sont entrepris dans le strict respect des dispositions stipulées aux articles 11 et 12 de la présente convention.

5.2 Exécution

L'utilisateur doit prévenir, par écrit, le représentant sus-mentionné au moins 5 jours avant le commencement des travaux d'entretien et de gestion.
L'ensemble des travaux ainsi entrepris doit être conduit de façon à réduire au minimum la gêne apportée à la navigation et à la circulation sur le domaine public ; l'utilisateur doit se conformer à toutes les indications qui lui sont données, à cet effet, par le représentant local de VNF.

ARTICLE 6 : DISPOSITIONS FINANCIERES

L'usage de la partie du domaine public fluvial décrite à l'article 1 de la présente convention n'étant ni privatif, ni exclusif, l'utilisateur autorisé à intervenir sur l'emplacement du domaine public fluvial sus-décrit n'est en conséquence pas soumis au paiement de redevances.

TITRE II. DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 7 : ETAT DES LIEUX ENTRANT ET SORTANT

L'utilisateur intervient sur l'emplacement décrit à l'article 1 de la présente convention dans l'état dans lequel il se trouve à la date d'effet de la convention.
Le cas échéant, un état des lieux entrant, contradictoire, des parties terrestres et/ou en eau désignées à l'article 1er de la présente convention est, en tant que de besoin, dressé, en double exemplaire, par le représentant local de VNF. Dans ce cas, il est annexé à la présente convention.
L'état des lieux sortant, également contradictoire, est dressé à l'issue de la présente convention, lequel constate et chiffre, le cas échéant, les remises en état, les réparations ou charges d'entretien non effectuées. L'utilisateur en règle le montant sans délai, sous peine de poursuites immédiates.

ARTICLE 8 : CESSION A UN TIERS

La présente convention ne peut être cédée ou transmise par l'utilisateur à un tiers à quelque titre et sous quelque modalité que ce soit.

ARTICLE 9 : PRECARITE

La présente convention est délivrée à titre précaire et révocable.
Elle peut éventuellement être renouvelée sur demande écrite de l'utilisateur.
Toutefois, il s'agit d'une simple faculté et non d'une obligation pour VNF. L'utilisateur n'a, en effet, aucun droit acquis au maintien et au renouvellement de son titre d'intervention.
Si la présente convention est expirée et n'a pas été renouvelée, la circonstance que l'utilisateur ait pu se maintenir sur le domaine public fluvial par tolérance de VNF ne peut être regardée comme valant renouvellement de la convention.

ARTICLE 10 : SOUS-INTERVENTION

Toute mise à disposition par l'utilisateur au profit d'un tiers de tout ou partie des lieux définis aux articles 1 et 5 de la présente convention, que ce soit à titre onéreux ou gratuit, est strictement interdite.

ARTICLE 11 : INTERDICTIONS LIEES A L'INTERVENTION

La présente convention ne vaut par ailleurs, en aucun cas, autorisation de circulation ou de stationnement de véhicules sur les chemins de halage. En outre, aucun dépôt, aucune clôture, aucun obstacle quelconque ne doit embarrasser les bords de la voie navigable ni les chemins de service.

JCL

ARTICLE 12 : OBLIGATIONS DE L'UTILISATEUR

12.1 Information

L'utilisateur a l'obligation d'informer, sans délai, le représentant local de VNF de tout fait même s'il n'en résulte aucun dégât apparent, dommage, détérioration, de nature à préjudicier au domaine public fluvial sur lequel il est autorisé à intervenir.

12.2 Porté à connaissance

L'utilisateur, s'il est une société, a l'obligation de porter, par écrit, à la connaissance de VNF toute modification de sa forme, de son objet ou de la répartition de son capital social.

12.3 Respect des lois et règlements

L'utilisateur a l'obligation de se conformer aux lois et règlements en vigueur, notamment à ceux régissant son activité, aux prescriptions des différentes polices relevant de la compétence de l'Etat (eau, environnement, navigation) ainsi qu'à celles prévues aux textes en vigueur.
La présente convention ne vaut pas, par ailleurs, autorisation au titre des différentes polices sus-visées.
L'utilisateur satisfait à l'ensemble des dispositions légales ou réglementaires qui sont ou viendraient à être prescrites, en raison de l'usage autorisé, de manière à ce que la responsabilité de VNF ne puisse être recherchée à un titre quelconque.
L'utilisateur doit en outre disposer en permanence, de toutes les autorisations requises pour les activités exercées, de sorte que la responsabilité de VNF ne puisse jamais être mise en cause.

12.4 Règles de sécurité et d'hygiène, respect de l'environnement

L'utilisateur s'engage à exercer son activité en prenant toute garantie nécessaire au respect de la législation en matière de sécurité, d'hygiène et d'environnement (notamment concernant la gestion des déchets et des eaux usées).
Dans le cadre de l'entretien des espaces verts, l'utilisateur veille à utiliser des méthodes respectueuses de l'environnement. L'utilisation de tout produit phytosanitaire est strictement interdite.

12.5 Obligations découlant des travaux d'entretien et de gestion

Au cours des travaux d'entretien et de gestion autorisés à l'alinéa 5.1 de la présente convention, l'utilisateur prend toutes les précautions nécessaires pour empêcher la chute de tous matériaux ou objets quelconques dans la voie navigable et enlève, sans retard et à ses frais, ceux qui viendraient cependant à y choir.
Aussitôt après leur achèvement, l'utilisateur enlève, sous peine de poursuites, sans délai et à ses frais, tous les décombres, terres, immondices ou objets quelconques qui encombrent le domaine public fluvial ou les zones grevées de la servitude de halage.

12.6 Responsabilité, dommages, assurances

- **Dommages**

Tous dommages causés par l'utilisateur aux ouvrages de la voie d'eau, aux parties terrestres du domaine public fluvial sur lesquelles il est autorisé à intervenir, ou à ses dépendances, doivent immédiatement être signalés à VNF et réparés par l'utilisateur à ses frais, sous peine de poursuites.
A défaut, en cas d'urgence, VNF exécute d'office les réparations aux frais de l'utilisateur.

- **Responsabilité**

L'utilisateur est le seul responsable de tous les dommages, directs ou indirects, quelle que soit leur nature, affectant la partie du domaine public fluvial sur laquelle il est autorisé à intervenir, qu'ils résultent de l'usage qu'il en fait et/ou de ses activités, qu'ils soient causés par son fait, par le fait des personnes dont il doit répondre ou par les choses qu'il a sous sa garde, et ce, que le dommage soit subi par VNF, par des tiers ou par l'Etat, ou, le cas échéant, par des usagers de la voie d'eau.
La surveillance des lieux visés à l'article 1 incombant à l'utilisateur, VNF est dégagé de toute responsabilité en cas d'effraction, de déprédation, de vol, de perte, de dommages ou autre cause quelconque survenant aux personnes et/ou aux biens.
L'utilisateur garantit VNF contre tous les recours et ou condamnations à ce titre.

- **Assurances**

En conséquence de ses obligations et responsabilités, l'utilisateur est tenu de contracter, pour la partie du domaine public fluvial mis à sa disposition et pendant toute la durée de la convention, toutes les assurances nécessaires (civile, professionnelle, vol, explosion, risque d'incendie, dégâts des eaux, risques spéciaux liés à son activité, etc.) et doit en justifier à la première demande de VNF.

JCL

ARTICLE 13 : PREROGATIVES DE VNF

13.1 Droits de contrôle
Le représentant local de VNF, averti préalablement et sans délai, conformément à l'article 12.1 de le présente convention, se réserve la faculté de contrôler les mesures entreprises par l'utilisateur pour réparer, à ses frais, les dommages causés aux parties du domaine public fluvial sur lesquelles il est autorisé à intervenir.

13.2 Droit d'intervention et de circulation sur le domaine
L'utilisateur doit laisser circuler les agents de la représentation locale de VNF sur les emplacements autorisés toutes les fois qu'il en sera utile. En cas de travaux sur les berges ou de dragage, l'utilisateur doit, le cas échéant, laisser les agents de la représentation locale de VNF exécuter les travaux dans le périmètre qu'ils auront défini.

13.3 Absence d'indemnité pour troubles de jouissance
L'utilisateur ne peut prétendre à aucune indemnité ou autre droit quelconque pour les troubles de jouissance résultant des réparations, travaux d'entretien, quelle que soit la nature, qui viendraient à être effectués sur le domaine public fluvial et ce quelle que soit la durée.
Il ne peut davantage y prétendre pour les dommages ou la gêne causés par la navigation, l'entretien et, d'une manière générale, l'exploitation de la voie d'eau.

TITRE III. FIN DU CONTRAT

ARTICLE 14 : PEREMPTION

Faute pour l'utilisateur d'avoir fait usage de la partie du domaine public fluvial sur lequel il est autorisé à intervenir dans un délai de 6 mois, à compter de l'entrée en vigueur de la présente convention, celle-ci sera périmée de plein droit.

ARTICLE 15 : TERME NORMAL

La présente convention prend fin le 31 décembre 2023 conformément à l'article 4.

ARTICLE 16 : CADUCITE

La convention est réputée caduque notamment dans les cas suivants :
- décès de l'utilisateur,
- dissolution de l'entité occupante,
- cessation pour quelque motif que ce soit de l'activité exercée par l'utilisateur conformément à l'article 2 de la présente convention.

Il ne pourra prétendre à aucune indemnisation.

ARTICLE 17 : RESILIATION

17.1 Résiliation sans faute
VNF se réserve, à tout moment, la faculté de résilier, par lettre recommandée avec avis de réception, la présente convention pour motif d'intérêt général lié au domaine d'intervention. Cette résiliation est dûment motivée.

17.2 Résiliation-sanction
En cas d'inexécution ou d'inobservation par l'utilisateur, d'une quelconque de ses obligations, VNF peut résilier par lettre recommandée avec avis de réception la convention, à la suite d'une mise en demeure adressée en la même forme, restée en tout ou partie sans effet, et ce, sans préjudice des poursuites contentieuses qui peuvent être diligentées à son encontre. Cette résiliation est dûment motivée.

17.3 Résiliation à l'initiative de l'utilisateur
L'utilisateur a la faculté de solliciter la résiliation de la présente convention par lettre recommandée avec avis de réception sous réserve de respecter le préavis prévu à l'alinéa 17.4.

JCL

17.4 Préavis

- **Résiliation sans faute**

La résiliation de la présente convention pour motif d'intérêt général (alinéa 17.1) prend effet à l'issue de l'observation d'un préavis de 3 mois à compter de la date de réception de la lettre recommandée avec avis de réception, sauf cas d'urgence.

- **Résiliation-sanction**

La résiliation de la présente convention pour faute (alinéa 17.2) prend effet, à réception de la lettre recommandée avec avis de réception prononçant la résiliation de la convention.

- **Résiliation à l'initiative de l'utilisateur**

La résiliation de la présente convention à l'initiative de l'utilisateur (alinéa 17.3) prend effet à l'issue de l'observation d'un préavis de 3 mois à compter de la date de réception de la lettre recommandée avec avis de réception.

17.5 Conséquences de la résiliation
L'utilisateur dont la convention est résiliée ne peut prétendre à aucune indemnisation quelque soit le motif de la résiliation.

ARTICLE 18 : REMISE EN ETAT DES LIEUX

A l'expiration de la convention, quel qu'en soit le motif, l'utilisateur doit sous peine de poursuites remettre les lieux dans leur état primitif, et ce, dans un délai de 3 mois.

TITRE IV. AUTRES DISPOSITIONS

ARTICLE 19 : LITIGES

Tous les litiges nés de l'interprétation ou de l'exécution des clauses de la présente convention seront, faute d'être résolus à l'amiable entre VNF et l'utilisateur, exclusivement soumis au tribunal administratif territorialement compétent.

ARTICLE 20 : ELECTION DE DOMICILE

Pour l'exécution des présentes et de leurs suites, et notamment en cas de réclamations, les parties font élection de domicile :
Pour VNF : UTI Moselle - Agence de Metz 6 rue de Méric CS 21052 57036 METZ cedex.
Pour l'occupant : SYNDICAT MIXTE EUROPORT 4 Avenue Gabriel Lippmann CA PORTES DE FRANCE - THIONVILLE 57970 YUTZ .

ARTICLE 21 : ANNEXES

- Politique de développement durable.

JCL

Fait en 3 exemplaires,
A METZ, le

29 MAR. 2019

Pour le Directeur général de VNF et par délégation
Madame Michelle LAQUENAIRE
Chef de l'arrondissement développement de la voie d'eau

Pour l'utilisateur
- SYNDICAT MIXTE EUROPORT

(Cachet de la collectivité ou de la société, le cas échéant)

SYNDICAT MIXTE EUROPORT

Jean-Charles LOUIS, Président
Nom et qualité du signataire
(à compléter)

Conformément aux articles 32, 38, 39 et 40 de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'intéressé est informé du caractère obligatoire ou facultatif des réponses, de son droit d'accès, de rectification ou de suppression des informations le concernant auprès du représentant local de Voies navigables de France.

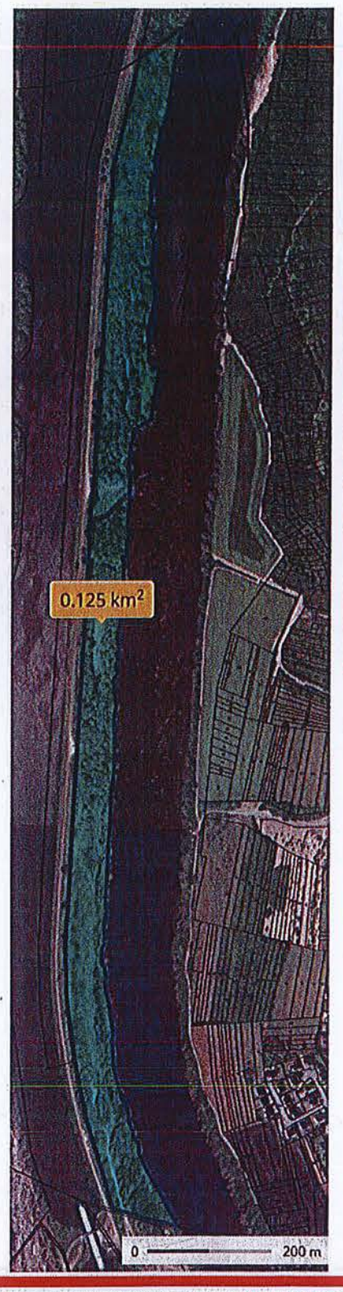
Notifié, le 08/04/19
Unité Territoriale Itinéraire Moselle
La Chef de l'Agence Metz-Ressources
Catherine FRANCOIS

JCL

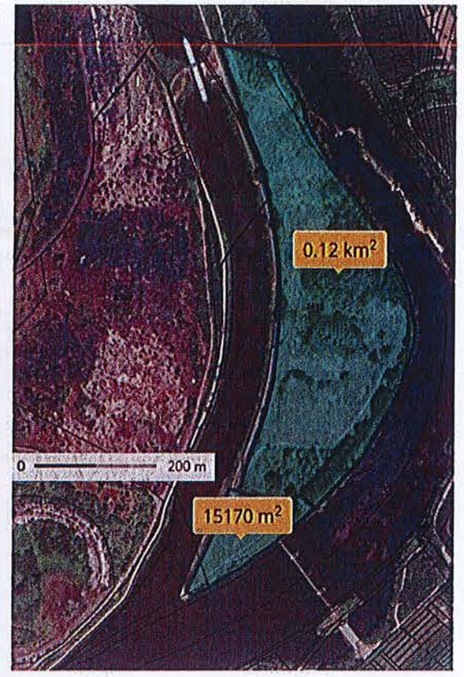
Thionville - 5,58 Ha
Parcelle 016, section 54

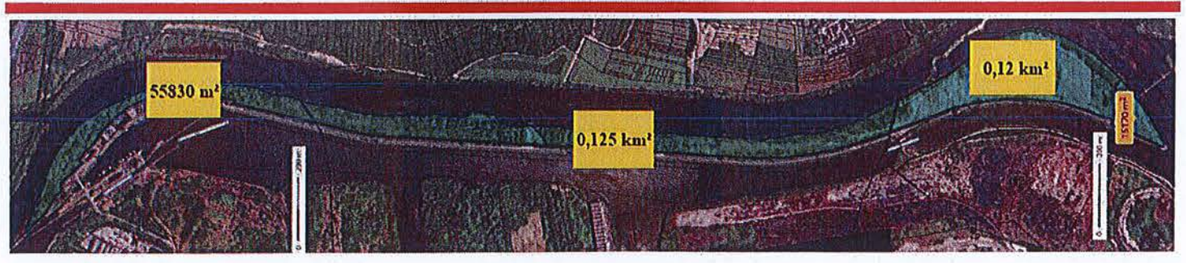


Illange - 12,50 Ha
Parcelle 001, section 27



Uckange - 12 Ha
Parcelle 2412, section B1





JCL

CONVENTION D'USAGE TEMPORAIRE NON EXCLUSIF DU DOMAINE PUBLIC FLUVIAL

STANDARD

N° 41231900015

Entre les soussignés
Voies navigables de France, établissement public administratif de l'Etat, représenté par Madame Michelle LAQUENAIRE, Chef de l'arrondissement développement de la voie d'eau dûment habilité(e) à l'effet de la présente.
désigné, ci-après, par VNF, d'une part

Et

Code client : 0052491
Dénomination : - SYNDICAT MIXTE EUROPORT
Domiciliation : 4 Avenue Gabriel Lippmann
CA PORTES DE FRANCE - THIONVILLE
57970 YUTZ

désigné, ci-après, l'utilisateur, d'autre part

VISAS DES TEXTES

- Vu le code général de la propriété des personnes publiques (CGPPP), notamment les articles L.2122-1 à L.2122-3, R.2122-1 à R.2122-7 ;
- Vu le code de l'environnement ;
- Vu le code des transports, notamment les articles L.4311-1 et suivants, L.4313-2 et suivants, R.4313-13 et R.4313-14 ;
- Vu le règlement général de police de la navigation intérieure tel qu'il est défini à l'article R.4241-1 du code des transports ;
- Vu les règlements particuliers de police applicables ;
- Vu la demande de l'utilisateur en date du 14/02/2019 conforme aux dispositions de l'article R.2122-3 du CGPPP.

IL EST CONVENU CE QUI SUIT

TITRE I. DISPOSITIONS SPECIFIQUES

ARTICLE 1 : LOCALISATION DE L'OCCUPATION

VNF autorise temporairement l'utilisateur, aux fins et conditions décrites ci-après, à intervenir sur une partie du domaine public fluvial qui lui est confié, située :

Partie(s) terrestre(s) :

Commune	Lieu-dit	Voie d'eau	PK	Rive
UCKANGE	voir adresse	Moselle		Gauche

Surface occupée : 12 ha

Voie(s) d'eau :

Libellé	Section	PK	Rive	Commune
Rivière Moselle	Rivière Moselle		Gauche	UCKANGE

La présente convention ne vaut que pour l'intervention sur ce seul emplacement. L'emplacement autorisé figure sur le plan annexé à la présente convention. Elle n'est en aucun cas constitutive d'une convention d'occupation temporaire, l'usage autorisé sur ledit emplacement n'étant ni exclusif ni privatif.

ARTICLE 2 : OBJET DE L'INTERVENTION

La présente autorisation a pour objet de permettre à l'utilisateur, au regard de ses missions légales et statutaires, de :
Dans le cadre de l'aménagement d'EUROPORT et pour pallier à la disparition de l'habitat, mise en place d'une compensation foncière pour préserver un espace naturel comportant des friches arbustives et buissonnantes, afin de conserver les habitats d'espèces protégées, sur une surface de 12 ha, Section B1 - Parcelle 2412, sur la commune d'Uckange. Cette démarche s'établit selon un plan de gestion environnemental à venir, qui devra être obligatoirement remis à VNF. Durant la période de cette convention, le Syndicat Mixte Europort s'engage à respecter scrupuleusement les conditions stipulées dans ce plan de gestion.
Pour répondre à ses besoins, l'utilisateur peut, le cas échéant, intervenir sur la partie du domaine public fluvial autorisée, en effectuant les travaux d'entretien ou de gestion décrits à l'alinéa 5.1 de la présente convention dans les conditions prévues à l'alinéa 5.2.

ARTICLE 3 : CONDITIONS PARTICULIERES DE LA CONVENTION

Cette CUT inclut l'entretien de la rive gauche de la Moselle naturelle, notamment le patrimoine arboré, afin de garantir le maintien des berges. L'exploitation forestière n'est pas autorisée, tout projet d'abattage d'arbre doit recevoir préalablement l'accord de VNF. Les produits phytosanitaires sont à proscrire L'exutoire du siphon de la Fensch traverse l'île Bleckert pour se jeter dans la Moselle naturelle, au niveau du PK 271.150. Le Syndicat Mixte d'Europort veillera à ce qu'aucun embâcle puisse gêner l'écoulement de l'eau. .

ARTICLE 4 : DUREE

La présente convention, consentie pour une durée de 5 année(s) prend effet à compter du 01 janvier 2019. Elle prend donc fin le 31 décembre 2023 ; en aucun cas, elle ne peut faire l'objet d'un renouvellement par tacite reconduction.

ARTICLE 5 : TRAVAUX D'ENTRETIEN ET DE GESTION

5.1 Nature

Dans le cadre des activités légales et statutaires, l'intervention de l'utilisateur sur le domaine public fluvial, confié se détaille comme suit :
Néant.
Un plan d'entretien et de gestion du site est établi conjointement avec VNF, aux fins de respecter les conditions techniques actuelles et futures d'utilisation de la voie d'eau et des berges.
Ce plan est soumis, dans un délai maximal de deux mois suivant la prise d'effet de la présente convention, à l'approbation du représentant local de VNF.
La description détaillée du plan d'entretien et de gestion figure en annexe à la présente convention.
L'utilisateur est tenu de conserver aux lieux sur lesquels il intervient la présente destination contractuelle, à l'exclusion de toute autre utilisation de quelque nature, importance et durée que ce soit.
Les travaux d'entretien et de gestion sus-visés sont entrepris dans le strict respect des dispositions stipulées aux articles 11 et 12 de la présente convention.

5.2 Exécution

L'utilisateur doit prévenir, par écrit, le représentant sus-mentionné au moins 5 jours avant le commencement des travaux d'entretien et de gestion.
L'ensemble des travaux ainsi entrepris doit être conduit de façon à réduire au minimum la gêne apportée à la navigation et à la circulation sur le domaine public ; l'utilisateur doit se conformer à toutes les indications qui lui sont données, à cet effet, par le représentant local de VNF.

ARTICLE 6 : DISPOSITIONS FINANCIERES

L'usage de la partie du domaine public fluvial décrite à l'article 1 de la présente convention n'étant ni privatif, ni exclusif, l'utilisateur autorisé à intervenir sur l'emplacement du domaine public fluvial sus-décrit n'est en conséquence pas soumis au paiement de redevances.

TITRE II. DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 7 : ETAT DES LIEUX ENTRANT ET SORTANT

L'utilisateur intervient sur l'emplacement décrit à l'article 1 de la présente convention dans l'état dans lequel il se trouve à la date d'effet de la convention.
Le cas échéant, un état des lieux entrant, contradictoire, des parties terrestres et/ou en eau désignées à l'article 1er de la présente convention est, en tant que de besoin, dressé, en double exemplaire, par le représentant local de VNF. Dans ce cas, il est annexé à la présente convention.
L'état des lieux sortant, également contradictoire, est dressé à l'issue de la présente convention, lequel constate et chiffre, le cas échéant, les remises en état, les réparations ou charges d'entretien non effectuées. L'utilisateur en règle le montant sans délai, sous peine de poursuites immédiates.

ARTICLE 8 : CESSION A UN TIERS

La présente convention ne peut être cédée ou transmise par l'utilisateur à un tiers à quelque titre et sous quelque modalité que ce soit.

ARTICLE 9 : PRECARITE

La présente convention est délivrée à titre précaire et révocable.
Elle peut éventuellement être renouvelée sur demande écrite de l'utilisateur.
Toutefois, il s'agit d'une simple faculté et non d'une obligation pour VNF. L'utilisateur n'a, en effet, aucun droit acquis au maintien et au renouvellement de son titre d'intervention.
Si la présente convention est expirée et n'a pas été renouvelée, la circonstance que l'utilisateur ait pu se maintenir sur le domaine public fluvial par tolérance de VNF ne peut être regardée comme valant renouvellement de la convention.

ARTICLE 10 : SOUS-INTERVENTION

Toute mise à disposition par l'utilisateur au profit d'un tiers de tout ou partie des lieux définis aux articles 1 et 5 de la présente convention, que ce soit à titre onéreux ou gratuit, est strictement interdite.

ARTICLE 11 : INTERDICTIONS LIEES A L'INTERVENTION

La présente convention ne vaut par ailleurs, en aucun cas, autorisation de circulation ou de stationnement de véhicules sur les chemins de halage. En outre, aucun dépôt, aucune clôture, aucun obstacle quelconque ne doit embarrasser les bords de la voie navigable ni les chemins de service.

JCL

ARTICLE 12 : OBLIGATIONS DE L'UTILISATEUR

12.1 Information

L'utilisateur a l'obligation d'informer, sans délai, le représentant local de VNF de tout fait même s'il n'en résulte aucun dégât apparent, dommage, détérioration, de nature à préjudicier au domaine public fluvial sur lequel il est autorisé à intervenir.

12.2 Porté à connaissance

L'utilisateur, s'il est une société, a l'obligation de porter, par écrit, à la connaissance de VNF toute modification de sa forme, de son objet ou de la répartition de son capital social.

12.3 Respect des lois et règlements

L'utilisateur a l'obligation de se conformer aux lois et règlements en vigueur, notamment à ceux régissant son activité, aux prescriptions des différentes polices relevant de la compétence de l'Etat (eau, environnement, navigation) ainsi qu'à celles prévues aux textes en vigueur.
La présente convention ne vaut pas, par ailleurs, autorisation au titre des différentes polices sus-visées.
L'utilisateur satisfait à l'ensemble des dispositions légales ou réglementaires qui sont ou viendraient à être prescrites, en raison de l'usage autorisé, de manière à ce que la responsabilité de VNF ne puisse être recherchée à un titre quelconque.
L'utilisateur doit en outre disposer en permanence, de toutes les autorisations requises pour les activités exercées, de sorte que la responsabilité de VNF ne puisse jamais être mise en cause.

12.4 Règles de sécurité et d'hygiène, respect de l'environnement

L'utilisateur s'engage à exercer son activité en prenant toute garantie nécessaire au respect de la législation en matière de sécurité, d'hygiène et d'environnement (notamment concernant la gestion des déchets et des eaux usées).
Dans le cadre de l'entretien des espaces verts, l'utilisateur veille à utiliser des méthodes respectueuses de l'environnement. L'utilisation de tout produit phytosanitaire est strictement interdite.

12.5 Obligations découlant des travaux d'entretien et de gestion

Au cours des travaux d'entretien et de gestion autorisés à l'alinéa 5.1 de la présente convention, l'utilisateur prend toutes les précautions nécessaires pour empêcher la chute de tous matériaux ou objets quelconques dans la voie navigable et enlève, sans retard et à ses frais, ceux qui viendraient cependant à y choir.
Aussitôt après leur achèvement, l'utilisateur enlève, sous peine de poursuites, sans délai et à ses frais, tous les décombres, terres, immondices ou objets quelconques qui encombrent le domaine public fluvial ou les zones grevées de la servitude de halage.

12.6 Responsabilité, dommages, assurances

- **Dommages**

Tous dommages causés par l'utilisateur aux ouvrages de la voie d'eau, aux parties terrestres du domaine public fluvial sur lesquelles il est autorisé à intervenir, ou à ses dépendances, doivent immédiatement être signalés à VNF et réparés par l'utilisateur à ses frais, sous peine de poursuites.
A défaut, en cas d'urgence, VNF exécute d'office les réparations aux frais de l'utilisateur.

- **Responsabilité**

L'utilisateur est le seul responsable de tous les dommages, directs ou indirects, quelle que soit leur nature, affectant la partie du domaine public fluvial sur laquelle il est autorisé à intervenir, qu'ils résultent de l'usage qu'il en fait et/ou de ses activités, qu'ils soient causés par son fait, par le fait des personnes dont il doit répondre ou par les choses qu'il a sous sa garde, et ce, que le dommage soit subi par VNF, par des tiers ou par l'Etat, ou, le cas échéant, par des usagers de la voie d'eau.
La surveillance des lieux visés à l'article 1 incombant à l'utilisateur, VNF est dégagé de toute responsabilité en cas d'effraction, de déprédation, de vol, de perte, de dommages ou autre cause quelconque survenant aux personnes et/ou aux biens.
L'utilisateur garantit VNF contre tous les recours et ou condamnations à ce titre.

- **Assurances**

En conséquence de ses obligations et responsabilités, l'utilisateur est tenu de contracter, pour la partie du domaine public fluvial mis à sa disposition et pendant toute la durée de la convention, toutes les assurances nécessaires (civile, professionnelle, vol, explosion, risque d'incendie, dégâts des eaux, risques spéciaux liés à son activité, etc.) et doit en justifier à la première demande de VNF.

JCL

ARTICLE 13 : PREROGATIVES DE VNF

13.1 Droits de contrôle
Le représentant local de VNF, averti préalablement et sans délai, conformément à l'article 12.1 de le présente convention, se réserve la faculté de contrôler les mesures entreprises par l'utilisateur pour réparer, à ses frais, les dommages causés aux parties du domaine public fluvial sur lesquelles il est autorisé à intervenir.

13.2 Droit d'intervention et de circulation sur le domaine
L'utilisateur doit laisser circuler les agents de la représentation locale de VNF sur les emplacements autorisés toutes les fois qu'il en sera utile. En cas de travaux sur les berges ou de dragage, l'utilisateur doit, le cas échéant, laisser les agents de la représentation locale de VNF exécuter les travaux dans le périmètre qu'ils auront défini.

13.3 Absence d'indemnité pour troubles de jouissance
L'utilisateur ne peut prétendre à aucune indemnité ou autre droit quelconque pour les troubles de jouissance résultant des réparations, travaux d'entretien, quelle que soit la nature, qui viendraient à être effectués sur le domaine public fluvial et ce quelle que soit la durée.
Il ne peut davantage y prétendre pour les dommages ou la gêne causés par la navigation, l'entretien et, d'une manière générale, l'exploitation de la voie d'eau.

TITRE III. FIN DU CONTRAT

ARTICLE 14 : PEREMPTION

Faute pour l'utilisateur d'avoir fait usage de la partie du domaine public fluvial sur lequel il est autorisé à intervenir dans un délai de 6 mois, à compter de l'entrée en vigueur de la présente convention, celle-ci sera périmée de plein droit.

ARTICLE 15 : TERME NORMAL

La présente convention prend fin le 31 décembre 2023 conformément à l'article 4.

ARTICLE 16 : CADUCITE

La convention est réputée caduque notamment dans les cas suivants :
- décès de l'utilisateur,
- dissolution de l'entité occupante,
- cessation pour quelque motif que ce soit de l'activité exercée par l'utilisateur conformément à l'article 2 de la présente convention.

Il ne pourra prétendre à aucune indemnisation.

ARTICLE 17 : RESILIATION

17.1 Résiliation sans faute
VNF se réserve, à tout moment, la faculté de résilier, par lettre recommandée avec avis de réception, la présente convention pour motif d'intérêt général lié au domaine d'intervention. Cette résiliation est dûment motivée.

17.2 Résiliation-sanction
En cas d'inexécution ou d'inobservation par l'utilisateur, d'une quelconque de ses obligations, VNF peut résilier par lettre recommandée avec avis de réception la convention, à la suite d'une mise en demeure adressée en la même forme, restée en tout ou partie sans effet, et ce, sans préjudice des poursuites contentieuses qui peuvent être diligentées à son encontre. Cette résiliation est dûment motivée.

17.3 Résiliation à l'initiative de l'utilisateur
L'utilisateur a la faculté de solliciter la résiliation de la présente convention par lettre recommandée avec avis de réception sous réserve de respecter le préavis prévu à l'alinéa 17.4.

17.4 Préavis

- **Résiliation sans faute**

La résiliation de la présente convention pour motif d'intérêt général (alinéa 17.1) prend effet à l'issue de l'observation d'un préavis de 3 mois à compter de la date de réception de la lettre recommandée avec avis de réception, sauf cas d'urgence.

- **Résiliation-sanction**

La résiliation de la présente convention pour faute (alinéa 17.2) prend effet, à réception de la lettre recommandée avec avis de réception prononçant la résiliation de la convention.

- **Résiliation à l'initiative de l'utilisateur**

La résiliation de la présente convention à l'initiative de l'utilisateur (alinéa 17.3) prend effet à l'issue de l'observation d'un préavis de 3 mois à compter de la date de réception de la lettre recommandée avec avis de réception.

17.5 Conséquences de la résiliation
L'utilisateur dont la convention est résiliée ne peut prétendre à aucune indemnisation quelque soit le motif de la résiliation.

ARTICLE 18 : REMISE EN ETAT DES LIEUX

A l'expiration de la convention, quel qu'en soit le motif, l'utilisateur doit sous peine de poursuites remettre les lieux dans leur état primitif, et ce, dans un délai de 3 mois.

TITRE IV. AUTRES DISPOSITIONS

ARTICLE 19 : LITIGES

Tous les litiges nés de l'interprétation ou de l'exécution des clauses de la présente convention seront, faute d'être résolus à l'amiable entre VNF et l'utilisateur, exclusivement soumis au tribunal administratif territorialement compétent.

ARTICLE 20 : ELECTION DE DOMICILE

Pour l'exécution des présentes et de leurs suites, et notamment en cas de réclamations, les parties font élection de domicile :
Pour VNF : UTI Moselle - Agence de Metz 6 rue de Méric CS 21052 57036 METZ cedex.
Pour l'occupant : SYNDICAT MIXTE EUROPORT 4 Avenue Gabriel Lippmann CA PORTES DE FRANCE - THIONVILLE 57970 YUTZ .

ARTICLE 21 : ANNEXES

- Politique de développement durable.

Fait en 3 exemplaires,
A METZ, le

29 MAR. 2019

Pour le Directeur général de VNF et par délégation
Madame Michelle LAQUENAIRE
Chef de l'arrondissement développement de la voie d'eau

Pour l'utilisateur
- SYNDICAT MIXTE EUROPORT

(Cachet de la collectivité ou de la société, le cas échéant)

SYNDICAT MIXTE EUROPORT

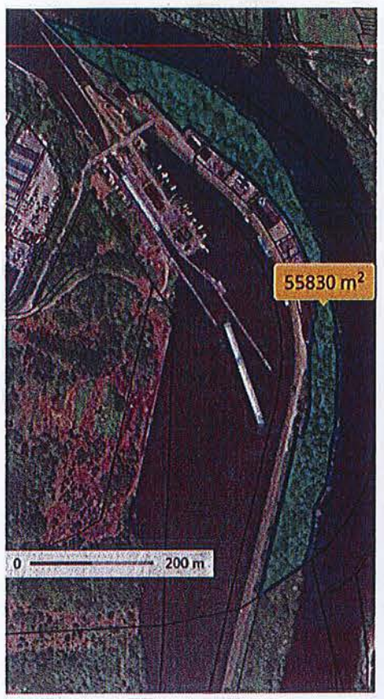
Jean-Charles LOUIS, Président
Nom et qualité du signataire
(à compléter)

Conformément aux articles 32, 38, 39 et 40 de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'intéressé est informé du caractère obligatoire ou facultatif des réponses, de son droit d'accès, de rectification ou de suppression des informations le concernant auprès du représentant local de Voies navigables de France.

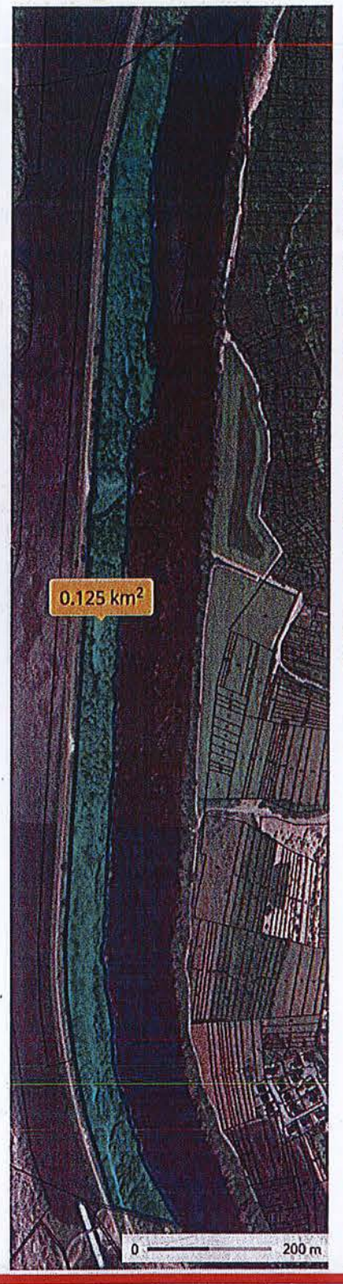
Notifié, le 08/04/19
~~Unité Territoriale Itinéraire Moselle~~
~~la Chef de l'Agence Metz-Ressources~~
Catherine FRANCOIS

JCL

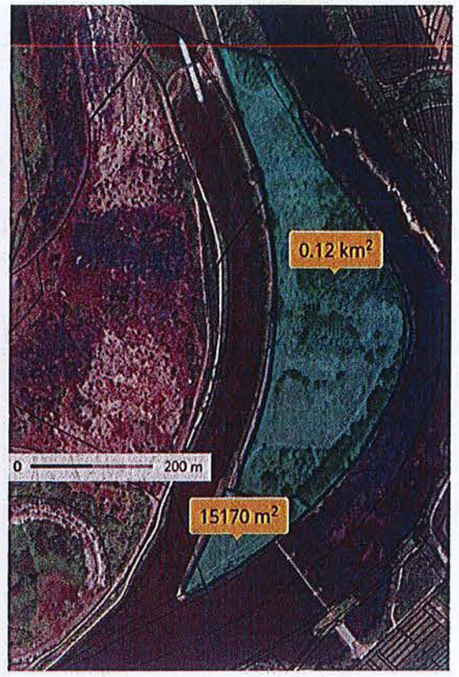
Thionville - 5,58 Ha
Parcelle 016, section 54



Illange - 12,50 Ha
Parcelle 001, section 27



Uckange - 12 Ha
Parcelle 2412, section B1





JCL

Reçu
A la sous-préfecture de Thionville
Le 29 JAN. 2018

CONVENTION DE MISE A DISPOSITION PRECAIRE D'UN TERRAIN A TITRE COMPENSATOIRE

Entre

SNCF Réseau ci-après dénommé « **SNCF Réseau** », établissement public national à caractère industriel et commercial, créé par la loi n°97-135 du 13 février 1997 inscrit au Registre du commerce et des sociétés de Bobigny sous le numéro 412 280 737, dont le siège est situé au 15-17 rue Jean-Philippe Rameau, Saint-Denis La Plaine (93418) représenté par SNCF, en application de la convention de gestion et de valorisation immobilière en date du 30 juillet 2015,

SNCF ci-après dénommé « **SNCF Immobilier** », établissement public national à caractère industriel et commercial, créé par la loi n° n°2014-872 du 4 août 2014 portant réforme ferroviaire inscrit au Registre du commerce et des sociétés de Bobigny sous le numéro 808 332 670, dont le siège est situé à La Plaine Saint Denis (93200), 2 place aux Etoiles, est représentée par, Monsieur Laurent FEVRE en sa qualité de Directeur de la Direction Immobilière Territoriale Est de SNCF Immobilier, dont les bureaux sont sis 3 Boulevard du Président Wilson à STRASBOURG (67000), dûment habilité.

Dénommé ci-après « le propriétaire »

Et

Le Syndicat Mixte Europort représenté par son Président, Monsieur Jean-Charles LOUIS,

Dénommé ci-après « l'occupant »

Préambule

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet EUROPORT, plateforme logistique et industrielle multimodale sur les Communes de Thionville, Illange, Uckange et Florange, afin de compenser la disparition d'habitats inhérents à des espèces faunistiques et floristiques protégées, des sites désignés comme habitats existants favorables en périphérie de la ZAC EUROPORT doivent faire l'objet d'une maîtrise d'usage en vue de leur préservation.

Pour compenser les impacts résiduels négatifs sur les espèces protégées liées aux friches sèches buissonnantes, aux fourrées et boisements de recolonisation, différents sites concernant des friches d'anciens sites industriels à l'ouest de la zone d'étude ont été retenus, dont la parcelle 610 sise à Florange en section 14, propriété d'Arcelor Mittal France, pour une superficie de 65 899 m².

Il a alors été arrêté et convenu ce qui suit :

SB

ARTICLE 1 Objet de la convention

Le propriétaire met à disposition de l'occupant un terrain sis comme suit :

- Sur la Commune de **Florange** :
  - Section 14, numéro 610 pour une surface de 15 000 m² environ
- Sur la Commune de **Terville** :
  - Section 07, numéro 79, pour une surface de 34 500 m² environ
- Sur la commune de **Thionville** :
  - Section 58, numéro 16 pour une surface de 6 276 m²

dont il est propriétaire.

La mise à disposition est consentie à titre précaire et gratuit.

ARTICLE 2 Destination des lieux et conditions d'utilisation

Comme évoqué en préambule, le terrain est mis à disposition à titre exclusif en tant que mesures compensatoires afin de palier à la disparition d'habitats qui seront supprimés dans le cadre de l'aménagement de l'EUROPORT.
Le Syndicat Mixte fera réaliser un entretien mineur extensif de ces sites sur la base de plans de gestion environnementaux pouvant comporter des fauches tardives et selon le degré de fermeture des milieux des débroussaillages sélectifs afin de restaurer des milieux semi-ouverts. Un suivi sur les espèces protégées patrimoniales sera également inclus dans ces plans de gestion.

Pour toute intervention sur les emprises, l'occupant s'engage à recueillir les prescriptions de sécurité de l'Infrapôle Lorraine à contacter aux coordonnées suivantes :

Christian LAFLOTTE
INFRAPOLE LORRAINE – Pôle OTP
11 rue des Messageries 57000 METZ
TEL : +33 (0)3 54 73 48 81 – MOBILE : +33 (0)6 19 96 10 91
Mail : christian.laflotte@sncf.fr

ARTICLE 3 Etat des lieux

Le terrain est mis à disposition dans l'état où il se trouve bien connu de l'occupant, qui l'accepte. Il devra être restitué dans son pristin état.

ARTICLE 4 Durée de la convention

L'occupation du bien a lieu à titre précaire et révocable pour une durée de 5 années et prend effet à compter de la date de signature de cette dernière par le propriétaire et l'occupant. Elle ne pourra, en aucun cas être constitutive d'une reconnaissance de bail dans le chef du propriétaire qui se réserve le droit de disposer du bien à tout moment.
Cette convention pourra être dénoncée par l'une ou l'autre des parties avec un préavis de 3 mois transmis en recommandé avec accusé de réception.

SB

ARTICLE 5 Dispositions diverses

La présente convention est conclue intuitu personae, le Syndicat Mixte reconnaît qu'il lui est interdit de mettre à disposition le terrain au profit d'un tiers tel qu'il soit quelles que soient les conditions de mise à disposition.

ARTICLE 6 Litiges

Tout litige à la présente convention sera soumis au tribunal administratif de Strasbourg.

Fait en 2 exemplaires originaux,

19 JAN. 2018

Pour le propriétaire
SNCF Réseau représenté par
SNCF Immobilier

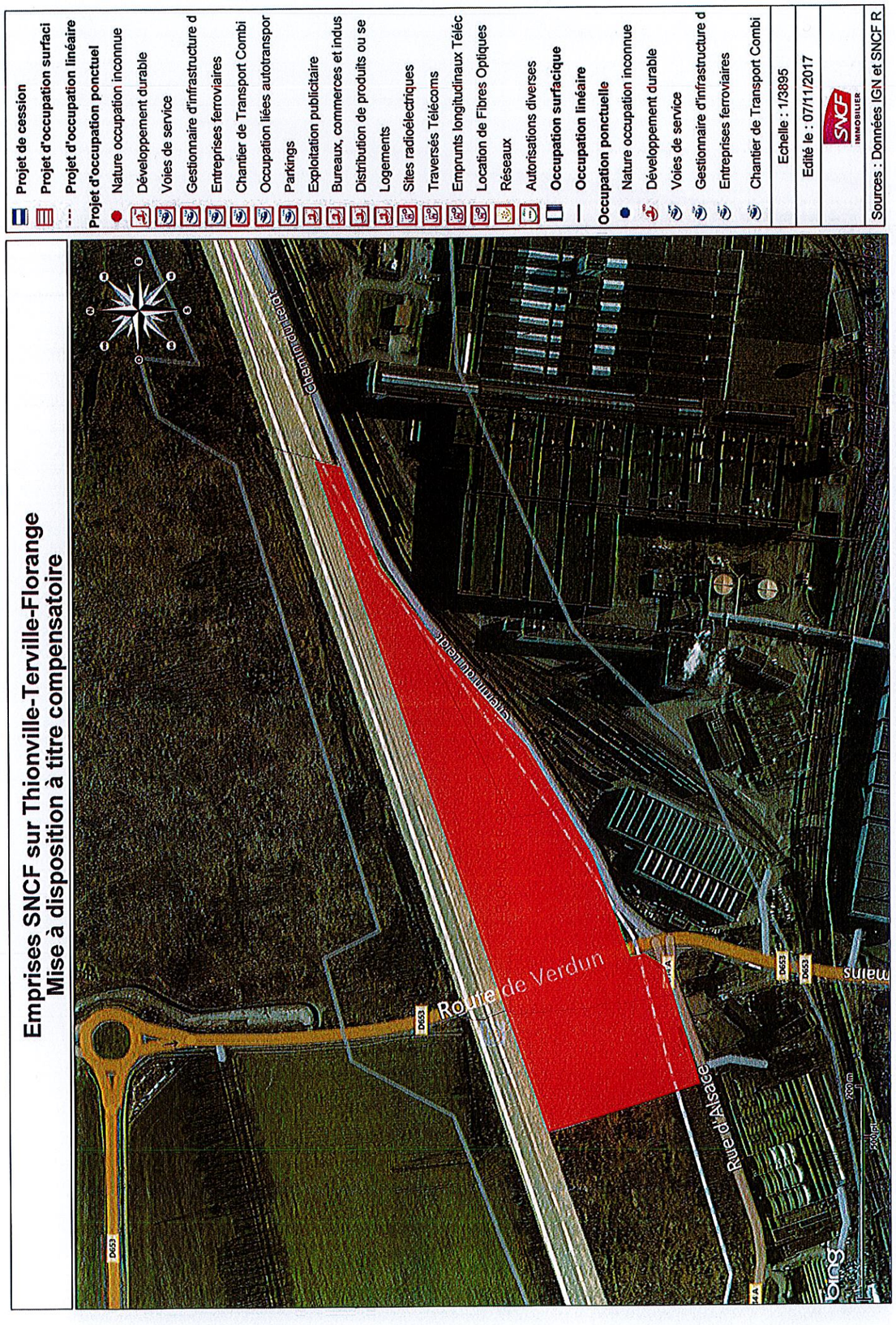
P/o Laurent FEVRE

Sophie BORTZMEYER

Pour l'Occupant
Le Syndicat mixte EUROPORT

Jean-Charles LOUIS

SYNDICAT MIXTE EUROPORT



Reçu
A la sous-préfecture de Thionville
Le 29 JAN. 2018

CONVENTION DE MISE A DISPOSITION PRECAIRE D'UN TERRAIN A TITRE COMPENSATOIRE

Entre

SNCF Réseau ci-après dénommé « **SNCF Réseau** », établissement public national à caractère industriel et commercial, créé par la loi n°97-135 du 13 février 1997 inscrit au Registre du commerce et des sociétés de Bobigny sous le numéro 412 280 737, dont le siège est situé au 15-17 rue Jean-Philippe Rameau, Saint-Denis La Plaine (93418) représenté par SNCF, en application de la convention de gestion et de valorisation immobilière en date du 30 juillet 2015,

SNCF ci-après dénommé « **SNCF Immobilier** », établissement public national à caractère industriel et commercial, créé par la loi n° n°2014-872 du 4 août 2014 portant réforme ferroviaire inscrit au Registre du commerce et des sociétés de Bobigny sous le numéro 808 332 670, dont le siège est situé à La Plaine Saint Denis (93200), 2 place aux Etoiles, est représentée par, Monsieur Laurent FEVRE en sa qualité de Directeur de la Direction Immobilière Territoriale Est de SNCF Immobilier, dont les bureaux sont sis 3 Boulevard du Président Wilson à STRASBOURG (67000), dûment habilité.

Dénommé ci-après « le propriétaire »

Et

Le Syndicat Mixte Europort représenté par son Président, Monsieur Jean-Charles LOUIS,

Dénommé ci-après « l'occupant »

Préambule

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet EUROPORT, plateforme logistique et industrielle multimodale sur les Communes de Thionville, Illange, Uckange et Florange, afin de compenser la disparition d'habitats inhérents à des espèces faunistiques et floristiques protégées, des sites désignés comme habitats existants favorables en périphérie de la ZAC EUROPORT doivent faire l'objet d'une maîtrise d'usage en vue de leur préservation.

Pour compenser les impacts résiduels négatifs sur les espèces protégées liées aux friches sèches buissonnantes, aux fourrées et boisements de recolonisation, différents sites concernant des friches d'anciens sites industriels à l'ouest de la zone d'étude ont été retenus, dont la parcelle 610 sise à Florange en section 14, propriété d'Arcelor Mittal France, pour une superficie de 65 899 m².

Il a alors été arrêté et convenu ce qui suit :

ARTICLE 1 Objet de la convention

Le propriétaire met à disposition de l'occupant un terrain sis comme suit :

- Sur la Commune de **Yutz** :
  - Section 45, numéro 257 pour une surface de 12 000 m² environ
  - Section 45, numéro 245 pour une surface de 680 m²
  - Section 45, numéro 249 pour une surface de 3 510 m²
  - Section 45, numéro 267 pour une surface de 2 205 m²
- Sur la commune de **Thionville** :
  - Section 53, numéro 62 pour une surface de 1 642 m²
  - Section 53, numéro 57 pour une surface de 1 680 m²
  - Section 53, numéro 41 pour une surface de 51 m²
  - Section 53, numéro 04 pour une surface de 386 m²

dont il est propriétaire.

La mise à disposition est consentie à titre précaire et gratuit.

ARTICLE 2 Destination des lieux et conditions d'utilisation

Comme évoqué en préambule, le terrain est mis à disposition à titre exclusif en tant que mesures compensatoires afin de palier à la disparition d'habitats qui seront supprimés dans le cadre de l'aménagement de l'EUROPORT.
Le Syndicat Mixte fera réaliser un entretien mineur extensif de ces sites sur la base de plans de gestion environnementaux pouvant comporter des fauches tardives et selon le degré de fermeture des milieux des débroussaillages sélectifs afin de restaurer des milieux semi-ouverts. Un suivi sur les espèces protégées patrimoniales sera également inclus dans ces plans de gestion.

Pour toute intervention sur les emprises, l'occupant s'engage à recueillir les prescriptions de sécurité de l'Infrapôle Lorraine à contacter aux coordonnées suivantes :

Christian LAFLOTTE
INFRAPOLE LORRAINE – Pôle OTP
11 rue des Messageries 57000 METZ
TEL : +33 (0)3 54 73 48 81 – MOBILE : +33 (0)6 19 96 10 91
Mail : christian.laflotte@sncf.fr

ARTICLE 3 Etat des lieux

Le terrain est mis à disposition dans l'état où il se trouve bien connu de l'occupant, qui l'accepte. Il devra être restitué dans son pristin état.

ARTICLE 4 Durée de la convention

L'occupation du bien a lieu à titre précaire et révocable pour une durée de 5 années et prend effet à compter de la date de signature de cette dernière par le propriétaire et l'occupant. Elle ne pourra, en aucun cas être constitutive d'une reconnaissance de bail dans le chef du propriétaire qui se réserve le droit de disposer du bien à tout moment.
Cette convention pourra être dénoncée par l'une ou l'autre des parties avec un préavis de 3 mois transmis en recommandé avec accusé de réception.

ARTICLE 5 Dispositions diverses

La présente convention est conclue intuitu personae, le Syndicat Mixte reconnaît qu'il lui est interdit de mettre à disposition le terrain au profit d'un tiers tel qu'il soit quelles que soient les conditions de mise à disposition.

ARTICLE 6 Litiges

Tout litige à la présente convention sera soumis au tribunal administratif de Strasbourg.

Fait en 2 exemplaires originaux,

Pour le propriétaire
SNCF Réseau représenté par
SNCF Immobilier

Laurent FEVRE

Sophie BORTZMEYER

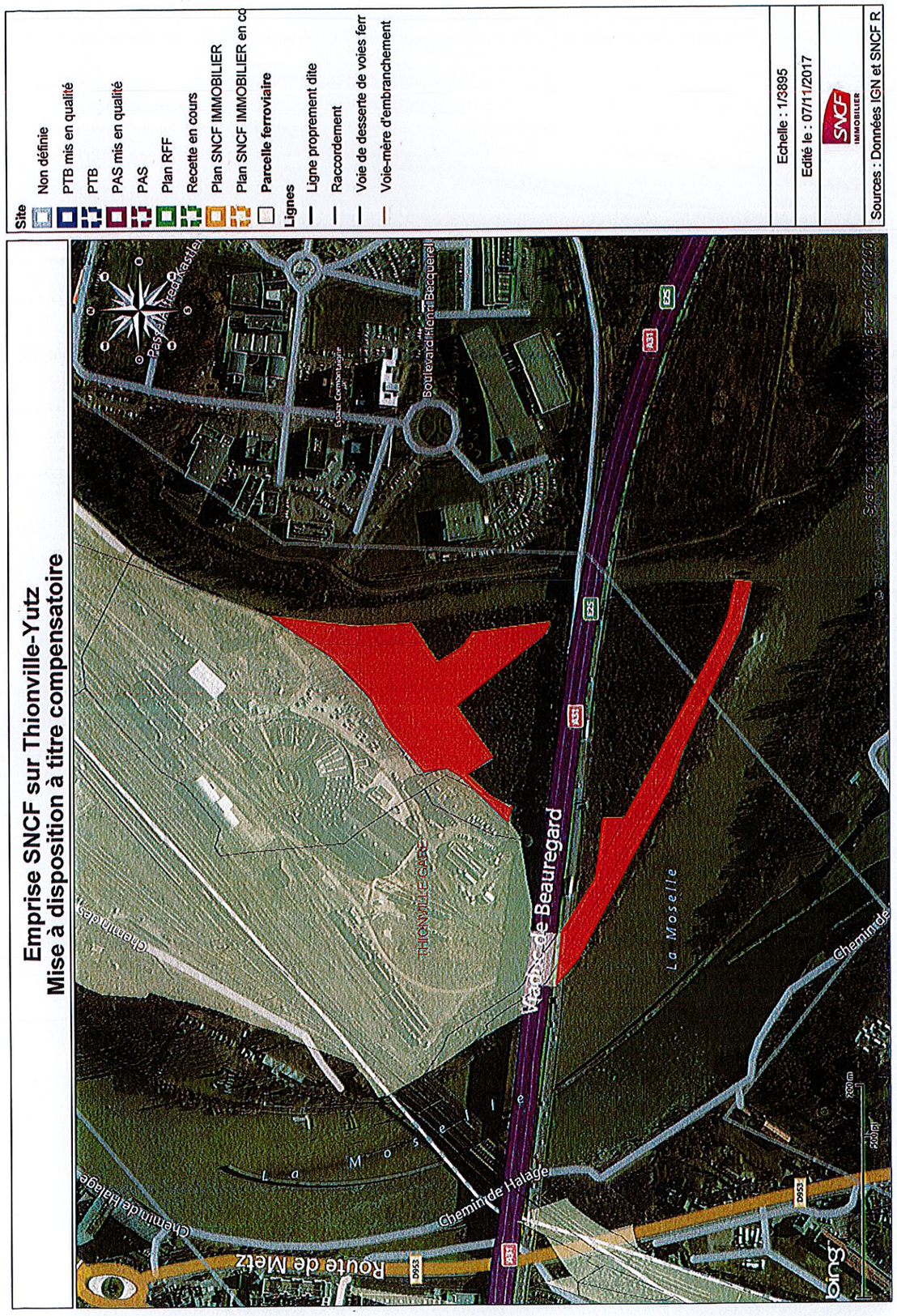
19 JAN. 2018

Pour l'Occupant
Le Syndicat mixte EUROPORT

Jean-Charles LOUIS

SYNDICAT MIXTE EUROPORT

REÇU
A la sous-préfecture de Thionville
Le 29 JAN. 2018



Annexe 10 : Exemple de restauration de milieu sur le Site d'Ebange

Dans le cadre des travaux de dépollution de l'ancienne cokerie sur le site nord du Gassion, dont les travaux préparatoires ont débuté en automne 2017, des mesures de restauration de milieux ont été mises en œuvre entre décembre 2017 et février 2018, sur le site localisé à proximité de la gare d'Ebange, sous la maîtrise d'ouvrage d'Arcelor Mittal et selon les préconisations de l'Atelier des territoires.

Cette parcelle comportait initialement des fourrés denses à prunelliers, occupant les deux tiers de la surface, avec plus localement un bosquet de saules au nord et une lisière à ronces côté est.



Fourré dense assez uniforme sur la moitié sud de la parcelle, et lisière dégradée par des déchets (octobre 2017)

Le programme de mise en valeur de cette parcelle, proposé par l'Atelier des Territoires, a consisté en :

- Une restauration de la lisière sud avec :
  - Un enlèvement des détritus et déchets divers.
  - Un débroussaillage sélectif.
  - La pose d'une clôture de type "pâture agricole", le long de la route d'accès, sur toute la frange sud de la parcelle, pour éviter de nouveaux dépôts sauvages d'encombrants.
- L'ouverture de clairières, permettant de multiplier les lisières, en particulier orientées vers le sud et vers l'est.
- L'ouverture de chemin effectuée sur une largeur et un tracé adaptés ponctuellement pour éviter les arbres (gros saules au nord), sur une bande de 2 à 3 mètres.
- Le dépôt de souches et branchages (provenant du site de l'ancienne cokerie), pour servir d'abris à la faune, sous forme de cordons et d'hibernaculum.

Les débroussaillages ont été opérés de manière sélective, par une entreprise spécialisée : débroussaillage des prunelliers, saules marsaults, bouleaux, peupliers trembles, ... avec maintien ponctuel d'arbres (les saules blancs et des aubépines âgées) et d'arbustes (sureaux, noisetiers...), ayant fait l'objet d'un marquage préalable.

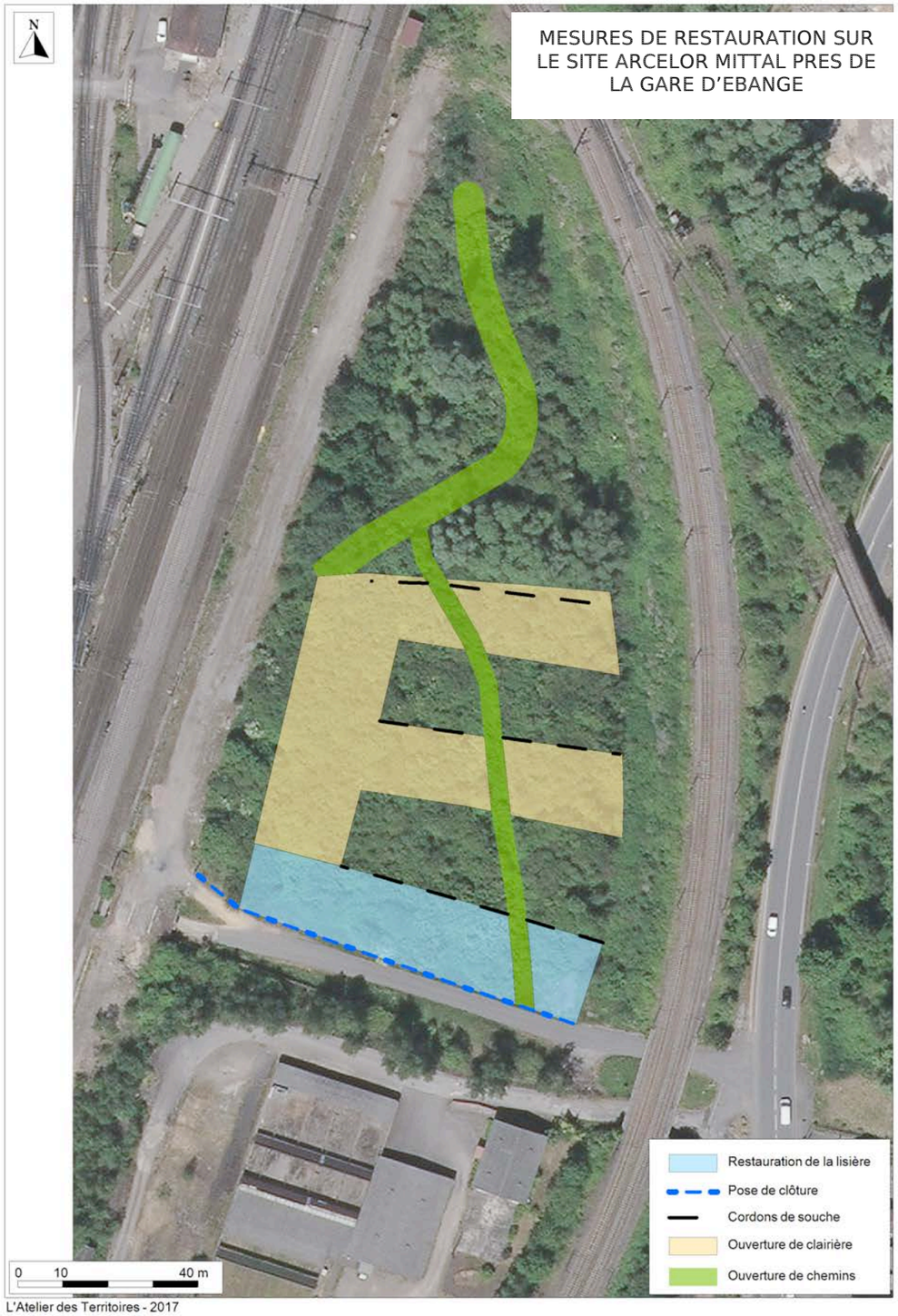


Lisière restaurée après retrait des déchets et débroussaillage sélectif.



Clairière ouverte, avec abris en andains (avril 2018)

Ces mesures sont destinées à favoriser les reptiles, grâce à l'accroissement des linéaires de lisières et la mise en place de micro-habitats, ainsi que les oiseaux de milieux semi-ouverts (Tarier pâtre, Pouillot fitis, Fauvette grisette, Pie-grièche écorcheur...).

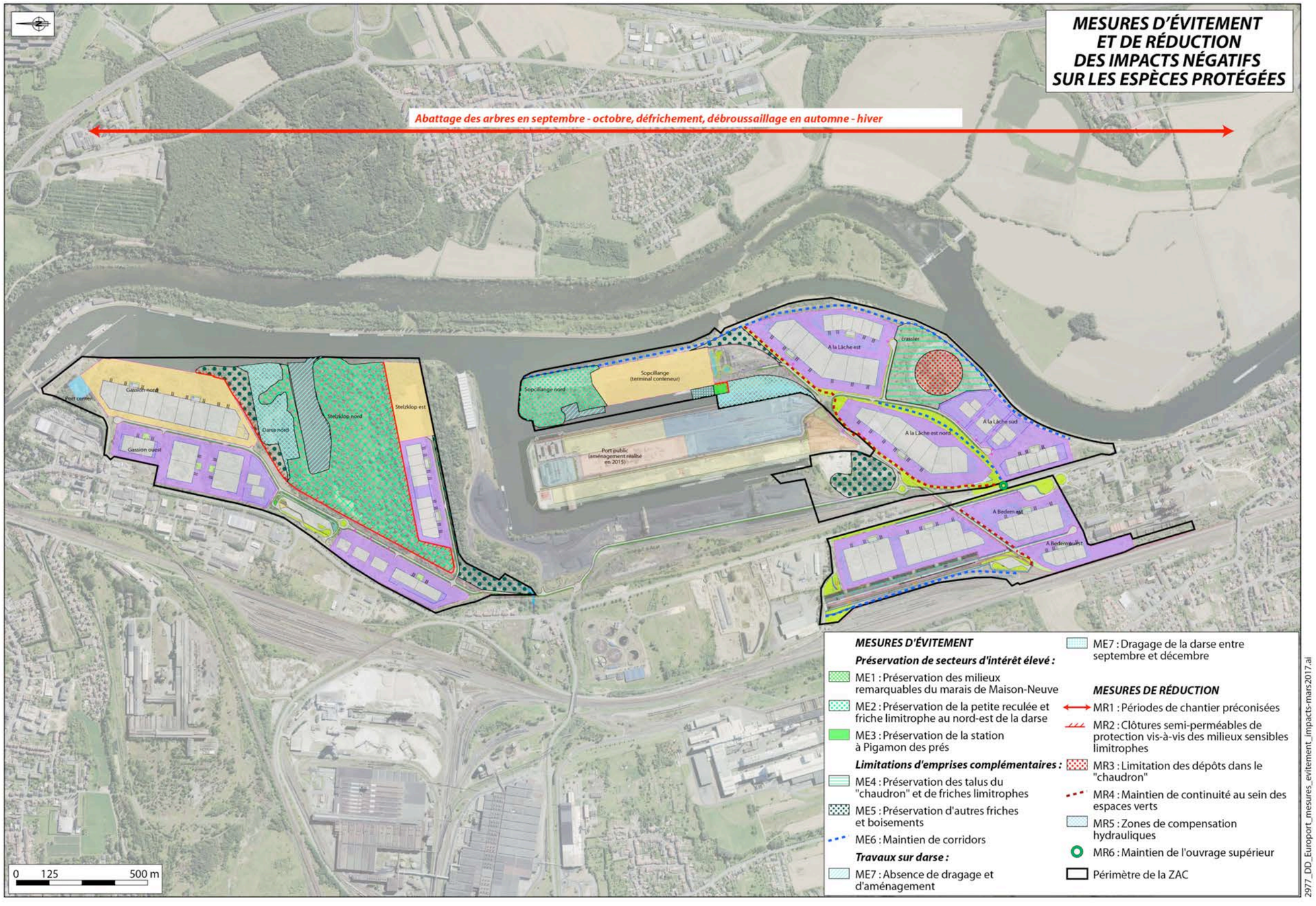


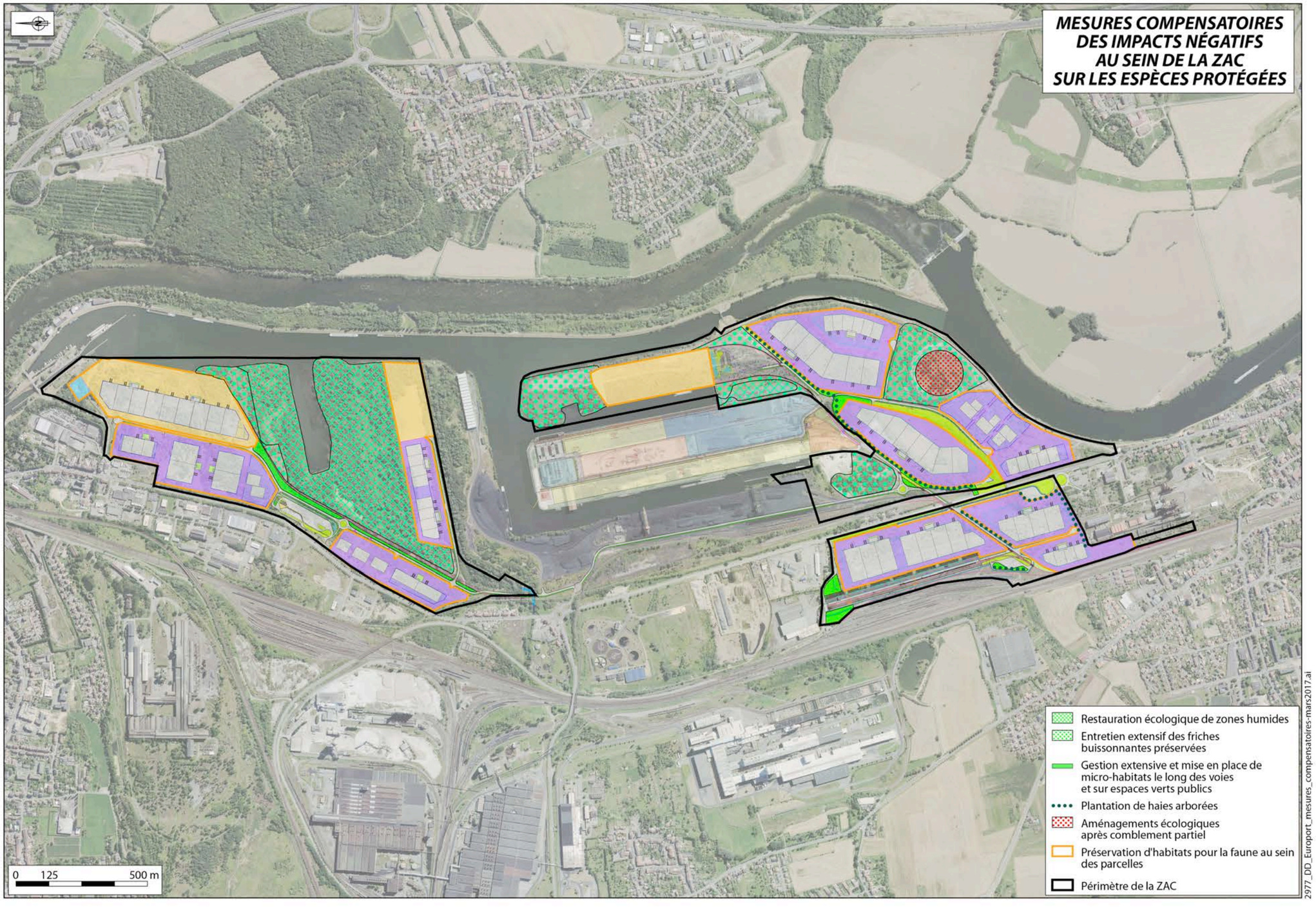
L'Atelier des Territoires - 2017

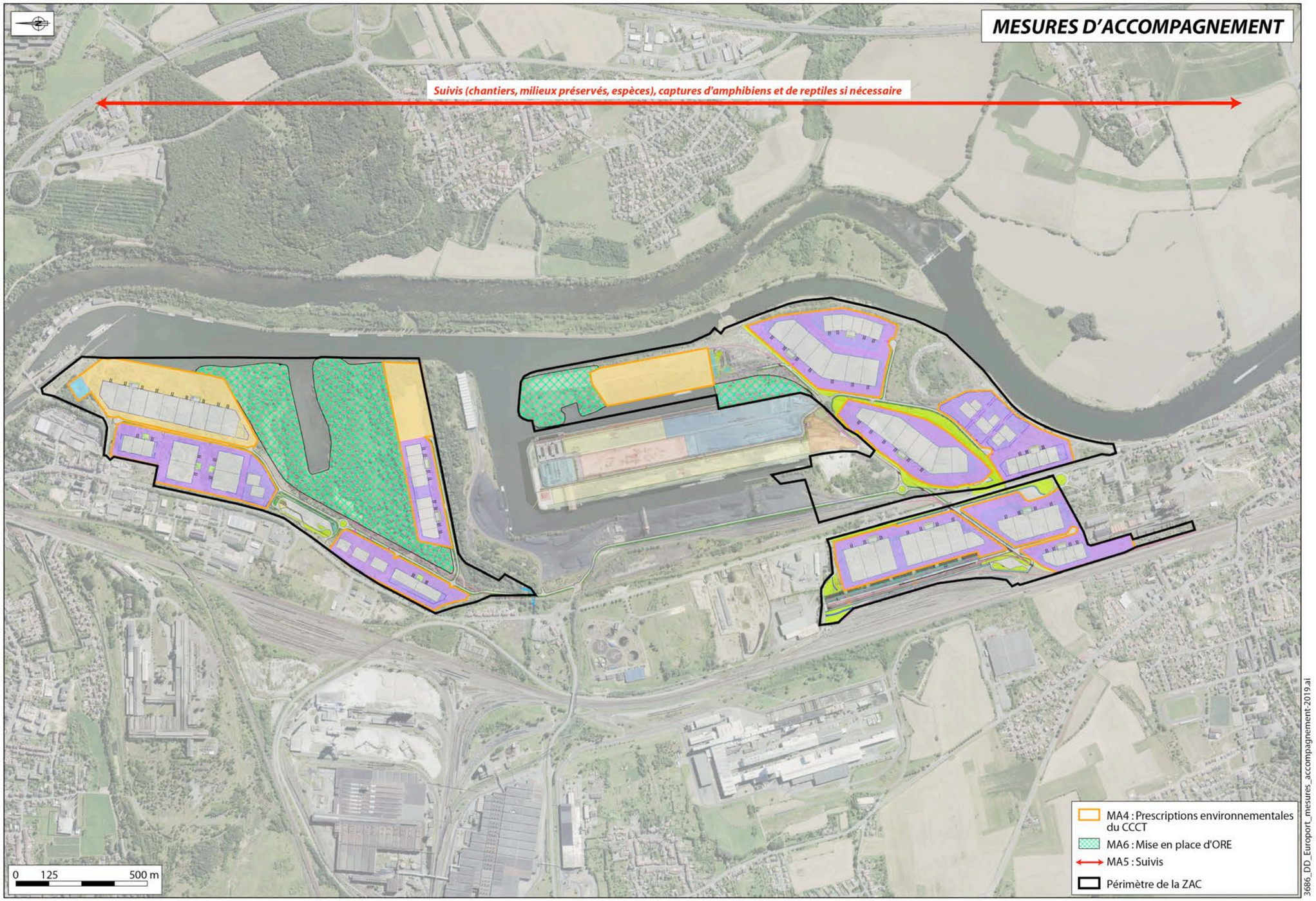
Annexe 11 : Tableau détaillé des coûts des mesures

	Code mesure	Mesures	Précisions	Surface (ha) / Linéaire (m)	Quantité (nbe d'années / linéaire / etc)	Prix unitaire (€ / unité)	Coût total (€ HT)	Commentaire
Mesures d'évitement	**ME1**	Préservation du Marais de Maison Neuve ("Stelzklop nord")	Zones humide, ancienne ZNIEFF, actuellement en zone Ni au PLU d'Illange	22,8			0,00 €	Moins value mais économie
	ME2	Préservation de la reculée et des friches au nord de la darse est ("Sopcillange nord")	Partiellement en zone humide	5,1			0,00 €	Moins value
	ME3	Préservation de la station de Pigamon des prés	Frange au sud de la darse est	0,2			0,00 €	Moins value
	ME4	Préservation de la périphérie du "chaudron" du crassier d'Uckange	Fond du "cratère" (surface soustraite ici) sera utilisé comme zone de dépôts futurs (cf MR3)	6,8			0,00 €	Moins value mais économie (parcelle non aménageable en l'état)
	ME5	Préservation d'espaces complémentaires sur le secteur nord (Friches Gassion, bord de Fensch)		4,7			0,00 €	Moins value (mais pour partie espaces interstitiels)
	ME5	Préservation d'espace complémentaire au sud de la darse ouest		2,7			0,00 €	Moins value
	ME5	Préservation d'espace complémentaire sur le secteur sud-est de Sopcillange	Espace interstitiel	0,8			0,00 €	Moins value (mais espace interstitiel)
	ME6	Préservation d'espace complémentaire corridor et habitat	Bords de la Moselle	3			0,00 €	Moins value (mais espace interstitiel)
	ME6	Préservation d'espace complémentaire corridor et habitat	Talus d'une ancienne voie ferrée	1,5			0,00 €	Moins value (mais espace interstitiel)
	ME6	Préservation d'espace complémentaire corridor et habitat	Bordures du ruisseau affluent du Krebsbach, avec restauration du lit	1,1			0,00 €	Moins value (mais espaces interstitiels)
	ME7	Préservation complète des principales zones de frayère	Absence de dragage de la darse nord et dans la reculée au nord de la darse est	4,6			0,00 €	Moins value mais économie
	ME7	Préservation de frayère secondaire par période de dragage sur darse est	Dragage de cette darse entre septembre et décembre				0,00 €	Organisation de chantier (contrainte à annoncer dans le DCE)
Mesures de réduction	**MR1**	Périodes de défrichement et de débroussaillage	Défrichement en septembre-octobre, débroussaillage de septembre à mars				0,00 €	Organisation de chantier (contrainte à annoncer dans le DCE)
	MR1	Périodes de comblement des zones en eau temporaires	Lors des terrassements (et fouilles archéologiques le cas échéant)				0,00 €	Organisation de chantier (contrainte à annoncer dans le DCE)
	MR2	Préservation des sites naturels sensibles vis-à-vis des travaux	Clôture légère (type agricole)	2310		10,00 €	23 100,00 €	A faire hors période sensible, au préalalble
	MR3	Limitation des dépôts dans le chaudron	Réduction du volume total des dépôts sur ce site	1,3			0,00 €	Surcoût éventuel lié à un besoin de stockage sur site, avec problématique zone inondable et terres polluées
	MR4	Maintien de continuité au sein des espaces verts : corridor est-ouest	Maintien d'une bande de 8 mètres de friche au sein de l'emprise d'espace vert	1,3			0,00 €	Moins value (mais espace interstitiel)
	MR5	Préservation du site "Fond de darse est", utilisé pour partie comme zone de compensation hydraulique	Dans le projet du Port public d'Illange, 1,4 ha de cette parcellea été préservée au titre des mesures de réduction d'impact sur la faune protégée	2,6			0,00 €	Moins value (mais utilisation pour compensation hydraulique)
	MR5	Préservation du site "Nord darse nord", utilisé comme zone de compensation hydraulique	Ce site, contigu au marais de Maison Neuve entrera dans un vaste ensemble de zone humide	4,3			0,00 €	Moins value (mais utilisation pour compensation hydraulique et zone humide)
	MR6	Maintien de l'ancien pont de la voie ferrée					0,00 €	Economie
	MR7	Prévention des collisions au sein de la ZAC					0,00 €	Intégrés dans les équipements en faveur de la sécurité
Mesures compensatoires	**MC1.1**	Convention sur des espaces naturels remarquables périphériques (SNCF, VNF)	Etablissement des conventions. Mise à disposition sur 5 ans, renouvelable				0,00 €	Etablissement des conventions
	MC1.2.	Maîtrise foncière sur les espaces naturels remarquables in situ		54,3		5 000,00 €	271 500,00 €	Pour mémoire : foncier déjà maîtrisé dans le cadre des acquisitions foncières par EPFL pour le Syndicat mixte
	MC2.1.	Etablissement d'un plan de gestion sur le secteur préservé du Gassion	diagnostic et plan (surface environ 32 ha), durée du plan : environ 5 ans, six cycles prévus		6	15 000,00 €	90 000,00 €	
	MC2.1.	Restauration et gestion des espaces naturels préservés sur le Gassion	Le détail des oprérations sera chiffré par le plan de gestion (sur 30 ans)		30	10 000,00 €	300 000,00 €	
	MC2.2.	Etablissement d'un plan de gestion sur les secteurs préservés sud Europort	diagnostic et plan, durée du plan : environ 5 ans, six cycles prévus		6	10 000,00 €	60 000,00 €	
	MC2.2.	Restauration et gestion des espaces naturels préservés sur la zone sud de l'Europort	Le détail des oprérations sera chiffré par le plan de gestion (sur 30 ans)		30	5 000,00 €	150 000,00 €	
	MC2.3.	Etablissement d'un plan de gestion sur l'Ile Bleckert	Inventaires préalables, durée du plan : environ 5 ans, six cycles prévus		6	20 000,00 €	120 000,00 €	
	MC2.3.	Etablissement de notices de gestion sur les sites SNCF	Inventaires préalables, durée du plan : environ 5 ans, six cycles prévus		6	10 000,00 €	60 000,00 €	
	MC2.3.	Restauration et entretien des espaces naturels préservés hors de la ZAC	Le détail des oprérations sera chiffré par le plan de gestion (sur 5 ans), entretien extensif sur la base de plans de gestion (évaluation sur 30 ans)		30	10 000,00 €	300 000,00 €	
	MC3.1.	Mise en place de micro-habitats en faveur des reptiles (hibernaculum)	Coût pouvantt être minimisé par réutilisation de matériaux locaux et intervention des entreprises en cours	25		500,00 €	12 500,00 €	
	MC3.1.	Mise en place de micro-habitats en faveur des reptiles (murets)	Réalisation par une entreprise spécialisée		200	250,00 €	50 000,00 €	
	MC3.2.	Mise en place d'abris à hérissons	Coût pouvantt être minimisé par réutilisation de matériaux locaux et intervention des entreprises en cours	50		200,00 €	10 000,00 €	
	MC3.3.	Plantations d'une haie arborée (Limite sud ZAC "A Bedem")	sur 435 ml		435	50,00 €	21 750,00 €	En intégrant les arbres existant dans la bande boisée
	MC3.3.	Plantations d'arbres en alignement (Long de la route départementale)	sur 900 ml		900	50,00 €	45 000,00 €	
	MC4.1.	Préservation des habitats de friche sur 10% de chaque parcelle		9			0,00 €	Moins value mais économie (en terme d'aménagement et d'entretien d'espaces verts)
	MC4.2.	Plantations d'arbres au sein des parcelles	cinq arbres pour 1000 m2 de surface non bâtie et naturelle				0,00 €	Pris en charge par l'acquéreur
Mesures d'accompagnement	**MA1**	Assistance à maîtrise d'œuvre en matière de biodiversité au fur et à mesure de l'aménagement	Missions à maintenir sur la durée de l'aménagement (estimée à 15 ans)		15	15 000,00 €	225 000,00 €	
	MA2.1.	Gestion des mouvements de terre					0,00 €	Organisation de chantier (contrainte à annoncer dans le DCE)
	MA2.2.	Captures de reptiles	Sur sites à fortes densités (au fur et à mesure du phasage, campagnes annuelles sur 15 ans)		15	7 500,00 €	112 500,00 €	
	MA2.3.	Captures d'amphibiens	En cas de nécessité (au fur et à mesure du phasage, campagnes annuelles sur 15 ans)		15	7 500,00 €	112 500,00 €	
	MA3.1.	Adaptation de l'éclairage public	Indications reprises dans le CCCT				0,00 €	Economie
	MA3.2.	Adaptation des clôtures autour du périmètre de l'Europort	Indications reprises dans le CCCT			0,00 €	0,00 €	Caractéristiques à annoncer dans le DCE
	MA3.3.	Entretien extensif des espaces verts	Indications reprises dans le CCCT			0,00 €	0,00 €	Economie
	MA4	Prescriptions environnementales du CCCT	Déjà intégrées				0,00 €	
	MA4	Prescriptions environnementales du CCCT : pose de nichoirs	Par le maître d'œuvre, avec entretien annuel sur 10 ans		35	750,00 €	26 250,00 €	
	MA5	Suivis sur l'état d'avancement des mesures pendant l'aménagement	Suivis de la mise en œuvre des mesures et de leur efficacité au fur et à mesure de l'aménagement (sur 15 ans)		15	10 000,00 €	150 000,00 €	
	MA5	Suivis scientifiques et techniques sur les espèces et les habitats	Suivis des espèces et habitats (sur une durée de 30 ans : annuel pendant 15 ans, puis n+16, n+17, n+20, n+25, n+30)		20	35 000,00 €	700 000,00 €	
	MA6	Mise en place d'ORE	Rédaction des actes authentiques		3	1 500,00 €	4 500,00 €	

Annexe 12 : Localisation des mesures d'évitement et réduction, des mesures compensatoires et des mesures d'accompagnement




MESURES COMPENSATOIRES
DES IMPACTS NÉGATIFS
AU SEIN DE LA ZAC
SUR LES ESPÈCES PROTÉGÉES
0 125 500 m
Restauration écologique de zones humides
Entretien extensif des friches buissonnantes préservées
Gestion extensive et mise en place de micro-habitats le long des voies et sur espaces verts publics
Plantation de haies arborées
Aménagements écologiques après comblement partiel
Préservation d'habitats pour la faune au sein des parcelles
Périmètre de la ZAC
2977_DD_Europort_mesures_compensatoires-mars2017.ai


MESURES D'ACCOMPAGNEMENT
Suivis (chantiers, milieux préservés, espèces), captures d'amphibiens et de reptiles si nécessaire
0 125 500 m
MA4 : Prescriptions environnementales du CCCT
MA6 : Mise en place d'ORE
MA5 : Suivis
Périmètre de la ZAC
3686_DD_Europort_mesures_accompagnement-2019.ai